«Le Monde des livres»



BOURSE

QUARANTE-NEUVIÈME ANNÉE - Nº 14896

VENDREDI 18 DÉCEMBRE 1992

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MERY - DETECTEUR : JACQUES LESCURNE

GATT: l'éclat de M. Dumas

EN allant à Genève rappeler au directeur général du GATT, M. Arthur Dunkel, la « détermination sans faille » de la France à s'opposer à l'accord agricole conclu en novembre à Washington entre les Etats-Unis et la Commis-sion européenne, la démarche de M. Roland Dumas est suffisamment spectaculaire pour ne pas étre considérée comme un simple incident de parcours dans l'ultime phase de l'Uruguay Round. Elle met en cause tant les relations entre la CEE et les Etats-Unis que celles entre les Douze, et cels quatre jours après que le succès du conseil européen d'Edimbourg a pu donner l'impression que le depuis le coup de tonnerre du référendum danois début juin, était en train de se dégager.

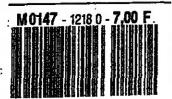
Le risque en a certainement été pesé à l'Elysée. Mais pouvait-en laisser se pousuivre la dérive en que et la Commission de Bruxelles, agissant de concert, donnaient chaque jour devantage l'impression de ne tenir aucun compte des mises en garde expri-mées per la France (notamment per M. Mitterrand à Edimbourg). Au point de provoquer mardi, en marge du conseil des ministres de l'agriculture, un vil incident entre M. Jean-Pierre Solsson et son col-lègue britannique, M. John Gum-

E désaveu adressé par LM. Dumes à le Commission est double : elle a outrepassé son mandat en concisant avec les Américains un accord « totalement insatisfaisant », puls, mercredi, elle a déposé, à Genève; les « listes d'engagements » de la CEE, qui traduisent cet-accord en termes de réductions de tarifs, de subsentions à l'exportation et de termes de réductions de tarifs, de subventions à l'exportation et de soutiens internes, alors que, la veille, trois pays membres, la France, l'Italie et l'Irlande, s'étaient clairement exprimés pour que cette démarche soit retardée;

Cependant, le ministre des affaires écangéres, s'il remet ainsi les pendules à l'heura, ne bloque rien : « Si on me présente un bon accord, je signe demain», a-t-il dit à M. Dunkel. La position de la France pout se résumer ainsi : la negociation sur les votes non agricoles a pris du retard, et celui-ci doit être rattrapé; pendant ce temps, les Douze doivent éva-luer de manière approfondie les effets du pré-accord conclu à Washington et, d'une menière ou d'une autre, corriger ses excès.
Ce programme reste toujours
valable, d'autent plus que les
Américains viennent de présenter
plusieurs edigences nouvelles, et

E coup d'éclat de M. Dumes intervient à la veille de la trêve des confiseurs, ce qui treve des confiseurs, ce qui devrait donner à tous le temps d'une réflexion sereine. Cependant, les peramètres de l'équation restent inchangés et leur maniement peu commode : nos partenaires, même s'ils s'élèvent eux aussi contre l'un ou l'autre aspect du pér-accord agricole, veulent avant tout éviter une quarre comdu pré-accord agricole, veulent avant tout éviter une guerre commerciale, compte tenu des avantages que présente à leurs yeux un accord d'ensemble. Aussi faudra-t-il conchire bientôt l'Uruguay Round si l'on entend écarter le danger d'une crise à l'intérieur de la CEE. Mais il faut aussi tirer parti de l'espace de manœuvre que l'on s'est donné, pour améliorer le «deal», tel qu'il se présents aujourd'hui; en trouvant des aujourd'hui; en trouvant des garanties pour les paysans et en narquant des points en matière l'échanges de produits industriels et de services. Une voie qui

Lire nos informations page 17



Selon les prévisions de l'OCDE et de l'INSEE

La reprise de l'activité économique n'est pas attendue avant l'été 1993

Après la décision des banques de relever leurs taux de base, M. Michel Sapin, ministre de l'économie et des finances, a affirmé, jeudi 17 décembre, que la coopération monétaire franco-allemande « s'approfondira dans les semaines à venir ». Il a annoncé des mesures pour l'Immobilier. Dans sa note de conjoncture, l'INSEE ne prévoit pas de raprise avant l'été 1993 et l'OCDE annonce une croissance de 1,6 % en France. M. Pierre Bérégovoy a déclaré, jeudi 17 décembre, à la presse : « Je condamne toute logique de dévaluation et de flottement des monnaies européennes. » La Bundasbank est intervenue pour soutenir le franc.

Le franc fort sur la sellette

par Michel Noblecourt

Les manyaises nouvelles s'accumulent sur le front économique. A trois mois d'élections législatives annonciatrices d'une nouvelle alternance politique, MM. Pierre Bérégovoy et Michel Sapin, qui s'efforcent en perma-nence de rassurer sur la bonne santé de l'économie française et qui ont basé leur budget 1993 sur des perspectives très opti-mistes, vont avoir de plus en plus de mal à convaincre que la France navigue hors de la zone des tempêtes. Même l'annonce d'une inflation zéro en novembre n'a pas été bien accueillie, certains y voyant les prémices d'une déflation. Le bon élève de la classe européenne est aussi atteint d'asthénie.

L'annonce, mercredi 16 décembre, d'un relévement des taux de base bancaires par les banques françaises (de 9,45 % à 10 %), dans la foulée de la Société générale, a été reçue comme une douche froide. A entendre M. Sapin, le succès du référendum sur le

traité de Mazstricht devait entraîner une baisse du loyer de l'argent. Or le petit «oui» du 20 septembre fut suivi par une crise monétaire. Le franc en sortit victorieux et les taux d'intervention de la Banque de France forent abaissés de 0,5 point en deux étapes. Mais aujourd'hui, alors que le franc est de nouveau attaqué - moins violemment qu'en septembre - sur les marchés des changes, on semble de nouveau entres, avec la hausse de 0,55 point du taux de base, dans une phase de durcissement du crédit.

Pour MM. Bérégovoy et Sapin, c'est le pire des scénarios, qui rappelle ce qui s'était produit à l'automne 1991. Sans attendre de signal de l'Allemagne, la Banque de France avait balssé, le 17 octobre 1991, ses taux d'intervention (de 0,25 point) pour... les réaugmenter (de 0,50 point) le 18 novembre suivant. Un échec qui avait été très mal

En refusant la mise en accusation de M^{me} Dufoix et de M. Hervé

Les socialistes ont mis en échec la procédure de la Haute Cour

L'Assemblée nationale n'a pas adopté, dans la nuit du marcredi 16 au jeudi 17 décembrs, la mise en accusation de M= Dufoix et de M. Hervé devant la Haute Cour dans l'affaire du sang contaminé. Avec 269 voix - celles de la droite et du PC, - la proposition de résolution n'a pas recueilli la majorité nécessaire. Les députés socialistes ont refusé de prendre part au vote.

Les trois crises du PS

par Thomas Ferenczi

Face aux menaces de Haute Cour brandies par la droite contre les anciens ministres mis en cause dans l'affaire du sang contaminé, les socialistes avaient le choix entre trois attitudes : refuser en bloc la mise en accusation de M. Fabius, M= Dufoix et M. Hervé au nom de leur innocence proclamée; accepter leur comparution dans l'espoir de les laver de tout soupcon; ou dissocier le cas du premier de celui des deux autres. Chacune de ces trois formules comportait pour le PS des avantages et des inconvénients. La première lui permettait d'organiser la contre-offensive mais l'exposait à se voir reprocher de fuir ses responsabilités. La deuxième lui donnait la possibilité de s'expliquer publiquement mais l'obligeait en même temps à incriminer trois des siens.

> Lire la suite page 8 et les articles de THIERRY BRÉHIER, GILLES PARIS, PASCALE ROBERT-DIARD et JEAN-LOUIS SAUX, pages 7 et 8

Désastres

par Bruno Frappat

Ni la sacction, ni l'innocence reconnue. Tel est la résultat désastreux auquel aboutit le blocage de la procédure de saisine de la Haute Cour dans l'affaire du sang contaminé. L'opinion, prompte à simplifier, ne retiendra que la dérobade concluent des semaines de confusion.

Il faut le cire et le répéter la procédure de mise en accusation, si elle avait été accepátape de toute première importance, décisive : l'étude du dossier par des magistrate à l'indépendance insoupconna ble, membres de la Cour de cassation. Il ne leur serait pas revenu de juger les ministres, mais bien de dire s'il convenait, ou non, de les juger. La procédure, certes, eurait pris du tempe et les personnelinés concernées - deux, ou trois -sevent bien que l'empleur de l'affaire appelait, pour leur propre réputation, sens parter de leur destin, le sérieux que seul la temps permet.

Lire la suite page 8

Les crimes contre l'humanité dans l'ex-Yougoslavie



M. Eagleburger, secrétaire d'Etat américain, est partisan d'un

M. Eltsine et le «modèle» chinois

Le président russe, en visite à Pékin, veut « ouvrir une nouvelle ère » dans les relations avec la dernière grande puissance communiste

da nos envoyés spéciaux

M. Boris Eltsine est arrivé, jeudi 17 décembre, à Pékin pour a première visite d'un chef d'Etat russe de la période post-soviétique. Il a déclaré qu'il « fal-lait ouvrir une nouvelle ère dans les relations bilatérales pour mettre fin à des décennies de stagnation », et qu'il scrait « anormal » que les deux pays, limitrophes sur plus de 4000 kilomètres, ne cherchent pas à développer leurs

Ses premiers entretiens se sont

déroulés, selon les Chinois, dans cale dans ses ambitions, mais une « atmosphère de sincérité et supposée plus efficace et moins d'amilié ».

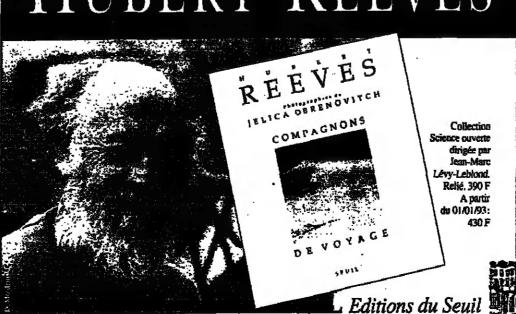
M. Mikhaïl Gorbatchev, en mai 1989, avait rendu visite à fait que la Chine a réussi en trois une Chine en pleine ébullition et ans à nourrir un milliard que ses dirigeants s'appretaient à remettre au pas.

Trois ans et demi plus tard, le régime chinois est toujours debout, et M. Eltsine vient à Pékin représenter une Russie en plein désarroi, au moment où beaucoup de ses concitoyens considèrent avec une certaine envie le « modèle » chinois d'une réforme économique moins radidéstabilisante pour la société.

« Nous ne pouvons ignorer le d'hommes, au moment où nous, nous réclamons de l'aide », déclazait récemment M. Arkadi Volsky, président de l'Union des industriels, reprenant un thème que les «centristes» russes développent depuis des mois.

FRANCIS DERON et JAN KRAUZE Lire la saite page 5

HUBERT REEVES



Accord entre Bonn et Moscou

Retrait anticipé des troupes russes d'Allemagne. Lire page 5 l'article de JOSÉ-ALAIN FRALON

Le chancelier Kohl envisage l'envoi

de militaires en Somalie

Ils participeront à des missions humanitaires

Page 6

Le gouvernement israélien a décidé d'expulser 418 Palestiniens

Une mesure examinée par la Cour suprême.

Lire page 4 l'article de PATRICE CLAUDE

LIVRES

■ Le jardin de Goethe. ■ Lipovetsky, sociologue postmoderne ■ Pensées ou Discours? Un débat autour d'une nouvelle édition - contestée - de Pascal. ■ «Histoires littéraires », par François Bott : Théophile Gautier. . Lattres grecques. . D'autres mondes», par Nicole Zand : un cauchemar américain de Norpages 25 à 34

Le sommaire complet se trouve page 24

A L'ÉTRANGER: Algérie, 4.50 DA; Marros, 8 DH; Turriele, 750 DA; Allermagne, 2.50 DM; Autriche, 25 ATS; Selgique, 40 FS; Canada, 2.25 S CAN; Antifics-Sécurion, 9 F; Côte-d'Iroire, 465 F CFA; Daresmack, 14 KRD; Expagne, 190 FTA; G-B., 95 p.; Grace, 220 DR; Istande, 1.20 E; Italie, 2 200 L; Luxembourg, 42 PL; Norvège, 14 KRD; Pays-Sas, 2.75 FL; Portugel, 170 ESC; Sénégel, 450 F CFA; Suècie, 15 KRS; Suècie, 150 FS; USA (NY), 2.8; USA (NY), 2

comme l'Allemagne, à un moindre

legré, certes, mais par des mesures de même nature, sa voix est enta-chée de suspicion au Proche-

Orient. Si la France repudie la Résistance, il lui devient difficile,

voire impossible, de prétendre tenir une position juste et équili-brée. La culpabilité qu'elle se

reconnaîtrait ainsi ne pourrait la placer que devant l'alternative sui-

vante : soit pencher d'un côté par remords, soit être accusée de se

laisser aller une fois de plus à ses

Si la France est responsable des crimes de Vichy, mieux vaut alors la dissoudre dans une Europe fédé-rale au nom d'une idéologie post-nationale, qui a justement fleuri en Allemagne après 1945. Elle ne pourra plus exciper de sa vocation

universelle puisqu'elle sera marquée d'une tache indélébile. La République apparaîtra seulement comme une forme constitution-

nelle, que la plupart des pays du

monde ont aussi adoptée. Les

tenants de « l'empire » auront liquidé l'un des derniers obstacles

culturels qu'ils rencontrent encore

Si Vichy n'est qu'un moment de l'Histoire de France, Le Pen, qui

brandit sans complexe le portrait de Pétain, ne fait alors qu'assumer cette période. En revanche, si Vichy n'est pas la France, le fait de s'en réciamer indique sans discus-sion possible qu'on se situe hors de la République. Ceux qui préten-

la République. Ceux qui préten-dent aujourd'hui que la France c'est Pétain rejoignent ainsi sans le savoir ceux qui hier proclamaient : « Pétain c'est la France. »

A l'intérieur comme à l'extérieur

du pays, il ne manque donc pas de

motifs pour mener cette campagne paradoxale, même si les intérêts en

cause sont de nature très diffé-

rente, voire opposée. Cette relec-ture de l'Histoire peut entraîner

des bonnes volontés qui, ne com-prenant pas les enjeux, fluissent pas se complaire dans une sorte de

Ce que vise en fait cette révision

de l'Histoire, c'est une certaine

de la prance, identifice

République. L'insulte faite à la

Résistance n'est pas gratuite : à tra-vers elle se poursuit l'inlassable tra-

vail de sape de la déconstruction républicaine. Il faut à toute force

que le citoyen se déprenne de la République : les temps seront murs alors pour le règne tranquille des

Ce n'est pas d'une cérémonie d'exorcisme dont le pays a besoin. C'est de percer à jour, par une autocritique lucide, les raisons pour lesquelles la République s'est affaissée dans les années 30, avant de s'effondrer en 1940.

Ce serait la seule manière aujourd'hui de lutter contre le même mal, à nouveau à l'œuvre, ce désamour de la France distillé dans

le peuple par nos soi-disant « élites ».

On comprendra que de ce pro-cès-là lesdites « élites », toujours aussi foncièrement antirépubli-caines, ne veuillent à aucun prix. Et pourtant, il fandra le faire, si on

ne veut pas que le Vichy d'hier prépare le Vichy de demain.

(1) Si j'en crois le Nouvel Observateur.

nasochisme national.

« vieux démons ».

sur leur chemin.

par Jean-Pierre Chevènement

AUT-IL rehabiliter juridique-ment Vichy pour mieux condamner politiquement et moralement la France ? Ce curieux débat, alimenté par un geste malencontreux, agite depuis quelques mois certains milieux intellectuels et parfois politiques de notre pays. Le problème a d'abord été posé avec force en juillet dernier, lors de la commémoration de la rafle du Vel'd'hiv. La responsabilité de Vichy dans ce crime est écrasante. Sa complicité avec le tout comme l'est la part qu'y ont prise des fonctionnaires et des magistrats sans honneur. En revanche, la République est-elle coupable? Doit-elle demander

Le président de la République a répondu par la négative. Il a rai-son. La République doit condam-ner les crimes de Vichy. Elle n'a pas à en répondre. Car ce qui est en cause c'est bien évidemment une certaine idée de la France qui, justement, depuis deux siècles, se confond avec la République.

Juridiquement, le problème a été réglé par l'ordonnance du 9 août 1944, signée à Alger par le général de Gaulle. Son article premier sti-pule : « La forme du gouvernement de la France est et demeure la République. En droit, celle-ci n'a pas cessé d'exister. » Son article second précise : a Sont en consé-quence nuls et de nul effet tous les actes constitutionnnels, législatifs ou réglementaires [...] promulgués sur le territoire continental posté-rieurement au 16 juin 1940... » Toutefois, « cette nullité doit être expressément constatée ».

Derrière une question de droit, la validité de cette ordonnance du 9 août 1944, se profile une autre question : Vichy a-t-il jamais incarné la légitimité?

Je voudrais montrer d'abord que l'ordonnance du 9 août 1944 relève pleinement de la conception francaise de la souveraineté nationale

Le sort de la France ne pouvait se jouer au casino de Vichy le 10 juillet 1940. La souveraineté est ètre dessaisi par aucune Assemblée. La comparaison souvent faite avec la loi constitutionnelle du 3 juin 1958 est de ce point de vue éclairante : celle-ci prévoyait le recours direct aux citoyens par voie réfé-rendaire sur le projet de Constitu-tion. Et c'est le peuple français qui a ratifié, le 28 septembre 1958, la Constitution actuelle de la Répu-

L'Assemblée de Vichy, bien que ses membres aient été légalement et démocratiquement élus avant 1940, a usurpé le pouvoir qu'elle s'est attribué. Elle ne pouvait remettre inconditionnellement la souveraineté nationale entre les mains d'un seul homme, fût-il alors le prestigieux vainqueur de

Le jugement de l'Histoire corrobore la leçon du droit : l'abdication de la souveraineté nationale ne constances. Au contraire : la défaite des armées de la République a été la matrice même du régime de Vichy. Une Assemblée délibérant sous la pression de l'en-nemi a détruit sa légitimité en

abandonnant ses prérogatives à des hommes qui ne sersient jamais venus au pouvoir par le seul fait du suffrage universel. Les hommes de Vichy non seulement portaient une lourde responsabilité dans la mauvaise préparation militaire de la France à la guerre mais, plus encore, ils virent d'avance dans la défaite l'occasion d'une « divine surprise » : celle qui allait leur per-mettre d'établir leur régime. Le suffrage universel avait toujours tenu en lisière la famille politique à laquelle ils se rattachaient. La demande d'armistice constitua pour eux le moyen de leur avène-ment et de leur revanche sur « la Gueuse ».

Contresens historique

des valeurs par le réaime dit de « révolution nationale » n'a pu abuser que les esprits faibles ou les cœurs endurcis. La politique de collaboration confirma en effet sans délai que la victoire des armées nazies dans la bataille de France était le fondement même du régime. La promulgation, des octobre 1940, du statut des juifs montra clairement à ceux qui pou-vaient encore en douter que Vichy non sculement n'avait rien à voir avec la République, mais prepait le avec la République, mais prenaît le contre-pied de ses principes les plus sacrés. L'éclairage de l'Histoire détruit

L'éclairage de l'Histoire détruit ainsi les arguties juridiques au nom desquelles on voudrait que la III^e République ait continué sous Vichy. La III^e République a bel et bien été renversée à la faveur d'une défaite que ses adversaires ont préparée, anticipée et exploitée à leurs fins. Ce n'est pas parce que le peuple français a été abandonné par l'essentiel de ses élites en 1940, après une longue série de reniements tout au long des années 30, qu'on a le droit aujourd'hui d'inculper la République qui est depuis deux siècles constitutive de son deux siècles constitutive de son identité, et reste au principe de tous les redressements. Ce contredérives les plus perverses.

Prétendre que la France et la République doivent assumer le régime de Vichy et ne pas reconnaître la validité de l'ordonnance du 9 août 1944, c'est accepter une conception ethnique de la nation, fondée sur la souche et tion française fondée, depuis la Révolution, sur la citoyenneté et le contrat social. Cette confusion n'est évidemment pas toujours innocente. J'y reviendrai.

Si l'ordonnance du 9 août 1944 n'était plus reconnue valide, Char-les de Gaulle ne serair qu'un géné-ral dégradé, déserteur et condamné à mort par contumace. Léon Blum ne serait qu'un homme politique flètri, responsable de la défaite. Les résistants ne seraient que des terro-ristes. Les juifs qui ont échappé aux rafles seraient des délinquants, s'étant soustraits à la loi. Les seraient des anciens combattants. et ceux des maquis ou de la France libre des rebelles.

Mais pourquoi donc certains de nos compatriotes veulent-ils à toute

force rehabiliter juridiquement Vichy? Beaucoup sont sincèrement indi-

Beaucoup sont sincèrement indi-gnés par les crimes commis. Ils souhaitent un acte spectaculaire qui, en reconnaissant la culpabilité du pays tout entier, soulage leur conscience troublée. Ce trouble vient sans doute de ce que l'illégiti-mité de Vichy n'éclata pas d'em-blée aux yeux de la masse sonnée par la défaite la plus lourde de notre Histoire. notre Histoire.

Cinquante ans après Vichy, tous les survivants de cette période n'admettent pas que la légitimité de la France s'était réfugiée dans le petit nombre. Ce trouble a pu s'accroître par le dépôt d'une gerbe à l'île d'Yeu, là où le maintien des cendres, sur le lieu même de l'exécution de la peine, signifie avec éclat la perpétuité du châtiment. Mieux cût valu sans doute fleurir à Douaumont, là où gisent des dizaines de milliers de « poilus » morts pour la France, un caveau qui restera éternellement vide, tant que durera la République.

Je peux comprendre le trouble de beaucoup, mais, quand le qua-trième personnage de l'Etat déclare (1) : « La France en 1940 a èté collaborationniste et raciste », je crois qu'il se laisse emporter par une vindicte excessive et dange-

Confondre la France avec la col-laboration, c'est d'abord faire insulte au petit nombre, j'en conviens, de ceux qui d'emblée choisirent de résister, mais c'est surtout ne pas comprendre la France et les valeurs exigeantes qu'elle doit incarner pour être ellemême aujourd'hui, c'est-à-dire la République. La nation est une chose trop sérieuse pour qu'on la sse à l'extrême droite.

Si certains éprouvent un trouble sincère, quelques-uns en revanche sont parfaitement conscients des objectifs qu'ils poursuivent. Ils veulent mettre fin à « l'exception française », c'est-à-dire à la vocation universellé de la République. lls cherchent à banaliser notre pays, à lui donner la place qu'ils lui attribuent (1 % de la populati mondiale selon M. Giscard d'Es-

Un inlassable travall de sape

Si la France s'est confondue pen-dant quatre ans avec Vichy, alors elle se trouve rangée, avec l'Alle-magne, l'Italie ou le Japon, parmi les pays fascistes ou fascisants qui furent vaincus dans la deuxième guerre mondiale. Sur elle pèserait guerre monotale. Sur elle peserant alors un soupçon de flétrissure. Plus concrètement, son siège de membre permanent du Conseil de sécurité, avec droit de veto, n'au-rait plus de justification. L'indé-pendance de la France (« l'emmer-deuse du monde », disait joliment Claude Cheysson) serait à capace Claude Cheysson) serait à ranger définitivement au magasin des accessoires. Quelle aubaine pour certains! C'est la prétention de la France à jouer un rôle propre en Europe et vis-à-vis du tiers-monde au le company de la compan qui se trouverait pulvérisée. L'ab-dication du « rang » de la France est au bout du chemin.

Si c'est la France, représentée par Vichy, qui a persécuté les juifs

par Alfred Grosser

Ly avait, il y a des indignations justifiées. Surtout quand elles sont cohérentes. Paul Touvier sera rejugé? Fort bien, à condition de maintenir l'exigence de jugement pour René Bousquet, secrétaire général à la police, dont la responsabilité dans les déportations de juifs a été autrement plus lourde et qui, lui, n'a pas eu à se cacher après la Libération. Klaus Barbie justement mort en tion. Klans Barbie justement mort en prison ? Sans doute, mais qu'on cesse d'occulter la grâce accordée dès 1962 et 1965 par le général de Gaulle à deux anciens condamnés à mort, le général SS Carl-Albrecht Oberg chef de l'ensemble des forces de police et de SS en France, et Helmut Knochen, chef de la « police de sécurité », subordonné meurtrier d'Oberg et de Heydrich.

Mais ce sont des occultations beaucoup plus graves qu'il faut évo-quer aujourd'hui. Les unes concer-nent la III République finissante, les autres le comportement sous Vichy de l'administration, de la police, de la justice, des juristes en général.

Ce n'est pes Vichy qui a créé les camps dans lesquels furent enfermés les Allemands qui avaient fui Hitler. A Gurs, la saleté et la faim ont été imposées aux ennemis du nazisme, traités en ennemis par la République. Ce n'est pas au nom de Vichy qu'a été signé l'armistice, avec son déshonorant article 19 par lequel la France s'engageait à livrer à Hitler les réfu-giés politiques qu'il réclamerait : il n'y avait plus alors qu'à les cueillir dans les camps. Lorsque, en juillet dernier, Willy Brandt reçoit une let-tre de François Mitterrand lui promettant que l'Etat va acquérir la vicille tuilerie du Camp des Milles, près d'Aix-en-Provence, que les des-sins muraux faits par des détenus seront restaurés et qu'un Musée de l'exil allemand sera édifié sur l'emplacement du camp, ce n'est pas seu-lement Vichy qui se trouve accusé ni le seul cas des internés juifs évoqué.

Et ce ne fut pas par la volonté de Hitler ni par génération spontanée que Philippe Pétain devint le maître de la France non occupée. De même que le Parlement allemand a donné à Hitler, le 23 mars 1933, le plein pou-Hitter, le 23 mars 1933, le plein pou-voir d'abolir la démocratie et les libertés, de même la Chambre des députés et le Sénat, à l'appel de leurs présidents respectifs, Edouard Her-riot et Jules Jeanneney, ont-ils, réunis en Assemblée nationale, voté l'article unique de la révision constitution-nelle donnant « tous pouvoirs au gou-vernement de la République, sous l'autorité et la signature du marèchal Pétain à l'effet de promulguer par un ou plusieurs actes une nouvelle Pétain, à l'effet de promulguer par un ou plusieurs actes une nouvelle Constitution de l'Etat français. Cette Constitution devra garantir les droits du travail, de la famille et de la patrie ». Deux jours plus tard, le 12 juillet 1940, l'acte constitutionnel n° 2 donnaît au maréchal Pétain, chef de l'Etat, après abolition de la présidence de la République, tous les pouvoirs gouvernementaux et législatifs à la tête d'une administration que ne traversa nui vent de révolte contre l'usurpateur ni contre les mesures qui allaient violet les principes de liberté et d'égalité.

Certes, il y eut des refus et des

Certes, il y eut des refus et des luttes. Mais si l'on ouvre aujourd'hui la dernière édition du Who's who en France et si on lit dans la biographie

de Maurice Couve de Murville, ministre des affaires étrangères puis premier ministre du général de Gaulle, président de la République : « Directeur adjoint ou Trèsor (1938) ; a Directeur adjoint au Tresor (1938); directeur des finances extérieures et des changes (septembre 1940); révoqué par le gouvernement de Vicky (1943); secrétaire général du commandant en chef à Alger, puis membre du Comité français de la Libération nationale (1943) », on comprend mal pourquoi la coupure temporelle permettant de distinguer les bons et les mauvais Français doit impérative-

Victimes de la France

Philippe Pétain a été condamné à mort en 1945. Pierre Laval a été exécuté, après un procès scandaleux et dans des conditions indignes. Mais, à la Libération, la police parisienne a reçu la Légion d'honneur collective qu'est la fourragère rouge : la grande raffe du Vel'd'Hiv n'avait pourtant pas été effectuée par l'occumand. Dans son admirable Vichy-Auschwitz, Serge Klarsfeld a bien montré combien la police de notre pays avait été obeissante : quand l'occupant italien lui interdi-sait d'arrêter les juifs, elle ne les arrêtait pas ; quand les autorités allemandes demandaient de les arrêter, elle les arrêteit. Il est vrai qu'au même moment les magistrats qu allaient juger Pétain - le président Mongibeaux, le procureur Mornet -se voulaient des fidèles du nouveau

Un système dont les règles racistes étaient considérées comme du droit positif normal par le Conseil d'Etat, par la très grande majorité des pro-lesseurs de droit et par toutes les publications juridiques. On faisait « du droit antisémite comme l'on fait du droit civil ou du droit administratif » (1). Les tables du Recueil Dalloz comportaient me rebrine « Inite » on vient « matter. rubrique « Juifs » qui vient s'insérer, selon les années, entre « Jugement sur requête » et « Jument de ratoire » et « Juré ». Dans la Gazette du palais, une note de jusisprudence donne réponse juridique à la ques-tion : « Quels moyens de preuve peu-vent être fournis par le mêtis juif pour établir sa non-appartenance à la race hitre ? »

Oui, il y a eu la Résistance. Oui encore, la nature et l'étendue des responsabilités et des culpabilités ont été fort diverses. Mais ne faisons par comme si le régime de Vichy n'avait été qu'une sorte d'îlot extérieur à la société française, comme si les cadres dirigeants de celle-ci s'étaient mis en hibernation en attendant que la parenthèse se referme et que la République reprenne sa vie momentanément interrompue. Les victimes étrangères et françaises de Vichy ont bien été les victimes de la France. D'une France au visage grimaçant, mais bel et bien située dans la conti-tuité de son histoire.

(1) Il faudrait arracher à sa confiden-tialité l'étude de Danièle Louchak, pro-fesseur à l'université d'Amiens, « La doc-trine sous Vichy ou Les mésaventures du positivisme », parue dans le recueil les Usages sociaux du droit, PUF, 1989.

héritier, ne lui en déplaise, de la

Libération organisée par le général de Gaulle, héritier des institutions initiées en 1958-1962 par le général

de Gaulle, le troisième successeur du général, n'a rien à se faire pardonner,

par personne. Le général de Gaulle a sauvé l'honneur de la France. De grâce, ne l'entachez pas.

Et le « précédent » de Willy

n'est pas recevable. Pour combattre

la conservation des I

lai (Iwen et

Français libres étaient, eux, fondés à se croire l'avant-garde du peuple

(1) Figure de rhétorique qui consiste à prendre la partie pour le tout. Un lauguge de rhéteur u'est pas plus déplacé, ici, qu'un vocabulaire de jurisse.

Le refuge d'une usurpation

par Roger Stéphane

UE Vichy ait bien existé dans les faits sinon en droit, qui le niera? Ce que certains contestent, c'est que Vichy fut la

France.
Certes, il s'en est fallu de pen:
Pétain, moins enférence de préjugés antidémocratiques, aurait pu faire ratifier et l'armissice et la délégation de pouvoir qui lui permettaient de gouverner. Personne ne peut douter de la majorité qui l'eût soutenu dans l'été 1940. Mais voilà, Pétain ne voulut rien devoir au suffrage populaire. Il se contenta, sans aller au reste lui-même plaider son dossier, des suffrages des élus du Front populaire. Il ne risquait pas grand-chose : cette Assemblée – à l'exception des communistes, hors-la-loi en 1940, d'Henri de Kérillis, journaliste « de droite » et patriote, et de Jean Bou-hey, député socialiste — avait accords de Munich. A quelques kilo-mètres des baïonnettes allemandes, les parlementaires, à l'instar d'un maréchal de France, se couchèrent. Vichy pouvait commencer.

Mais il fallait une perverse croyance en la légitimité d'un Parlement croupion et une opinion terrorisée pour admettre, par une extra-vagante synecdoque (1) que Vichy britannique, mais représenter la France. Folie devenue incon-

fut la France. Vichy est été un embryon de la France si, les hostilités terminées au bénésice des fascismes, celle-ci s'était développée et organisée dans une Europe hilférienne. Vichy n'était que le siège d'une autocité de fait se disant gouvernement français. Vichy n'était que le refuge d'une usurpation. Vichy était le signe de l'Occupation. La France et la République étaient ailleurs. A Londres. blique étaient ailleurs. A Londres, auprès de ces Anglais qui, entre juin 1940 et juin 1941, tinrent seuls tête aux Allemands et aux Italiens. D'abord nommé, cautionné par un vieux maréchal, Hitler avait été reconau par le monde libre (et par l'URSS). Mussolini, nommé par un roi effrayé, n'était contesté par per-

En juin 1940, l'Angleterre était seule, face à ces despotes. Seule matériellement, mais non morale-ment : à Londres, la reine de Hol-lande, la grande-duchesse du Luxenbourg, le roi de Norvège et un général de brigade à titre temporaire. Le ministre des affaires étrangères de Churchill m'a raconté l'embaras du gouvernement de Sa Majesté. D'au-tant que ce général ne souhaimit pas commander une brigade dans l'armée

testable réalité au fil des ans. Et quand la police de Paris - soit-disant française - raflait les juifs livrés par Vichy, par l'autorité de fait se disant de l'Etet français le président de la République, gouvernement de l'Etat français, le général de Gaulle envoyait la poignée de volontaires que l'on appelait « Français libres » aider les Britanniques à repousser, à El Alamein, les forces germano-italiennes. Qui, alors, était la France? L'indigne maréchal pourvoyeur des camps nazis, ou le général qui assurait le présence de la France dans la guerre ?

Ce sommaire rappel des faits n'aurait guère d'importance, s'il ne débouchait sur la querelle que cer-tains font à la France. La France, qui tains font à la France. La France, qui n'a rien à voir avec le pays légal ou le pays réel inventés par Maurras, ni avec la « divine surprise » reconnue par celui-ci en Pétain, la France de la liberté, de Jeanne d'Arc et de Michelet, la France n'était pas aux abords du Vel'd'hiv ou des commissariats de prolice : elle était à Bir-Holeign à le nazisme, l'ancieu chancelier avait dû revêtir un uniforme étranger (nor-végien). Sa résistance fut strictement individuelle. Il ne prétendit pas entraîner le peuple allemand, majori-tairement dévoyé par Hitler. Les du Vel'd'hiv ou des commissariats de police : elle était à Bir-Hakeim, à El Alamein et bientôt au Maghreb. (Je simplifie, la France était aussi dans les postes de police. La France manyre. Car il ne laisait pas bon de se reconnaître « gaulliste » sous l'autorné de fait précitée).

Je ne comprends décidément pas

français opprimé.



ETRANGER

La réunion de Genève sur l'ex-Yougoslavie

Lord Owen et M. Cyrus Vance rejettent l'idée d'une intervention armée

Personne, dans les milieux diplomatiques de Genève, na s'attendait que le comité directeur de la Conférence internationale sur l'ex-Yougoslavie - qui a réuni à l'initiative de la France, mercredi 18 décembre, les ministres des affaires étrangères de vingt-quatre pays - franchisse quelque étape vraiment importante. Les participants attendaient apparemment deux événements majeurs avant de prendre des décisions significatives : le résultat de l'élection présidentielle en Serbie, dimanche, et l'arrivée à la Maison Blanche de M. Bill Clinton.

GENÈVE

æ.

35.34

error de la

de notre correspondante

M. Cornelio Sommaruga, president du Comité international de la Croix-Rouge, a exhorté les par-ticipants à l'action. Il a jugé que «face au sort de milliers de civils en danger de mort. la communauté internationale se doit d'agir immédiatement. Il est de mon devoir de vous le rappeler en toute humilité et de démander votre coopération pour que les engage-ments pris à Londres et Genève soient enfin mis en œuvre. Per-mettez-moi aussi d'ajouter qu'il est de voire devoir de réagir plus fermement afin de mettre un terme à l'horreur». Rappelant que le CICR apporte son assistance sur 80 % du territoire bosniaque à 500 000 personnes déplacées qu'il a pu atteindre, il a estimé que v face un non-respect généralisé du droit international humanitais: [...] Il faut trouver d'autre: solutions pour protéger la population civile». Aussi le CICR propose-t-il une fois de plus que oient créées des zones protég alin de sauver des dizaines de

milliers de civils proches des zones de combat et tous ceux qui peuvent être à tout instant victimes de « l'abominable processus » de la « parification ethnique ».

Prudence, prudence!

Quant aux deux co-présidents de la Conférence, lord Owen et M. Cyrus Vance, ils ont insisté sur le renforcement des mesures existantes et le rejet de toute intervention armée pour riposter aux violations de l'interdiction de survoi de la Bosnie par des avions militaires.

Une telle action, estiment-ils, mettrait en danger la sécurité des « casques bleus », des travailleurs humanitaires et même de la

M≈ Ogata, haut-commissaire de l'ONU pour les réfugiés - qui porte secours à plus de trois milions de personnes déplacées à l'intérieur du pays. - s'est mon-trée, elle, particulièrement inquiète des conséquences d'une intervention « plus musclee » que les sanctions actuelles.

La prudence prônée par M. Vance et lord Owen a été encouragée par un message du secrétaire général de l'ONU. M. Boutros Boutros-Ghali. Les deux présidents de la Conférence ont clairement manifesté leur opposition à la levée de l'embargo sur les armes. Lord Owen, craignant une « libanisation » de la région, a été jusqu'à déclarer en substance que les Musulmans étaient en mesure de tourner l'embargo : « Qui a de l'argent peut s'acheter des armes. » [] estime, par consequent, contrairement aux autres participants à la Conférence, que les Musulmans bosniaques ne risquent pas d'être anéantis.

Ce point de vue n'est pas celui du ministre allemand des affaires étrangères, M. Klaus Kinkel, qui, s'il à conseillé une initiative diplomatique, a précisé que celle-ci devrait être la dernière.

Prendre ses responsabilités

Ne ménageant pas les Serbes, pour lesquels les engagements « ne sont qu'un chiffon de papier », il les a accusés de conduire les Musulmans, par des a pratiques barbares », au bord de l'anéantissement.

Selon le secrétaire d'Etat américain, M. Lawrence Eagleburger, les Serbes « ont particulièrement besoin de comprendre qu'un second Nuremberg attend les exècutants de la purification ethni-que, que le jugement et l'opprobre de l'histoire jugent le peuple au nom duquel leurs crimes ont été commis ». Il préconise donc la mise en place d'un tribunal international et a dresse une liste, non exhaustive (voir encadré) des criminels et de leurs crimes.

Comme tous ses collègues, M. Roland Dumas s'est montré partisan d'un tel tribunal. Il s'est également élevé avec énergie contre toute levée de l'embargo sur les armes, qui constituerait, à ses yeux, « un constat d'échec : ce serait parce que l'on n'a pas pu apaiser le conflit qu'on donnerait à l'une des parties les moyens de se défendre par elle-même » et a estimé que tous les efforts devraient tendre à un rèalement politique grace, notamment, à un renforcement substantiel des mesures en vigueur. Réitérant sa proposition de faire accèder nux camps d'internement des observateurs internationaux afin d'en libérer - s'il le faut par la force -

les détenus, il a préconisé à cette fin des escortes militaires,

Selon lui, a il est inadmissible qu'il existe à l'heure actuelle encore, et que nous le sachions officiellement, des camps d'internement ou de concentration dans lesquels se produisent des tortures, des exécutions et des viols et que (...) notre génération soit suspectée un jour d'en avoir eu connaissance et de n'avoir rien fait. L'ai reçu hier les rapports précis et circonstanciés de mêdecins femmes françaises qui ont pu accèder à sept hôpituux et qui ont examiné et interrogé un très grand nombre de femmes. La lecture de ces rapports est quelque chose d'insupportable ».

ISABELLE VICHNIAC

Les criminels de guerre présumés cités par M. Eagleburger

Le secrétaire d'Etat américain. M. Lawrence Eagleburger, tout en demandant des comptes au prési-dent serbe Slobodan Milosavic, au chef des Serbes bosnisques Radovan Karadzic, et au chef de l'armée serbe de Bosnie, le général Ratko Mladic, a cité les noms de plusieurs auteurs de crimes contre l'humanité, en majorité serbes, qui pourraient comparaître devant un «second tribunal de Nuremberg» :

- Zeliko Raznjatovic, dont les milices «Tigres» ont été liées à des actas de « purification ethnique » à Zvornik, Srebrenica, Bratunac et Grobnica et à des massacres pouvant aller jusqu'à 3 000 civils près de Brcko.

- Vojislav Seselj, dont les « Aigles blancs » ont commis des atrochés dans nombre de villes

- Orago Proac, commandant du camp d'Omarska, où ont eu lieu des exécutions de masses et où l'on a au recours à la torture. - Adem Delic, commandant du camp de Calebici, où 15 Serbes au

moins ont été battus à mort en août. - Borislav Herak, un Serba bos-

niaque qui a admis avoir tué plus de 230 civils.

 – «Adīl» et «Arif», deux membres d'une milice croate qui om tué une cinquantaine de femmes et d'enfants serbes en août.

point de vue militaire pour prendre

cité une série de crimes cirréfuta- tagnes de Vlasica; le meurtre bles»: le siège de Sarajevo de 2 000 à 3 000 Musulmans, depuis avril, où les bombardements hommes, femmes et enfants, quotidiens ont fait de nombreuses par des irréguliers serbes dans victimes; le blocus continu de l'aide humanitaire; la destruction de porcs près de Brcko, en mai-Vukover (est de la Croatie) per les juin : l'exécution d'une centains Serbes en 1991; la terreur exercées contre les 30 000 Musulmans l'exécution de 56 civils musulde Banja-Luka (Bosnie); les traite- mans à Grbavci, près de Zvorments inhumains et massacres per- nik, la 18 mai; en octobre, des pétrés dans des camps de déten- Croates ont abattu près de 300 tion comme Manjace, à Banja-Luka; Musulmans à Prozor; du 24 au Luka, a Broko; Prnjavor; Omarska; Keraterm, à Prijedor; et Timopolje, à

M. Eagleburger a, d'autre part, près de Varjanta, dans les monune usine et un élevage de de Musulmans en juin à Brod; 26 septembre, des Musulmans de Kamenica ont tué plus de 60 Kozarac; le massacre de plus de Serbes, soldats et civils. -200 Musulmans par la police serbe (AFP.)

Les Serbes de Bosnie ont libéré un millier de Croates et de Musulmans

Les Serbes de Bosnic ont libéré, mercredi 16 décembre, 1 001 prisonniers croates et musulmans du camp de Manjaca, a annoncé le Comité international de la Croix-Rouge (CICR), qui a supervisé l'opération. Il y a quelques jours. un groupe de 1 008 prisonniers du même camp avait été remis en liberté. Les deux groupes ont été confiés par le CICR à des représentants du HCR à Karlovac, en Croatie, Toutefois, le CICR a indiqué être sans nouvelles depuis dimanche de cinq cents détenus de ce camp, supposés devoir être échangés contre des prisonniers serbes. - (AFP.)

L'appel des Nations unies à l'OTAN est la consécration des moyens américains

par Jacques Isnard A l'appui de sa thèse, le général

aussi, des avions-radars Boeing

AWACS, sur lesquels l'OTAN

exerce son autorité, collaborant à

la surveillance de l'espace aérien

bosniaque : lis y ont détecté,

depuis la misa en place du disposi-

tif, plus de deux cent trante cintru-

sions a d'avions et d'hélicoptères

serbes en infraction avec les inter-

dictions de survoi arrêtées par

l'ONU, même si Belgrade affirme

qu'il s'agit de vois d'évacuation

intégrés peuvent faire valoir ou ils

sont, de loin, les mieux équipés et

les plus préparés pour recueillir et

exploiter le renseignement dans la

région, grâce à tout un arsenal baptisé CCI (control, command

and intelligence) qui permet à

l'OTAN d'évaluer en permanence

une situation, d'en mesurer la por-

tée, d'anticiper les effets et da

conduire en temps réel, sur le ter-

rain, les opérations de toute nature

qu'il aurait été décidé d'entrepren-

dre. Une telle panoplie, constituée

à partir de moyens et de procé-

dures directement sous l'égide de l'armée américaine, est gérée pour le compte de l'OTAN. Mais c'est

assurément ce qui manque le plus,

en propre, aux alliés des Etats-

Unis et c'est pourquoi le ministre

français de la défense, M. Pierre

Joxe, insiste pour que l'Europe

s'en dote, de façon à n'être pas

dépendante de l'information distri-

buée, voire sélectionnée le cas

échéant, par des sources améri-

L'UEO, en dépit de la création

récente d'une cellule de gestion

caines à sens unique.

Mais, surtout, les états-majors

seniteire à but humanitaire.

EN demandant à l'OTAN de pré-parsir des plans pour une intervention an ex-Yougoslavie, le secrétaire général de l'ONU conesre indirectement Vévolution de la doctrine militaire de l'Alliance atlantique et la réorganisation des états-majors intégrés animés par le yénéral américain John Shalikash-vili, qui curade les casquettes de commandant suprême des forces alliées et de commandant des forces américaines en Europe.

Depuis la chute du mur de Berlin en 1989 et l'effacement de la menace ex-soviétique, l'OTAN a cherché à se reconvertir. Ses « patrons » militaires ont conçu una nouvelle articulation de leur disposiuf, afin de le rendra plus mobile, polyvaisni et plus professionnel ancore, et ils ont imaginé des missions criginales, qui pauvent inciter des unités de l'OTAN à sortir de leur zone d'action traditionnelle et a mener des opérations de protecplus e musclés ».

L'appel de M. Boutros Boutros-Ghali donne du crédit à ce travail de réflexion et de réorganisation au sein de l'OTAN, qui apparaît des lors comme la seule instance militaire en Europe - à défaut de toute autre et en particulier de l'Union de l'Europe occidentale (UEO) - en masure de faire face efficacement à des situations de crise glave.

Control, command, intelligence

Il y a moins de trois mois, le général Shalikashvill, se conflant à quelques journalistes, estimait que l'OTAN était précisément, si l'ONU s'adressait à elle et si ses Etats membres y consentaient, «l'outils capable d'apporter aux Nations unies sa contribution», dans le domaine du « contrôle » des crises er des « sanctions » éventuelles, à la condition que nui n'oublie que, seule, cune solution politique » doit être recherchée activement pour éviter ici ou là des stragédies e. Le apetron a militaire de l'OTAN considérait même que cet « outil» peut être mis, en cas de besoin, au service de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE).

sous sa coupe la maîtrise des ten-Shalikashvili a cité les effrontements en ex-Yougoslavie et, d'une sions en Europe. Pour l'ex-Youfaçon générale, les événements goslavie, le général Shalikashvili qui pourraient se produire dans les fait justement remarquer, en privé, que l'Europe est dans une bien étrange situation de « gaspillage » Déjà, en Adriatique, la force navale alliée en Méditerranée de ses forces, avec deux flottes distinctes en Adriatique (celle de (constituée notamment de navires détachés sur simple appel de l'OTAN, à laquelle participent déjà l'OTAN per les Etats-Unis, l'Italie, des navires européens, et celle qui a été détachée par l'UEO) réponla Grèce, la Turquie et le Royaume-Uni) et la VI- flotte américaine pardant à deux états-majors. Dans les ticipent au contrôle de l'embargo faits, des amiraux italiens font la synthèse des opérations. décrété contre la Serbie. Déjà,

« Colle forte »

Mame si elle a marqué ses distances - davantage dans le passé que maintenant - envers les étatsmajors intégrés et ai elle a manifesté au contraire sa préférence pour l'UEO, la France a accepté de reconnaître la rénovation actuelle de la doctrine et des forces de l'OTAN. En témoigne le double fait suivant : elle placera, selon les circonstances et à son gré, le corps franco-allemand sous la acontrôle opérationnel» de l'OTAN, lorsqu'il sera prêt en 1995, et elle ne s'est pas insurgée contre la volonté de l'Organisation atlantique de se découvrir des missions nouvelles à caractère humanitaire. Ce rapprochement entre la France et l'OTAN était dans l'air du temps, c'est-àdire dans la logique de l'aprèsguerre-froide, dès lors que cette institution subissait une mue

En s'adressant à l'OTAN et, à travers elle, aux Etats-Unis, le secrétaire général de l'ONU prend acte de l'aggiornamento en cours de l'Alliance atlantique. Du même coup, M. Boutros-Ghali justifie des propos du général Shalikashvili, qui compare l'OTAN à une « colle forte a liant indissolublement les Etats-Unis à l'Europe. « Depuis quarante années, a coutume de dire le « patron » militaire de l'Alliance, les Etats-Unis sont liés à l'Europe autant que l'Europe est liée aux Etats-Unis, comme par une giv qui garantit leur intérêt des crises, à Bruxelles, qui réunit des officiers de certains pays commun et leur développement membres, n'est pas outilée d'un naturel.

pour la Croatie et la Bosnie La Mairie de Paris fait appel à la générosité des Parisiens pour organi-ser un convoi humanitaire chargé de vivres et de jouets à destination de la Croatie et de la Bosnie, Samedi 19 décembre, de 10 heures à 18 heures, les 20 mairies d'arrondissement de la capitale seront ouvertes afin de rassembler les denrées alimentaires (sucre, riz, pâtes, huile, farine, lait en poudre), les produits d'hygiène (savon, lessive) et les jouets (peluches, ballons) que les Parisiens pourront venir déposer. Cette aide,

permettent, jusqu'à Sarajevo.

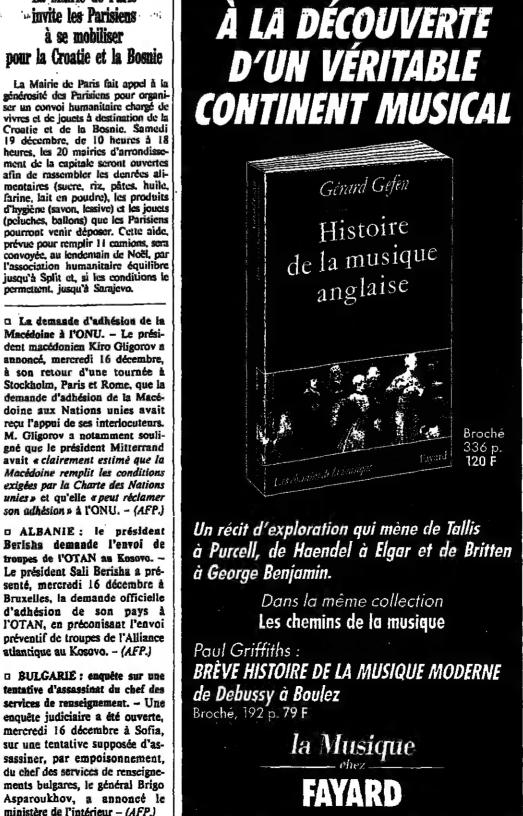
invite les Parisiens

à se mobiliser

La demande d'adhésion de la Macédoine à l'ONU. - Le président macédonien Kiro Gligorov a annoncé, mercredi 16 décembre, à son retour d'une tournée à Stockholm, Paris et Rome, que la demande d'adhésion de la Macédoine aux Nations unies avait reçu l'appui de ses interlocuteurs. M. Gligorov a notamment souligné que le président Mitterrand avait « clairement estime que la Macédoine remplit les conditions exigées par la Charte des Nations unies » et qu'elle « peut réclamer son adhésion » à l'ONU. - (AFP.)

D ALBANIE : le président Berlsha demande l'envoi de troupes de l'OTAN au Kosovo. -Le président Sali Berisha a présenté, mercredi 16 décembre à Bruxelles, la demande officielle d'adhésion de son pays à l'OTAN, en préconisant l'envoi préventif de troupes de l'Alliance atlantique au Kosovo. - (AFP.)

BULGARIE : enquête sur une tentative d'assassinat du chef des services de renseignement. - Une enquête judiciaire a été ouverte, mercredi 16 décembre à Sofia, sur une tentative supposée d'assassiner, par empoisonnement, du chef des services de renseignements bulgares, le général Brigo Asparoukhov, a annoncé le ministère de l'intérieur - (AFP.)



me usurpation

Les données occur

The Part of the Pa

Marie of the second

State of the same of

न्यांक्रिके एक (क्षार १००० -)

Marine and the last of

Contract the second of the contract of the con

· 五、京都市、中 · 中市公

できる 中央 (数)

The second secon

entre de l'entre l'en

Chasse aux opposants à Douchanbe

Une semaine après sa reprise par les « procommunistes », la capitale du Tadjikistan continuait à vivre, jeudi 17 décembre, sous la terreur. Les «forces gouvernementales», conduites par d'anciens repris de justice, mettent à exécution leurs promesses d'a exterminer » les opposants. Les intellectuels et militants démocrates se cachent et tentent de fuir, alors que les chefs islamistes ont rejoint les quelque 45 000 réfugiés du sud du pays. Plus de 50 000 de ces derniers, a-t-on annoncé mercredi à Moscou, ont

correspondance de l'AFP

Trois soldats, un « Blanc » parlant russe, un Ouzbek et un Tadjik, arrêtent un bus à Douchanbe pour vérifier les identités. Deux hommes en sont extraits sans ménagement, font mine de résister, un des soldats tire et les tue : les forces « procommunistes » font la chasse aux « islamo-démocrates » et à ceux qui sont soupçonnés de les soutenir, c'est-à-dire toute personne origi-naire du Pamir ou de la région de Garm, au nord-est de la capitale. Scion d'autre témoignages, une vingtaine d'hommes extraits d'un bus ont éte exécutés, mercredi, devant le cinéma Tadjikistan.

Des chars patrouillent dans les avenues désertes, des soldats inter-pellent les rares passants, surtout au sud de la rivière qui coupe la capitale. L'air est imprégné d'une odeur de fumée, on entend le bruit d'armes automatiques.

Les forces gouvernementales autoquent et brûlent des quartiers

□ POLOGNE : grèves en Silésie. - Plus de la moitié des mines de charbon polonaises étaient en « grève tournante », mercredi 16 décembre, en Silésie – deux jours après une «grève d'avertissment » nationale - à l'appel du syndicat Solidarité, qui estime qu'elle « pourrait durer deux mois ». – (AFP.)

entiers a fouillent les maisons et arrêtent, parfois tuent, les suspects, affirme un responsable islamo-démocrate, réfugié dans le nord de la ville, moins quadrillée. Le maire démocrate, M. Maksoud Ikramov, s'est mis, lui, sous la protection de la 2014 division armée russe, toujours stationnée à Douchanbe.

Le ministère de l'intérieur encerclé deux mois durant la capi-

déjá traversé l'Amou-Daria pour gagner l'Afghanistan. Passages effectués en barques surchargées, parfois sous les tirs de chars et d'hélicoptères des « forces gouvernementales », que les troupes frontalières russes laissent agir. La télévision russe se bome depuis une semaine à évoquer la « normalisation » en cours au Tadjikistan. Le CICR et Médecins sans frontières tentent d'organiser des

affirme pour sa part que « sept cents armes et huit véhicules blindés » ont été saisis mardi. Une partie des « forces gouvernementales», à l'uniforme rouge et vert, a été recrutée début décembre auprès des milices procommunistes du Hissar, au sud de Douchanbe.

Ce sont elles qui, après avoir

tale, y sont finalement entrées. « lis avalent le drapeau tadjik sur leurs chars, c'est pourquoi nous les avons laissés passer», dit un des chefs des ex-a comités de défense » islamodémocrates de Douchanbe, caché aujourd'hui dans le nord de la

MINA RAD

GRANDE-BRETAGNE: malgré de nouveaux attentats à Londres

Le gouvernement adopte un ton plus conciliant à l'égard de l'IRA

LONDRES

de notre correspondant

Alors que deux nouvelles bombes ont explosé, mercredi 16 décembre, dans des magasins du quartier d'Oxford Street, à Lon-dres, faisant quatre blessés légers, le ministre chargé de l'Irlande du Nord, Sir Patrick Mayhew, a adopté un ton plus conciliant envers les nationalistes de l'IRA. La police a souligné que les mes-sages d'avertissement de l'Armée républicaine irlandaise sont de plus en plus vagues, tardifs et inexacts. A l'occasion d'un discours pro-noncé à l'université de Coleraine, dans le comté de Londonderry, en

Irlande du Nord, Sir Patrick Mayhew a manifesté une volonté d'ouverture bien plus grande que ses prédécesseurs. Soulignant que l'ar-mée britannique en Ulster retournerait «à son rôle de garnison, comme dans le reste du Royaume Uni », si les « terroristes » renoncent à la violence de façon « authentique et établie », le minis-tre a ajouté : « Lorsque le terrorisme aura vraiment cessé, cela aura de profondes conséquences sur le maintien de la loi et de l'ordre et pour l'administration de la justice.» Tout en faisant cette offre, qui constitue un signal clair adressé à l'aile pragmatique de l'IRA (par opposition aux inconditio

méthodes terroristes), le ministre s'est prononcé contre un retrait unilatéral des troupes britanniques de l'Ulster. Une telle décision, a-t-il estimé, pourrait entraîner une situation «à la yougoslave» dans la province. La tragédie de l'ex-Yougoslavie, a-t-il expliqué, a permis de mesurer que la campagne « Brits out» (« Britanniques dehors!») en Irlande du Nord aurait pour conséquence une politique de e purification ethnique pour un million de personnes » (au détriment des pro-

ALLEMAGNE

Les œuvres de jeunesse du directeur du «Spiegel»...

dans son numéro de décembre un article mettant en cause M. Rudolf Augstein, solxante-nauf ans, directeur du magazine allemend Der Spiegel, un hebdomadaira d'information diffusé à plus d'un million d'exemplaires.

L'auteur de l'article de Forum a découvert, à l'occasion d'une enquête sur un autre sujet, que l'édition viennoise du Völldischer Beobachter, organe central du parti nazi, avait publié un texte de Rudolf Augstein dans les pages culturelles de son édition du 6 novembre 1942. Ce texte, une courte nouvelle de fiction intitulée la Femme venue de l'étranger, décrit une rencontre furtive entre un homme et une femme sur le quai d'une gare, L'analyse de contenu du texte effectuée par Forum essaie de démontrer, un peu laborieusement, que l'auteur, à l'époque âgé de dix-neuf ans, était imprégné des modes de penétait impregne des modes de pen-sée dominant sous le nazisme, dont il s'était approprié la séman-tique et les métaphores. Plus génante pour le directeur du Spie-gel est la constatation qu'il fallait être dans les petits papiers du régime hitlérien pour être publié dans le Vülkischer Beobschter. La revue autrichienne, qui signale par ailleurs la colleboration de Rudolf Augstein à la revue de propagande Das Heich dirigée par Josef Goebbels, en tire la conclusion que M. Augstein est atteint de la «maladie waldheimienne», consistant à souffrir, comme l'ancien président de la République autrichienne, d'importants trous de mémoire sur ses activités au temps du Troisième Raich...

Le directeur du Spiegel a immédistement réagi aux accusations portées contre lui par Forum. Dans un communiqué publé, mer-credi 16 décembre à Hambourg, il

est bien de sa plume mais equ'elle avait été publiée à son insu dans le Volkischer Beoba-chter». Seion Rudolf Augstein, ce texte, écrit alors qu'il était staglaire dens un journal de Hanovre, avait été revendu à une agence de presse qui l'avait proposé pour publication à divers journeux. Il a été également imprimé dans le Metzer Zeitung, un quotidien paraissant dans la Lorraine annexée par les Allemends. «A la date de la parution de l'article, l'étais mobilisé comme artilleur, en route vers le front russez, précise encore M. Augstein. La Spiegel annonce par ailleurs qu'il va publier intégralement ce texte dans sa prochaine édition, accompagné d'une réfutation en règle des accusations contenues dans Forum. L'ampleur de la polémique est à la mesure de la personnalité de Rudolf Augstein, « monstre sacré » du journalisme allemand depuis 1945. La pugnacité du Spiegel at de son directeur en a fait l'organe de presse le plus craint par la classe politique allemande. Dans les années 60, le Solegel avait mené une virulente campagne contre Franz Josef Strauss, alora ministre de la défense, qui avait répliqué en faisant emprisonner Rudolf Augstein, qui fut innocenté et libéré su bout

En 1988, des révélations sur le passé de Werner Höfer, une grande vedette du journalisme télévisé ellemand, avaient contraint calui-ci à quitter la télévision. Le Spiegel avait mis en cause Wemer Höfer pour un artide qu'il avait écrit en 1943 dens un journal berlinois, se félicitant de récution d'un pianiste opposant

LUC ROSENZWEIG

Vient de paraitre

Samir Kassir **Farouk Mardam-Bey**

ITINERAIRES DE PARIS A JERUSALEM

LE CONFLIT ISRAELO ARABE (Tome I : 1917-1958)

Palestiniennes

Les livres de la
Revue d'études

296 p. 120 F Tome 2 : 1958 - 1991, à paraître en mars 1998 Diffusion : Ulysse - Distribution : Distique

Le Monde EDITIONS

NIPPON

LE JAPON DEPUIS 1945 William Horsley, Roger Buckley

EN VENTE EN LIBRAIRIE

PROCHE-ORIENT

ISRAËL: après l'assassinat d'un garde-frontière

La Cour suprême examine la décision du gouvernement d'expulser 418 Palestiniens

Saisie par les avocats de 418 Palestiniens frappés d'un arrêt militaire d'expulsion de deux ans, dont l'ampleur numé-rique est sans précédent, la Cour suprême d'Israel a ordonné, jeudi 17 décembre, la suspension temporaire de la mesure. Ayant invité le chef d'état-major des armées, le général Ehud Barak, à venir s'expliquer devant leur juridiction, les juges devaient se réunir à nouveau en début d'aprèsmidi à Jérusalem pour décider de la suite des événements. Transportés par autocars jusqu'à la frontière avec le Liban, les intéressés attendaient d'être fouis sur leur sort dans un camp militaire de la région.

JÉRUSALEM

de notre correspondant

S'appuyant sur un large consensus national et le puissant mécontente-ment populaire ne du meurtre d'un garde-frontière, dimanche dernier, par des militants palestiniens islamistes, le premier ministre, M. Itzhak Rabin, a choisi la manière forte. Pour empêcher les « organisations fondamentalistes islamistes meurinères et terroristes» de «suboter le processus de paix», pour « protèger les citopens» et peut-être surtout, ce qui n'est pas précisé dans le commu-niqué gouvernemental publié à l'aube niqué gouvernemental publié à l'aube du 17 décembre, pour calmer les ardeurs de ses opposants de droite et d'extrême droite, le gouvernement israélien a décidé l'expulsion immé-diate de quatre cent dix-huit Palesti-niens des territoires occupés, soup-connés de militantisme actif, ou de sympathic pour les organisations de lutte idemistes.

Décidée, mercredi matin, au cours d'un conseil exceptionnel de défense réunissant, à huis clos, les ministres les plus importants du cabinet, la mesure d'expulsion serait la plus massive jamais mise en œuvre par l'Etat juif, depuis la conquête de la Cisjordanie et de la bande de Gaza il

y a vingt-cinq ans. Entre 1967 et été étranglé avant d'être lardé de 1991, affirment les organisations palestiniennes, plus de mille deux cents résidents des territoires ont été par les meurtriers aux autorités expulsés par les autorités d'occupation, soit vers la Jordanie, soit vers le

Pratiquement mise en œuvre dans le secret, tard dans la soirée de mer-credi, l'opération-expulsion s'est credi, l'opération-expulsion s'est déroulée dans la nuit au moyen d'une vingtaine d'autocars militaires. A l'origine, indique-t-on de source informée, le transport des bannis vers la frontière libanaise, et au-delé de la «zone de sécurité» contrôlée par l'armée de l'Etat juif dans le sud du Liban, devait être effectuée par une noria d'héficoptères. Seul le mauvais temps a contraint les autorités à recourir au transport par la route. C'est sans doute ce qui a permis aux avocats d'agir et de retarder la mise en œuvre de l'expulsion.

en œuvre de l'expulsion.

Dressée dans la journée par le Shin Beth, le service de renseignements intérieurs, la liste des 418 acandidats à l'exil, a été puisée parmi les mille trois cents Palestiniens arrêtés par l'armée au cours des dernières quarante-huit heures dans la bende de Gaza et la Cajordanie. De nombreux autocars out été envoyés au camp militaire de détention de Kerziot, dans le désert du Néguev au sud d'ismêl, et d'autres à la prison centrale de Hébron, en Cisjordanie occupée, pour prendre la prison centrale de Hébron, en Cis-jordanie occupée, pour prendre livraison des détenus choises. Seion les photographes de presse présents sur les lieux, tous les prisonniers ont fait le voyage jusqu'à la frontière nord d'Israel, mains liées et yeux bandés.

Selon une rumeur non confirmée, Cheikh Ahmed Yassine, fondateur du Mouvement de la résistance isla-mique (Hamas), emprisonné à perpé-tuité pour complicité de meurtre et appels à la violence, figurait parmi les expulsés potentiels. Paralysé et, selon ses avocats, actuellement très malate. Cheikh Yassine (cinquantemalade, Cheikh Yassine (cinquantesept ans) a toujours refusé l'exil que lui offraient les autorités israéliennes en échange de son élargissement. C'est en principe pour obtenir sa libération que des maquisards islami-ques avaient enlevé le gardo-frontière israélien qu'ils ont tué. Selon les résultats de l'antopsie, celui-ci aurait

timanche 21 heures).

Ce qui est sûr, en revanche, c'est que les noms du Dr Mahmoud Al-Zahar et de M. Abdel Aziz Rantisi, deux proches de Cheikh Yassine, figuraient sur la liste des bannis. C'est en apprenant la nouvelle par des voies officieuses que leur avocate israélienne, M° Léa Tsemel, militante et acharde des desits de célèbre et acharnée des droits de l'Homme, à pu sonner l'alarme et déclencher une bataille juridique noc-turne qui fera date dans les annales du droit local.

« Une violation des lois internationales»

Se précipitant au milieu de la nuit au domicile du juge Aharon Barak, l'avocate a obtenu sur-le-champ la suspension de l'arrêt d'exputsion concernant les deux hommes. Elle s'est représentée un peu plus tard devant le juge, avec une vingtaine de noms supplémentaires, tandis que d'autres avocats et les organisations israétiennes et palestiniennes de défense des droits de l'homme se mettaient en branle.

«Nous n'avons pas cherché à échapper à la procédure judiciaire normale, a affirmé, jeudi matin à l'aube, le conseiller juridique du gouvernement, M. Yousi Harsh. Mais il y a urgence. Chacune des 418 per-sonnes frappées de bannissement sonnes frappéet de bannissement représente un danger pour les citoyens d'israèl, » Version contestée non sen-lement par M. Tsemel, mais par un grand nombre de magistrats de par le monde. « Ces bannissements consti-tuent une violation flagrante et extrémement grave des lois internatio-nales », a protesté Betselem, le princi-pal mouvement israélien de défense des droits de l'Homme.

Théoriquement, la quatrième convention de Genève, en son article 49, interdit e les transferts forcés de populations, collectifs ou individuels». de même que les «déportations de personnes protégées, hors du territoire occupe », et ce « quel qu'en soit le motifs. Mais, s'appuyant sur des règlements militaires d'exception qui datent de la période du mandat bri-

tannique sur la Palestine (1945), les sutorités israéliennes ont toujours affirmé que la convention de Genève ne s'applique pas aux territoires qu'elles occupent, la propriété de ces derniers « n'étant revendiquée par aucun Etat constitué ».

Sur le plan politique, la mesure ostensiblement décidée par M. Rabin pour «sauvegarder les chances du processus de paix», semble, dans un premier temps, aboutir à l'effet exac-tement inverse. De Washington, où les négociations israélo-arabes ont récemment repris, le chef de la délégation palestinienne, M. Haider Abdel Chafi, a fait savoir que si la mesure n'était pas rapportée, «les Israéliens n'auront plus personne en face d'eux pour négociers. En clair, le processus de paix amorcé il y a un an à Madrid serait arrêté net.

Bien qu'associés à l'OLP, concurrente achamée des islamistes dans les territoires occupés, les négociateurs palestiniens, qui, de surcroît, n'ont encore rien obtenu de concret pour le bien des populations qu'ils représentent, sont dans l'impossibilité, pour des raisons de survie politique évidentes, de fermer les yeux sur une décision de cette ampieur prise par « la force occupante». M. Rabin a-t-il commis une erreur d'appréciation ou poursuit-il un autre objectif? Jeudi après-midi, tandis que la Cour rente achamée des islamistes dans les après-midi, tandis que la Cour suprême examinait la légalité de toute cette affaire, c'est la question qu'on se possit dans toutes les chan-celleries occidentales.

PATRICE CLAUDE

D Paris et Londres condamnent l'assassinat du garde-frontière israéilen. -La France « condamne vigoureusement » l'assassinat du garde-frontière israélien Nissim Toledano, qui «ne peut qu'entrainer un cycle de violences», alors que « des progrès doivent être accomplis dans le processus de paix , a déclaré, mercredi 16 décembre, le porte-parole du Quai d'Orsay, M. Daniel Bernard. De son câté, le Foreign Office a « fermement condamné cet acte inhumain ». -

Les troupes de l'ex-armée soviétique auront quitté l'Allemagne avant la fin août 1994

de notre envoyé spécial

philipping strategy (see a 1).

Antigration . April 127

Les quelque deux cent mille soldats russes stationnés sur le territoire de l'ex-RDA devront avoir quitté l'Allemagne avant le 31 août 1994, soit quatre mois plus tôt que prévu ; en contrepartie, Bonn allouera 550 millions de deutschemarks supplémentaires pour la construction de logements destinés aux militaires de l'ex-armée soviétique. De plus, les Allemands ont accordé un moratoire de huit ans aux Russes pour leur permettre de rembourser la dette contractée par l'ex-URSS à l'égard de l'ancienne RDA et ont réitéré leur promesse d'indemniser, à hauteur de ! milliard de deutschemarks, les victimes

l'accord intervenu, mercredi 16 décembre à Moscou, à l'issue des deux journées de rencontre entre M. Boris Eltsine et M. Helmut Kohl. Les deux dirigeants ont aussi évoqué, mais sans encore parvenir à un accord en bonne et due forme, la question des quelque deux millions de citoyens russes de souche allemande chassés des bords de la Volga par Staline. M. Boris Eltsine a annoacé que 10 milliards de roubles seraient affectés, en 1993, pour recréer une région nationale allemande en Russie, mais la localisation de celle-ci - Volga ou Sibérie -n'a pas encore été définie par les «Russes allemands» cux-mêmes.

remplacement de M. Egor Galdar par M. Viktor Tehernomyrdine au

poste de premier ministre, M. Boris Eltsine a profité de cette visite du chancelier Kohl pour rassurer les Occidentaux sur la poursuite des réformes entreprises en Russie et sur le maintien de la même ligne en politique étrangère. Le président russe a ainsi confirmé qu'en dépit des fortes pressions des conservateurs, qui demandent la suspension des sanctions contre la Serbie, la Russic a continuerait à respecter complètement les résolutions de l'ONU»,

Scion l'agence Interfax, le président russe aurait aussi affirmé au chancelier Kohl que l'actuel ministre russe des affaires étrangères, M. Andrei Kozyrev, bête noire des conservateurs, garderait son poste. Selon M. Viatcheslav Kostikov, porte-parole de M. Eltsine, deux

ministres réformateurs proches de M. Gaïdar, M. Piotr Aven, responsable des relations économiques extérioures, et M. Viktor Netchaïev chargé de l'économie, a n'auraient pas été invités » à rester dans le gouvernement. En revanche, toujours selon M. Kostikov, MM. Vladimir Choumeiko, Anatoli Tchoubais et Alexandre Chokhine, autres figures de proue des réformateurs, pourraient rester dans le prochain cabinet. Celui-ci pourrait être formé avant Noël, a affirmé le nouveau premier ministre. Enfin, un porteparole de la présidence a annonce jeudi matin que M. Boris Eltsine avait signé un décret nommant M. Egor Gaïdar conseiller personnel du président pour les affaires écono-

JOSÉ-ALAIN FRALON sients accords de coopération, une geants, qui n'avaient pas hésité à envoyer les chars contre la foule déclaration conjointe sur les prinpour se maintenir au pouvoir pen après le départ de leur hôte, préfècipes devant gouverner ces rela-tions. Selon M. Yang, celles-ci repo-seront sur « le non-antagonisme, le non-alignement, le bon voisinage amical et le bénéfice mutuel, et la rent, à tout prendre, au chaos éven-tuel en Russie l'homme qui abattit coopération basée sur les cinq prin-cipes de la coexistence pacifique». Pékin a mis l'accent sur le volet principal de ces rapports, le commerce, en particulier frontalier, li aura atteint cette année, entre la seule Russie et la Chine, 5 milliards de dollars, dépassant le record jamais réalisé avec l'URSS. Les

> On procédera, au printemps, au démarquage du secteur oriental de la frontière sino-russe, sur lequel existe un accord « à 98 %», selon les Russes. Malgré des consultations récentes avec ses nouveaux voisins d'Asie centrale, la Chine n'est pas encore parvenue à un accord avec eux sur le tracé du secteur occidental. En outre, pour le secteur orien-tal, demeurent, sur le terrain, des difficultés. Des responsables chinois ne cachent pas que l'accord conclu avec la Russie donne à celle-ci des territoires que Pékin considérait

points de passage frontaliers seront

L'attrait pour la technologie militaire de l'ex-URSS

Cependant, Pékin a choisi de passer l'éponge en échange des pénéfices qu'il escompte tirer de sa réconciliation avec les héritiers de l'URSS: l'acquisition de technolo-gies plus avancées que les siennes, au premier chef dans le domaine militaire. La Russie procédera à la modernisation de certaines des 256 usines que l'URSS avait construites en Chine, dont beau-coup sont des fabriques d'arme-ments. Pékin, qui a récemment pris possession de vingt-quatre chasseurs Su-27, souhaite aussi acquérir le bombardier à long rayon d'action

Mig-31. La Chine cherche à embaucher des ingénieurs de l'ex-URSS, notamment dans le domaine nucléaire. La Russie n'y oppose pas de refus de principe, mais assure qu'elle gardera toujours à l'esprit, dans ses rapports avec Pékin, ses « obligations internationales » - c'est-à-dire ses rapports avec les c'est-à-dire ses rapports avec les Etats-Unis en particulier. « Nous ne jouons plus aux cartes », répond M. Rogatchev aux questions sur les signaux envoyés ces derniers temps par la Chine à l'Occident quant à l'éventualité d'une nouvelle « alliance » avec Moscou. Ceci sup-pose toutefois que le ministère des affaires étrangères ait autorité sur les marchands d'armes.

Enfin, Pékin exigera de M. Elt-sine qu'il réitère sa promesse de pas établir de rapports officiels avec Taïwan. M. Jiang Zemin vient de faire état de la crainte paranoïaque des gérontes communistes de voir « des puissances étrangères conspirer pour faire éclater la Chine ». Pékin avait été très inquiet de voir M. Eltsine conclure avec Taipeh, en septembre, un accord pour l'ou-verture de représentations non offi-cielles à vocation commerciale.

Cette préoccupation n'est vraisemblablement pas étrangère aux largesses que Pékin semble disposé à poursuivre envers Moscou. L'URSS, avant de disparaître, avait reçu de son ex-petit frère chinois 1.8 milliard de francs suisses (principalement en nature) en crédits gratuits. Si le dollar règne aujour-d'hui sur ces rapports, l'intérêt bien compris de la Chine est de soutenir financièrement cette « contre-révolution russes qu'abhorrent ses idéologues de la tendance dure, plutôt que de laisser les Russes vendre leur âme au régime, riche mais démo-

Tandis que M. Clinton assouplit sa position sur la Chine

Washington fait un nouveau pas vers la levée de l'embargo contre le Vietnam

Laissant entrevoir une levée rapide de l'embargo économique, Washington a autorisé, lundi 14 décembre, les transactions commerciales avec le Vietnam ainsi que la signature de contrats, l'établissement de représentations sur place et le recrutement de personnel local, Les contrats ne pourront, cependant, être appliqués que le jour où l'embargo sera formellement levé, a indiqué un porte-parole de la Maison Slanche.

Par ailleurs, à l'occasion de la réunion de Little-Rock sur l'économie américaine, M. Bill Clinton a assoupli sa position à l'égard de la Chine. Il s'est défendu de vouloir « isoler la Chine », malgré ses violations des droits de l'homme, qu'il avait dénoncées lors de la campagne présidentielle. Les Chinois asont en train de changer», a-t-il affirmé, et « je ne pense pas que nous devrons révoquer la clause de la nation la plus favorisée » dont ils bénéficient. «La demière chose que je veux faire, c'est de les isoler», a-t-il

de notre correspondant en Asie du Sud-Est

Les Etats-Unis avaient étendu à l'ensemble du Vietnam, après la victoire communiste de 1975, l'embargo imposé depuis 1955 au Nord. Cette mesure avait été renforcée lors de l'intervention vietnamienne au Cambodge fin 1978. A la suite, notamment, de la signa-ture de l'accord de Paris sur le Cambodge le 23 octobre 1991, plusieurs Etats de la région avaient commencé à contourner de plus en plus ouvertement l'embargo américain. De son côté, Washington avait pris quelques meaures d'as-

Lundi, se satisfaisant de la coopération vietnamienne dans la recherche des disparus américains de la guerre (MIA), Washington a franchi un pas décisif : si l'embargo n'est pas encure levé, les milieux d'affaires américains sont antorisés à prendre leurs dispositions pour être prêts le jour où il le sera. Le coup d'envoi de la recons-truction du Victnam vient d'être ainsi donné.

Dans l'hypothèse la plus proba-ble, le FMI devrait, dès l'an pro-chain, reprendre ses crédits stand-by au Vietnam, un consortium de banques ayant déjà offert

de couvrir sa modeste dette -150 millions de dollars - à l'égard du Fonds. La Banque mondiale et la Banque asiatique de développe-ment devraient également lui fourl'amorce de réhabilitation d'une infrastructure en piteux état. La Banque mondiale estime qu'il ne lui faudra pas plus d'un semestre pour mettre en route plusieurs pro-jets déjà en boîte. Les réformes économiques et financières entre-prises par Hanoï depuis 1987 sont, en effet, louées par ces organismes de crédits internationaux ou régio-

Le rôle des Japonais

Les Etats-Unis donnent également le feu vert aux investissements japonais. Dès le lendemain de l'élection présidentielle américaine, Tokyo avait annonce une reprise de son aide au Vietnam, suspendue pendant quatorze ans. Déjà le deuxième partenaire commercial de Hanoï après Singapour, le Japon, a mis en fiches les ressources d'un pays de soixante-dix millions d'habitants. Très présents dans le reste de l'Asie du Sud-Est, les Japonais entendent jouer un rôle majeur dans l'ancienne Indo-chine, à laquelle ils ont promis 2 milliards de dollars d'aide à la

A ce jour, la reprise de la production au Vietnam, l'un des pays les plus pauvres de la planète, a été lice à la liberalisation des prix, à la reconversion de son commerce extérieur (après l'effondrement de l'URSS) et à l'intérêt que lui portent les communautés de Chinois d'outre-mer. La production agricole a coopu un boom et, en exportant cette année 2 millions de tonnes de riz, Hanoī a consolide sa troisième place sur le marché mondial. L'exploitation de ses gisements offshore - secteur qui intéresse particulièrement les compagnies américaines - lui permettra, cette année, d'exporter 5 millions de tonnes de pétrole. En revanche, les investissements étrangers - i milliard de dollars de réalisations effectives en cinq ans - jouent encore un rôle secondaire dans la relance de l'éco-

La levée vraisemblable de l'embargo américain devrait permettre, dès 1993, aux crédits et aux investissements internationaux d'assurer une relève indispensable. Le taux d'expansion économique, estimé à 5,3 %, a besoin, en effet, d'un coup de fouet pour sortir de l'ornière un pays qui a, avant tout, ses res-sources humaines à offrir.

JEAN-CLAUDE POMONTI

Le Conseil de sécurité approuve

Le Conseil de sécurité a décidé, mercredi 16 décembre, de créer l'Opération des Nations unies au Mozambique (ONUMOZ), composée de près de 8 000 hommes. Celle-ci devra superviser le processus devant conduire à des élections, prévues en octobre 1993, conformément aux accords signés, le 4 octobre degrier à Rome, par le 4 octobre dernier, à Rome, par le gouvernement de Maputo et l'opposition armée de la Résistance

L'ONUMOZ - dont le mandat s'étend jusqu'au 31 octobre 1993 setend jusqu'au 31 octobre 1993 –
sera composée de personnels militaires, civils et de policiers. Dans
sa résolution 797, le Conseil de
sécurité a approuvé le plan d'action élaboré par M. Boutros Boutros-Ghali, après une mission
menée au Mozambique par
M. Aldo Ajello, représentant spécial du sécrétaire général des
Nations unies à Magnito le Monde Nations unics à Maputo (le Monde du 9 décembre). L'essentiel des propositions de ce dernier a d'ailleurs été repris par le Conseil de sécurité : déploiement de cinq bataillons de 850 hommes chacun, envoi de 354 observateurs mili-taires, de 128 policiers, de cen-taines de fonctionnaires civils et de quelque I 200 observateurs internationaux pour superviser les élec-

L'ONUMOZ devra vérifier l'ap-

mblement, le désarmement et la démobilisation de quelque 110 000 combattants des deux parties, qui devront constituter de nouvelles forces armées. L'opéra-tion devra également superviser la réinstallation de 5 millions à 6 mil-lions de réfugiés et personnes déplacées, la distribution d'une et l'organisation des élections.

Ce même mercredi, la conféreace des pays donateurs sur le Mozambique, réunie à Rome durant deux jours, a clos ses travaux par un constat de satisfaction. Les vingt-cinq pays, dont les douze de la Communauté européenne, et les organisations internationales (ONU, Croix-Rouge et Banque mondiale) qui ont participé à la conférence sont parvenus à dégager les moyens financiers nécessaires pour faire progresser le processus de démocratisation et réinsérer « dans un contexte civil » les soldats mozambicains démobilisés.

Le gouvernement de Maputo et la RENAMO sont en outre tombés d'accord sur la répartition des fonds alloués pour permettre la mise en œuvre du processus électoral. L'Italie s'est vu confier la coprésidence d'une rencontre qui devrait se tenir au cours des premiers mois de 1993, à Maputo, « pour mettre un point les ultimes procédures » pour le retour à la

M. Eltsine et le « modèle » chinois

M. Egor Gaïdar, le symbole du modèle» russe de libéralisation économique, n'est plus là pour rap-poler à M. Volsky, comme il l'avait fait il y a un mois, que, d'une part, « la Russie n'est pas la Chine » et que, d'autre part, la voie chinoise implique un régime « autoritaire » et serait donc pour la Russie démo-

cratique un recul considérable. M. Gaïdar a mordu la poussière, sacrifié sur l'autel du «compromis» avec les partisans d'une réforme plus contrôlée, et surtout plus lente. Et M. Eltsine, qui, il y a six mois, découvrait avec enthousiasme les prouesses du capitalisme à l'amérine, aura toutes les raisons d'ouvrir bien grand les yeux sur les fleu-rons de l'économie chinoise, notamment la zone économique spéciale de Shenzhen, où il se ren-dra à l'issue de deux jours d'entre-tiens à Pékin.

La visite sera «couronnée de suc-cès», anaoncent à l'avance les diri-geants chinois, et « le potentiel » est « enorme ». Il n'y a aucune raison pour que les choses se passent mal et, pour plus de sircté, on a évité de mettre à l'ordre du jour un sujet aussi scabreux que les droits de l'homme. Nous en avons déjà parlé et ce n'est pas le sujet de la visite, déclare en substance l'ambassadeur russe à Pékin, M. [gor Rogatchev. En revanche, on n'oubliets pas les questions de la complétage des

securite (1 ex-ROB), qui sont, eux, du voyage.

En fait c'est la Russie, et plus encore M. Eltsine, qui a besoin d'un succès. D'abord, parce qu'il est sorti en piteux état des débats du Congrès des députés et qu'il a besoin de rehausser son image et de chasser des esprits l'idée, ravageuse, que son rôle historique appartient que son rôle historique appartient desornais plus au passé qu'à l'ave-nir. Et aussi parce que, après son projet avorté de voyage au Japon et

les ratés de sa récente visite en Corée du Sud, M. Eltsine doit prou-ver que la politique asiatique de la Russie n'est pas qu'une succession

Démontrer que tout va pour le mieux entre Russes et Chinois scrait un bon moyen de convaincre les Japonais, irrités par l'annulation cavalière de la visite que devait faire le président russe à Tokyo en septembre dernier, de reconsidé-rer l'attitude un peu hautaine qu'ils observent à l'égard de Moscou.

« Il est naturel qu'il existe des divergences sur certaines questions entre pays. Il n'y a pas au monde deux pays qui partagent les mêmes vues», a déclaré à la presse russe le chef de l'Etat chinois, M. Yang Shangkun, à la veille de l'arrivée du président moscovite. Et d'ajouter : «C'est un fait qu'il y a un consensus entre la Chine et la Russie pour estimer que leurs intérêts communs surpassent leurs divergences.» Il s'agit donc d'établir « un nouveau type de relations » portant « à un

l'empire de Lénine en montant sur un blindé lors du coup d'Etat



Côté chinois, c'est aussi, mais pas seulement, affaire d'image. Pékin prend sa revanche sur l'humiliation subie face à M. Gorbatchev. M. Eltsine, en qui les dirigeants chinois

niveau qualitativement supérieur» les rapports toujours houleux que la Chine a entretenus avec la Russie, qu'elle soit tsariste ou léniniste. Dans ce but, M. Eltsine et ses interlocuteurs pékinois - M. Yang, le chef en titre du PCC, M. Jiang

Récusant la décision du sommet d'Edimbourg

Les députés européens relancent la querelle du siège du Parlement

STRASBOURG

(Communautés européennes) de notre correspondant

Les partisans de Bruxelles comme siège du Parlement européen n'ont pas attendu pour contre-attaquer après la décision prise le 12 décem-bre par le chefs d'Etat et de gouvernement de confirmer Strasbourg comme siège définitif. Le premier ministre britannique, M. John Major, qui était venu, mercredi, pré-senter devant l'assemblée les résultats du sommet d'Edimbourg, avait pourtant pris la précaution de dire par deux fois : « l.a décision était inévitable.» Rien n'y a fait. Par 233 voix pour, 50 contre et 33 abs-tentions, les députés européens ont voté, mercredi 16 décembre, une résolution contestant la décision prise au sommet : « La fixation du siège ne peut empièter sur la capacité du Parlement à s'auto-organiser (...) conformément à la jurisprudence de la Cour européenne de justice.»

L'Assemblée se réfère ainsi à l'arrêt de septembre 1988 des juges L'Assemblée se retere ainsi a l'arte de maastricht la date de Luxemburg qui, saisis par la France, avaient estimé que « la volonté d'organiser à Bruxelles des sessions plénières spéciales ou supplémentaires (...) ne va pas au-delà des

Le plus étrange dans cette que-relle, qui n'en finit plus, est l'atti-tude des représentants français. Certes, ils ont voté contre le passage de la résolution hostile à la capitale alsacienne. Mais comment expliquer que sur, les quatre formations qui ont présenté le texte, deux soient présidées par des Français: M. Jean-Pierre Cot (PS) pour le groupe socialiste et M. Yves Galland (radical) pour les libéraux? Sans compter M. Jean-Louis Bourlanges (UDF), membre du groupe des démocrates-chrétiens, coauteur de la

Pour les autres résultats d'Edimbourg, les parlementaires out approuvé sans restriction les conclusions du conseil européen, à cette exception près qu'ils demandent de fixer aux procédures de ratification du traité de Maastricht la date

mesures que le Parlement est auto-risé à prendre dans le cadre de l'or-ganisation de ses travaux». A l'épo-que il est vrai, le siège n'était que premier ministre, qui a accompli son parcours avec une facilité décon-certante. «Si le Danemark ne ratifie pas Maastricht, le traité en tant que tel ne pourra s'appliquer», a déclaré M. Major, contrevenant ainsi aux interprétations données par d'autres délégations des discussions d'Edim-

Pour M. Valéry Giscard d'Estaing,

M. Major veut dire que, dans cette hypothèse, « Maastricht est mort ». C'est un président de l'UDF bien désabusé qui a participé aux travaux du Parlement. L'a euphorie britannique » et la « désinvolture » avec laquelle M. Major traite les intérêts de l'agriculture française dans l'affaire du GATT - « mal negociée par la Commission » - le conduisent à s'interroger sur la direction prise par la construction européenne : «Le silence de ceux qui voulaient une Europe forte et homogène est préoc-cupant. » Et M. Giscard d'Estaing de relever que M. Jacques Delors admet désormais que « l'Europe pourra être à géomètrie variable ».

MARCEL SCOTTO

cratiquement élu, de Taïwan.

samine la decision pulser 418 Palestinie questions de la compétence des ministres de l'intérieur et de la sécurité (l'ex-KGB), qui sont, cux,

avaient vu un « nouveau isar » et un meriocuteurs pékinois — M. Yang, un avaenturier », est donc reçu avec quelque condescendance. Le paradoxe tient à ce que ces mêmes diri-

L'ONUMOZ sera composée de près de huit mille hommes

la création d'une force de paix au Mozambique

nationale du Mozambique (RENAMO).

et JAN KRAUZE | plication du cessez-le-feu et le ras-

To the Yards. Hard THE WASTERNAMED TO SEE

Le chancelier Kohl a annoncé, jeudi 17 décembre, qu'il allait recommander au gouvernement allemand l'envoi de plus de 1 500 soldats en Somalie pour des missions humanitaires. Il s'agirait d'un bataillon accompagné d'ingé-nieurs et de policiers militaires, qui serait dépêché « dans les zones déjà pacifiées ». « L'Allemagne ne peut el ne veut rester à l'écart », a ajouté le chancelier. Cette décision, si elle se confirme, indiquerait un changement majeur de la politique de

L'ambassade de France à Mogadiscio, fermée depuis mars 1991. d'autre part rouvrir jeudi afin d'abriter le poste de commandement de l'opération Oryx. La veille, les troupes italiennes avaient repris possession de l'ambassade de leur pays, sous les applaudisse-ments de Somaliens. Quatre-vingthuit parachutistes canadiens - sur ies 850 hommes prévus - sont arri-vés mardi à Bali Dogle, la base aérienne située entre Baidoa et Mogadiscio. Quant aux premières unités du contingent de 1 250 mili-taires marocains devant participer à l'opération, elles ont quitté mer-credi la base aérienne d'Agadir.

A Paris, le ministre de la défense, M. Pierre Joze, a défendu, mercredi, à l'Assemblée nationale, l'attitude des troupes françaises en Somalic, qui font face à des « missions extrêmement difficiles ». La France tient à procéder à la confiscation des armes des milices soma-liennes, a réaffirmé M. Georges Kiejman, ministre délégué aux affaires étrangères. « On peut estimer que la position américaine sera appelée à évoluer dans le même sens », n-t-il déclaré ou cours du conseil des ministres. Selon un son-dage CSA, publié par l'hebdoma-daire la Vie le 17 décembre, 82 % des Français approuvent l'intervention militaire en Somalie et 67 % souhaitent une action similaire en Bosnie-Herzégovine. - (AFP. Reu-

LIBÉRIA : affrontements dans le centre du pays. - La radio du Front national patriotique du Libéria (FNPL) a annoncé, mercredi 16 décembre, que des affrontements armés opposaient depuis cinq jours les rebelles menés par Charles Tay-lor au Mouvement uni de libération (ULIMO), dans la région de Bong, à 85 kilomètres au nord-est de Monrovia. Les combats sont particulièrement violents près des mines de fer de Bong, selon la radio. - (AFP.)

□ SÉNÉGAL : le gouvernament

A Baidoa, la fête des enfants

de notre envoyé spécial

Les six cents enfants attendaient, le crâne rasé, les versets du Coren à la main, agitant leurs longues tablettes effilées aux caractères à moitié effecés. Ils patientaient, serrés contre les murs d'un patio, les vêtements maculés de boue rouge, le visage assombri par la pénombre de la pluie tropicale. Ils étaient heu-reux. Les «marines» étaient là. Les enfants riaient, timides mais bonheur simple, une immense reconnaissance dans les veux.

Soudain, ils se mirent à crier, ietant dans un violent crescendo les mêmes mots : « Bienvenue à nos amis». Les enfants ne s'arrêtaient pas et les «marines» tournoyaient dans la cour, serrant les petites mains, retenant leurs larmes. Après avoir reçu cinquante sacs de riz, le directeur de l'orphelinat, M. Hassan Beloba, n'avait, lui aussi, que des mots simples à la bouche : « Merci, nous voulons la paix, nous voulons vivre, reconstruire la Somalie. » Auparavant, un membre d'une ONG ne put s'empêcher de fondre en larmes au moment où il allait saluer un officier eméricain sur la piste de

A l'entrée du campement, deux cents enfants hurialent mal-adroitement en chœur le refrain de Jingle Ball, célèbre chanson de Noël qu'un «marine» s'évertuait à leur apprendre, baguette à la main. Plus loin, d'autres gosses couraient dernière les chars, montaient sur les blindes, et cette foule, les yeux brillents, mettait plus de châleur à accla-mer les militaires qu'à leur arri-vée, mercredi à l'aube. Les seges de la région, dirigeants du Mouvement démocratique de Somalie ralliés au général Aldid, avaient appelé les «rahenwein», ce peu-

ple de paysans, à venir manifester devant le cinéma l'Eden en guise de message de bienvenue. Alors le légionnaire Pierre Payot, catogan et tatouage aux bicaps, craqua du haut de sa mitrailleuse : «Moi, quand je vois des gosses dans le besoin comme ca, je leur donne ma ration la

bonnes intentions et de gestes symboliques. Walt Disney en Somalie. Les trois cents journalistes présents à Baidos n'ont pas manqué de recueillir cette belle moisson, courant, dans une ambiance de Paris-Dakar, d'un endroit à l'autre, abandonnant une image d'enfant décharné pour celle d'une distribution de bonbons. Baldos, ahurie d'avoir enterré autant de morts - plusieurs dizaines de mililers cette année - dans l'impuissance générale, regardait cette curieuse cohorte, à ses yeux aussi spectaculaire que sa propre misère. Les militaires, finalement, se

sont limités à deux sorties en

d'abord acheminé le matériel qui servira à protéger leur campement, près de l'aéroport. Cinq avions humanitaires ont pu cependant atterrir. « Avant. on déchargeait notre avion en un quart d'heure. Après, il nous a fallu une haure. Sans compter les contrôles à l'entrée et à la sortie de l'aéroporta, ironise un responsable de la logistique humanitaire. Pour la première fois, les milisaires ont remplacé les miliciens somaliens afin de protéger les camions des ONG, dans le passé si souvent dévalisés. Une semaine après leur débarquement en Somalie, ce fut là le premier geste significatif de leur projet d'action humanitaire.

DOMINIQUE LE GUILLEDOUX

la Guinée-Bissan. - Le gouverne-☐ ZAÏRE : le Comité būc a anonlé ment sénégalais a présenté des « excuses » à la Guinée-Bissau à la suite de la violation de l'espace sa journée de «résistance à la dictatare». - Le Comité laïc de coordination (mouvement chrétien d'oppoaérien de ce pays par des avions sition) a annulé, mercredi militaires sénégalais, samedi et 16 décembre, la journée de « résisdimanche derniers, dans la région de tance à la dictature » à laquelle il Cacheu, frontalière du Sénégal. Les incursions de l'armée sénégalaise en territoire bissau-guinéen avaient fait deux morts - et non « plusieurs dizaines de victimes » comme indiqué par erreur dans le Monde du 16 décembre - plusieurs blessés, et provoqué des dégâts matériels dans provisoire). - (AFP.)

Le parti de M. Aît Ahmed

La premier jour à Baidoa fut ainsi : ponctué de scènes émouvantes, d'images d'Epinal, de

ville. Entièrement préoccupés de leur sécurité, les Américains ont

avait appelé pour le vendredi 18 décembre (le Monde du 15 décembre). Le mouvement a pris cette décision à la suite de la levée du siège du Palais du peuple, qui a permis la réunion du Haut Conseil de la République (HCR, assemblée

ALGÉRIE

invite l'armée à sortir de sa réserve

Dénonçant l'usure du pouvoir, le Front des forces socialistes (FFS) de M. Hocine Alt Ahmed a invité l'armée à sortir de su réserve, « Nom-breuses sont les personnalités milituires qui ont des ambitions démocratiques. Nous refusons que l'armée soit poussée à soutenir un clan (le pouvoir actuel). Elle doit arbitrer la période de transition», a déclaré M. Saïd Hamdani, secrétaire général par intérim du FFS, dans un entretien accordé au nouvel hebdo-madaire arabophone Al Gil (« la Génération »). M. Alt Ahmed, qui a quitté l'Algérie au mois d'août derquinte l'aggire au mois auto des nier, ne sera pas de retour de sitôt parce que les autorités locales, a pré-cisé M. Hamdani. « ont mis fin au processus démocratique». « Les seuls de la seul de la seuls de la seul de la seul de la seuls de la se signes émanant du pouvoir sont diri-gés contre la démocratie. C'est le blo-cage », affirmo-t-il en prévoyant la chute prochaine du gouvernement de M. Belaïd Abdesslam.

Pour sa part, le premier ministre s'est engagé, mercredi, devant les cadres supérieurs de la sureté nationale, à donner des « moyens supplé-mentaires » aux forces de l'ordre pour « lutter contre le terrorisme ». Cette promesse a été faite après l'as-sassinat, lundi, à Alger, de cinq poli-ciers, par des « hommes armés ». Rejetant tout « compromis avec les forces subversives qui auvrent à la destruction de l'Algèrie», il a invité les « forces politiques » à 50 « déterm ner» es à « s'engager dans l'action de sauvegarde du pays ». - (AFP, Reu-

NIGÉRIA

Un Conseil de transition a été mis en place

Un Conseil de transition, qui remplacera le Conseil des ministres, a été nommé, mardi 15 décembre par le gouvernement militaire l'édé-ral du Nigéria. Ce Conseil entrera en fonctions le 2 janvier prochain date initialement prévue pour la remise du pouvoir aux civils - et de la troisième République, fixé au 27 août 1993 par le régime militaire du général Ibrahim Babangida.

Les membres de ce Conseil, composé de vingt-sept personnalités civiles, dont deux femmes, devront élire leur président, qui deviendra le « premier ministre virtuel» de la transition nigériane. Le président du Conseil de transition participera aux réunions du Conseil de sécurité et de défense, qui succédera lui aussi le 2 janvier au Conseil de gouvernement des forces armées, organe exé-cutif suprême du régime militaire. -

INDE: haussant le ton contre les hindouistes

M. Rao a dissous les assemblées de trois Etats contrôlés par le BJP

« Une déclaration de guerre » : le parti hindouiste BJP a vivement réagi à l'annonce, mardi 15 décembre, de la dissolution des assem-blées régionales des trois Etats encore dirigés par les siens. Certains de ses chefs appellent leurs partisans «à se tenir prêts pour une guerre ouverte» contre « le centre», et les forces fédérales ont été mises en état d'alerte dans les Etats placés sous « pouvoir présidentiel ». Les travaux du Parlement demeurent paralysés par l'obstruction des dépu-tés du BJP, qui réclament en particulier la libération de leur chef.

de notre correspondant

Les gouvernements des trois Etats du Nord où le parti hisdouiste BJP était encore au pouvoir ont été démis, mardi 15 décembre, par le chef de l'Etat. Le Rajasthan, l'Hima-chal-Pradesh et le Madhya-Pradesh sont ainsi placés sous l'administra-tion directe de New-Delhi. Des élections doivent s'y tenir en principe dans les six mois. Le jour même de la destruction de la mosquée d'Ayo-dhya par les hindouistes, le 6 décem-bre, le premier ministre, M. Narasimha Rao, avait déjà recommandé la révocation du gouvernement d'Ut-tar-Pradesh, qui n'avait pas su ou voulu prendre les mesures d'ordre public indispensables. Huit jours public indispensables. Froit jours après les émeutes qui ont provoqué la mort de plus de 1 100 personnes. M. Rao a donc choisi de hausser le ton contre les nationalistes hindous. Cette dissolution s'ajoute à l'interdiction des trois principales organisations est trois principales organisations. tions extrémistes et aux arrestations dans les milieux hindouistes. Pour

démettre les gouvernements du BJP, M. Rao a argué du fait que les ministres en chef de ces Etats appartennient à des organisations désor-mais illégales. Le BJP n'est pas interdit, mais la plupart de ses chefs sont aussi (ou d'abord) membres du RSS, le Corps national des volontaires qui est l'organisation mère des courants hindous extrémistes.

M. Rao ne s'est pas décidé aisément à l'affrontement. Homme de compromis, il a surtout cédé aux pressions exercées au sein de son parti, le Congrès. Derrière sa décision se profile le ministre des ressources humaines, M. Arjun Singh, qui ne cache plus ses ambitions. Depuis un mois, M. Singh poussait M. Rao à se montrer plus ferme à l'égard du BJP. Les répercussions de l'affaire d'Ayodhya sont venues lui donner raison. Son autorité s'en trouve accrue, tandis que celle du premier ministre est en baisse. M. Rao avait misé sur la négociation avec les hindouistes, mais il a échoué à prévenir la crise la plus grave depuis l'indépendance.

BRUNG PHILIP

ests à Kaboul, - Des ducis d'artillerie ont repris, mardi 15 décembre, à Kaboul entre intégristes du Hezb-e-Islami et miliciens excommunistes du général Dostom. Cependant, le président par intérim, M. Rabbani, dont le mandat expirait le même jour, maintient qu'il ne se démettra qu'auprès de la Choura (Grand Conseil), dont les 1 500 délégués pourraient se réunir le

O AFGHANISTAN : nouveaux

19 décembre. En revanche, la majo-rité des dix chefs islamistes qui composent le Conseil de direction, insdepuis la chute du régime communiste, lui ont demandé de leur remettre sans délai ses pouvoirs, estimant que M. Rabbani a acheté des délégues de la Choura. - (Reuter.) BIRMANIE: l'opposition

demande à la France de reporter sa participation à un projet d'exploitation de gaz. – L'opposition birmane a nandé à Paris de reporter sa participation à un projet d'exploitation d'un gisement de gaz naturel dans le goife de Martaban, auquel est associé le groupe pétrolier Total. M. Bo Hia Tint, membre du gouvernement de

coalition nationale de l'Union birmane (NCGUB) clandestin, a affirmé, mercredi 16 décembre, à Bangkok, que Rangoun avait recours au travail forcé pour dégager le tracé d'un futur oléoduc destiné à acheminer le gaz vers la Thaïlande. Total a signé en juillet un accord avec la Compagnie du gaz et du pétrole de Myanmar, société d'Etat birmane. –

☐ CAMBODGE : les Khaters rooges ont enlevé, puls libéré, viagt et an membres de PONU. - Les Khmers les vingt et un membres de l'Autorité provisoire des Nations unies au Cambodge (APRONUC) qu'ils retenaient en otage depuis mardi et mercredi. Les otages, quinze « casques bleus » indonésiens, deux interprêtes cambodgiens et quatre observateurs militaires de l'ONU - un Américain, un Chinois, un Français et un Sénéprovince centrale de Kompong-Cham. C'est la seconde fois depuis le début du mois que les partisans de M. Pol Pot s'en prennent ainsi aux représentants de l'APRONUC. -(Reuter, AFP.)

AMERIQUES

BRÉSIL : les dissensions au sein de l'équipe du président en exercice Itamar Franco

Le ministre de l'économie a donné sa démission

Moins de trois mois après sa nomination par le président en exercice, M. Itamar Franco, le ministre de l'économie, M. Gustavo Krause, a annoncé mercredi 16 décembre sa « démission irrévocable », sans faire aucun autre commentaire. Le ministre du plan, M. Paulo Haddad, a été chargé d'assurer l'in-

> RIO-DE-JANEIRO de notre correspondant

Le départ de cet avocat de quarante-six ans intervient après de nombreuses rumeurs sur les dissensions existant entre l'équipe économique, globalement favorable à une politique de rigueur, et le chef de l'Etat, apparemment désiroux de relancer l'économie. Depuis deux jours, M. Itamar Franco avait multiplié des entretiens avec des personnalités comme M. Dereio Garcia Munoz ou M. Paulo Nogucira Batista, connues pour leurs idées nationalistes et peu favorables à la

modernisation entreprise par M. Fernando Collor de Mello. La démission de M. Krause intervient d'autre part au lendemain de la suspension du programme de privatisation décidée par le président. Les mises aux enchères ont été officiellement reportées à quatre-vingt-dix jours, mais les observateurs craignent de plus en plus « un retour aux vieilles chimères nationalistes et protection-

nistes», comme l'affirme un important dirigeant d'entreprise.

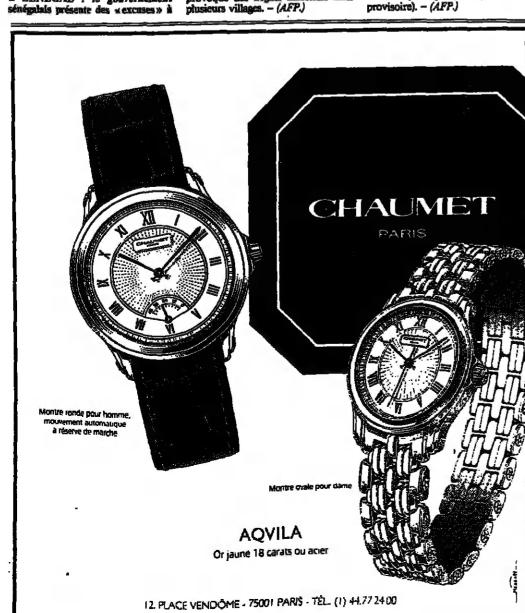
La classe politique est prati-quemment unanime à déplorer cet épisode en raison des risques d'ins-tabilité et des incertitudes qui en découlent. Les commentaires de la presse sont aussi de plus en plus critiques à l'égard de M. Itamar Franco, à quelques jours du vote final sur la destitution de M. Fernando Collor, qui doit intervenir le 22 décembre. Dans son éditoria de martie la custidien de France. mardi, le quotidien la Folha de Sao Paulo ècrit que « le national-populisme des années 50 montre à nouveau son visage, el son refus de toute modernisation de l'economie», alors que le quotidien éco-nomique Gazeta Mercantil public un article favorable aux privatisations illustré par le succès de la firme sidérurgique Usiminas.

En l'absence de tout discours officiel de M. Franco depuis sa prise de fonction le 2 octobre, et malgré les affirmations de son équipe sur la poursuite de la politique de rigueur et d'ouverture, la Brésil s'installe dans une période d'incertitude et d'attentisme qui touche aussi bien les milieux économiques que politiques. Les investissements sont gelés depuis près de trois mois, et l'Assemblée nationale n'a encore adopté aucune des mesures d'urgence concernant la loi fiscale, la propriété intellectuelle ou la modernisation des ports. « C'est de la navigation à vue en plein brouillard », résumait une diplomate alors que l'éditorialiste de la chaîne de télévision Bandeirantes, M. Luis Nassif, affirmait qu'« aujourd'hui le plus grand allié de la spéculation, c'est le prési-

DENIS HAUTIN-GUIRAUT

O ARGENTINE : le Prix Sakharov pour les «Mères de la place de Mai ». - Les « Mères de la place de Mai » devaient recevoir, jeudi 17 décembre à Strasbourg, le prix Sakharov pour la liberté de l'esprit décerné depuis 1988 par le Parlement européen pour récompenser des personnalités qui ont lutté contre l'oppression. Ces femmes se connaître la vérité sur le sort des personnes disparues en Argentine.

o ÉTATS-UNIS : quatre policiers de Detroit démis de leurs fonctions ur avoir battu à mort un automobiliste. - Quatre policiers de Detroit (Michigan), accusés d'avoir battu à mort un automobiliste noir, ont été démis de leurs fonctions, mercredi 16 décembre. Le chef de la police de Detroit, M. Stanley Knox, a pris cette décision à l'issue d'une enquête administrative, a





L Pao a dissous les assent

Prois Etats controles with

The second section of the second seco

The second secon

The second of th

新文 (中国の 1997年) 17 All (1997年) 17 A

選手が設置していま

and the state of t

The state of the s

A STATE OF THE STA

The second secon

A Part of the second

Mary Services and the service of

क्षेत्र सुक्रम्पुन्त (चारे) अस्त्र अस्त्र । १००

Market Services

10 mm

The Control of the Co

Harmon Co.

THE PARTY STATE STATE STATE STATE AND AND ASSESSED. The second secon The second of th

14.2 22.2

1

er er er ka

0.00 👟

200

7.3

. "..."

in the fact of the co 1. 1 Em 1974

400

. . . .

Contract to

Les socialistes bloquent la mise en accusation de M^{me} Dufoix et de M. Hervé

En ne participant pas au vote sur la proposition de résolution adoptée par la commission ad hoc de l'Assemblée nationale qui tendait à la mise en accusation de M= Georgina Dufoix et de M. Edmond Hervé devant la Haute Cour de justice dans l'affaire du sang contaminé, les députés socialistes ont empêché que cette proposition ne recueille la majorité absolue nécessaire à son adoption. Le texte de la commission a obtenu 269 voix alors qu'il lui en aurait fallu 285,

Le débat sur la proposition de résolution s'est ouvert en fin d'après-midi, après la dernière séance de questions d'actualité de la législature, par l'intervention de M. Didier Migaud (PS, Isère), rap-porteur de la commission ad hoc.

M. Migaud a tout d'abord examiné la proposition de résolution de mise en accusation soumise aux députés. Son jugement a été sévère. Si le Sénat «a pris la peine de rappeler la présomption d'innocence et de définir strictement le rôle de la com-mission êtue spécialement, le rapport mission êlue spécialement, le rapport et l'exposé sommaire de la proposition de l'a Haute Assemblée prennent avec la réalité des faits des libertés inadmissibles et comportent des omissions volontaires, ainsi que des accusations graves, ignobles », a-t-il estimé. « Deux questions sont posées dans cette affaire : celle du dépistage des dons de sang, celle du chauffage des produits. (...) Or sur ces deux questions, ni le rap-Or sur ces deux questions, ni le rap-port [du Sénat] ni la proposition de résolution ne répondent à l'exigence de vérité», a assuré M. Migand en étayant son jugement sur plusieurs exemples: exemples :

« La proposition de résolution prend pour point de départ une note du 13 mai 1983 adressée par le doc-teur Netter, directeur général du Laboratoire de la santé, au profes-seur Roux, directeur général de la santé. S'il this éable de la début. Laboratoire de la santé, au profes-seur Roux, directeur général de la conception que je me fais de chauffage des produits?», a demendé manif. la conception que je me fais de chauffage des produits?», a demendé nom du RPR, a estimé que « le déré par l'opinion publique comme

facteur de risque de contamination, la période d'incertitude quant à l'amla période d'incertitude quant à l'am-pleur réelle du risque et aux réponses à lui opposer s'étend bien au-delà de cette année..» «En rappelant la lettre de 1983, a-t-il poursuivi, on donne à entendre que les ministres pouvaient agir dès cette date, ce qui est tendan-cieux et inadmissible, mais aussi contradictoire avec d'autres passages du rapport établissant que l'incerti-tude s'est prolangée jusqu'au début de 1984.»

The same of the sa

Plus grave encore, selon le rap-porteux, «l'affirmation selon laquelle la mise en œuvre du dépistage systé-matique aurait été retardée est égale-ment tendancieuse, pour le moins, et, par ce qu'elle a de péremptoire et d'accusateur, contraire à la vérité. Le rapport du Sénat néglige aussi un certain nombre de faits objectifs. Les omissions sont nombreuses, en parti-culier pour ce qui concerne le traite-ment de l'hémophilie, trop nom-breuses pour ne pas être suspectes».

M. Hervé (PS) : «Je serai un homme seul»

Ces éléments justifient donc, pour M. Migand, le dépôt par la commis-sion d'un amendement de substitution récrivant entièrement le texte de la proposition de résolution. Reste cependant la «contradiction» dans laquelle sont pris les membres socialistes de la commission ad hoc socialistes de la commission ad hoc et qu'énonce le rapporteur : « Inti-mement convaincus que rien ne peut être reproché aux ministres, ils sont amenés à vous proposer un texte autorisant la saisine de la commis-sion d'instruction de la Haute Cour de justice contre deux amis. » « Si nous agissons ainsi, explique le député de l'Isère, c'est parce qu'il serait grave de laisser crotre à l'opi-nion qu'aucune instruction ne pour-rait jamais être ouverte contre des niot qu'auxine instruction ne pour-rait jamais être ouverte contre des ministres et parce que je veux croire que les magistrats de la Cour de cassation sont capables de justice.» «Ce que nous autorisons aujourd'hui est l'ouverture d'une instruction, a coacla M. Migaud, Si ce veu est

Prenant la suite du rapporteur, M. Edmond Hervé a évoqué tout d'abord l'accusation d'empoisonnement contenue dans une proposition de résolution de mise en accusation déposée par l'opposition et jugée irrecevable par le bureau de l'As-ssemblée nationale le 14 octobre, « Je ne souhaite à aucun d'entre rous, pas même à mon pire adver-saire, de subir les accusations que nous subissons. Un tel crime [d'emnous subissons. Un tel crime [d'empoisonnement] se caractérise par l'intention de donner la mort » et nun cinquième de cette assemblée, appartenant à l'opposition, n'a pas craint de profèrer cette accusation », s'est insurgé M. Hervé avant d'ajouter, après un silence : « Je ne l'oublierai jamais. » « Ne voyez nulle haine dans mes propos! Ils reflètent simplement l'état d'esprit d'un homme qui a donné à la société et à son idéal de pustice, de solidarité et de liberté la plus belle tranche de sa vie et qui n'accepte pas de la voir salie et déchirée. C'est pour la vérité que j'entends me battre », a poursuivi l'anclen ministre.

Comme M. Migaud, M. Hervé s'en est pris tout d'abord au texte du Sénat, où «l'expression présomption Senat, on «l'expression presomption d'innocence revient très souvent, mais [où] tout est à charge», avant d'en venir « au cœur du sujet», « la vérité de l'époque sur le dépistage et sur le chauffage». Il a rappelé, en s'appuyant sur les déclarations « des plus grands scientifiques de l'époque», que cette maladie était « rare», « marrinale », que l'on interprétait «marginale», que l'on interprétait mal encore la séropositivité, et que les risques de contamination par transfusion étaient trop sous-estimés.

« A l'époque, la politique française était considérée comme exemplaire, a estimé M. Hervé. Il faut avoir l'honnêteté de considérer aujourd'hui cette période à la lumière des connaissances de l'époque, non de celles d'aujourd'hui. Ne pas respecter en principe seruit s'exposer aux nives ce principe serait s'exposer aux pires erreurs.» «La vérité de l'époque sur le dépistage, a-t-il ajouté, est que la décision a été prise rapidement.»

ensuite M. Hervé en évoquant l'arrêté du 23 juillet 1985 sur le non-remboursement des produits non chauffes. «Cet arrêté s'appuyait sur l'avis du bureau de l'Association française des hémophiles, sur celui du comité de l'hémophilie et sur celui du la lieu de l'hémophilie et sur celui de la commie de l'inempique et sur cesur de la commission nationale de la transfusion sanguine. (...) Par lettre du 16 septembre, le président de l'As-sociation française des hémophiles nous félicitait des décisions prises », a encore rappelé M. Hervé. Le député indicate en sur les que les ministres en les ministres en les ministres que les ministres en encore rappée M. Herve. Le depuite a indiqué en outre que les ministères n'ont pas freiné l'importation de produits chauffés et qu'ils n'ont pas donné l'ordre d'« écouler les stocks». Selon M. Hervé, une enquête de l'OMS publiée en 1987 montre que la situation française « n'était pas exceptionnelle» et qu'à propos de la date d'introduction du chauffage « la France se situait dans la

M. Toubon (RPR): «Le doute est infamant»

« Voilà les faits, voilà pour moi la vérité. Elle gouverne tout, la justice et la responsabilité, la solidarité et la démocratie. Mais ce qui hier était estime bon est aujourd'hui présenté comme délictuel, sinon criminel. Par quel retournement? Pour quelles rai-sons? Par quelle cruauté des hommes et des temps?», s'est interrogé M. Hervé. « Vous comprendre: que membre de cette Assemblée, je ne veuille être ni juge ni partie, a-il ajouté. Je ne ferai jamais obsucle au cours des procédures, mais ne me demande: pas de participer à un pro-cessus d'accusation, c'est la raison pour laquelle je ne prendrai pas part au vote. Face aux accusations dont je suis l'objet, 2-1-il conclu, je sais que je serai, finalement, un homme seul, un homme seul avec ma conscience. C'est mon recours.»

En début de soirée, la parole est revenue aux orateurs des groupes. Prenant acte de la décision des socialistes, annoncée par M. Jean Auroux, après l'intervention de

débat a changé d'âme». « Vous avez décidé de vous componer comme des juges et de trancher vous-mêmes qu'Edmond Hervé n'est pas responsable. Vous avez choisi votre solidarité par la commission ad hoc sera voté par son groupe pour ne pas faire obstacle » à la manifestainterne et votre conscience au détri-ment de la justice. Encore une fois les socialistes se seront auto-amnis-tiès », a-t-il ajouté en se tournant vers les bancs socialistes. Après avoir souhaité. à la suite de M. Migaud, la réforme de la Haute Cour, M. Toubon a assuré que « si nous voulons saisir la Haute Cour, ce nest voudons saist la riaute Cour, ce n'est pas pour dire que M Dufoix et M. Herve sont coupables, c'est pour qu'un tribunal examine l'affaire, ins-truise à charge et à décharge. Nous devons ouvrir la porte non à la condamnation, mais à la justice ».

M. Toubon a ensuite évoqué le M. Toubon à ensuite évoque le « cas Fabius » en déclarant : « Cer-tains d'entre vous ont faussé le débat en se dispensant d'accepter d'y comparaître. » « Si la Haute Cour n'est pas saisie, nous serons tous sub-mergés par une marée d'opprobre, comme nous l'avons tous été au moment de l'amnistie. Dans la campagne électorale, les vrais enjeux seront occultés par cette question : pourquoi avez-vous refusé de saisir la Haute Cour?», a averti le député de Paris. «Si [elle] est saisie, alors nous aurons relevé notre honneur collectif d'hommes politiques et de parlemen-taires et nous aurons relevé d'abord l'honneur des intéressés. Notre vote doit balayer le doute, parce que le doute est infamant et mortel : infamant pour vous, et moriel pour ceux que vous pensez disculper en usur-pant un rôle qui n'est pas le vôtre», 2-t-îl conclu.

M. Jean-Claude Lefort (Val-de-Marne), orateur du groupe communiste, a affirmé que, pour l'affaire du sang contaminé, « la Haute Cour n'est pas le meilleur des cadres ». Après avoir critiqué la proposition de résolution du Sénat, M. Lefort a indiqué que « le nouveau projet de résolution présente également un défaut : pour connaître la vérité, la meilleure solution n'est pas de tenir à l'écart le premier ministre de l'épo-que v. « Cela sera certainement consi-

tion de la vérité et de la justice qu'attend notre peuple v.

M. Millon (UDF): «Je plains M. Fabius»

Au nom des centristes, M. Michel Voisin (Ain) a estimé, lui aussi, que «l'opinion ne comprendrait pas que nous ne menions pas à son terme la procedure». « La proposition de reso lution adoptée après un long débai par les sénateurs est peut-être impar-faite, mais elle a le mérite d'exister». a-t-il ajouté avant de proposer le vote de la proposition du Sénat : «La Loi fondamentale est ce qu'elle est, il faut s'y soumestre.»

Le dernier orateur, M. Charles Millon (Ain), pour l'UDF, constamment interrompu par les socialistes, a assuré que le rôle des députés, «c'est de permettre à la Haute Cour de pouvoir instruire l'affaire et de déterminer les responsabilités ». « Je le dis de tout mon cœur, lorsque la Haute Cour statuera, elle pourra déclarer innocents les ministres dont on parle, mais je crois qu'actuellement la suspicion est trop lourde, le doute est trop fort, pour laisser perdu-rer cette situation. Cela vasu autam pour M. Herrè que pour M= Dufoix, que pour M. Fabius, que pour toute la classe politique», a sjouté M. Millon avant de mettre en garde les socialistes. « Il ne me parait pas possible, dans une affaire de ce type, de se réfugier dans l'abstention. Vous DOLLYEZ VOLET NOW, VOLLY DOLLYEZ VOLET oui et vous devez le faire en toute conscience, mais l'opinion publique ne comprendra pas que le socialiste s'abstienne », a-t-il encore dit avant de déclarer : « Je plains mon collègue Hervé, je plains M= Dufoix, je plains M. Fabius.» GILLES PARIS

et JEAN-LOUIS SAUX

Vérité et suspicion

Un homme seul à son banc. Il Pons, président du groupe RPR, relit, annote avec soin les feuillets aucun des dingeents politiques de relit, annote avec soin les feuillers dactylographies posés sur son pupitre. It est 17 h 30. M. Edmond Hervé attend. Dans quelques minutes va s'ouvrir la séance au cours de lequelle ses collègues députés devrant décider de son renvol ou non devant la Haute Cour de justice. Peu à peu, les travées à gauche de l'hé-micycle s'emplissent. Quatre ministres rejoignent les bencs du gouvernement, MM. Louis Mermaz, Pierre Joxe, Michel Dele-barre et Jacques Mellick. A droite, les députés ne sont encore qu'une poignée, lorsque le rapporteur de la proposition de résolution au nom de la commission ad hoc, M. Didier Migaud (PS), monte à la tribune. D'une voix blanche, il évoque en préambula cette séence «pas ordinaire» avant de démonter, point par point, l'argumentation retenue par les sénateurs pour renvoyer M. Hervé et M= Georgina Dufoix devant la Haute Cour de justice. Elle ne respecte pas, affirme-t-il, deux exigences essentielles : celle de la « vérité » et celle de la « présomption d'innocence ».

Présence clairsemée des députés de l'opposition

Mais, pour M. Migaud, le plus dur est à venir. De ses collègues socialistes d'abord, des membres de la commission ensuite, il détient, en sa qualité de rappor-teur, un mandat : celui de justifier, en l'amendant, la mise en accusation des deux anciens ministres. Il l'assume sobrement, sans effets oratoires inutiles, parce qu'il veut « croire que ce que nous autorisons aujourd'hui, c'est l'ouverture d'une instruction. C'est peut-être naff, ajoute-t-il, mais la concep-tion que je me fais de le politique m'impose cette naiveté ». M. Migaud n'abendonnera qu'une seule fois ca ton mesuré, pour dénoncer « la présence clairsemée » des députés de l'opposition. «La moindre des choses eût été de venir entendre le rapporteur et ceux qui sont en cause», lance-t-il, en se retournant vers les bancs de la droite.

l'opposition ne se trouve à cette heure dans l'hémicycle. D'autres préoccupations les retiennent à l'extérieur : au même instant, l'UDF et le RPR débattent des investitures pour les prochaines élections législatives... Ils ne seront pas là non plus lorsque M. Henri Emmanuelli, président de l'Assemblée nationale, donne la

perole à M. Edmond Hervé.

Le groupe socialiste l'applaudit debout forsqu'il monte à la tri-bune. M. Jean Brocard (UDF) s'en Indigne, M. Alein Calmet (PS) le traite de «salaud», M. Gérard Gouzes de «charognard» et les huissiers en queue-de-pie se lèvent, prêts à parer à tout débordement. M. Hervé semble ne rien entendre, ne rien voir. Il est seul. M- Dufoix n'est plus parlementaire, et dans l'esprit de tous, pour d'autres raisons, elle est déjà condamnée. M. Fabius, lui, est bien là, mais c'est en spectateur muet qu'il assiste, de son banc, à cette séance. M. Hervé est seul, avec son texte, et vingt petites minutes pour sa défense. est prêt.

Sa voix est forte, résolue : « Je vis tous les jours avec ce drame et je veux vous redire la vérité. Ma détermination est totale et je me battrai jusqu'au bout pour que justice me soit rendue. Je ne souhaite à aucun d'entre vous, pas même à mon pire adversaire, de subir les accusations que nous subissons ». M. Hervé n'épargne personne. Il n'a «pas de haine», mais il «n'oubliera jamais» que dans cette Assemblée, des hommes et des femmes membres de l'opposition ont cosigné une première proposition de résolution retenant à son encontre et à celle de Mr Dufoix l'incrimination d'empoisonnement. Il n'oublie pas non plus que les professeurs de médecine les plus réputés ont longtemps sous-estimé l'ampieur et la gravité du sida comme en temoignent les déclarations que M. Hervé égrène avec la sécheresse d'un métronome. Il se souvient aussi que les hémophiles, qui l'accusent de faute aujourd'hui, se félicitaient Son indignation est justifiée. hier des décisions qu'il avait A l'exception de M. Bernard prises, en sa qualité de secrétaire

d'Etat à la santé. « Ce qui, hier, était estimé bon est aujourd'hui présenté comme délictuel, sinon criminel. Par quel retournement, pour quelles raisons, par quelle cruauté des hommes et des

temps?» M. Hervé s'interroge, mais ne s'apitole pas. A ses collègues de l'Assemblée il ne demande rien. Mais, en échange, il ne les lais-sera pas exiger de lui qu'il parti-cipe au processus de sa propre mise en accusation. Le vote désormais leur appartient, lui ne sera «ni juge, ni partie».

M. Hervé a rempli la têche qu'il s'était fixés : donner sa part de « vérité». Les socialistes l'acclament debout. Quelques députés centristes joignent timidement leurs applaudissements. M. Hervá rejoint son banc. Il sait et il le dit, qu'au bout du compte, il restera « un homme seul ». « un homme seul avec [sa] conscience, [son]

> Le comp de grâce

La reprise de la séance, en début de soirée, lui donne raison. Le silence et la dignité dans les-quels son intervention a été reçue n'est maintenant plus qu'un loin-tain souvenir. A l'attitude hiératique de M. Hervé s'opposent les vociférations et les exclamations de ses collègues du groupe socia-liste des que les orareurs de l'op-position interviennent dans le débat. Déchirés, meurtris, à bout de nerf, les députés PS ne supportent plus rien. Du discours de M. Jacques Toubon (RPR), ils n'entendent que l'accusation de nouvelle « autoamnistie ». Des propos de M. Charles Millon, président du groupe UDF, ils ne percoivent que le ton professoral et

Ces deux orateurs, pourtant, ont trouvé les mots justes pour resituer ce débat dens son cadre politique et juridique. « Nous devons ouvrir la porte à la justice, nous ne l'ouvrons pas à la condamnation », observe le député RPR. «Le doute est trop fort, le suspicion trop lourde, indi-que M. Millon. Il ne me perait pas possible, face à une affaire de ce type, de se réfugier dans l'abstention. Pour l'honneur de la classe politique, vous avez pour devoir de voter « oui », de voter « non », mais de participer au VOIG. »

La coup de grâce sera donné aux socialistes quelques instants plus tard. A l'issue d'une nouvelle suspension de séance, M. Millon et M. Lajoinie (PC) annoncent que, pour ne pas bloquer la procédure de la Haute Cour, leurs groupes respectifs voteront finalement le texte proposé par les socialistes et adopté par la commission soéciale. Le président du groupe communiste appuie douloureusement sur les plaies socialistes en appelant les députés à faire «un choix morals. L'enjeu, dit-il, est de montrer à l'opinion qu'il rexista une voie ouverte pour la justice pour tous ».

Après une ultime réunion des députés socialistes, M. Auroux leur répondra, non pas en termes politiques, mais émotionnels. Epuisé, le président du groupe PS tente de justifier encore une fois la non-participation au scrutin de ses troupes. « Nous nous retrouvons face à notre conscience. Nous n'evons pas à jeter en pâture à une opinion publique ce qu'elle demande avec peut-être un peu trop d'insistance. Moi, je respecte le peuple, mais je me méfie de la foule. » Le ton est incontestablement sincère, mais après deux jours de tergiversations at d'explications contradictoires de la part des dirigeants socialistes, il ne passe pas.

Il est minuit et demi. L'amendement de la commission est soumis au vote. Les voix mêlées de l'opposition et du groupe communiste ne suffisent pas à son adoption. Le texte de la proposition de résolution, dans la version initiale issue du Sénat, ne recueille pas davantage la majorité absolue requise. Jeudi matin, à 3 heures et 20 minutes, la procédure de la Haute Cour est bloquée à l'Assemblée nationale. Il ne reste plus sur les bancs socialistes qu'un homme seul qui range ses papiers.

PASCALE ROBERT-DIARD

L'analyse du scrutin

L'amendement de la commission spéciale visant à renvoyer
M= Georgina Dufoix et
M. Edmond Hervé devant la commission d'instruction de la Haute Cour de justice pour non-assistance à personne en danger a obtenu 269 voix contre une, alors que la majorité requise s'établissait à 285.

Out voté pour : - 118 RPR sur 125;

- 81 UDF sur 88; - 37 UDC sur 40; - 24 PC sur 26; - 9 non-inscrits sur 24 : M. Jean-Claude Chermann (Bouches-du-Rhône), M™ Martine Daugreilh (Alpes-Maritimes), MM. Jean-Michel Dubernard (Rhône), Serge Franchis (Yonne), Michel Noir (Rhône), Jean-Pierre

de Perreti della Rocca (Bouches-du-Rhône), Maurice Sergheraert (Nord), Christian Spiller (Vosges) et Mar Marie-France Stirbois (Eure-et-Loir). A voté contre : - 1 PS sur 266 : M. Roland

Carraz (Côte-d'Or). S'est abstenu : - 1 non-inscrit sur 24 : M. Jean-

— 1 non-inscrit sur 24: M. JeanMarie Daillet (Manche).

N'ont pas pris part an vote:

— Les 18 juges titulaires ou suppléants de la Haute Cour de justice: 8 PS, MM. Jean-Pierre Bouquet, Jean-Christophe Cambadélis,
Marc Dolez, M™ Marie Jacq,
MM. Jean-Pierre Michel, Alain
Richard, Robert Savy et Jean-Michel Testu; 4 RPR, MM. Xavier
Deniau, Jacques Limouzy, Pierre
Mazeaud et Patrick Offier; 3 UDF,
MM. Pascal Clément, Alain Griotterny et Georges Mesmin; 2 UDC,
MM. Jean-Jacques Hyest et Henry
Jean-Baptiste; 1 PC, M. Georges
Hage;

Hage; 257 PS sur 266; - 3 RPR sur 125 : MM. Michel Cointat (Ille-et-Vilaine), Pierre Mauger (Vendée) et Maurice Nénou-Pwataho (Nouvelle-Calédo-

nie); - 4 UDF sur 88 : MM. Roland Blum (Bouches-du-Rhône), Willy Dimeglio (Hérault), Jacques Farran (Pyrénées-Orientales) et Gilles de Robien (Somme):

- 1 UDC sur 40 : M. Jean-Yves Cozan (Finistère); - 1 PC sur 26: M. Robert Montdargent (Val-d'Oise);

- 14 non-inscrits sur 24: MM. Léon Bertrand (Guyane), Jean-Michel Boucheron (Charente), Jean-Marie Cambacéres (Gard), Jean Charbonnel (Corrèze), Elie Hoarau (la Réunion), Augusto Legros (la Réunion), Alexandre Léontieff (Polynésie française), Warhouver (Moselle).

Claude Miqueu (Hautes-Pyrénées), Alexis Pota (la Réunion), Jean Royer (Indre-et-Loire), André Thien-Ah-Koon (la Réunion), Yves Vidal (Bouches-du-Rhône), Marcel Wacheux (Pas-de-Calais) et Aloyse Warhouver (Moselle).

Le vote sur la résolution

Après le rejet de cet amendement, la proposition de résolution déjà adoptée par le Sénat a recueilli 240 voix contre zéro, alors que la majorité requise s'établissait à 285 Ont votě pour : - 117 RPR sur 125;

- 80 UDF sur 88; - 35 UDC sur 40;

- 8 non-inscrits sur 24:

M= Marine Daugreih (Alpes-Maritimes), MM. Jean-Michel Dubernard (Rhône), Serge Franchis Nard (Khône), Serge Franchis (Yonne), Michel Noir (Rhône), Jean-Pierre de Perreti della Rocca (Bouches-du-Rhône), Maurice Sergheraert (Nord), Christian Spiller (Vosges) et Mra Marie-France Stirbois (Eure-et-Loir). S'est abstens :

- 1 non-inscrit sur 24 : M. Jean-Claude Chermann.

N'ont pas pris part an vote:

Les 18 huit juges titulaires ou suppléants de la Haute Cour de justice (voir ci-dessus);

- 258 PS sur 266; - 4 RPR sur 125: MM. Michel Cointat (Ille-et-Vilaine), Olivier Guichard (Loire-Atlantique), Gérard Léonard (Meunthe-et-Moselle) et Pierre Mauger (Vendée);

– 5 UDF sur 88 : MM. Roland
Blum (Bouches-du-Rhône), Jacques
Farran (Pyrénées-Orientales), Francois-Michel Gonnot (Oise), Ladis-las Poniatowski (Eure) et Gilles de Robien (Somme);

- 3 UDC sur 40 : MM. René Couanau (Ille-et-Vilaine), Jean-Yves Cozan (Finistère) et Yves Fréville (Ille-et-Vilaine):

- 25 PC sur 26; - 15 non-inscrits sur 24: MM. Léon Bertrand (Guyane), Jean-Michel Boucheron (Charente), Jean-Marie Cambacérès (Gard), Jean Charbonnel (Corrèze), Jean-Marie Daillet (Manche), Elie Hoarau (la Réunion), Auguste Legros (la Réunion), Alexandre Léontieff (Polynésie française), Claude Miqueu (Hautes-Pyrénées), Alexis Pota (la Réunion), Jean Royer (Indre-et-Loire), André Thien-Ah-Koon (la Réunion), Yves Vidal (Bouches-du-Rhône), Marcel

MERIQUES ferocomie a donne 93

Company of the second of the s

The second of the second and the same of the same - Special - Special A Section of the second

44.7 *** and the second s Section 1 The Same of the same The second second

A STATE **基** 基 5 100 A STATE OF THE STA and the same The same of the sa 1000

Le jour où le groupe socialiste a refusé d'abandonner l'un des siens

L'émotion a tout emporté. Les considérations de stratégie politique, le risque de condamnation par l'opinion publique, le reproche d'une nouvelle «amnistie», le ver-dict des élections législatives à venir : rien de tout cela n'a pu justifier, aux yeux des députés socialistes, le renvoi en Haute Cour de l'un des leurs.

Mardi, la raison politique avait triomphé. Les socialistes sem-blaient s'être rangés à l'argumentaplaient s'ette tanges à l'algantentation développée par leur premier secrétaire. M. Laurent Fabius. «Innocenté» par le Sénat, il avait convaincu le groupe que la Haute Cour permettrait à M. Edmond Hervé et à M. Georgina Dufoix d'être, à leur tour, lavès des accusations portées contre eux. On pensait clos le débat sur les personnes, dont on s'était ainsi détourné au profit de la seule question, moins dérangeante, des incriminations. Or, il n'était que remis.

Il s'est imposé dans toute sa bru-talité, mercredi, lorsque les députés socialistes ont pris conscience que c'était bel et bien un bulletin de vote renvoyant les deux anciens ministres devant la Haute Cour que l'on exigerait d'eux. Cette réa-lité, M. Edmond Hervé est venu la leur rappeler crûment au cours d'une première réunion de groupe, au début de la matinée. Reprenant partiellement les propos qu'il avait tenus la veille, il a résumé en quelques mots l'enjeu du vote : « Quo que vous fassiez, quelle que soit votre solidarité, je suis un homme seul. « Pour les députés présents, c'en était désormais trop. Aucune raison politique ne pouvait tenir face à cet argument-là. « Personne ne pourra m'obliger à faire quelque chose que, de tout mon être, je rejette », s'est écriée M. Denise Cacheux, sans dominer son émo-tion. « Edmond Hervé a l'attitude que Fabius aurait du avoir, observe un député. La morale et l'éthique, pleinement une place que Fabius avait laissé vacante. *

Dans la matinée, la contestation grandit. Pour les socialistes, l'un

des derniers actes de la législature ne saurait être la mise en accusa-tion de M. Hervé. La critique s'étend à l'attitude de M. Fabius, qui paraît s'être accommodé trop vite de la décision du Sénat de ne pas joindre son nom à celui de ses deux anciens ministres. Elle gagne même certains de ses proches, qui n'hésitent pas à intervenir auprès du premier secrétaire afin qu'il reconsidère la situation. Pour M. Claude Estier, président du groupe socialiste du Sénat, c'est 'ostentation » avec laquelle M. Fabius s'est appuyé sur le vote du Sénat qui a le plus «choqué» le groupe de l'Assemblée.

Une intervention décisive

L'intervention de M. Hervé, l'après-midi, en séance publique, est décisive. Elle déconsidère définitivement les bonnes résolutions politiques de la veille. C'est un groupe troublé qui rejoint, de nou-veau, autour du premier secrétaire, la salle Colbert, où se massent quelque cent quarante députés socialistes et apparentés, soit la moitié de l'effectif. M. Fabius le sait mais il tente, une fois encore, de les convaincre. En renonçant à renvoyer eux-mêmes, et aujourd'hui, les deux anciens ministres devant la Haute Cour, explique-t-il, les socialistes prendraient le risque de laisser, demain, cette initiative à une droite devenue majoritaire. L'ancien premier ministre va même jusqu'à proposer à ses collè-gues de réintroduire son nom dans a mise en accusation devant la Haute Cour, tout en constatant qu'une majorité se dessine, de toute façon, contre le vote de la proposition de résolution.

M. François Massot intervient à son tour et défend la position adoptée mardi par la commission ad hoc, qu'il préside. Selon lui, procédure de la Haute Cour reviendrait à encourir l'accusation d'auto-amnistie. Même cet argu-

oreilles socialistes, est balayé par M. Umberto Battist : «On ne peut pas nous demander, explique-t-il, de battre nous-mêmes nos camarades, au motif que si nous ne le faisions pas, les autres taperaient encore plus fort.»

M. Henri Emmanuelli, président de l'Assemblée nationale, intervient lui aussi dans le débat. S'il vient fui aussi dans le debat. S'il reconnaît que «la construction juridique est cohérente», il déclare,
pourtant : «A litre personnel, je ne
peux pas voler le renvoi en Haute
Cour. » Aux applaudissements qui
ponctuent ces interventions,
M. Fabius compread qu'il est battu et annonce qu'il se rangera à l'avis de la majorité. M. Hervé, qui est resté silencieux pendant toute la réunion, propose de sortir de la salle au moment du vote. La précaution est inutile. En revanche, les collaborateurs sont priés de quitter la salle au moment du vote.

Le résultat est sans appel : par 91 voix contre 32, les députés PS se prononcent en faveur du vote « en conscience ». Pour préserves au groupe un semblant de cohésion, son président, M. Jean Auroux, vient annoncer en séance publique que les socialistes ne prendront pas part au scrutin.

Le prix de l'émotion

Politiquement, cette attitude est difficilement défendable. Les socia-listes seront donc les seuls à ne pas voter la proposition qu'ils ont eux-mêmes rédigée. Le choix entre la raison et l'émotion, se résume, selon M. Bernard Poignant, au « choix entre le crime et l'amnis-tie». Quant à M. Roland Carraz, proche de M. Jean-Pierre Chevèn ment, il reproche à M. Fabius de vouloir « noyer sa défausse indivi-duelle dans une défausse collec-

Les socialistes ne sont pas encore au bout de leurs peines : l'opposi-tion annonce qu'elle reprend à son compte la proposition de la commission qu'ils viennent d'abandonner. En soumettant cette idéc à

leurs collègues, MM. Jacques Tou-bon (RPR) et Charles Millon, président du groupe UDF, n'ont eu qu'une idée en tête : donner la preuve de la bonne volonté de la droite et rejeter sur les seuls socialistes la responsabilité du blocage de la procédure. L'isolement du PS s'accroît encore lorsque les communistes décident, eux aussi, de voter le texte amendé par la com-mission spéciale.

Au sein du groupe socialiste, la minorité réagit immédiatement. Une nouvelle suspension de séance est mise à profit pour tenter de faire de nouveau valoir un point de vue politique sur l'émotion qui a submergé le groupe, M. Massot revient à la charge. « Comment allons-nous expliquer que cet amendement que nous avons déposé est voté par tous les groupes de l'As-semblée nationale sauf par le nôtre? Si, à cause de notre non-participation au vote, cet amende est repoussé, ce sera intenable politiquement», explique-t-il à ses col-lègues. Au nom de la logique poli-tique aussi, M. Fabius fait prévaloir un autre point de vue : il est trop tard pour changer de consigne de vote, le groupe a décidé d'être solidaire de M. Hervé et doit le rester.

Deux députés, MM. Raymond Forni et Yves Durand, font alors une proposition au premier secré-taire du PS : lui seul, affirment-ils est à même de lever l'embarras du groupe socialiste en demandant à prendre la parole dans l'hémicycle, pour afficher solennellement sa solidarité avec son ancien secré-taire d'Etat. M. Fabius s'y refuse.

Meurtris, les députés PS n'ont plus qu'à rejoindre l'hémicycle, où le vote va commencer. La droite les y attend en tenant dejà prête l'accusation de blocage de la procédure de la Haute Cour. Les socisdevoir payer très cher le prix de

G. P. et P. R.-D.

Une procédure en suspens

Est-il vraiment possible de mettre en accusation des membres du gouvernement, ou d'anciens ministres, pour des crimes ou délits commis dans l'exercice de leurs fonctions, sous le régime des textes de 1958? Ce qui s'est passé, mercredi 16 décembre, à l'Assemblée nationale confirme que c'est pratiquement impossible : la procédure est, à la fois, trop politique et trop accusatoire, avant même que de véritables

iuges examinent le dossier. Voilà démontrée le «quesi impunité » dénoncée, depuis long-temps, par M. Jean Foyer, ancien ministre de la justice du général de Gaulle, résultat de la combina-son des extrêmes précautions prises par les constituents de 1958 et de la jurisprudence éta-blie par la Cour de cassation des 1963 (voir le Monde du 3 novembre demier). Voilè, aussi qui donne raison à tous ceux qui veulent réformer le Constitution, au moins sur ce point-là, pour éviter que les citoyens n'alent l'impres-sion désagréable – et justifiée – que leurs élus peuvent se dispenser de rendre des comptes.

Après les élections?

Formellement, pourtant, la procédure actuelle d'envoi de Mª Georgine Dufoix et de M. Edmond Hervé n'est pas terminée. Après le vote intervenu au Palais-Sourbon, le président de l'Assemblée nationale en a averti, officiellement, son homologue du Sénat. Juridiquement, la «navette» entre les deux Assemblées peut conti-nuer, jusqu'à ce qu'elles parvien-nent, comme la Constitution l'exige, à un texte identique, C'est dire que la majorité sénatoriale pouvait reprendre, dès jeudi, comme elle l'avait envisagé, et comme l'a proposé M. René Monory sur Europe 1, la discussion de sa proposition de résolution. Simplement, celle-ci est actuellement «vide». Il faudrait donc cua le Sénat la «rem par le dépôt d'un amendement qui, soit reprendrait son texte de première lecture, soit proposerait une autre formulation. Si le Sénat,

députés socialistes, qui n'ont pas suivi le conseil qu'il leur prodiguait

à mots couverts le 9 novembre der-

nier en déclarant : « Tant que la

La bataille des législatives, qui s'annonçait déjà difficile pour la

gauche, va se trouver marquée par ce nouveau rebondissement, ren-

dant encore plus improbable le

décideit de procéder ainsi, son nouveau texte serait, lui aussi, transmis à l'Assemblée nationale qui lui ferait subir, selon toute probabilité, la même sort qu'au premier. Une autre possibilité existe : les

ententes, established the control of the control of

députés UDF et RPR peuvent déposer, eux aussi, une proposi-tion de résolution, en espérant qu'elle aura plus de succès que celle déposée le 7 octobre demier par le RPR contre M. Fabius, Me Oufoix et M. Harvé, et que celle déposée par l'UDF contre les seuls anciens ministre des efficients seuls anciens ministre des affaires sociales et secrétaire d'Etat à la senté, qui, toutes deux, avaient été rejetées par le bureau de l'As-semblée le 14 octobre. C'est, d'ailleurs, à la suite de ce rejet, que M. Claude Huriet, sénateur centriste de Meurthe-et-Moselle, avait proposé que le Sénat lence la procédure.

Le calendrier joue, toutefois, en faveur des socialistes. La session parlementaire s'achève, constitutionnellement, le 20 décembre à minuit. Il est techniquement difficile qu'un nouveau vote soit orga-nisé à l'Assemblée nationale d'ici là. Certes, juridiquement, il est toujours possible que, dans un décret du président de la République convoquant le Parlement en session extraordinaire, figure à l'ordre du jour, que lui seul paut fixer : « vote de la proposition de résolution mettant en accusation...». Politiquement, cela paraît pour le moins déficat.

Les trois anciens ministres socialistes ne peuvent, pourtant, être assurés de n'avoir jamais de comptes à rendre à la justice. Lorsque, après les élections de mars prochain, la droite aura acquis la majorité à l'Assemblée nationale, comme tout la laisse supposer, elle aura la faculté d'enclencher une nouvelle procédure, que, cette fois, le PS ne devrait pes avoir les moyens de bloguer. Comme la première, avec l'affaire Nucci, la seconde cohabitation pourrait bien voir planer sur elle l'ombre d'une réunion de la Haute Cour.

THIERRY BRÉHIER

faire du sang comme dans celles parler de l'atteinte portée au crédit qui l'ont précédée, les socialistes de M. Mitterrand, désavoué par les ont en tout cas confirmé leur impuissance à se sortir sans dom-mage des scandales en tout genre auxquels ils ont été associés. Réactions à contretemps, sous-évaluation des effets de leur comportement sur l'opinion, erreurs. tactiques, atermoiements et fauxfuyants: dans tous les cas, ou presque, le PS a accumulé les maladresses, faute d'avoir pris au bon moment la mesure des problèmes. Ce n'est pas un hasard si M. Toubon a parlé d'« auto-amnistie », ravivant le douloureux souvenir de l'amnistie adoptée en décembre 1989 - même si c'est à tort que celle-ci a été interprétée comme une auto-amnistie. Les conséquences de la décision prise la nuit dernière par l'Assemblée nationale pourraient être aussi dévastatrices que le fut il y a trois ans le vote de cette disposition contestée - « l'un des faits qui ont le plus compté dans [la] démoralisation publique», aux dires de M. Mitterrand le

15 décembre 1991. L'erreur des socialistes, et du même, est d'avoir feint de considérer, à moins qu'ils ne l'aient cru sincèrement, que le développement des «affaires» n'était que le résultat d'une manœuvre politique de leurs adversaires ou, comme l'a dit M. Mitterrand le 13 avril 1992, de leur « très grande férocité ». Que la question du sang contaminé ait donné lieu à une vaste exploitation politique dans l'opposition est incontestable. Qu'il y ait quelque hypocrisie de la part de M. Tou-bon et de M. Millon à prétendre qu'ils ne préjugent pas la culpabi-lité des anciens ministres socialistes alors qu'ils ne cessent de les vilipender n'est pas douteux non plus. Qu'à l'approche des élections législatives la mise en accusation des politiques ait pris une ampleur et, le mythe de la Haute Cour aidant, une portée démesurées peut également se soutenir.

Il n'en reste pas moins que l'affaire va bien au-delà des règlements de comptes politiciens, qu'elle met en cause le fonctionnement de l'Etat et l'idée même de la politique. La droite s'en serait-elle mieux tirée si elle avait été au pouvoir? Nul ne peut le dire : malheureusement pour elle, c'est la gauche qui était au pouvoir.

THOMAS FERENCZI

Désastres

Suite de la première page

A l'heure où tant de jugements rendus provoquent protestations, manifestations ou gràves, la justice de ce pays se voit, d'une certains manière, contestée jusqu'à son plus haut niveau par la représentation nationale. Le rapport du justiciable avec la loi n'en sera pas amélioré.

L'affaire du sang, tragédie humaine - beaucoup de victimes sont mortes et d'autres vont mourir - affecte la plupart des institutions de ce pays. La médecine, dans ses plus prestigieux représentants, n'a pas trouvé sur ce sujet matière à ces grandes « lecons » qu'elle sut donner sur tant d'autres questions, touchant pourtant moins à la santé publique. Les grandes voix se sont tues, et se tai-

L'Etat, calui de naguère comme celui d'aujourd'hui, a multiplié atermolements, réactions tardives, contretemps, incohérences. Le pouvoir, après avoir nié l'existence d'une dimension administrativo-politique de l'affaire, l'avait admise spectaculairement lorsque le président de la République. avait ouvert la voie à la saisine de la Haute Cour.

Le citoven, salarié ou dirigeant, confronté dans sa vie quotidienne et professionnelle avec la frontière floue entre responsabilité et culpabilité, ne pourra manquer d'éprouver incompréhension et aigreur face à l'absence de conclusion de cette affaire-là. De son côté, la presse, qui « sortit » l'affaire au risque d'être accusée de se poser an justicier, se retrouve seule en position d' « instruire ».

On peut prévoir les consé-

quences lourdes et durables pour le Parti socialiste, achevant probablement sur ce pathétique dossier sa longue période de gestion des affaires du pays.

Le trouble qui perdurers risque de faire oublier tous les aspects positifs de sa présence aux postes de commande depuis 1981. Injustice sans doute, mais dont la responsabilité n'est pas à mettre au seul compte de l'opposi-

Ballet indécent

Cette dernière, quant à elle, divisée sur ce dossier, aura laissé cartains des siens manœuvrer sans honneur ni scrupules avec la trop visible intention de prendre une tragédie pour une aubaine. La principale excuse des socialistes et de leurs dirigeants est sans doute dans le ballet indécent auquel on a assisté de ce côté-là. On veut espérer que, désormais, les hommes de cœur et d'honneur que compte la droite sauront prendre la pas sur les fourbisseurs de calomnies.

Des personnalités meurtries, à qui n'est pas fournie l'occasion de quitter ce dossier par l'établissament clair de leur rôle, des victimes qui réclameront dans le désert des procédures inaboutles la vérité qui leur est due, une classe politique mélant noirs desseins et fausses dignités. une opinion amère, une médecine blessée, des médies interpellés : de bout en bout, l'effaire du sang contaminé aura répandu sur la France le parfum de l'erreur et le soupçon de la faute.

BRUNO FRAPPAT

Les trois crises du PS

La troisième, enfin, préservait son premier secrétaire, mais faisait peser sur M∞ Dufoix et M. Hervé

tout le poids de la faute éventuelle. Bref, quelle que fût la solution retenue, le danger était grand de jeter le trouble dans l'opinion publique, appelée à constater soit la dérobade des suspects, soit l'aveu implicite de leur culpabilité. Mais la pire des méthodes était de servires et de merces, solon les tergiverser et de passer, selon les jours, d'une attitude à l'autre. S'ils s'en étaient tenus à une position cohérente, les socialistes auraient pu tenter de se défendre. Ils ont trop longtemps hésité pour que leur refus final de s'associer à la mise en œuvre de la procédure de Haute Cour puisse leur être bénéfi-

Sans doute, comme l'observait dans les couloirs du Palais-Bourbon, mercredi après-midi, un proche de M. Fabius, la « part de la passion » l'a-t-elle emporté sur la « part de la raison ». Indignés par les attaques de la droite, émus par le plaidoyer de M. Hervé, déconcertés par la volte-face du premier secrétaire du PS, les députés ont choisi de rester solidaires de leurs deux collègues mis en cause au ris-que de donner l'impression de vou-

POLITIQUES & CHRÉTIENS VALEURS ET POLITIOUE AVEC RENÉ RÉMOND JEAN-DOMINIQUE DURAND

> 120 FF 192 pages BEAUCHESNE C. rue de Sant-Pare - 75007 PARIS

REGIS LADOUS

loir les soustraire à la justice en Constitution n'est pas réformée, il faut l'appliquer. (...) Je pense qu'il est préférable pour quiconque de faire valoir sa défense, d'être pratiquant ce que M. Jacques Toubon a appelé » l'auto-amnistie ».

C'est cette impression qui va vraisemblablement prévaloir dans l'opinion, aggravant ainsi la triple crise de confiance subie par les socialistes : celle qui frappe le PS dans l'esprit des Français, celle qui touche M. Fabius personnellement et celle qui affecte désormais les relations entre le premier secrétaire du PS et ses propres amis. Sans

redressement du PS et plus délétère le climat de la campagne.Dans l'af-Les réactions des associations d'hémophiles et de transfusés

 L'Association des polytrauslu-sés: « Le parti de la honte ». — « Les socialistes viennent de prouver qu'ils étaient le parti de la honte, estime l'Association des polytrausfusés dans un communiqué. Les responsables non coupables de l'affaire du sang contaminé qui ont semé la mort et la désolation ne seront ni innocentés ni condamnés. Ils ont été soutenus, depuis le début de cette affaire, par tous ceux qui ont préjèré le commerce à la vie des citoyens de ce pays. Les coquins et les copains qui ont soutenu les responsables non coupables viennent de perdre un droit : celui, à l'avenir de parler du racisme, de la repré-sentation des droits de l'homme, de l'exclusion sous toutes ses formes et de la dignité. Les citoyens de ce pays savent que rien faire et laisser faire justifient les crimes nazis, » · L'Association française des

hémophiles : « Contre la manifesta-tion de la vérité ». – « Je déplore profondément les tergiversations politiques qui ont conduit à ce résultat, nous a déclaré M. Francis Graeve, président d'honneur de l'AFH. La mise en cause des ministres devant la Haute Cour de justice les auruit obligés à s'expliquer publiquement sur les dysfonctionne-ments de l'administration qui les ont conduits soit à être passifs, soit à faire les maurais choix. Les victimes ne sont al de droite ni de eauche. Ceux qui vont mourir ne se préoccupent que de la vérité. Ils veulent que leur épreuve et leur soulfrance servent à ce que pareille

tragédie ne se renouvelle pas. La non-comparution des ministres devant la Haute Cour de Justice et leur silence obstiné s'apposent à la manifestation de la vérité.»

a Edmond-Luc Henry : « Lácheté ». – « Je suis extremement dècu, nous a déclaré M. Edmond-Luc Heary, auteur de l'Hémophilie en général et du crime en particulier. Je comprends mal que les socialistes aient pu commet-tre pareille erreur, d'autant plus que le président de la République, puis M. Laurent Fabius, avaient indiqué qu'ils laisseraient cette procédure aller jusqu'à son terme. Quelle lâcheté! Je vais continuer à me battre pour que cette affaire soit ins-

transfusés : « Profond mépris ». -« C'est la démonstration de l'inadaptation absolue de cette procédure des lors qu'il s'ouit de mettre en cause la responsabilité des hommes politiques, nous a déclaré continue de tenir tous les tranfusés contaminés par le virus du sida, corps politique a fait preuve dans cette affaire de lâcheté, fuyant toute responsabilité. C'est maintenant aux électeurs de prononcer les sanctions qui s'imposent.»

 L'Association de défease des Me Aline Boyer, cofondatrice de l'Association de défense des transfusés (ADT). J'y vois le signe du profond mépris dans lequel on qu'ils soient hémophiles ou non. Les larmes des politiques n'étaient que des larmes de crocodile. Tout le



Report Hands

Les sénateurs réintroduisent l'« agence du médicament » dans le projet sur la transfusion sanguine

Le Sénat a adopté, dans la nuit du mercredi 16 au jeudi 17 décembre, le projet de loi relatif au don et à l'utilisation thérapeutique du sang humain et à l'organisation de la transfusion sanguine (le Monde du 28 novembre), présenté par M. Bernard Kouchner, ministre de la santé et de l'action humanitaire. Les sénateurs ont introduit dans ce taxte, sous forme d'amendement, le projet de loi créant une « agence du médicament » que le gouvernement ment » que le gouvernement avait retiré, en décembre 1991, de l'ordre du jour des travaux du Parlement. Les groupes de la majorité sénatoriale et le PS ent

The procedure or a

The state of the second of the

The residence of the same of t 事を上げるとう コーニー

The second second second

200 400 cape

AND STREET

A Commence of the Commence of

The state of the s

AND THE RESERVE AND THE

principality of the second

A STATE OF THE STA

Marin Waster

A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR

sssociations

transferer

And the second of the second

A William Control of the Control of

Bertham with the control of

L'affaire avait à l'époque soulevé quelque émoi. Le 16 décembre 1991, le gouvernement de

Le Sénat a adopté, dans la ment le projet de loi créant une ment. » Le titre du texte a donc du nuit du mercredi 16 au jeudi « agence du médicament » alors être rebaptisé. Il devient « projet de loi relatif à la sécurité en matire de transfusion sanguine et conclu en commission mixte pari-taire entre sénateurs et députés. Cette agence, dont la mission devait être de contrôler techniquement la mise sur le marché de nou-veaux produits, se voyait donc condamnée à sommeiller parmi les dossiers en instance. Mais la disgrâce n'aura duré, jour pour jour, qu'un an. Le Sénat a en effet adopté, mercredi 16 décembre, un amendement de M. Claude Huriet (Un. centr., Meurthe-et-Moselle) insérant dans le projet de M. Kou-chner, dont il est le rapporteur au nom de la commision des affaires sociales, m article créant « un Moment la mise sur le marché de noumajorité sénatoriale et le PS ont voté pour. Les communistes ont voté contre.

L'affaire avait à l'époque soulevé quelque émoi. Le 16 décembre 1991, le gouvernement de Mª Edith Cresson retrait de l'ordre du jour des travaux du Parle-

L'autre disposition-clé introduite par le Sénat iouche au Laboratoire français de fractionnement et des biotechnologies (LFFB), créé par le projet sous forme d'établissement public. Les sénateurs ont entériné un amendement de M. Huriet perun amendement de M. Huriet per-mettant à des personnes morales de droit privé – en clair, des entre-prises pharmaceutiques – d'être associées au LFFB au côté de l'Agence française du sang, des centres de fractionnement et des centres de transfusion sanguine. Selon M. Huriet, il s'agit de « faire face à une concurrence internatio-nale vigoureuse». La majorité des parts du LFFB seront toutefois détenues par des personnes morales de droit public, M. Kou-chner ayant précisé qu'il fallait que « l'État en garde le contrôle ». En outre, les excédents d'exploitation dégagés par le LFFB serviront à un amendement de M. Huriet per-

alimenter un « fonds d'orientation» géré par l'Agence française du sang et destiné à financer la recherche et la péréquation entre

Soucieux de répondre à un souci récemment exprimé par M. Kou-chner (le Monde du 16 décembre), les sénateurs ont enfin adopté un amendement invitant les personnes ayant recu une transfusion de sang ou de produits dérivés du sang 31 décembre 1985 à se présenter dans les établissements de santé où a été effectuée la transfusion afin d'y être informées des risques de contamination. Il leur sera alors proposé un test de dépistage. M. Kouchner a toutefois souhaité que les termes de cette disposition législative ne soient pas trop direc-tifs, préférant s'en remettre à un décret pour la fixation des modalités d'application de cette

FRÉDÉRIC BORIN

Une loi de sécurité sanitaire

par Franck Nouchi

SUBREPTICEMENT, à la faveur d'un amandament créant une Agence du médicament, déposé eu Sénat par M. Claude Huriet (Union centriste, Meurthe-et-Moselle), le projet de loi sur la transfusion sanguine s'est transformé en un véritable projet de loi de sécurité sanitaire. Justifiant son initiative — dont il event pris par mence de s'esseuret (ul'elle de concerne le contrôle de le sécurité de la sécurité de la sécurité de la sécurité de la securité de la securité de la securité de la sécurité de la sécurité de la sécurité de la securité de la securité de la securité de la sertificie soin per avance de s'assurer qu'elle avait l'avai du gouvernement et du groupe parlementaire socialiste, — M. Huiet a estimé que la création de cette agence «permettra à la France de disposer d'un outil d'homologation H performant at préservera ainsi l'avenir - de l'industrie phermaceutique installée sur son territoires. Selon M. Huriet, cette Agence complètere ele disposi-tif relatif à la transfusion sanguine pour mieux garantir la sécurité des médicaments et d'en poursuivre la mise à disposition des usagers ».

autorisations de mise eur le marché des médicaments. Regroupant les médicaments par référence au niveau activités actuelles de la direction de la européen. Lorsque le texts de

qui concerne le contrôle de la sécurité sanitaire - que la DPHM et le LNS.

Souhaitée tant per les professionnels du médicament que par les pou-voirs publics, la création de cette l'avait désiré, il y a un peu plus d'un an, M. Jeen-Louis Bienco, alors minis-tre des affaires sociales et de l'intégration (le Monde du 29 août 1991), dans une politique globale du médica-ment. M. Bianco scuheitair, en effet, ler la création de cette agence à la mise en cauvre de nouvelles masures Amsi donc, à l'instar de plusieurs de fixation des prix des médicapays européens, la France va-t-elle se doter d'un organisme dont l'un des rôles principaux sera de délivrer les autorisations de mise aur le marché des médicaments. Regrouper les autorisations de mise aur le marché des médicaments. Regrouper les autorisations de mise aur le marché des médicaments. Regrouper les autorisations de mise aux le marché des médicaments. Regrouper les autorisations de mise aux le marché des médicaments. Regrouper les autorisations de mise aux les prix des médicaments de fixation des prix des médicaments. De manière à en finir avec la politique de marchandage qui prévaut autorisation des prix des médicaments. De manière à en finir avec la politique de marchandage qui prévaut autorisation des prix des médicaments. De manière à en finir avec la politique de marchandage qui prévaut autorisation des prix des médicaments. De manière à en finir avec la politique de marchandage qui prévaut autorisations de mise aux le marché des médicaments. Regrouper les autorisations de mise aux le marché des médicaments de mise qui prévaut autorisation des mise qui prévaut autorisation des marchandage qui prévaut autorisation des marchandage qui prévaut autorisation des marchandages qui prévaut autorisation des marchandages qui prévaut autorisation de marchandage qui prévau

M. Bianco était parvenu devant le particulier, des échéances euro-Parlement, il avait été à ce point amende par la Commission mixte paritzire que le gouvernement, la ugeant trop libéral, avait préféré purement et simplement le retirer.

Ces dernières semaines, les services de l'Hôtel Matignon avaient indiqué, dans un premier temps, qu'ils s'en tiendraient à la ligne de conduite de M. Bianco, llant la création de l'agence à une politique de prix plus contraignante. Mais, in fine, M. Kouchner a su convaincre la premier ministre, M. Pierre Bérégovoy, expis- dépenses de santé quant an substance que, du fait, en objectif prioritaire.

péannes (création prochaine d'une Agence européenne du médicament), il valait mieux créer une agence que ne rien faire du tout. Même si l'on ne peut que se féliciter de l'adoption prochaine de la loi Kouchner de sécurité sanitaire, il n'en demeure pas moins que le gouvernement - calui-là ou le prochain - ne pourra pas faire longtemps l'économie d'une politique globale du médicament. Tant il est vrai que la maîtrise de l'évolution des

Réclamant plus de « souplesse » sur le salaire minimum

M. Chirac se prononce pour une nouvelle approche des problèmes sociaux et économiques

chomage et relancer l'economie la-salent partie, à ses yeux, des solu-tions nécessaires au « déverrouil-lage » de la société française. Le président du RPR a particulièrement insisté sur l'urgence « d'un changement d'attitude à l'égard de la solidarité». « Il faut, z-t-il expliqué, probablement assouplir cerlaines règles sociales qui avaient leur justification légitime en période de prospérité et réfléchir, en liaison étroite avec les partenaires sociaux qui doivent aussi faire leur révolu-tion culturelle, à une plus grande souplesse en ce qui concerne notam-ment le salaire minimum. » Concernant le RMI, M. Chirac a réaffirmé qu'il n'était pas question de le remettre en cause mais qu'il fallait que l'Etat « donne beaucoup plus de moyens aux associations de solidarité».

Pour lutter contre le chômage, M. Chirac a proposé « une incita-tion fiscale légère pour développer le travail à temps partiel », ainsi que des mesures fiscales pour favoriser les emplois de proximité. Il a également préconisé a des relances sec-torielles », notamment dans le sec-teur du bâtiment où la mise en chantier de cent mille logements

Invité, mercredi 16 décembre, au cours de l'émission «La marche du ajouté le maire de Paris, c'est une nouvelle approche des problèmes sociaux, de la solidarité, des prochèmage et relancer l'économie faiblèmes économiques qui doit être prise», redoutant que « les respon-sables politiques, économiques et sables politiques, economiques et syndicaux persévèrent dans un langage qui est devenu inadapté, dans des idées qui ne correspondent plus à la réalité d'aujourd'hui». M. Chirac a, par ailleurs, rappelé que le RPR souhaitait une réforme du problem d'autorité à l'inau d'écote. système éducatif à l'issue d'étatsgénéraux dont les conclusions don-neraient lieu à une loi-programme soumise au référendum.

l'usistant sur sa volonté « de redonner espoir aux Français avec intelligence et avec du cœur », M. Chirac a déclare qu'il souhaitait beaucoup qu'e il y ait en mars pro-chain un changement de majorité, non pas pour des raisons purement politiques ou partisanes mais parce que notre pays a besoin d'un vrai changement, d'une vraie réforme, d'un adressement d'un redressement ». Des lors, M. Chirac a jugé que « le président de la République serait bien inspiré de tirer les conséquences d'un éventuel échec qui serail à l'évidence un désareu personnel». a S'il ne le fait pas, 2-1-il conclu, il faudra bien gouverner d'une façon ou d'une autre, mais je crois qu'il faudra le faire conformément aux væux exprimés par les Français, sinon il vaudra mieux s'abstenir, c'est-à-dire éventuellement démissionner.

D Le Couseil d'Etat valide les élections régionales dans le Nord-Pasde-Calais. - Au cours de sa séance du mercredi 16 décembre, le Conseil d'Etat a estimé, contrairement à la requête de M. Jean-Louis Borloo (divers droite), que les élections régionales dans le Nord et le Pas-de-Calais s'étaient déroulées de manière régulière. En revanche, la haute juridiction administrative a donné raison au maire de Valenciennes contre la Commission nationale des comptes de campagne et des financements politiques, qui avait rejeté le compte de campagne de M. Borloo, ce qui entrainait l'annulation de son élec-

Les contes d'Eva Luna CACHELOIENES 😭 B U GUEROS DICTIONNAIRE DES LETTRES FRANÇAISES a T Le Mover? LES PARISIENS

Le Monde ■ Vendredi 18 décembre 1992 9

Littérature générale

SABEL ALLENDE RANCOS MAURIAC TEFAN ZWEIG PATRICIA HIGHSMITH Les Sirènes du golfe PATRICIA HIGHSMITH ALAIN SCHIFRES LUCETTI DESVIGNES an SORMAN

T. REDRY BRAZELTON OF BERTRAND CRAMER BEAN-MARIE ROUART ille Voleim de Jeunesse ION" CARTANO

Classiques

MARIVAUX suivi de La Mère confidente MARCEI PROUST Sedome et Comorrie

Lettres gothiques CHRÉTIEN DE TROYES

Biblio/romans

G FARRELL Le Siège de Krishnapur LEO PERUTZ La Pochothèque

Thriller PATRICK RAYNAL Arret d'urgence Policiers

BRE KEATING Un cadavre dans la salle de billard MARY HIGGINS CLARK

Les langues modernes

ANTON TCHEKHOV

THOMAS HARDY

Henri Nallet Tempête sur la Justice "Henri Nallet conte la saga des "Affaires. Le récit de l'intérieur, vaut le détour." SYLVIANE STEIN - L.Txpress "Henri Vallettevient sur ses dix-sept mois passes Place Vendôme, ponetués de douies, de colères et de regrets. 3FAN-ALPHOASE RICHARD - Le Figura **PLON**

permettrait la création de cent cinquante mille emplois. « Quand il y a plus de cinq millions d'exclus **欒ISTH.ES** SCIENCES PO PARIS - PROVINCE Stages monsilé de vatencos EP de Paris : sections pllotes SUCCÈS CONFIRMÉS 42 24 10 72 + 45 27 10 15 + PLUS Q'UN INSTITUT, UNE INSTITUTION

JUSTICE

L'homme d'affaires lyonnais entendu sur les comptes d'Alpha et Beta Finances

M. Pierre Botton confronté à ses factures

auxquelles M. Pierre Botton a été soumis, mardi 15 et mercredi 16 décembre, par le juge Philippe Courroye, l'homme d'affaires lyonnais a dû s'expliquer sur un ensemble de factures extraites. notamment, de la comptabilité des sociétés Alpha et Beta Finances, les deux premiers maillons du système Pharminvest. Ces deux sociétés de capital-risque semblent avoir essentiellement été utili-

Au cours des deux demi-journées d'audition sées comme réservoir pour des « placements » peu productifs, comme, par exemple, le versement de loyers somptuaires à des SCI propriétaires des résidences personnelles de Mt. Botton, à Lyon ou à Cannes. A la fin de l'exercice 1991, Alpha faisait apparaître une perte de 6,029 millions de francs nour un chiffre d'affaires de 43 000 francs tandis que, pour ce même volume d'activité, Beta affichait 6,197 millions de francs de perte.

Devant le juge, M. Botton, qui, selon l'un de mière audition sur le fond dont il sers bientût ses défenseurs, « contient son envie de mettre en l'objet. cause des tiers, à défaut d'avoir réuni suffisamment d'éléments de preuve », aurait rejeté la responsabilité d'un certain nombre de facturations ou d'opérations financières sur plusieurs de ses associés ou collaborateurs, tels que MM. Charles Giscard d'Estaing ou Marc Bathier. Ce dernier devrait pouvoir fournir sa version des faits lors de la pre-

A la fois financière, médiatique et politique, l'affaire Botton concerne aussi le monde professionnel de la pharmacie. Bien qu'apparemment lésés, les pharmaciens font preuve d'une grande discrétion et, è en croire les témoignages recueillis par le Monde, ne semblent pas en vouloir à leur

L'ami des pharmacies

de notre bureau régional

Avant de se présenter comme « la Rolls de la pharmacie ». la société Vivien SA, rachetée en 1962 par le père de M. Pierre Botton, a longtemps fait office de bonne grosse berline. Lorsqu'en 1984, M. Pierre Botton en devient le PDG (il passern le relais à Marc Bathire on marc 1989) Bathier en mars (989, après les élections municipales), l'efficacité et la rentabilité de l'entreprise, spécialisée dans l'agencement des pharmacies, ne se démentent pas, « Bosseur, toujours disponible, plein d'idées pour la décoration », le portrait du jeune PDG d'alors que brossent certains de ses clients est plutôt flatteur. C'est plus tard, autour de 1987, qu'une certaine folie des grandeurs le saisira et qu'il mettra en œuvre une politique commerciale et de relations publi-ques tellement « haut de gamme » qu'elle motive aujourd'hui, partiel-lement, son inculpation d'« abus de

Pour convaincre ou fidéliser les pharmaciens de sa zone d'activité – auprès desquels il était possible de décrocher des contrats d'aménaement dépassant souvent le milfion de francs avec des marges ton n'hésitait pas à leur faire partager, ne serait-ce que le temps d'un

repas, l'art de vivre huxueux qu'il affichait. La liste de ses fournisseurs, figurant dans les justificatifs de frais généraux fournis par Vivien à l'administration fiscale lors d'une notification de redresse ment (le Monde du 18 novembre), est, à cet égard, représentative : Christian Dior boutique y côtole Must de Cartier, et Chanel, Azze-dine Alaïa; l'hôtel Claridge voisine avec le Carton, etc.

> Tourbillog magique

Emportés dans ce tourbillon magique, auquel Pierre Botton associait des vodettes du show-biz ou des médias, les pharmaciens concernés en furent tellement reconnaissants à leur hôte qu'ils n'hésitèrent pas à lui fournir a posteriori des « attestations » destinées aux inspecteurs du fisc. Bien que aux inspecteurs du fisc. Bien que manuscrits, ces documents, au nombre d'une quinzaine, versès au dossier liscal aujourd'hui joint au dossier pénal, s'inspirent, à l'évidence, de lettres types : « Je soussigné X. pharmacien à Y, reconnaît deux sortes de témoignages.

Dans la plupart des cas, les signataires affirment avoir été invi-tés par M. Botton dans une propriété de Saint-Tropez ou de par les notes » des travaux, mais Ramatuelle en compagnie de elle n'en apprécie pas moins ces

Patrick Poivre d'Arvor et/ou de M. Michel Noir, séjour assorti « de promenades en bateau et en héli-coptère ». Dans d'autres cas, le certificat de gratitude ne concerne qu'un voyage en avion privé agré-menté d'un repas au firmament des toques étoilées, chez Chapel, Bocuse, Troisgros ou Gagnaire.

Les pharmaciens signataires de

ces attestations que le Monde a pu contacter, dont les officines sont situées dans le grand Sud-Est - à Macon, Rive-de-Gier, Die, Aubagne, Fréjus, Cannes, Canet-Plage, Marseille, Montpellier, etc. – n'ont pas souhaité s'apesantir sur des rencontres que, cependant, ils ne contestent pas. Mais d'autres, comme Mª Hélène Balle, pharmacienne à Trans-en-Provence (Var). les évoquent sans déplaisir : « Mon mari et moi-même ne savions pas que Patrick Poivre d'Arsor se trou-verait parmi les invités. D'ailleurs je ne l'ai pas reconnu immédiatement et lorsqu'avec un autre couple de pharmaciens de la région, nous lui avons été présentes par M. Bot-ton, ce fut une sacrée surprise...»

Pour cette fidèle mais lucide cliente des établissements Vivien, qui a fait refaire son officine à deux reprises, en 1986 et en 1990, il ne fait aucun doute que cette invitation a été « largement payée

a relations professionnelles person-nalisées». La location par M. Bot-ton, chaque été, d'une propriété à Saint-Tropez ou à Ramatuelle avec un hélicoptère à demeure (le loge-ment du pilote sur place est men-tionné pour 9 739 francs) et ce sys-tème de table ouverte à de petits securate de abbrevasciene autour groupes de pharmaciens, autour d'un noyau dur de vedettes, voire parfois de son beau-père, paraît ainsi avoir constitué la singulière base « logistique » de la communi-cation-marketing de Vivien SA.

en hateau

Parmi les invités que M. Botton Parmi les invités que M. Botton a mentionnés dans sa réponse au fisc figure assez régulièrement M. Robert Cassié, qui, de 1979 à 1986, fut président du Conseil central des pharmaciens d'officine auprès du Conseil national de l'ordre des pharmaciens, dont il resta membre du bureau national jusqu'en 1991. En août 1986, selon le document de Vivien, un bateau document de Vivien, un bateau aurait ainsi été loué durant trois jours, pour 24 349 francs, à l'intenion de M. Cassié et de M. Georges Saint-Pastou, copropriétaire d'une officine à Montpellier « où l'on vend le plus de parapharmacie pour le sud de la France » qui a été réaménagée deux, fois en quatre reamenagee deux rois en quaire ans. Si M. Pastou se souvient cette balade, M. Cassié affirme, lui, n'avoir s jamais fait de bateau ». Le mois précédent, les mêmes passent un week-end au Grand Prix du Castellet pour 42 915 francs. «Ces contacts avec M. Cassié permettaint d'avoir tout les mois un mettaient d'avoir, tous les mois, un état récapitulatif mentionnant les cessions, les licences et les projets rejusés », argumente M. Botton auprès du fisc.

aupres du nsc.
Toujours à propos du président
du Conseil central des pharmaciens, le document de Vivien souligne qu'il « cautionnait et aidait la
société Vivien en toute légalité sur
l'ensemble des dossiers de l'entreprise à l'Ordre des pharmaciens ».
L'argument est invoqué pour justifier l'achat par Vivien pour
5 000 francs de chocolats offerts
aux secrétaires de l'Ordre.

Dans le même esprit, une soirée avec Yves Mourousi, facturée 7 383 francs en 1989, aurait permis, selon M. Botton, de « crèer un climat très favorable auprès des journalistes du Moniteur des pharmaciens, principal support de toutes communications avec les pharma-ciens, et d'obtenir ainsi du rédactionnel ». Enfin, lors de la création, en juin 1985, de la société Télé Sante qui devait installer 1 490 moniteurs vidéo en leasing dans autant d'officines – afin de diffuser des informations d'éducation sanitaire, que M. Botton espérait, en vain, pouvoir entrecouper de publi-cités, - M. Cassié fut largement consulté. L'opération capota pour une affaire de cautionnement et la que régionale de l'Ain, admettant être en partie « responsable de l'échec de la réalisation du dossier», devait consentir un abandon de créance de 1,7 million de francs

sur un découvert de 3,2 millions. Président du Conseil national de l'ordre depuis 1983, M. Jean Bru-don n'est « pas choqué » par des relations qui, dans le cadre de Télé relations qui, dans le caore de l'ele sante, consistaient, à sa connais-sance, à « veiller à la compatibilité du projet avec la déontologie profes-sionnelle». M. Brudon, par ailleurs adjoint au maire de Neuville-sur-Saône (Rhône), connaît M. Botton mère était ma cliente», confic cet ancien pharmacien d'officine mais ne souhaite pas s'épancher mais ne souhaite pas s'epancher sur le sujet. «J'al toujours pensé que ça finirait mal», làche-t-il, en assurant qu'un jour il a «refusé de monter dans la Rolls» de Pierre Botton. Dans ses justificatifs fis-caux, M. Botton fait pourtant état, le 30 septembre 1986, d'un « dépla-cement avec MM. Cassié et Bru-don» qui lui aurait coûté 5 264 don » qui lui aurait coûté 5 264 francs.

Ces sommes deviennent dérisoires si on les compare aux préju-dices financiers que risquent de subir les dizaines de pharmaciens qui ont investi dans les sociétés Alpha et Beta finances, du groupe Botton. Ces deux SA «de capitali-sation», dont M. Charles Giscard d'Estaing – aujourd'hui inculpé

d'abus de biens sociaux et de faux ct usage, - fut un temps le PDG, ont recueilli les investissements de nombreux pharmaciens par le biais de participations s'élevant à 250 000 francs.

Leurs créations, en 1989 et 1990. devaient être suivies de celles de Delta et Gama finances pour constituer la « compagnie générale d'investissement» qui aurait été la branche financière de Boisson SA, aménageur de pharmacies. Alpha disposait d'un capital social de 7.6 millions de francs (constitué à 7,6 millions de francs (constitué à 60 % par des pharmaciens) et Beta avait un capital de 2,8 millions de francs (provenant presque exclusi-vement des officines). Les résultats de l'exercice 1991 pour cette seconde société – plus de 6 mil-lions de francs de pertes pour un chiffre d'affaires de 43 000 francs – disent assez l'ampieur de la ban-

Les investisseurs ont pu être impressionnés par la réputation de prospérité de la branche dialyse du groupe Botton (Regina SA et Regina SARL qui exploitent un contre de traitement des affections rénales et pulmonaires à Haute-ville, dans l'Ain). Malgré les dispositions restrictives imposées par la carte sanitaire, ce pôle dialyse restait porteur de perspectives de 1992, le groupe Botton a-t-il obtenu du ministère de la santé deux autorisations d'ouverture. L'une concernait une implantation dans la région parisienne, l'autre la création d'un centre de dialyse à Figanières (Var). Ces deux autorisations ont été cédées à la Compagnie générale de santé clinique, filiale de la Compagnie générale de course des la compagnie générale de course des la compagnie générale de course des courses de course de cours des caux, dans le courant du mois d'octobre.

Les pharmaciens actionnaires spoliés scront certainement bientet entendus par les enquêteurs, dans le cadre de l'instruction men M. Philippe Courroye à Lyon. Mais, pour l'heure, aucun d'eux n'a manifesté l'intention de se consti-tuer partie civile.

ROBERT BELLERET

NOS FUTURS LAURÉATS À L'ENTRAÎNEMENT

CETTE ANNÉE, "PLUME EN HERBE" RÉCOMPENSE 4 ENFANTS DE LETTRES.

"Plume en herbe", c'est le grand concours des petites plumes. Organisé par Nathan, Le Monde et Waterman, il existe depuis 6 ans et rassemble de plus en plus d'enfants autour du même plaisir d'écrire. Pour les y aider, 10 illustrations signées Zaü leur permettent d'imaginer et d'écrire leur histoire. Cette année, pour la 1ère fois, le jury sélectionne-ra 4 lauréats, deux chez les 9-10 ans et deux chez les 11-13 ans. Ils seront édités chez Nathan dans un même livre.

Livrets de participation disponibles gratuitement en librairie et en papeterie ou chez Nathan, 9 rue Méchain Paris 14ème (Minitel 3615 code Nathan). Clôture le 31 Décembre 92.

"Plume en berbe"

NATHAN SE MONDE WATERMAN @

SCIENCES

Autorisée par le ministère de la recherche

L'utilisation d'un fichier d'une banque de sperme par une équipe du CNRS suscite une polémique

A qui appartiennent les fichiers d'une banque de sperme? Peut-on étudier de manière comparative les capacités intellectuelles des enfants nés après IAD (insémination artificielle avec donneur) sans obtenir de manière explicite l'aval de leurs « parents »? L'intérêt de la recherche scientifique primo-t-il sur le respect du secret médical? Telles sont les principales questions que soulève une enquête publiée par l'Express (daté du 17 décembre) qui a amené les responsables du CNRS à organiser en urgenca, mercredi 16 décembre, une conférence de presse.

L'équipe concernée est celle que dirige le professeur Pierre Rouber-toux (URA 1294, CNRS), constituée de deux chercheurs de renom (M. Michel Duyme et M. Christiane Capron). Elle s'intéresse notarament aux liens pouvant exister entre performances intellectuelles et environnement, cherchant à faire la part dans ce domaine controversé entre l'inné et l'acquis. Après un premier et remarquable travail sur des cuiants adoptés (1), travail sur des enfants adoptés (1), ces chercheurs ont souhaité pour-suivre leurs études en utilisant, comme « modèle expérimental », les enfants nés après IAD afin de comparer les performances intellec-tuelles de ces derniers avec celles des autres enfants de la fratcie. Cette étude offrait également l'op-portunité d'étudier les hypothéti-ques effets de la conservation par ques cifets de la conservation par congélation des spermatozoïdes sur le devenir des enfants ainsi conçus.

L'équipe du CNRS entra ainsi en contact avec le docteur Sacha Geller (Marseille), créateur en 1973 d'une banque de sperme – le CEFER – contexte car n'appartenant pas à la fédération nationale des CECOS et ne partageant pas les mêmes règles éthiques que celle-ci. Le docteur Geller confia aux chercheurs une liste de sea patientes avant en recours avec patientes ayant en recours avec succès à l'IAD. « Parallèlement, j'ai ècris à 500 ou 600 de mes patientes, pour leur demander un accord de principe quant à leur participation à une étude sur le développement des enfants. J'estime qu'il n'y a pas eu ici violation du secret médical», nous a-t-il expli-

« Nous n'avons pax, comme on nous en accuse aujourd'hui, détourné un registre ultra-confiden-tiel, nous a pour sa part expliqué le professeur Roubertoux. Nous avons par ailleurs obtenu toutes les autorisations nécessaires. Ce travail était finance dans le cadre d'un contrat avec le ministère de la recherche. Nous avons obsenu l'aval du comité d'éthique du CNRS et celui de toutes les autorités de l'éducation nationale. I, anonymat des familles est, je l'affirme, garanti de mantére absolue. »

a Il y a à l'évidence rupture du secret professionnel s. nous a déclaré le docteur Marie-Odile Ainot, secrétaire générale de la lédération nationale des CECOS. Pour notre part, nous respectons totalement ce secret, même lorsque

des junes nous demandent, en cas de procédure de divorce, de révéler l'identité du couple ayant eu recours à une IAD, »

L'une des questions soulevées par cette affaire est celle de l'information et du consentement éclairé des familles concernées. Sur ce point, l'équipe du CNRS reconnaît qu'elle n'a pas, notamment pour des raisons méthodologiques, « singularisé » les enfants conçus par IAD. En d'autres termes, les familles concernées (40 couples au total) ne connaissaient pas l'objet précis de l'étude qui semblait s'adresser a priori à l'ensemble de la classe où était scolarisé leur enfant. Une autre question est celle de la fonction et du rôle joué dans de la fonction et du rôle joué dans ce domaine par le Comité national d'éthique. Pourquoi celui-ci n'a-t-il pas été sais? Toute la question est de savoir si les recherches en psychologie font de la comité de la co chologie font ou non partie des «sciences de la vien et si ces travaux s'inscrivent dans le champ de la loi Hurriet sur l'expérimentation

Ces questions essentielles n'ayant pas pour l'heure obteau de réponse, l'équipe du CNRS, qui souhaitait réunir un plus grand nombre de familles pour mener à bien son travail pourra-t-elle conti-nuer ses recherches?

JEAN-YVES NAU

(i) Ce travail avait été analysé de a le Monde Sciences-Médecine » 22 août 1989.

Own is to a to senden Me.

12 to

derniers mois, M. Chammougon a miss en cause à plusicurs reprises par la presse locale, qui a notamment publié des documents comptables municipaux (1979 à 1981.

Les accusés du meurtre de Céline Jourdan devant la cour d'assises de l'Isère

Des plaidoiries contre la « haine »

A weille du verdict, au procès il deux accusés il viol du meurtre de Céline Jourdan commis 🖿 26 juillet 1988 à La Motte-du-Caire, 🗎 parole a III donnée, mercredi III décembre, aux avocats 🕍 🕍 défense qui ont plaidé pour Didier Gentil III Richard Roman. La veille, l'avocat général avait abandonné l'accusation Richard Roman, and de demander réclusion criminelle l perpétuité, assortie d'une période de sûreté Mi trente ans, contre Didier Gentil.

JUSTICE

in mus envoyé spécial

Quand l'accusation a disparu, le doute, qui etail l'ami de la défense, devient son ennemi. En changeant un sens, il u'ant perverti. Cela. Henri Leciero peut le tolérer. Au-delà 🖦 la Judiciaire, de l'acquittement, l'avocat and que auli vérité tout court, il lui faut donc tout dire. « Ecoutez i vous qui connaissez le dossier». clame M. Leclerc en s'adressant au jury. El II le presse parue au landemain de l'arrestation in Didler Gentil et de Richard

Déjà, cette presse parle da e drogue a m de e secte », de epreuves s, et un gen-d'un cetre s. et un gen-d'un cetre s. Et les articles remplis déteils comme des gendarmes. r WALL Frankling dans nous étions, explique l'avocat en comprenent la devant l'étalage de tant d'abjecprésentées une la moindre

« Mais qui a donc dit & min famille que Roman de revenu le premier jour?s Personne. Le les esprits sur-s'en désintéressaient. petits qui commencent arriver au courrier. La failli comme il justice il lustice il lustic toujours plus in justice dans la presse. » Plus tard, la reconstitution, si maladroitement organisée que Mª Leclerc sera Motte-du-Caire, Time comprenons que la douhur se imalfanca en haine, l'avocat. a que, que, qu'il arrive, je ne parviendrai l'envalucre je je voulais convaincre, qui, depuis quatre ans et demi, continuent à mesquer la douleur derriàre la colère, car la haine sou-

«L'oralité des débats a introduit le doute»

MAN il faut parler Al l'accusetion, illiam at all a water primate. It parier du dossier, m Leclero lu décortique sans chercher à contournar la principal Au contraire, man mar les a Roman qu'il exa l'es-semiel de plaidoirie. Il rappelle ces procès gravés dans les anneles judiciaires où l'on a cru à des aveux précis, de la cirjusqu'au moment i natifi II. reppelle la climat de heine qui la suivi la la la la du corps de la Monprocureur was ja bouleversés 1 sabilité d'interroger Roman.

le procureur Weisbuch, je de l'avoir seul avec le la Ramette », hurie

s'appuie es progendames, ifirmant from un procès-verbal : (Roman) sur des déteils (...). Il s'est basé sur le éléments lors de la reconstitution pour préciser les différentes déclarations Roman aux enquêteurs, Leclareq constate : «Ce que ne savent pas les gendarmes, i la gendarmes, I A dit. » | rubbi enfin que les aveux sont remplis d'erreurs pour en déduire : « Non seulement ses aveux ne tiennent red debout, mais in prouvent son innocence. > Tout work avoir and dit,

raisonnement, M Muriel Brou-à une, dans une comme démonstration mathématique. Elle dit : «A que fois, quand quelqu'un analysé choses, i o débets 🛮 introduit 🌬 doute, puis la conviction. > Ilim évidence, dana 🖚 procès, que M Alain Main avait déjà soulignés. z ici, on pu tout dires, se per comparaison avec l'époque des faits, où con a la lune diaboli-sation méthodique, enfantée par l'apparell judiciaire et orchestrée par l'opinion publique avide de

Parallar cas plaidoiries, Didier Gantil au resté immobile, le regard toujours min. Et al, pour la première fois, son visage s'empourpre, avant de disperatire is is du box, c'est parce son Mo Fran-cols lui. Lui qui surait mun fait : In viol, In innocent, Curieusement, M. Saint-Pierre accepte de l'audience. A visibement imité, manuel er banc, M- Mail Farm plaide pour mai qui mai dit : « Je 🛶 Didier » et qui n'a pas d'autre langage que les phrases empruntées

> « Ancune circonstance atténuante?»

Mª Saint-Pierre a compris Gentil a il parvient à le limi alla e écoute, numer des man que, n'aurait voulu entendre. parle 🛥 cet homme qui gendarmes quand ils évo-quent le nom de Richard Roman : «II » pris dans le regard des 🦟 de qu'ils annuelle se

Milia ii parle iii iii iii iii iii iii homme, will the son enfance, pour Mit: «Lorsqu'un million www.lul, qui = été abandonné. láché, placé 🚎 foyer en foyer, n'a pur un 🚾 d'éducation et qu'il commet le crime le plus abominable soit-ii, est-ii possible de dire qu'il n'a aucune circonstance atténuente ?» En tenant ce discours, M. Saint-Pierre s'était réjoui que cette anceinte, la cour d'assises, soit un «lieu extraordinaire de Karrill Las débata l'ont montré, mais 🖿 minuté restera de sens tant qu'il sera posin de voir un Proper in Lesiero ou un esse quitter un de justice sous la protec-

MAURICE PEYROT

HISTOIRE

Les suites de l'expédition de 1987

Les objets récupérés dans le «Titanic» seront restitués aux descendants des victimes

L'Etat français prêt l'resti-lar aux ayants droit la groprié-taires d'origine la la d'objets personnels remontés du Titanic, Josselin, secrétaire d'Etat à la mer, le 15 décembre à Paris.

L'expédition Titanic 87, organipar la man in man français Taurus International, financée par la société américaine Titanic Venruscu et réalisée une la marculat technique 🜬 l'Institut français de recherches l'exploitation la (IFREMER), avait permis, le 25 juillet et le septembre 1987, le 1800 objets l'épave du paquebot qui avait coulé dans la nuit 5 14 au 15 avril 1912, entraînant 1 personnes dans la mort, 711 réchappant. Hade M ces objets électrophorèse dans la lambal d'EDF de la lambal (Seine-Saint-Denis).

D'épineux problèmes juridiques

Les I M objets remontés en repartis en 331 lots : 132 faisant partie 👪 paquebot ou indispensables fonctionnement bjets personnels ayant manifestement appartenu passagers. pose de restituer.

Les objets remontés de l'épaye posè d'épineux problèmes juri-diques. Par les objets dont en dire qu'ils la fait partie du l'itanic, les assurances, les une price de les ayants droit ont renonce les ayants droit ont renonce les ayants droit ont revendication. Pour les objets personnels, la ovoir dex droits
objets in jaire en vue d'en propriété ». L'avis en a dans The Times (de Londres), The New York Times, dans I'll journaux français (Ouest-France, I Liberté du Morbihan et le Téléde had

La procédure légale III III peu compliquée mais IIII modalités obligatoires. Dans III IIII III trois mois courant a partir du 15 décembre 1992, 🔄 ayants droit doivent envoyer une lettre de réponse, la line de objets soumis I revendication et i formulaire de demande in restitution. Le domin impérativement comporter la preuve im ma propriété. l'éventuelle restitution sera assortic d'une contribution aux frais us récupération des objets (récupération m traitement imi coûté environ III millions III francs...).

light listed (l'une aparenant le objets photographies, l'autre les objets non photographiés) III le catalogue des objets photographiés peuvent IIII consultés II Washington, i Limite = I Lorient (1). La objets, qui was gardés sous un entrepôt en douanes francaises, ac peuvent être vus. Tous les objets qui ne resti-Titanic Ventures qui ne pas vendre pas marciale.

YVONNE REBEYROL

(1) Ce catalogue se trouve aux ambas-andes de France à Washington et à Lon-dres ainsi qu'au quartier des affaires de Lorient, 88, avenue de la 56321 Lorient Cedex BP 2143 où de la catalogue de dessiers de demande. De peut aunsi obtenir des renorismos de la de commorce,

de la de commorce,

Paris,

En Guadeloupe

Deux ans de prison ferme requis contre le maire de Baie-Mahault

de notre correspondant

Le procureur 🛎 la République Fort-de-Franco a requis, lundi 14 décembre, ans de prison ferme, dix ans de privation des droits civils et politiques et amende de I million de con-maire divers Baie-Mahault, ancien député apparenté RPR, conseiller général et vice-pré-du conseil régional la la Guadeloupe, poursuivi pour cor-

D'autre part, une peine de la de prison de prison de prison de prison de la della de la della de tionnel Fort-de-France in the son jugement en délibéré in 11 janvier.

Le « seus de la famille»

M. Chammougon = éga l'objet d'u plainte pour détrans robjet de plainte pour dei ment et deniers publics par comptable public, déposée 5 novembre dernier pur le Crédit industriel et commercial (CIC), qui constitué parti civile et espère faire ainsi rembourser l'emprunt de 45 millions de francs qu'il 45 millions de francs qu'il aconsenti en la la commune de Baie-Mahault (quinze mille habitants) pour la d'une usine de traitement en qui n'a toujours pas été recalmina Cette somme a été, dès la déblo-cage de l'emprunt, réaffectée à des dépenses d'investissement au rapport avec l'objet initial il à des dépenses de fonctionnement du budget communal, qui s'élève à 300 millions de francs et qui accu-sait, in juin dernier in la cham-bre régionale comptes, un défi-

qu'il a justifiés par son vara de la famille» (le mair il 15 juillet). Le rapport d'enquête en possession du parquet depuis la mi-novembre mentionne l'adame d'un etres de 4,2 millions de line in comptes de la la Baie-Mahault, indique qu'une mant de 500 000 F aurait de pulsée» im comptes in l'office muni-cipal des sports et de la culture et affirme qu'une Renault 25 mill entreprise en relation

Une première enquête préliminaire, effectuée en juillet I la du parquet de Pointe-à-Pitre i la suite difficultés financières d'une clinique en

avec m municipalité.

il a reconnu l'attendad de construction, a 🛍 mis en cause maire de Baie-Mahault and la perception d'une somme 🏝 💵 000 F 🖮 свресев.

> Le Limi a assuré, jeudi 10 dirember & Paris, me le maire de Ball dans n'était qu'apparenté au group Este 📥 l'Assem-My nationale » En mare dernier, if a été étu en deuxième position sur la 🔚 📺 M= Lucette Michaux-Chevry, ancien secrétaire d'Etat, membre in h direction nationale du RPR président mart du conseil régional, conduisait sus élections régionales qui viennent d'être annulées par la Conseil (le Monde III 7 décembre).

EDDY NEDELIKOVIC

Nommée au Conseil d'Etat

M^{**} Burguburu quitte le secrétariat du Conseil supérieur de la magistrature

M. Danièle Burguburu, nom-mée mercredi II. conseil-le d'Etat, quitte le secré-général du supérieur de la magistrature (CSM), qui lui avait III confié III par M. François Mitterrand. Une telle stabilité à ce poste mi exceptionnelle: depuis le début de la Ve République, la CSM, dont la mission est de garantir l'indépenla magistrature, n'avait jamais un secrétaire général d'une longévité.

Burguburu, fille de M. Raoul Combaldicu, ancien président ... chambre criminelle de la Cour de cassation, a été intégrée à la magis-trature le 2 novembre 1979. Avoand if formation, elle a été nommée substitut au merite de documentation 🖬 d'études 🕍 la Cour a cassation, avant office affectée auprès 📥 procureur général 🎮 cette juridiction. Lors de 🖪 nomination au secrétariat du Conseil supérieur de la magistrature, en 1981, de était la troisième

Ce sensi-ble, puisque le set chargé faire propositions pour la nomination in magistrats de la Cour de cassation, in premiers présidents de d'appel et un avis sur le la nomi-• magistrats du siège. A ce poste, Me Burguburu avait connu tempête le l'affaire a plombiers » du CSM. En 1987, deux gendarmes à la marie avaient al surpris par des gardiens de la paix alors qu'ils s'apprétaient à installer une la téléphonique ur la ligne de l'Arrell du CSM, M Yves Lutbert. A 🔳 faveur 💵 MILL affaire rocambolesque -M. Lutbert ajoutait is la mort-auxrats I la réserve de the du CSM et écrivait 🗺 lettres 🖮 menaces au scerétariat. — confiden-ticles de à M. Mitterrand, dans lesquelles M= Burguburu portait is appréciations sur la carrière et le comportement le certains hauts magistrats, rendues publiques. Le successeur de M= Burguburu sera nommé par M. Mitterrand, qui proposait, dans projet de révision constitution-nelle, une réforme du Conseil supé21 décembre Bobigny - Saint-Denis

Tous en selle



🖢 y est, 🛮 🕶 reuler sur 🖼 🖬 la ligae. 🐂 à l'étude en 1982, 🖿 circulation sur Boblyay-🕍 Coursenve depsis juin 1992, 🖷 tramway reliera Bobigay à Maria de partir de lundi 21 décembre.)] Less les 21 stations en la les rythme d'une rame toutes 🔤 4 minutes aux beures de pointe.

Fruit d'une cellaboration exemplaire 🖿 RAYP, 🖿 Consell général de Seine Saint-Denis, 🔤 villes de Bebigay, Drancy, 🚻 Couracuve 📰 Saint-Denis, 🛮 tramway, véritable ligue 🖿 🖮 du département, apportera 🗪 services à pius de 180 000 usagers.



Les difficultés de l'application de la législation sur le tabagisme

M^{me} Bredin propose une dotation de 400 millions de francs pour les sports mécaniques

La Fédération internationale de motocyclisme (FIM), qui doit publier le calendrier de me chantpionnat du monde de l'am jeudi 17 décembre, a annoncé dans un communiqué publié mercredi 16. l'annulation du Grand Prix de France, prévu le 18 juillet 1993 sur le circuit du Castellet (Var), « suite

çuix d'appliquer législation antitubuc ». Cette aurait été prise ■ la demande des cigarettiers qui parrainent principales écuries. Selon M. Jean-Pierre Mougin, président de Fédération fran-çaise de motocyclisme (FFM), les cigarettiers auraient estimé qu'ils perdraient « du temps et de l'ar-gent » Il repeindre les motos, les

Cette annulation pourrait
fois remise en après l'anMe Frèdérique Bredin,
ministre de la jeunesse sports, la création d'une dotation spéciale d'environ illumitlions de francs, mercredi
16 décembre par le gouvernement,

afin de « compenser les financements perdus pour tous les sports qui bénéficient L la publicité un le tabac.n.

« Le gouvernement étudie une solution qui point d'équili-bre la protection le santé, nationale. A seffet, in attornale in au Sénat, dans le indicative de la loi de finances rectificative de 1992, un amendement augmen-lie budget fi jeunesse et l'a sports i crédit, prélevé sur la des la tabac, de 400 mais est

Le minitum de la jer sports a aussi rappelé l'amende-ment présenté par le souvernement adopté r l'Assemblée nationals adopte l'Assemblee nationale afin de permi l'estrancia l'estrancia sions télévisées compétitions organisées dans l'estrancia où l'epublicité faveur d'autorisée (le Monde daté 6-7 décembre). « Cette législative, sans l'estrancia lecture, apporte d'ores et seguiative, sans seconde lecture, apporte d'ores et seconde lecture, apporte d'ores et déjà agranties suffisantes et permettra l'organisation en France des grandes courses automobiles motocyclistes», estime le ministre.

A la suite de cette déclaration, la FFM a l'aigué qu'elle ferait son possible que le Grand Prix de France de l'IIIII « Dans la mesure où cet amendement serait effectivement vote par M Parlement et, où, à l'image de ce qui se passe dans d'autres européens (Grande-Bretagne et Allemagne). Il machines pourraient courir sous leurs couleurs habituelles, en occultant l'nom du cigarettier, la FFM estime qui «les conditions paraissent réunies » que la FIM puisse revenir sur sa décision de supprimer « calendrier 1993 le Grand Prix de France moto».

Le poids financier de la publicité pour les cigarettes dans la presse

faveur des cigarettes Furn Stuyvesant, qui dépend du groupe Rothmans international-France, publiée dans le Figaro et par Monde (le Monde Monde (le Monde arched 11 Stamber

M- Judith Devries, and de produit Line Pirm Stryvasant in responsable in l'opération, invoque de mana de distribuit à cette urgance : l'applica-tion du décret, le 1= novembre, de la loi un l'interdiction de fumer dans les line publics et celle, fixée au 1= janvier les l de la loi Erie au l'interdiction m publicité en faveur du tabac dans les médias. « Compte tenu de ces deux dates, nous avons voulu à la fois faire sourire et jouer sur le libereil de librar ou alternativement le « une » de le moitié des exemplaire, des jour-deux challe deux challes représentatives de la marqua du beige-orangs, - en plus du contenu dens les action de lobbying, «notre cem-pagne s'adressant au grand public a non au

Le quotidien su prêtait judicieusement à ce type de publi-cité événemente , « puisqu'on de la presse quotiansemble », note-t-elle. La un nombre limité de supports, le Figaro, Libération et le de seurs imprimeries à résoudre les difficultés techniques du cette campagne. Le coût in celle-ci, finslement circonscrite aux seula Figuro et Libération, se situerait entre parmi in cinq

Le tabec ■ longtemps été une importantes de la promi écrite, il limitat in la periodique. Il est vral que les autres médias - télévision, affichage, radio - lui sont interdits II que le cinéme III peut a publicité « indirecte » (briquets, agences tabac, etc.). Selon (Union annonceurs (UDA) 1 245,4 million in the en les la presse name 7,6 millions can la quotidienne régionale et sont to agricole. Ces ciffing à 1990, proximité de la loi Evin oblige.

L'an Marian in SEITA et Phi-

lip Lime se matem sux cinquième 🗷 septième 📨 👛 b or plus contraignante pour la presse écrite que ne la coup de stres mai assista et Celd V8 Iminar Im Imicana de nouveaux journaux, pour 📗 quels l'elcool et le tabec réponsent», affirme M. Michel Vidal-Subias, directeur de la publicité de Libération, Récemment, afin de pallier ce déficit venir, le Syndicat in presse perialenne (SPP) a la com-à l'ancien ministra de la communication, M. Amai Santini député UDF des Hauts-de-Seine, d'introduire un amendement à la loi Evin autorisant III publicité dans la presse pour les tabacs légars (moins de douze miligrammes de goudron). « l'amendement Sentini » a 🔤

individuelles

Piele centre, près halles. Part, vd melson de caractère 2 imme i 180 m² hab. 2 ceves voltries. Ten, 20 m². Cour. 1,2 MF Tél. : (16) 47/m m.

Loue meisson Le Chertol-Bur-Loire, Nitovre, 2 H Parfa, Nat. 7, gare S.N.C.F. Mais. bourgeoise, centre-ville, jardis intérieur, 7 (les jardis intérieur, 9 (les principeles de 23 m² 1 por 90 m² cheuf. élegtr. loyer 9 000 France Tél.: (15) 88-70-38-30

I I I BE MAN

maisons

de campagne

A SAISIR REGION MONTARGIS
10 km sud Paris, direct per
A B er gare SNCF. 7r. bete
MAISON ANCIENNE

TERRALM 7 DOR m2

am. 45 m³, pourres, chara. a. av. celants. 3 citims, s. e*au. c. besu granter aminegraphie. PX TOTAL 439 000 F.

Crédit 100 possible,

bureaux

Les réglementations européennes

L'amendement | le loi Evin. in il en première and par l'Assemblée remain a E décembre. sur proposition du gouvernement, prévoit d'autoriser en France la retransmission télévisée épreuves organisées dans permise, jusqu'à ce qu'inter-une réglementation péenne. Or louis directives communautaires sur | publicité tabac proposées marques in dernières par la Commission des affaires repous-par Conseil européen la la qui réunit la ministres

L'Allemagne, le Danemark, la Grande-Bretagne, la little les Pays-Bas se réfèrent au principe de subsidierité pour rejeter une réglementation 📠 💷 législation européannes auxquelles 🗎 préfè-

Des douze Marie Marie Communauté économique suropéenne, seuls la France, l'Italie Marie Portugal disposent de la Interdisent la publicité pour matabac. La législation portugaise fait toutecité **a** aponsoring, afin de ne pas nuire à l'organisation des

Prix M formule 1 I Estoril et la Rallye, and in manhae jugées primordiales pour le (1). En Italie, la loi n'autorise pui la pose de panneaux publicitaires pour le l'amin de l' enceintes sportives circuits, écuries, voltures pilotes ne concernés par ces interdic-

programme 🖭 Championnat 🏜 monds formule 1, deux entraînent de contraintes pour les pilotes. En Allemagne, M « volontary agreement » nágocié avec M Marina interdit aur les circuits la mention d'entreprises ou া produkts du tabac. En revanche, l'image, l'emblème an in couleurs in res entreprises peuvent figurer www. véhicules course et d'accompagnement, ainsi que aur les combinaisons pliotes. La publicité pour la est autorisée en Allemagne les cinémes, all la publica et sur panneaux d'affichage des sites sportifs.

Grande-Bretagne, le volon-tary agreement » négocié avec le ministère de la santé autorise, sur les circults, que l'emblème, l'image ou la manue d'entrechage III les objets publicitaires, à condition qu'ils solent d'un il la cui il logo ani il la nom. Maria d'accompa gnement it sur in a corem pilotes, disparatre pour la la est autorisée de la in presse itt par voie d'affichage

Concrètement, il l'occesion illustration d'Anrre, in inscriptions de Cara n'apparais-combinaisons pilotes ou véhicules, mais et les danseuses gitanes au milieu des fumée Le aubterfuge est plus subtil sur est remplacée, dans un gra-phisme rigoureusement de la bie, de McLaren pour que, la vitesse et l'accoutumence aident, les spectateurs et remarquent pas le changement.

HIMMIN ALBOUY

(1) M. Cetar Torres, président de la Fédération portugaise du sport auto-mobile, a ensuite été nommé ministre

LE MONDE DES CARRIÈRES

Q. A.

VILLE DE MARTIGUES
43 00D HABITANTS
RECHENDRE
POUR UNE DE SES
8000RTES D'ECONOMIE
MENTE
1 DIRECTEUR
REGISSEUR
C'hardé de :

Charge de; la gestion technique et financière d'un jeupement polyvelen i vocation à caractère donnaire, apprefi st culturel, pouvent accuellir de 1 000 à 8 000 parsonnet.

at cuttiret, pouvent accusitir de 1000 à 8000 personnes. Il eura pour mission : - de mettre du placif l'éque de gestion de cet Equipement; d'organiser la proma ne cos Equipement l'élaboration et le suivi du plemning d'unifiasion ; - d'éctifu les rélations congratuelles

d'unitaiden;

d'unitaiden;

d'étable les reletions contractuelles
avec les différents
unitesteurs de
l'équipement protes
sonnets du specacle,
organisateurs de
salons), annsi que
l'ensamble des prestations blee à cas
contracts (securité,
gardiennage, utiliphonist),
bentanne, et l'équipe perpersonne et l'envetan
labornent principalement
avec des prestactines
entérieurs. L'équipe pertarainte sera volomonieurs
ridules, sursout dans es
perde technique, en
effect, le principle reterus
pour des considers en
est de l'entere en
personne en entere en
entere aux différences
resident en entere en
les l'arre à l'aure.
Les candidatures ansorties
d'en CV, devreut étre
laborate du Ville, Disection
du Personnel, servece
les l'enteres l'entreces
l'en CV, devreut étre
du Personnel, servece

Cabinet d'expertise Assurance-incendig

COLLABORATEUR founs dylións en architectur ou téglomicae supérieur de Statient, qualques anudes d'explorance Dépt en rigion puretanne.

Empley CV
et prosenting to
Cablent Yies Training
42, quit des Marryre de-Li
Récetance, 78703
CORFLANS-STE-HONORINE

regule pour son sérvice pour son sérvice pour son sérvice pour son sérvice pour son service pour son service pour son service pour son service pour service de l'écourse son projet de l'écourse son projet pour service pour serv

d'éliptorer son projet socials:

- de participer au traveil d'une équipe pluridisciplinaire (relatione Municipalinaire) de participer socials au sein d'un quartier de la Me socials au sein d'un quartier de 2 000 hebtrerns. Expérence Professionnelle souleptife dans un passe de responsabilité:

- trusters du DEFA ou d'une licence d'enimique socioculturalle NB : seules les coloculturalle NB : seules les candidatures autroriseux serunt recevables.
Las candidatures assortate d'un CV devront être adressées à :
Monsteur le Dépusé-Maine Holes de Ville, Direction du Personnel Service Reculturalists - concount, BP 101
26802 MARCHICIES (Enters

DEMANDES D'EMPLOI F 29 ans ch. emplor secrétarier standard eccueil TTX VVORUS Poser rég. 94 et Pens. Vébloule Tél.: 49-77-56-87

JF 40 am, verdeuse qualifiés en maroquimerie, bilingue tran-cals-englets, 20 ans d'expé-rience en boutique de luxe, racherche emploi à camps partiel. Libre de suise. Té.: 39-68-63-60.

J. F. a. Angl. Poem à resp. knyp-Tourisme TM, : 44-75-06-02 (répd).

Journe (Me 24 ans, diplomée III l'EFAP Communice expériences professions (USA, Alemagne), anglats courant, cherche posi d'assistante en relatione pub quas, agença : Disponibilité immédiate

REPRODUCTION INTERDITE Le Monde L'IMMOBILIER

CANTELLINIA P ventes 6• andt

1, rue Monsieur-le-Prince 11 LEND 22 000 F/m² A seisk, on jour 18h-17h VUE SULDENBOURG & PARK Left in persesse, 200 m² este. 15. arrdt

RUE DUTOT 2 P. immobilier cultamardibus

NVESTISSEMENTS Lol 18849-00. immeubles PARIS X-

Gd Por-AV. V.-HUGO 16-Etoile, superbe 4 P. + box dans mmm, gd stand. occupé Bans bouquet + 28 LAPOUS - 45-54-28-68.

all and an artis achats Ezrangera - Prançala rach, propr., appts

expl. agr. Entre part. HOME & HOUDAY 51-63-03-03

Locations VOTRE SIEGE SOCIAL DOMICILIATIONS SI, TOUS les services 43-55-17-50

L'IMMOBILIER D'ENTREPRISE deux rendez-vous hebdomadaires Lundi daté mardi en marcredi daté jeudi. Pour louer, vendre ou acheter bureaux, locaux commerciaux et industriels, usines.

terrains, Paula GRAVELOT - (1) 46-62-73-43



CETTE ANNÉE, "PLUME EN HERBE" COURONNE LES JUNIORS ET LES SENIORS POUR FAIRE 4 HEUREUX.. CLÔTURE LE 31 DÉCEMBRE

Décembre 92.

"Plume en herbe", c'est le grand des petites plumes. Organisé par Nathan, Le Monde Waterman, il existe depuis 6 mili rassemble de plus en plus d'enfants autour du même plaisir d'écrire. Pour les y aider, 10 illustrations signées Zaü leur permettent d'imaginer d'écrire leur histoire. Cette année, pour la 1ère fois, le jury sélectionnera a lauréats, deux chez les 9-10 ans at deux chez les 11-13 ans. Ils seront édités chez Nathan dans un même livre. Pour donner unu enfants le goût des livres... Livrets de participation disponibles gratuite-ment en librairie et en papeterie ou chez

Nathan, 9 rue Méchain Paris 14ème (Minitel

3615 code Nathan). Clôture le 31



Plume on berbe

NATHAN MIMORDE WATERMAN @1

EDUCATION

Personal Control of the Control of t

After a control for the first of the first o

The second secon

All the state of t

Marchael con de se la company de la company

大学 (1987年) 1987年 - 1

Parties coming our control of the co

Marie de montre e any como 1980 marie de 198

TOTAL TOT

Million Control of the Control

A STATE OF THE STA

Billing Cartin commercial and

A STATE OF THE STATE OF T

Total Commence of the Commence

Military We spile to the second of the secon

TOTAL STORY CO.

The state of the s

海 黄体经验 人名西西

1985 (新陸) (7-1-5-1

Aller In the

AND THE PROPERTY OF THE PARTY O

लेक्ट्रेलेक्ट रहेक्ट्र अस्ति क्षात्रकार है। इस

The second of participation of the second

The Control of

100 Set \$1003

1.10-12-2

· 中国 (1955)

1.00

A to beg

For the Part of

Service Capp Feb.

1.11 January

the softmost

1 3440 37 1 0 1 N 200

The second of the second

international file.

. A. Brin

1, 5 1 9 761 551 2 71784 R 20

I make the second of

1 534

The second section is

Transports, bourses...

Nouvelles mesures d'aide sociale aux étudiants

France, la Pini de Paris de RATP n'ont de abouti », a reconn M. Lang.

Le ministre l'éducation nationale u donc de donner un coup le (évalué le cinquantaine millions I francs) aux turbe millions I francs) aux turbe millions I francs) aux turbe millions I francs aux turbe le mondaire de leur le mondaire le leur le manajoré le 100 dès u rentrée 1993, afin couvrir, en partie, frais transport, deux le supérieurs

En outre, la distance mun le

L'échec

Autent de propositions approu-

vées par en organisations étu-diantes. Celles-ci, en revanche, demeurent réservées sur en prêts étudiants, dont l'échec est patent (le Monde du 15 décembre). Une

réunion entre il ministère de l'éducation nationale, il des de l'économie il des finances,

l'Association française des ban-ques et les représentants étudiants

devrait se tenir 🔳 janvier pour

chercher une solution. L'UNEF-ID, opposée a manage

de l'unique des études, a

D'autre part, l'195 annoncé per le plan social est loin d'être réalisé. En dépit de l'effort du gouvernement, qui a fait passer, en dix ans, le taux de boursiers dans l'enseignement supérieur de 10 % à 18 %, ce pourcentage ne in qu'en 1998. «Nadions véritable politique d'aide aux étudiants, un replâtrage», il déclaré, vécu», M. Arnaud Hurel, délégné national adjoint le l'UNI.

Quant am Maisons de l'étu-diant, elles vont Din l'objet d'une de la fin d'harr qu'elles ne soient détournées de leur mis-sion initiale. Un «label» sera

sion initiale. Un « label » sera décerné et les opérations qui ne seront pas validées » pourront être dénommées ainsi. M. Philippe Touzeau-Menoni, président la FAGEM, » sur ces sublissements, a déclaré qu'il se devrait pu signer ce ». Enfin, M. Lang » proposé un rendezvons social annuel aux participants qui minimité régulière.

pants, qui ti init régulièrement de l'init régulièrement de l'initiative. L'a savoir si l'UNEF sera désormais admise dans

(1) L'UNEF-ID (indépendante démocratique), le Collectif des étudian libéraux de France (CELF), l'Union nationale interuniversitaire (UNI) et générales monodisciplinaires

MICHÈLE AULAGNON

des préts

M. Jack Lang, ministre de l'éducation nationale et 🔼 🖳 culture, annoncé, mercredi 16 décembre, table ronde avec quatre organisyndicales, de nativilla mesures en faveur Mi étudiants, notamment ceux de la région perisienne.

depuis plusieurs mois, la ministère de l'éducation nationale et le orgal'éducation nationale et morga-nisations étudiantes signataires, mois de mars 1991, du plan s'est tenue, mercredi 16 décembre, mar Grenelle. Elle permis aux représentants de quatre syndicats étudiants (I) - l'UNEF, qui n'avait pas signé ce me mars 1991, n'a pas été conviée, malgré les protestations ses dirigeants - d'établir un bilan in la politique sociale du gouvernement en firm le étu-diant.

En maritire de restauration universitaire, construction in logements pour les leveloppement bibliothèques, l'ensemble participants, le CELF, a reconnu que le gouvernement et le Centre national des œuvers universitaires scolaires (CNOUS) avaient

Les syndicats d'inchenn n'out d'ailleurs pur récismé le retire à la parité avec l'Etat sur le ticket fait Le efforts réalisés depuis

En revanche, du plan social (prêts bancaires férentiels, transports, maisons l'étudiant) ont fait l'objet de nombreuses critiques. M. Int. Lang a toutefois mis du au au cœur in représentants étudiants en annonçant un certain mesures nouvelles. Ainsi, le ministre a manual que « l'on pou-vait faire plus » dans le domaine des transports.

Le plan social prevoyait, en effet, la mise en place d'une « carte orange étudiante» un lle-de-France. Son coût, 130 millions de francs par an au minimum, s'était révélé dissuasif (le Monde un le octobre). « Les négociations

M. Christophe Borgel, président de l'Observatoire de la vie éta-diante. — M. I mi Lang, ministre de l'éducation nationale et mi la de l'éducation nationale et la culture, a nommé, mercredi 15 décembre, M. Christophe Borgel 15 décembre, M. Christophe Borgel 1963 de la vie étudiante. Il remplace M. Etienne Trocné, dont le mandat était arrivé a terme, à la tête de cet établissement, que le ministre a la devenir la étudiante ». Né le 3 septembre 1963 à Poitiers (Vicane). M. Borgel a été président de l'UNEF-ID (indépendante novembre 1991.

Le RPR fustige « la démagogle » des propositions de M. Jack Lang sur le haccalauréat. – MM. Armel Pécheul, secrétaire national du Pécheul, secrétaire national du RPR chargé de l'enseignement supérieur et Alain Carignon, délégué général chargé l'éducation, manifestent leur opposition aux du baccadu du baccadu du lé l'étalement du bac sur cinq ans d'autre objectif que dissimuler plus encore l'échec scolaire et les chiffres rèels du chômage. M. pant, estime que d'un système de l'éducation nationale prend le de l'étalement le vuesses.

o Création d'un syndicat d'instituteurs et professeurs de collège. — I militants de l'ancien Syndicat actional des (SNI-PEGC) qui ma l'efusé de rejoindre le Syndicat des enseignants — juin dernier et de demeurer — la Fédération de l'éducation nationale (FEN), — congrès de Perpignan le décembre, ont fondé, mercredi 16 décembre, un nouveau syndicat : le Syndicat national unifié des instituteurs, professeurs d'école et professeurs de collège (SNU-IPP). Réunis en congrès constitutif à Saint-Denis (Seine-Saint-Denis), les 200 délégués, représentant environ 30 000 adhérents, — l'annue de ce nouveau syndicat et constitué son secrétariat in l'annue de constitué son secrétariat de l'ancient syndicat et professeurs de constitué son secrétariat l'ancient de l'éture de l'étu constitué son secrétariat M. Daniel Le Bret, instituteur de Valence, trente-sept ans, ancien
du
SNI-PEGC | membre | tendance Unité et Action, | général.

INTEGRATION

Précisant leurs droits et devoirs de « citoyen » français

Un «livret de la nationalité» sera remis aux nouveaux naturalisés

M. Hard Teulade. des affaires sociales et de l'intégration, devait présider, jeudi 17 décembre, la première cérémonie de remise du « Exvet de la nationalités à des personnes venant d'acquérir la nationalité française par naturalisation ou déclaration. Ce document sera remis systématiquement par les préfets, à partir de janvier pro-chain, à quelque 80 000 per-sonnes concernées.

Le projet de rendre plus formelle, voire soleanelle, l'accession à la citoyenneté française était né, en 1986, au moment où le gouvernement Chirac souhaitait que l'accès à la nationalité soit plus difficile. Un moment caressée, l'idée de créer un «serment d'ailégenne à la République» fut écartée par la commission des «sages», mise en place par M. Chirac, après l'échec de son projet de réforme du code de la natiojet de réforme du code de la nationalité. Les «sages» recomman-daient, en 1938, de «favoriser l'expression de la volonté indivi-duelle» des enfants d'étrangers qui deviennent Français à dix-huit ans sans formalité, et sur lesquels se focalisaient alors les polémiques.

Cette catégorie de « nouveaux » Français, jeunes nés en France de parents étrangers - environ 20 000

elivret anationalité» qu'a inau-guré M. Teulade, jeudi 17 La nouvelle procédure ne tranche donc pas le débat, violent dans les années 1986-1988, sur la d'eniger une affirmation de la part de ces naturalisés dits automationes».

Le nouveau document qu'aux personnes – de tous ages – qui deviennent Français par naturalisation, par simple déclaration (conjoints de Français, enfants mineurs nès en França de parents describes de la confection de la conjoint de trangers), we reintégration »

(s'ils sont nes en en ancienne
colonie). Ensemble, catégories
représentent 80 000 personnes en 1992, l'on tient compte la enfants maturalisés, qui devicanent Français que leurs parents (1).

Une lettre présidentielle de bienvenue

C'est à eux que faisait allusion M. Mitterrand, lorsqu'il écrivait, en 1988, dans sa Leure à tous les Fran-1988, dans sa Lettre à tous les Fran-çais: «Je regrette (...) que le nouveau citoyen français accueilli façon si plate, si poussièreuse. l'ai-merais que les naturalisés de l'année fussent reçus comme pour fe de façon solennelle et joyeuse, par le maire et dans sa mairie, là où ils l'année. »

parents étrangers – environ 20 000

Cette proposition apparemment républicaine, de manual républicaine.

du ministère document, barré l'effigie l'effigie l'effigie l'efficie par Delacroix et frappé l'efficie, s'ouvre lettre signée président République, M. y « souhaite la bienve et fra-territé ».

«La France s'est faite Il travers le temps, écrit-il. Au fil des siècles, III Il accueilli sur son sol des hommes et des femmes comme vous, porteurs d'autres cultures que la sienne, qui se sont reconnus dans ses valeurs et ont sont reconnus dans ses valeurs et ont accepté in usages et ses (...) Vous rejoignez aujourd notre communadé nationale. En son sein, vous exercerez désormais la plénitude des droits civiques et assumerez l'en-semble in devoirs au la cltoyen français.»

La jaquette tricolore contient encore un document la la facture attestant l'acquisition le la lité, in l'un dépliant synthétisant les «droits et l'en de citoyen», et présent le institutions de la République en un ton les la como d'éducation civique.

Ces documents and the training remis, en propre, de la constant d'une cérémonie ou d'un entretien particulier organisé par la préfets a

cérémonie simple, digne chaleu-mais dénuée d'emphase, qui ne en aucun retarder des documents généralement avec impatience par

les départements peu concernés par les naturalisations, la nationalité devrait se faire indivi-duellement, tandis de cérémo-nies collectives et régulières pour-nies de conservées dans raient être organisées dans départements, comme ceux de l'Île-de-France ou région Rhône-Alpes, où plu-milliers d'étrangers

L'éventualité d'une cérémonie dans les mairies, en les par M. Mitterrand, pas évoquée. Le gouvernement craint que maires, l'actuel l'actuel nationalité, ne détournent procédure dans un sens mémophose ou ne retirement le dossiers qui leur déplaisent. Mais les maires qui respectent l'esprit de la célébrer eux-mêmes

PHILIPPE BERNARD

(1) Les control statistiques publiées, celles de 1991, font éan de 26 900 naturalisations, la 800 acquisitions par ration réintégration, la 600 enfants, soit un de 72 300, qui reflète une fam hausse par rapport de la fin des années 80 [1000].



La première étape pour effacer l'autre, c'est d'abord in se persuader qu'il est différent.

Entretien avec Art Spiegelman, auteur de 11. Ed. Flammarion Paris, la BD qui raconte les caucheme de son père à Auschwitz. Tilfrana N° 2236.



"QUI ON EST ? LES NETTOYEURS".

Extrait du film Luna Park de Lounguine minationalis en Telérama N° 2226.

ENVIRONNEMENT

Eau non potable dans le Puy-de-Dôme

La préfecture du Puy-de-mannancé, mardi 15 décembre, combranchées une une non potable u que quarante-six MAN THE PERSON NAMED IN qualité non conforme du ministère 🍱 la santé. Ces communes rurales alimentées par des réseaux privés ou puisent leur esu par des sux superfi-sensibles sux pollutions agricoles.

En juillet 1990, départementaux 🕍 l'agriculture, de l'équipement et la l'action sanitaire et sociale avaient ill and une ill in quarante-six communes où l'eau n'était pas de qualité at the store in the store in the CONCERnés illi prendre illi million pour améliorer 🖿 situation. -

La meilleure façon de choisir est de se faire na propre opinion. Télévision, radio, cinéma, livres, arts, musique, théâtre, actualité, chaque mercredi, Télérama un lieu de rencontres et de confrontations. Télérama

PRENEZ VOTRE CULTURE EN MAIN

L'Europe, Guignol épique

Nainte Europe », d'Adamov, mise en scène pour la première fois

LYON

bureau régional

Achevee en 1966, trois ans mort d'Arthur Adamov, pièce la plus ambitieuse, Europe, est enfin jouée.

Chavassieux, qui la la A Lyon dans son more par l'atamore des Ateliers, more des Ateliers, titude réservée des coproducteurs la perplexité avouée proches d'Adamov devant cette ceuve singulière. Après en capiere naguère la dernière pièce de l'écrivain, Si l'été sa première de théâtre, Comme nous été, il l'accompagne explorations dramaturgiques. Le

Le sujet, du monde, on Il aujourd'hui, du'A-

rôle historique de Ma Gaulle étaient discutables, - man ma artiste

médiumnique qui am plus loin De fait, Man Europe apparaît, bien in aspects, prophétique. Elle en scène tensions internationales les leurres d'un «nouvel ordre mondial» manipulé par lim Etats-Unis, in alliances d'Etat banquiers, in line pacifistes récupéra-politiques humanitaire. Homme du vingt et unième

damov le percevait la la France dans les pays riches, il la voyait per-gaullienne d'avant [vvii : non vviii : non vviii et la pays riches, il la voyait per-turbée par les grèves, le chô turbée par les grèves, le chô et l'avancée, in frontières, la bar-

> A ce contenu des plus actuels s'opcependant, une langue aux anti-podes la langue médias, curieux mélange de trivialités chansonnières de «grand style» médiévalisant, comme si du Guignol et celui de la chanson de geste. Une synthèse bien difficile à faire passer sur un plateau de théâtre : c'est pour raison, probablement, que personne s'y sisqué.
> Chavassieux a-t-il surmonté in partie, grace aux cou-Jean Jourdheuil. Will il n'est pas certain qu'il ait trouvé le plus juste rapport, illia la direction im acteurs, l'épopée la bouffonnerie.

Il a mieux réussi II rendre le carac-tère onirique de la pièce. A l'époque de Sainte Europe, Adamov avait dépassé son rejet de la «scène men-tale» au bénéfice de la scène politique. Il savait que les fantasmes humains font l'histoire, tout autant que les rapports de force sociaux. Et la dimension tragique de cette pièce étrange, en fin de compte, n'est pas tant dans les stratégies destructrices des personnages que dans l'impuis-sance à aimer des amants. La fin du spectacle, qui met en scène les pages les plus lyriques de la pièce, avec références explicites à Tristan et Yseut, exprime cette impuissance. Au-delà des jeux stylistiques, on ren-contre enfin le poète Adamov.

BERNADETTE BOST ■ Théâtre Les Atellers, ■ Lyon, DANSE

Le séducteur piégé par les femmes

Reprise d'un spectacle contesté de Jean-Claude Gallotta

LA LÉGENDE DE DON JUAN au Théâtre de la Ville

part Jean-Claude Gal-parti risqué : Don la chanteur de la sur l retour, un saxophoniste qui se penche sur son passé et ses proies trop facilement séduites. Après Séville, en juin dernier, après Avi-gnon, cet été, la Légende de Don Juan (le Monde du 26 juillet) arrive au Théâtre de la Ville, amincie par six mois de tournée, rodée au quart de tour, donc très en forme. Le décor a été abandonné, la chorégraphie res-serrée. L'interprétation des jeunes et nouveaux danseurs, a gagné en signi-fication et en complexité.

Davantage portés par l'efficacité de la danse, les mots de Don Juan pren-nent tout leur relief et imposent leur nécessité. Le texte de Claude-Heuri Buffard se mêle docénavant d'autant

mieux I la musique que Pascal Grarneux a la musique que rascal otavat a adopté hprace,
proche du Sprechgesang
(chanté/parté). La force de la
Légende de Don
tiellement l'idée la les
intonations, plus que les mots proconcile constituent le nonvoir noncés, constituent le pouvoir noncés, constituent le pouvoir séducteur. Pascal Gravat incame figure mythique un désabuse-

Moments ceux qui Moments ceux qui
déroulent dans la pénombre, silencieux, ou peine rythmés par
piano discret, d'étreintes
chorégraphiques et d'émotion, ceux
souveair de la jeunesse
lls alternent les des
devant les corps de ses groupies, tout
aussi convulsives, consentantes avant
mêms d'être séduites.

Pour Gallotta, c'est cette absence même de résistance à son désir qui mène Don Juan à sa perte. Le ballet s'achève sur des femmes à terre qui l'entoureat comme des algues, l'entoureat comme des aigues, comme des pieuvres, l'attirant à ellea, le mettant à mort. Mais tout au long de la Légende de Don Juan, on sant que le chorégraphe ne partage cette attirance pour la mort. Il manque au héros de l'avidité il séduire, de la brutalité dans la possession, de la cruauté tout simplement. Les movens et le physique de Pascal Gramovens et le physique de Pascal Gramovens et le physique de Pascal Gramovens et le physique de Pascal Gramoyens et le physique de Pascal Gra-vat lui permettraient pourtant une composition plus ambigué...

La était la la mémoire L Dominique Bagouet. DOMINIQUE FRÉTARD

► Théâtre de la Ville, jusqu'au 31 décembre, 20 N 30. Tél : 48-87-54-42.

MUSIQUES Rossini 🛦 l'Auditorium du Louvre

En cette année qui s'achève du bicentenaire de la comma de Ros-sini, sept opéres sont 21 décembre. Au programme, une de Claudio Abbado.

En outre sont prévues quatre cap-tations — Festival Rossini de Pesaro, l'Occasione fa de l'America (1987), di Seta (1988), avec Luciana — Cecilia Bartoli — M à 14 houres), secondo (1985), avec m Merritt, Gasdia lle 20 à 19 heures) et la Reims (1984), dirigé par Abbado, avec Katia Ricciarelli, Samuel Ramey et Ruggero Raimondi III III heures). Un concert luropean Soloists complétera est hommase à l'Auditorium. plétera cet hommage, à l'Auditorium du Louvre, le III décembre,

100 : 40-20-52-99 ou 3615 LOUVRE. 22 F. Concert : 130 F.

to Le chef Claus-Peter Flor renaplaci au National. - Le chef d'orchestre allemand Claus-Peter Flor, qui devait diriger pour la première fois l'Or-chestre national de France, lundi 21 décembre, au Châtelet, a déclaré forfait pour raison de santé. Il sera remplacé par Victor Publ, un chef franceis de vingt-gent aus seriesant français de vingt-sept ans, assistant de Charles Dutoit, le directeur musi-

cal de la formation. Le prix Ptolémée poer «L'Expressionnisme en Allemagne». - L'expomoderne de V Paris, «L'Ex-pressionnisme en Allemagne, pressionnisme en Allemagne, 1905-1914», a reçu le grand prix Ptolémée. Le prix du jury, présidé par l'historica Georges Duby, a été attribué au musée Dapper, de Paris, « pour l'ensemble de son travail » sur les arts primitifs.

a Le cathédrale de Bourges inscrite sur la liste da Patrimoine mondial. — Après Notre-Dame de Reims, la cathédrale Saint-Etienne de Bourges vient de faire son entrée dans la liste vient de faire son entrée dans la liste du Patrimoine mondial établie par l'UNESCO. Le comité de l'Héritage mondial, réuni à Santa-Pe (Nouvean-Mexique), a décidé d'ajouter 16 nouveaux «sites» aux 359 déjà recensés. Parmi les nouveaux venus : Kasbah d'Alger, le site d'Angkor (Cambodge), la cité pré-historique d'El Taijin (Mexique), les temples mégalithiques de Malte, le l'île monuments blancs de Vladimir de Emples monuments blancs de Vladimir de Emples mégalithiques de Vladimir de Emples monuments blancs de Vladimir de Budd J.-M. F. Russie), site archéologique de J.-M. F. Ban-Chiang (Thailande).

CINÉMA

Mr Hughes va a Hollywood

mondistes, l'écrivain avait compris

Rencontre avec le producteur et scénariste de Maman, j'ai encore raté l'avion »

John Hughes pourrait travailler pour IBM, pour McDonald's. La cadre américain type es consommation a cigarettes : il fume come un expliquant remail lui, père 🚾 famille E Chicago, M devenu l'un des plus influents de Hollywood. En 1990, John Hughes écrivait um dix-septième film, Warm i'ai rate l'avion. Producterm il en crieffet in reglamma à principal, celui de Kevin, le petit garçon oublié de la malle, par famille, i Macaulay Culkin, blondinet qui avait il tourné dans nario de Hughes. Maman... se au limième rang des meil-recettes de limièes les E. T. et la Guerre des étolles. plus tard, voici Maman, j'ai

Explosion en vol UN BOUT DE CHALLENGER

d'Alexandre Sourine

N'importe quel le ferraille peut être prétendu un morceau le vaisseau spatial, dans ce en uine qui rève d'étoiles. C'est l'Union soviétique d'hier, le Russie d'aujour-que l'essentiel le l'histoire se déroule à Odessa), en l'univers en foi ni l'ideau puis l'instoire se déroule à Odessa), en l'univers en foi ni loi, sans cœur ni tête, où un Candide d'après l'apocalypse (Laure Marsac).

Sourine, le réalisateur, a raison. Sourine symbolisme quotidien, montrer in dénoncer enfer de maquereaux et putains, trafiquants qu'est

Ça ne fait pas pour autant un bon film. Le délire et le rage and matières explosives, qui nécessitent doigté mesure, peine de se en pétard mouillé ou de sauter au nez de qui les manipule. Le lyrisme riche mine d'images d'affects, mais vent, un réservoir le pathos il le complaisance les plus saines se diluent, où les lamentos dévoient du désespoir a convention.

J,-M. F.

encore raté l'avion, la suite, l'inévitable suite.

« Lorsqu'un film fait — certain chiffre d'affaires, il devient pour le studio qui l'a produit, un actif — l'on — exploiter. Je me suis mue si que si quelqu'un devalt l'exploiter. que es soit moi. Nous allés très vite, moins ans les films. C'est n'avons soumet-tre scénario comités charges du « développement des films ». Nous avons réussi à faire tous seulement

Alors que le premier épisode avait été il pour 18 milion de intern le budget du recommenté que de 4 millions, mais que les se sont étevés à des comments est commenté que les se sont étevés à des sommes astronomiques. hebdomadaire people. rhebdomadaire People,

sy Culkin, mans, aurait
touché 4,5

Maman, J'ai John Hughes
ne tient pas trop à parler de sa
star : «Je n'ai pas l'impression que
sa vie all èté bouleversée, mais de sa vie all èté bouleversee, mais de toute façon je ne me sens pas d'auresponsabilités
confèrent le lui sur le des enjants. Je n'al pas le droit de faire travailler plus d'un certain nombre d'heures par jour. Sur plateau, par fonctioncompétents. Le du famille.»

Renvoyé de un des premiers films

Langage étrange d'un homme qui explique de la travaille la nuit, fois que j'al couch mes enfants. Mais John Hughes enfants. » Mais John Hughes
pas à une près :
qu'il affirme que le seul critère succès d'un film est le montant de
ses recettes, il n'a jamais l'affronter pour conserver
son indépendance. Après premiers films
(Mr Bonjour vacances),
il accepté Breakfast
Club – un adolescent – le mirimm syndical, itami er échange un minima absolu et le film. Le succès commercial du film, puis celui de Sixteen lui ont produc-

Depuis il donne « les meilleurs [ses] films, and dont le thème central est le plus évident » [d'auréalisateurs, ne dirigeant que de petits films qui commerciaux (She's Having a Baby, Curly Sue).

Journée a Ferris Bueller, apologie de l'égoisme adolescent au un triomphe en 1986.

Après 💹 🕶 🚾 👊 🛍 familles contemporaines, John Hughes s'apprête à explorer d'autres mythes américains. Il devrait bass ner bientôt une adaptation de Peanuts de Charles M. The et vient de terminer Dennis vient terminer Dennis Menace, d'après les de Hank Ketcham. Il a confié le rôle Mr Wilson, le de l'arcation de père d'est agens qui s'extèrioriser. C'est normal, Il a consider con et d'arcation de l'arcation de la laction de laction de laction de laction de la laction de la laction de la laction de laction de laction de laction de la laction de lacti n'avaient pas eu d'enfance. La Dépression la l'est natu-rel qu'une n'aient eu qu'une envie: des shorts et

THOMAS SOTINEL

Manhattan en culottes courtes MAMAN, J'AI ENCORE RATÉ L'AVION

Aints gas so frentite vole transcription pour Name York, II y III La cam-brioleurs (Joe f III Stern) qu'il avait mis en de la au premier épisode, promène de la contral MANY BU PRIZE

in John Hughes

John Hughes a essayé 🍱 donner l'illusion de m nouen s'autorisant (décors naturels, multiplication person-nages secondaires, digresqui ne font que raientir un appaminus. L'absence the une charme mécanique Maman, j'ai al l'avion, avec présence Macaulay Culkin, Com fois, I a wood w spontanéité à la banque, son cachet, at le film tourne | l'apologie | enfants gâtés.



Le clown Grock

Clown, fais-nous rire

Adrian Wettach, et en Suisse en 1880, fut saisi, et jeune, par l'amour du cirque. En 1903, il devenait, sous le nom de Grock, le partenaire d'un rotte Brick. Le numéro de ces me excentriques allait triompher partout. Avec d'autres partenaires, puis seul, me conquit la cour d'Espagne et la cour d'Angleterre, tourna à tra-vers l'Europe, reçut l'hommage de Chaplin. Il mourut m 1959, limin derrière lui une légende.

On avait eu un petit aperçu de légende du me de grand clown avec li film de l'erra Billon scène, par la suite, de avec Jenny Jugo, Heinz Rühmann et Marika Rökk) en double version (la française f supervisée

grand with n'eut pas de Aniourd'hui, c'est un fleurou 🖒 patrimoine cinématographique européen, mi-fiction, mi-document.

Adrian Wettach (il avait cin-Adrian Wertsch (II avait cinans) décide se retirer et
achète i un aristocrate ruiné
villa et extravagante. Sa
jeune femme, Bianca —
Manès et extravagante i louve, —
s'ennuie, le méprise et devient i maîtresse 🚝 l'ancien propriétaire. Adrian Wettach repart avec ses anciens partie serait un peu autobiographique.

Et l'on me dans le documenmax Van Embden, Grock se produit en scène. Le spectacle un intégralement filmé sur les planches d'un illement du point de vue de d'un il-lime sur les planches d'un il-lime du point de vue, de la lime Crâne cabossé, paletot pantalon d'auguste, maquillage hilare, Grock, des projecteurs, millione grande valise dont il sort un tout petit riche violon, numéros musicaux, enchaîne gag sur gag, lance
ses répliques céil. Le temps
s'abolit, pesanteur II y
dans ce spectacle, une étrange
grâce, magie.

JACQUES SICLIER

Rien à l'affaire

DES HOMMES D'HONNEUR de 陆 Reiner

Un militaire est retrouvé men après une bonne blague de deux de na servania em de tiluminta. Pene éclaircir l'affaire, le scénario met prises un d'élite me

jugulaire-jugulaire (Jack Nicholson), responsable in la land où la chargée du juriste Moore) et jeune d'afla la de de l'US Navy (Tom Cruise). Durant sa première moitié, la nouveau film de l'auteur de Stand by me et de Quand Herry
Sally en profite pour gner une distrayante galerie portraits. Des portraits 💵 crétins : vieux crétin culotte-de-peau, idiote

bien-pensante, jeune blancbec décontracté type « plage calidorée », plus quelques
comparses il même eau.

film se moule une formule toute faite : dramaturgie toujours efficace, mais réduite ici au minimum, de 📓 cour de justice à l'américaine (« Objection, Honneur!s); numéros le vedettes, qui confirment que le capable du meilleur comme du pire (il choisit sans réserve la seconde option); mise scène d'une précision d'une froideur de montre suisse, qui débouche sur une obligatoire et improbable moralisante. Et c'est le spectateur qui a le sentiment d'être pris pour un cré-

THEATRE DE L'ATHENEE LOUIS JOUVET

DERNIERE DIMANCHE 20 DECEMBRE

L'INQUIETUDE SECONDE PARTIE

1 200 700 700 700 000 VALERE NOVARINA

ANDRE MARCON

LOCATION 47 42 67 27

Il manque une case à l'oncle Zouc

SIMÉON

d'Euzhan Polcv

Siméon 🖊 musicien, philosophe, buveur et rieur. Dommage que ce bon vivant soit mort. Mais, par la grâce de quelques effets spéciaux bricolés, il revient, fantôme imperturbablement souriant que l'Uncle Bens' de publicité, afin de veiller sur la carrière d'un groupe imusique antillaise qui, passées les épreuves prévues par le scénario-type, obtiendra grand succes. Success story observée al commentée par une gamine guadelou-péenne délurée, parfois vicd'accès de rhétorique

Après La chronique Rue Case-Nègres | le pamphlet Une saison blanche et sèche, la réalisatrice martiniquaise tente le conte IIII rique. Il y a des décors imaginaires façon Chantons ME N pluie 🖪 le Maglcien d'Oz, et 📶 lucioles volantes II parlantes empruntées à Walt Disney - mais chercher in comparaison avec des modèles hollywoodiens à m degré d'approximation 🍱 cadrages, 👪 fadeur de couleurs et de lourdeur de la mise en will est bien

Il y a beaucoup de chausous, fournies par le groupe Kassay' (renforcé, I l'écran, par Malavoi, Manu Dibango, Pascal Légitimus,..), mais manquer 🛚 🖿 point m rythme et m tonus m dévidune histoire supposée portée par la biguine et le zouc mu une incompréhensible contre-perfor-

> Un parti pris de « naïveté »

Il y ■ Louches de bons sentiments, et un parti pris de « naïveté», 📓 👫 🖺 plus difficile à fabriquer quand elle n'est pas présente d'elle-même - comme dans Rue Case-Nègres. Et une collection d'interprétes au jeu tel-lement forcé qu'ils achèvent de clouer au sol = 1 enso-leillée et musicale qui n'aurait dû n'être que légèreté.

JEAN-MICHEL FRODON

「アンダ軍事軍 ・ アンプステルル - Marie Carlotte 50.49 機能 2023

Turk & William



-DOMS MIT

Control of the South Street Street

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

The second secon

MUSIQUES

 $\cdots \in \mathcal{C}_{G_{n-1}}$

100

11 4 5 a.

- -- regions and the state of

1

· AAC

P. Problems

42 87 16 E

WUSICLE

1/5721 重

1000

17 . . 12

1 10 100

Constitution (1)

Pour l'amour de Dieu

Peter Sellars met en scène l'opéra d'Olivier Mennen après l'avoir présenté, cet été, l Salzbourg

SAINT FRANÇOIS D'ASSISE à l'Opéro

La saile de l'Opéra Bastille n'est pas tout à fait pleine la pre-mière de la reprise du Saint Franmière de la reprise du Saint Francots d'Assite d'Olivier Messiaen
donnée le 12 décembre. Double
reprise fait, puisque
créé au palais
dans une mise en scène du compositeur lui-même en 1111 que le
spectacle auquet le public va assister est coproduit par l'Orchestre de
Los Angeles et par le Festival de
Salzbourg, où il a été présenté cet
été (le Monde du 20 août).
L'unique décor de George Tes-

L'unique décor de George Tsy-pin occupe la totalité du plateau de l'Opéra Bastille : à droite, une haute charpente de toiture de cathédrale dont la minutie évoque le chef-d'œuvre consacrant le tour de France d'un compagnon charpentier: à ganche, un incliné incliné d'une incliné tubes au néon multicolores un plan incliné supporté par une fortt d'étais ; devant, la scène sur laquelle sont posés des écrans de

D'autres moniteurs sont alignés D'autres moniteurs sont alignés tout autour du cadre de soène. Le rideau est levé sur cet unique décor, il ne se baissera pas, Immense (I), l'orchestre est disposé dans la fosse; les percussions et les ondes Martenot ont pris place de chaque côté de la scène. Au pupitre, Sylvain Cambreling a pris la place de Seiji Ozawa, le créateur. Mant Framuis n'est pas un opéra, car Mesnaen n'a pas voulu

ressort dramatique. C'est un poème en musique, une envere d'orchestre avec voix, qui met en musique et qui parlai un oiseaux, qui supportait term lu divier messiaen a refusé la contrainte théatrale, il missommis i des principes érages in la commis il des principes érages en la commis des principes érages en la commis des principes en la commis de la commission de la

A MOSTER la transcendance

provoquait mons l'étonnesi elle Hill une source
tion (après tout le dernier
Chain était déjà dans les œuvres
de vingt m.). Mais se œuvres
des cesse la Turangaillé Symphonie;
rythmes, ces mélodies suaves,
ces cadences parfaites — annonciatrices d'une fin qui n'en finit pas
d'arriver, — sont-ils, en outre, en
phase avec la pauvreté du saint et
de ses compagnons?

Messisen se situe dans une outi-

Messisen se situe dans une opti-que d'efficacité qui fait que la musique explique le texte, qu'elle en set le démarquage sonore. Pour mesurer ce qui sépare cet opéra emphatique d'un chef-d'œuvre, il faut regarder les Onze floretti de saint François d'Assise de Rossel-lini. Dans ces « onze séquences de la vie de saint François, le ménes-

La mort du chef d'orchestre Andy Kirk

George, Morrisson, bien qu'il ett reput des leçons de plano du père de Paul Whitemann, Andre Kirk participe en lièze amnées. On pouvait le rencontrer void encore quinze ans, au Syntière participe en lièze amnées de la contre dans les Postes. Plus tard, il rejoint les Dark Clouds of Joy de Terrence Holder, dans le Terna, avant de le remplacer à la tête de l'overbare. Let Clouds of Joy gegnent en notorité avec l'emité à vec l'emité de Mary Lou Williams, planiste et arrangeur, qui leur donne les colleur et leur personnalité. Andy Kirk fait règner sur le groupe - à l'origine une coopérative - une discipline souriante qui tranche avec l'espèce de recherche scientifique sur tonte sorte de rochistis à laquelle s'adonnent les musiciens de l'époque. A Philadelphie (1931), la sœur de Cab Calloway, Blanche, chante avec les enuages de la joies. Pendant la première partie des smorées 3 de le Léaude, Jean-Yves Bosseur et Jacquelle Cahen pour rendre hommer l'Apollo Theatre et enregistrent pour Decca. 1948 marque la dissolution de l'erchestre.

Bien que sa formule paraisse

Andrew Dewey «Andy» Kirk (saxophone base et tuba), né à Newport, Kentucky, le 28 mai 1898, est mort à l'êge de quatre-vingt-quatoize ans. Bassiste dans l'orchestre de George Morrisson, bien qu'il eft regu des lepons de piano du père de Paul

Bien que sa formule paraisse places disponibles.

DROUOT RICHELIEU
9, RUE DROUOT, 75009 PARIS
Tél.: 48 00 20 20 - Télex: DROUOT 842 260
Littéphoniques permanentes
en français et anglais au: 45 00 20 17
Compagnie des commissaires priseure de

Sauf Indications particulières, les expositions auront lieu le veille des ventes, — 11 h à 18 h. Exposition le matin de la vente. Réglesseur O.S.P., 44, rue La Boétie, 75008 45 63 12 66.

LUNDI 21 DÉCEMBRE

- S. 1 = 14 h 15. Objets d'art et bel ameublement. ADER, TAJAN.

 M. J.-P. Dillée, M. M. Finaz de Villaine, Expo.

 19 décembre, de 11 heures 1 heures.
- Meables et objets d'art. M- LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR.
 Tableaux sculptures des XIX et XX siècles. Collection docteur DANA. Me PICARD. Tuierry
- S. Tableaux. Mobilier. Objets d'art. III JUTHEAU-de WITT.

 Bib. Meubles. M. BONDU.

 S. 15 Bijoux et décorations. M. CALLERS MARDI II DÉCEMBRE
- MARDI II DÉCEMBRE S. 8 - Cartes acographiques. - We LAURIN, GUILLOUX.
 BUFFETAUD, TAILLEUR.

MERCREDI DÉCEMBRE

- 1 Tableaux modernes contemporains. - Blacker.
- Tab., bib., mob. ARCOLE (M- OGER, DUMONT).

ADER, TAJAN, 12, rue Favart (75002), 42-61-80-07.
BINOCHE, GODEAU, 5, rue La Boétie (75008), 47-42-78-01.
D. BONDU, 17, rue Drouot (75009), 47-70-36-16.
JUTHEAU, de WITT, 13, rue Grange-Batellère (75009), 48-00-95-22.
LAURIN, GUILLOUX, BUFFE TAUD, TAILLEUM (asciensement BHEIMS-LAURIN), 12, but the company of the company

se plier aux règles imposées par le genre. L'œuvre su statique, un s ressort dramatique. C'est un poème plus près de la vérité, de la pauplus près de la vérité, de la pau-vreté et du dénuement du saint et de ses commons. On peut aussi écouter Saint François d'Assise aux oiseaux de Liszt pour ce qu'est l'inspiration ful-

BALL IS STREET,

La mise en schae de Peter Sellars est d'une fidélité exemplaire il la lettre et il l'esprit de Saint François d'Assise. Plutôt statiques, il chand'Assise. Plutôt statiques, chan-teurs «bougent» avec la musique; les images vidéos aussi. Et comme Messiaen voyait des couleurs en entendant les sous, les tubes la lores s'aflument et s'éteignent, mais sur les rythmes, une croix qui clignote

parfois mou, n'est-ce pas parce que Sylvain Cambreling est tenu de cal-quer limina la rythene imposé par les images vidéo?

A force de bean chant, José Van Dam finit par donner vie au per-sonnage François. Upshaw est un ange à la voix sublime, la la rond presque irréelle. Le public su un phe à cette reprise de Saint François d'Assise. Quelque la accueillent la venue de Peter la soène, comme s'il était le seul responseble.

ALAIN LCV

comme une cassigne de magasin. A moins qu'ils ne figurent des vitraux les 23, 26 et 29 décembre. Les par la lumière. On ne sait trop. Le chef est le sier de ce système. Il le sestre de l'Opéra le par moments, s'il les 23, 26 et 29 décembre. Les 23, 26 et 29 décembre. Les 24, 26 et 29 décembre. Les 25 et 25 décembre. Les 26 et 26 et 26 décembre. Les 26 et 26 et 26 décembre. Les 26 et 26 et

Le combat avec le texte

Antonio ann aime i illustrer des livres — dans la violence

Antonio Saura a de bonnes lec-tures. Il pratique El Criticon de Balthazar Gracian, traité de la dés-illusion et du cynisme, la poésie de saint Jean de la Croix Cervan-tès. Il mi lit en peintre, tenté de dessiner dans les marges et sur les pages de garde, inspiré par les phrases, leurs rythmes, les cassures el les dians de la perole. Puis il oble à la tentation. cède à la tentation.

Comme Delacroix, comme Dau-

mier, comme Doné aussi, il a donc illustré le Don Quichotte, sans chercher pour autant à imiter prédécesseurs, sans renoncer à son graphisme hérissé d'angles et d'arêtes, sans glisser à la mise en images. Il ne faut pas attendre de lui des acènes pittoresques, le por-trait de Don Quichotte dans sa bibliothèque, la physionomie ave-mante de Dulcinée du Toboso, les moulins à vent et les troupeaux de moutons. En quelques traits, il sug-gère des silhouettes, mais allusives. L'essentiel du me recherche mi de L'essentiel in me recherche de l'entre il la transposition lyrique et expressive. Les éclaboussures de l'encre, les passages de lavis, le mouvement saccadé de la plume et du crayon, sont écho aux émotions que suscite le roman. Elles sont en noir, gris et blanc, comme lui, comme son pathétique d'autant plus mélancolique qu'il est coupé de dérision.

Selon la même esthétique proche

geste, fidèle à l'enseignement et à l'exemple de ses mairres, Goya et Picasso. Il arrive que des figures ricasso. Il arrive que des figures caricaturales et des monstres apparaissent, esquissés à la façon des graffitis, avec autant de promptitude et d'ironie. On dirait des souvenirs des réminiscences la africains et océanies, dont on sait que Saura est grand admirateur et collection. lection . r.

Les planches les plus singulières sont cependant celles qui lui ont été inspirées par saint Jame de la Croix, dont la poésie me peut se transposer au moyen de visions figurées, sauf à y perdre l'essentiel de sa vigueur. Saura a la difficulté en poussant la transposidifficulté en poussant la transpos-tion jusqu'an plus elliptique, quel-ques coulées noires sur des blancs largement préservés et quelques signes qui peuvent évoquer le cou-loir d'un monastère et les murs d'une celtule. L'essentiel, Saura mesure à Motherwell plus encore ou'à Tàpies. On sonce à Spanish qu'à Tapies. On songe à Spanish Elegies, de l'Américain, il i ses calligraphies nouées il crispées.

le mot illustrations — le mot convienne guère le mot convienne guère le mot convienne guère le mot dessins lyriques, — l'Institut gnot de Paris, dit Institut Cervantès, a réuni, avec l'aide l'un de lectores, l'éditeur ces anthologie aobrement et clairement présentée. Il serait regrettable qu'elle ne soit visitée de pibliophiles, motière à observations et réflexions sur la difficile alliance du livre et de l'image.

Selon la même esthétique proche la l'expressionnisme abstrait, Saura a crimi implanches pour la planches pour la planches pour la phorismes Gomez de Serna la Larra de Julian Rios. Ce sont, pour la planches d'entre eux, des dessins fortement construits, violemment accentués, rehaussés de noirs très ténébreux et le blancs très funèbres. Quelle que soit la technique, l'artiste privilègie la rapidité et le soit visitée implieurement présentée. Il sernit regrettable qu'elle ne soit l'estre in de privilègie alliance du livre et de l'image.

PHILIPPE DAGEN Instituto Cervantès, 7, rue Quentin Bauchert, 75008 Paris; 147-20-83-45. Jusqu'au 3 janvier. SOIRÉE SUPPLÉMENTAIRE -LUNDI 28 DECEMBRE 20 H 45 DERNIERE LE 3 JANVIER **BOUFFES PARISIENS** Les Célestins de Lyon et JCB Théûtre JEAN-CLAUDE BRIALY CAROLINE CHRISTIAN SIHOL BUJEAU La Jalousie Sacha Guitry Miso en scème : JEAN-CLAUDE BRIALY

JACQUELINE JEHANNEUF JEAN-PIERRE VAGUER PHILIPPE DEHESDIN DIDIER GOURCE MARYLINE BRUCT RHEIMS-LAURIN), 12, 12, 12, 13, 14, 146-96-95.
OGER, DUMONT, 22, cas Denote (15009), 42-46-96-95.
PICARD, 5, rue Dirouet (1 47-70-77-22.
ROGEON, 16, rue Militor (75009), 48-78-81-06.

LOCATION 42 96 60 24 ANNIE SAVARIN

• Le Monde • Vendredi 18 décembre 1992 15

Le Monde

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS 15 Tál. 1 (1) Téléx: 206.806F

ADMINISTRATION : PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél. : (1) 40-65-25-25 écopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311F

Edité par la SARL le Monde de la la la cent and compter du

Contai III : Principant associés de la société : e Les rédacteurs du Monde # Association Hubert-Beuve-Méry » des lecteurs du M

Le Monde-Entreprises.

M. Jacques Lesourne, gérant.

() 12 r. M. Guesbourg \$4852 IVRY Cerlex emission paritaine des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395-2037

PRINTED IN

Renseignements multiple (1) 40-85-29-33

PUBLICITE

Le Monde

Le Monde

TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM Reproduction de article, sauf accord l'administration

ABONNEMENTS 1, place Hubert-Benve-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX.

. 25	(2) 45-00-3	12-24 - TEMES # 1	4 30/
TARIF	FRANCE	SUISSE-BELGIQUE LUXEMBPAYS-BAS	L normale-CEE
3 stais	536 F	572 F	790 F
6 meis	1 038 F	1 i 23 F	1 560 F
1 88	1 890 F	2 086 F	2 960 F
4		4 44 . 14	

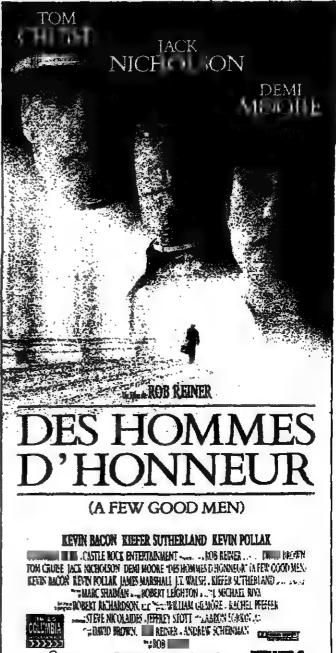
ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande.

Pour abonner, renvoyez a bulletin accompagné M votre règlement il l'adresse ci-dessus ou par MINITEL : 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

mests définitifs on provisoires : abonnés invités i

BULLETIN D'ABONNEMENT 221 MO 02 Immér challele : Il mois 🗆 6 mois 🗆 Prénom:

1 an 🗆 Adresse: Code postal: Localité : Pays: _ Venillez aveir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie



of the last of the

EXPOSITIONS

Contro

Georges-Pompidou Płace Georges-Pompidou (44-78-12-33).
T.L. sf mar. de 12 h à 22 h, sam., den. de 10 h à 22 h.
JORGE AMADO, ÉCRIVAIN DE BAHIA.
Grand Foyer, Jusqu'su L. janvier
L'ART D'AMÉRIQUE LATINE.
1911-1968. Grande galerie. Jusqu'eu

L'ART EN JEU.
qu'au 28 mars
GLEN Geleries
Jusqu'au 24 janvier 1993,
GÉRARD COLLIN-THIÉBAUT. contemporaines. Jusqu'au 21 décembre. COOP HIMMELBLAU. 1- peute

sale, Jusqu'au 12 avril PETER FISCHLI ET DAVID WEISS, Gale-GARY HILL Galeries contemporaines. Entrée : 15 F. Jusqu'au 24 janvier 1993.
IMAGINAIRES D'ILLUSTRATEURS EUROPÉENS. Sabe Jusqu'au 18 januier 1002

BUROPEENS. Sab Jusqu'au 18 janvier 1993.
PHOTOGRAPHES D'AMÉRIQUE LATINE. Galaria du forum. Jusqu'au 1 janvier 1983.
RÉEL-VIRTUEL asalie-1" sous-sol, Jusqu'au 24 janvier 1993.
CHARLOTTE SALOMON: VIE OU THÉA-TRE ? Salle d'art graphique, 4- étage. Jusqu'au 3 janvier 1983.
L'UNIVERS DE BORGES. Amériques letinge. Golacie mezzanina nord "Jusqu'au 1 stènge. Golacie mezzanina nord "Jusqu'au 1 stènge. Golacie mezzanina nord "Jusqu'au

letines. Galerie mezzanine nord. Jusqu'au 1º février 1993.

Musée d'Orsay

Place Henry-de-Montherlant, quai Anatole-in (40-49-48-14). Mer., ven., earn., mer. de 10 h à 18 h, jeu. de 10 h à 21 h 45, dim. de 9 h à 18 h, jeu. de 10 h à 21 h 45, dim. de 9 h à 18 h, jeur de 10 h à 21 h 45, dim. de 9 h à 18 h, jeur de 10 h à 21 h 45, dim. de 9 h à 18 h, jeur de 10 h à 21 h 45, dim. de 9 h à 18 h, jeur de 10 h à 21 h 45, dim. de 9 h à 18 h, jeur de 10 h à 21 h 45, dim. de 9 h à 18 h, jeur de 10 h à 18 h,

17 janvier 1993.

PALAIS D'ARGENT,
TURE BANCAIRE EN FRANCE DE
1850-1930. Exposition-dossler. Entrée:
31 F. Jusqu'au 10 janvier 1993.
PIERRE LAPIN AU MUSÉE D'ORSAY.
Exposition-dossler. Entrée: 31 F (billet
d'accès su musée). Jusqu'au 10 janvier
1893.

BISLEY. - Rez-de-chaussée. Entrée : 32 F, 45 F (biller jumels mussle-exposition). Juequ'au 31 janvier 1993.
UNE FAMILLE D'ARTISTES EN 1900: LES SAINT-MARCEAUX. Exposition-doseler. Entrée: 31 F (billet d'acobs au musée), Juequ'au 17 janvier 1993.

Palais du Louvre

Entrée per la 1-20-51-61), T.I.j. of mar. de 10 fi : PARTI PRIS DE... PETER GALLES VIV. Hell Nepotéon. Entrée : 35 f (billet couplé avec Byzanca). Jusqu'au 1- février 1893. Jusqu'au 1º février 1993.

BYZANCE, L'ART BYZANTIN DANS LES
COLLECTIONS NATIONALES. Hall Napoléon. Entrés : 35 f (billet couplé avec le Bruit
des nueges). Jusqu'au 1º février 1993.

LES NOCES DE CANA, DE VERONESE.
Une caurre et se restauration. Salle des
Etns. Entrés : secès libre avec le billet d'anrefer du prande (31 EL Jusqu'au 29 man-1993. PANNINI (1681-1765). Pavillon de Rore. Entrée : 31 F (ticket d'entrée au musée). Juaqu'au 15 février 1993.

Musée d'art moderne de la Ville de l'

12, av. de New York (40-70-11-10), T.I.j. sf lun. de 10 h à 17 h 30, jusqu'à 20 h 30. 20 h 30.

HANS-PETER FEDMANN. Mois la photo. Entrée : 35 F. Jusqu'au 17 janvier 1993.

FIGURES DU MODERNE. L'expression de la faction de la fa

Grand Palais

Av. W.-Churchill, pl. Clemenceeu, ev. Gal-E-Galeries, nationales (44-13-17-17), T.f.i, sf mar. de 10 h à 20 h, mer. jusqu'à 22 h. ; 32 F. Jusqu'au 4 janvier 1

Galerie nationale du Jeu de Paume

Place de la Concorde (42-60-69-69). T.Lj. III lun. de 12 h à 19 h, IIII. dim. de 10 h à 19 h, mar. jusqu'à 21 h 30. Projection de films ex vidéos de Raysee L.J. II 14 h.

MUSÉES

LES BLJOUX DE TORUN.

décoratis, 107, rue de Pivol (42-80-32-14).

T.i., sf lun, et mar. de 12 h 30 à 18 h, dim. de 12 h 30 à 18 h, Entrée : 10 F (gratuit avec le biëst d'entrée du musée). Jusqu'eu 3 janvier 1993.

CHINE CONNUE ET INCONNUE. Dix ammées d'acquisitions. Musée Cernuschi. 7, av. Vélasquez (45-63-60-75). T.i., sf hn., les 25 décembre et 1º janvier de 10 h à 17 h 40. Jusqu'eu 28 février 1993.

CORPS CRUCIFIÉS. Musée Picasso, hôtel Salé - 5, rue de Thorigny (42-71-25-21).

T.i., sf mar. de 9 h 30 à 12 h (group. scol. et aduit. sur réseru.) et de 12 h à 18 h §ndiv. et group. aduit.), dim. de 9 h 30 à 18 h. Entrée : 32 F, 20 F dim. Jusqu'eu 1º mers 1993.

LA COURSE AU MODERNE. France et

1993.
LA COURSE AU MODERNE. France et Allemagne dans l'Europe das amées 20. Musée d'histoire contemporains, hôtel des inveildes, cour d'Honneur (45-55-30-11).
T.I.; af lun. de 10 h à 13 h et de 14 h à 17 h 30. Entrée : 20 F. Jusqu'au 31 décembre.

bre. LA DANSE, UNE FAÇON D'ÉTRE. Centre rational de la photographia, Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson (47-23-36-53), T.I.j. sf mar. de 9 h 45 à 17 h. Jusqu'au 18 januier 1983

28 février 1993.

DES LIVRES ET DES ROIS. La bibliothàque de la Beliantèque Nationale,
que de Richelleu
(A7-03-81-10). T.l.j. de 10 la 20 h. Entrés:
20 F. Jusqu'au 17 janvier 1993.

DIGITAL PHOTOGRAPHY. Centre national
de la photographie, Pelais de Tokyo, 13, av.
du Président-Vylaon (47-23-36-53). T.l.j. st
mar. de 9 h 45 à 17 h. Jusqu'au 4 janvier
1993.

1993. L'ECHAPPÉE EUROPÉENNE. Pavilion des Arts. 101, rue Rambuteeu (42-33-82-50). T.I., af lun. et jours féride de 11 h 30 à 18 h 30. Entrée : 30 F. Jusqu'au 10 janules

de la photographie, Palais de Toloyo, 13, av. du Président-Wilson (47-23-36-53), T.I.), at mar, de 9 h 45 h 17 h. Jusqu'au 18 janvier 1993.

1993. HÉRAKLÈS ARCHER. Musée 18, m. Antaine-Bourdelle (45-48-67-27). T.J., af lun. et jours fériés de 10 h à 17 h 40. Entrée : 20 F. Juaqu'au 17 janvier

1993.

11: TRIENNALE DU BIJOU CONTEMPO-RAIN. Musée des Arts décorstifs, 107, rue de Rivoi (42-50-32-14). T.I.I. et lun. et mar. de 12 h 30 à 18 h, dim. de 12 h à 18 h. Entrée : 30 F. Augu'au 20 décembre. IMAGES D'UN AUTRE MONDE. La pho-

IMAGES D'UN AUTRE MONDE. La photographie scientifique. Centre national de la photographie. Pales de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson (47-23-36-53). T.i.j. sf mar. de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 26 F (entrée du musée). Jusqu'au 18 jenvier 1993. (NDE : MYTHES ET SPECTACLES. Musée Kwok On, 41, rue des Francs-Bourgeois (42-72-99-42). T.i.j. de 10 h à 17 h 30. Entrée : 10 F. Jusqu'au 30

MAX JACOS, LA PASSION BY PEIN-TURE. Musée de Montmarte, 12, rue Cor-te (48-05-61-11). T.J.; ef bn. 11 h à 18 h. Entrée : 25 F. Jusqu'su 17 janvier

tot (48-45-61-17). T.J., at pun. mm 11 n a
18 h. Entrée : 28 F. Jusqu'au 17 janvier
1993.

JARDIN DES MODES 1922-1992 :
AFFAIRE DE STYLES, Musée des arts
décoratifs, galerie des Oculi. 5- étage,
107, rue de Rivolt (42-60-32-14). T.J., at
hn., mar. de 12 h ab a 18 h. dim. de 12 h à
18 h. Entrée : 20 F. Du 18 décembre au
31 janvier 1993.

KALINA. Des Amérindians de Guyane à
Paris en 1892. Musée des Arts et Traditions populaires, 6, av. du Maherma-Gandhi
(44-17-60-00). T.J., at mar. de 9 h 45 à
17 h 15. Jusqu'au 4 janvier 1993.

MANTEAU DE NUAGES - KESA JAPONAIS. Musée rational des Arts assistiques Guimet, 6, pl. d'Idne (47-23-81-85). T.J., at
mar. de 9 h 45 à 17 h 15. Emtrée : 32 F.
Jusqu'au 15 février 1993.

NADAR : L'CEIL LYRIQUE. Mois de le
photo. Caisses antionale des monuments hietoriques, hôtel de Sully - 62, ue Saint-Antoine (44-61-20-00). T.J., at hn. de 11 h à
19 h. Emtrée : 25 F. Jusqu'au 10 janvier
1983.

NOUVELLES REMCONTHES. Sibliothèque
Nationale colonis de photoscopia.

NOUVELLES RENCONTRES. Sibliothèque

Nationale, gelerie de photographie - galerie Colbert, 2, rue Vivienne et 6, rue des Pertus-Champs (47-03-81-10), 7.i.j., sf dim. de 12 h à 18 h 30, Jusqu'an 19 décembre. LES NYMPHÉAS AVANT ET APRÈS. Musée national à l'Orangerie des Tulleries, place la la (42-97-48-18), T.i.j.

PARIS EN VISITES

VENDREDI 18 DÉCEMBRE

Le quartier du Santiers, 10 heures, Santiers, tier (A. Hervé). Exposition | Odilon Redons,

a Le Palais i justice en activité », 14 heures, devant les grilles du palais (M.-C. Lasnier).

(Monuments historiques).

Il la la quartier
Saint-André-des-Arts >, 14 h 30, façade de la fontaine Saint-Michel (Paris pittoresque la insolite).

Exposition : aL'art byzantin III Louvre dans les collections fran-caises ». 14 h 30, Palais-Royal, sortie place Colette (Paris et son histoire).

« Hôtels et jardins du Marais. Place des Vosges», 14 h 30, sortia métro Saint-Paul (Résurrection du passé). « A la découverte du tracé et des vestiges de l'anceinte de Philippe-Au-guste, rive gauche s, 14 h 30, square, angle de la rue Mazarine et de la rue de Seine (Sauvegarde 11)

c La village de Passys, II houres, en du Passy (Conneis-d'ailleurs). Exposition : « Odilon Redon », 15 h 15, La La La 2, rus Louis-Boilty (M. Hager).

CONFÉRENCES

11 bis, rue Kappler, 20 h 15 : «Le caractère omniprésent la loi de Karma». Il de la (Loge

Salle Laennec, 60, boulevard Latour-Maubourg, 20 h 15 : «Le Père Noël existe-t-il? Alkimia gnostica» (Institut gnostique d'anthropologie. Tél. : 43-57-29-81).

Nous publions le jeudi (daté vendredi) la liste des expositions qui ont lieu le Paris et en région parisienne à partir de mercredi. Une allection commentée figure dans notre supplément a AIII et Spectacles » du mercredi (daté jeudi).

gaera duas d. IIII de Paris Paus Virienne (47-03-81-26), T.L.; af les addembre et l'ennier de 17 h III 19 h. Jusqu'au 16 janvier 1993.

PEINTURES RACONTES, IMAGES EN PAROLES. Musée d'ert neit Max Fourry IIII de l'entiere, 2, reu Ronaard (42-58-74-12), T.L.; af lan. de 10 h à 18 h. Entrée : 22 F. Jusqu'au 30 octobre 1993.

LA PHOTOGRAPHIE SCIENTIFICUSE. Centre national de la photographie, Paleis de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson (47-23-36-53), T.L.; af mar. de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 25 F. (prix d'entrée du musée). Jusqu'au 18 janvier 1993.

PORTRAITS D'UNE CAPITALE. De Daguerre à IVIII S'élain, les collections photographiques du musée. Musée Camavaiet, 29, rue de Sévigné (42-72-21-13). T.L.; af lan. et fêtes de 10 h à 17 h 45, jeu. jusqu'à 20 h 30. Entrée : 30 F. Jusqu'au 10 janvier 1993.

RAO-POLYNÉSIES. Musée national des

10 janvier 1983. RAO-POLYNÉSIES, Musée national des

RAO-POLYNÉSIES. Musée national des Arts africains at océaniens, 293, av. Danmesni (44-74-84-80). T.i.; af mar. de 10 h à 17 h 30, sam., dim. de 10 h à 18 h. Eritrée: 23 F. Jusqu'au 29 mars 1983. MAN RAY, Las Années Bazzar, photographies de mode 1934-1942. Musée des arm de la mode, 107, rue de Rivoli (42-60-32-14). T.i.; af har. et mar. de 12 h 30 à 18 h, dim. de 12 h à 18 h. Eritrée: EF, Just Brander EF, Just B

dim. de 10 h e 18 h. Juaqu'au 30 jenwer 1993.
LA RÉPUBLIQUE FÊTE SON BECENTE-NAIRE A LA MONNAIE. Hútel de la Monnaie, 11, qua Conti (40-46-56-66), T.Li, af lun. de 13 h 30 à 18 h, mer. jusqu'à 21 h. Juaqu'au 3 janvier 1993.
RODIN SCULPTEUR. Ceuvres mécountes. Musde Rodin, hôtel Biron, 77, rue de Varenne (47-06-01-34), T.Li, af lun. de 10 h à 17 h, du 1° au 30 avril t.Li, af lun. de 10 h à 17 h 45. Entrée : 21 F. Jusqu'au 11 avril 1993.

1993.
LE ROI SALDMON ET LES MATTRES DU REGARD. Art et médecine en Ethiopie. Musée nationel des Arts africains et océaniers, 293, av. Daumenii (44-74-84-80). T.U. et mar. de 10 h à 17 h 30, sam., dim. de 10 h à 17 h 50. Entrée : 23 F. Jusqu'au 25 janvier 1

tre.
EGON SCHIELE (1890-1918). Cont
couvres our papier. Musée-galerie de la
Seitz, 12, rue Surcouf (45-56-80-17). T.L.)
af dim. at jours fériés de 11 h à 20 h af dim. at jours fériés de 11 h à 20 h. Emmée: 25 F. Jusqu'au 27 février 1993. SCULPTURE GABONAISE CONTEMPO-RAINE. Musée rational des Arts africains et océaniens, 293. av. Daumesnit 144-74-84-80). T.I.j. af mar. de 10 h à 17 h 30 sam., câm. de 10 h à 18 h. Jus-qu'au 4 jenvier 1993. SYNAGOGUES D'ALSACE. Musée d'art juf, 42, rus des Saules (42-57-84-16). T.I.j. af ven. et sam. de 15 h à 18 h. Jusqu'au 30 décembre.

ef van. et sam. de 15 h à 18 h. Jasqu'au
30 décembre.

LE TEMPS DU SILENCE. Le ptotographie
espagnote des armées 1950-1960. Mission du petrimoine photographique, Palais de
Tokyo. 13, av. du Président-Wilson
(47-23-36-53). T.I.j. af mar. de 9 h 45 à
17 h. Jusqu'au 31 janvier 1993.
TRESORS DE L'ECRIT. Shiriothèque Netionale, gelerie Maxarine, 58, rue de Richelieu
(47-03-81-10). T.I.j. de 10 h à 20 h. Entrée:
20 F. Jusqu'au 15 janvier 1993.
UN AMOUR DE STYLO. Trésons de
musée intermational du stylo Armando
Samoni. Bibliothèque Nationale, galerie Colbert. 8, rue des Petits-Champs
(47-03-81-29). T.I.j. def dim. et jours tériés
de 12 h à 11 h bl. Entrée: 20 F. Jusqu'au
30 janvier 1993.
VIVE LA RÉPUBLIQUE! 1792 - 1992,
libertà - égalité - Inales, hôtel de Il-lucura 37,
Temple (40-27-60-09). T.I.J. um de 12 h
à 18 h. Visites guidées aur demain au
40.27.82.18. Entrée: 20 F. Jusqu'au
10 janvier 1993.
VIVRE LA VILLE. De la hutte à la mégapole. Parc de la Villette, pavillon Tusqu'au
11, avenue Jean-Jaurès (42-78-70-00).
T.I.j. st lun. de 12 h à 18 h, mar, sem. dim.
de 10 h à 18 h. Estrée: 15 F. Jusqu'au
31 janvier 1993.
LES VOITURES D'ATGET. Mois de III
photo. Musée Camarvalet. 23, rus de Sévi-

bort. 8. rue des Peilty-Champtes (47-93-120; II.) and dien jours 1958.

167-03-120; II.) and dien jours 1958.

178-03 | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959. | 1959.

monde araba, 1, rue des Fossée-Saine-Bernerd (40-51-38-38). T.I.J. af hm. de 10 in à 18 h. Jasqu'au 17 jenvier 1993.
BOTERO AUX CHAMPS-ELYSÉES.
31 sculptures monumentales. De la Concorde au rond-point des Champs-Bysées. Jusqu'au 30 janvier 1993.
CHEFS-D'ŒUYRE DE LA PENTURE FRANÇAISE DES MUSEES NÉERLANDAIS. DXVIII- et XVII- stècles). Institut néertandais, 121, que de laile (47-05-85-93.
T.I.j. af lan. de 13 h à 19 h. Entrée: 20 F (comprenent l'exposition Muses de la Meuse). Jusqu'au 20 décembre.
MIHARI. CHEMIAKIN, GUSTAVO VEJA-RANO. Le Monde de l'ant, 19, que de Paradis (42-46-43-44). T.I.j. af dim. de 13 h à 19 h 30, han. de 14 h à 19 h. Jusqu'au 30 janvier 1993.
CHRISTIAN BOLTANSKI PRÉSENTE JAKOB GAUTEL. Gelerie du Fonan Sainteutache, 1, que Montanarte (42-33-39-77).
T.I.J. af dim. et hn. de 15 h à 19 h. Jusqu'au 9 janvier 1993.
COLLECTION DU MEUSÉE CANADIEN DE LA PHOTOGRAPHIE CONTEMPORAINE. Service cultural, ambessade du Canade, 5, que de Constitute, (45-51-35-73). T.I.J. si lan. de 10 h à 19 h. Jusqu'au 19 janvier 1993.
CARL DE KEYZER. Mois de la photo. Frac

Sarved Constitute, introsessor in common, 5, rue de Constitute, 145-51-35-73). T.I.J. of inn. de 10 h à 19 h. Jusqu'au 16 janvier 1993.

CARL DE KEYZER. Mois de la photo. Finac Forum dea Helles, niveau - 3, porte Lescot (40-41-40-00). T.I.J. of inn. macin et dim. de 10 h à 19 h 30. Jusqu'au 16 janvier 1993.

PAUL-ARMANO GETTE. Furkapass & glacler du Rhône. Centre cultural suisse, 32-38, rue des Francs-Bourgeois (42-71-44-60). T.I.J. of inn. et mar. de 14 h à 19 h. Jusqu'au 17 janvier 1993.

HOMMAGE A JOHN KOBAL. Espace pluotographique de Parts, souvean forum des Halles, place Carriée - 4 à 8, grande gaierle (40-26-87-12). T.I.J. of inn. de 13 h à 18 h. sam., dim. jusqu'au 19 h. Ernrée: 10 F. Jusqu'au 31 janvier 1993.

IMAGES MÉTISSES. Institut du monde stabe, f. rue dus Fosade-Saint-Barnard (40-51-38-38). T.I.J. of inn. de 10 h à 18 h. Jusqu'au 15 janvier 1993.

TYPES KLEIN. UNE ZONE DE SENSIBI-UTE. Renn Espace d'art contemporain, 7, nue de Lille (42-80-22-99). T.I.J. of dim., hr., mer. et jours fénés de 12 h à 17 h, sam. de 11 h à 18 h. Jusqu'au 28 mers 1993.

CARL-GUSTAF LILIUS OU LA PENSÉE METSYTIQUE ET REINER FROMMER. Photoe des sculptures de Carl-Gustav Ulles, institut finiandis, 80, no des Ecoles (40-51-89-09). T.I.J. of inn. de 14 h à 19 h, jeu, jusqu'a 21 h. Jusqu'au 16 dicembre. La COGRUE DE LA COMPLEXITE DANS L'CEUVRE DE JEAN RENAUDIE (1963-1981). Institut français d'archito-le des sculptures de Carl-Gustav Ulles, institut firiandis, 80, no des Ecoles (40-51-89-09). T.I.J. of inn. de 14 h à 19 h, jeu, jusqu'a 21 h. Jusqu'au 16 dicembre. T.J., of km., mer., de 12 h 30 à 19 h. Jusqu'au 14 février 1993.

LE MUSÉE HISTORIQUE DE GOTLAMD.

T.I. de Renne de Tournon (46-33-90-36). T.I.J. of inn. de 14 h à 19 h, jeu, jusqu'au 14 février 1993.

rue Payanne (44-78-80-20). T.L. af Ion. de 12 h à 18 h. Jusqu'au 7 mers 1993.

MUSES DE LA MEUSE, LA COLLECTION
DE LA VILLE DE ROTTERDAM, Institut
121, nes de l'au (47-05-85-99).

7.i.j. st iun. de 13 h à 19 h. Entrée : 20 F
toomprenent l'exposition Chefs-d'assevu

NOUVEAUX TIMERAIRES. Les Alpes vess per les photographes. Contre culturel suisse. 38. rus des Francs-Bourgeois 142-71-44-50; T.L.; et lun-et mer. de 14 h à 19 h. Jusqu'au 17 jenvier 1993.
BEVERLY PABST. Société française de photographie, 9, rus Meutalembert 142-22-37-17). T.L.; et sam. et dire. de 14 h à 18 h. Jusqu'au 31 décembre. LA PHOTOGRAPHIE HUMANISTE, FRANCE 1930-1960 HISTOIRE D'UN MOUVEMENT. SESONÈGUE historique de Paris, 22, rus Malher 142-74-44-49. T.L.; et dire. et fêtes de 10 h à 18 h. Jusqu'au 9 jenvier 1993.
RÉVES DE PIERRE: YOSHITERU NOMURA ET LE BLEU, Missukoshi Etolle, espace des arts, 3, rus de Tilsit 144-09-11-111. T.L.; et dire. et jours fériée de 10 h à 18 h. Entrine: 20 F. Jusqu'au 6 février 1993.
SAURA ET LES LIVRES DE SA VIE. Dessins orighneux. Instituto Carvantes, 7, rus Quentin-Bauchart 44-7-20-8-145. T.L.; et

5, rue Debelleyme (42-77-19-37). Jusqu'es 30 janvier 1993. FREDERIC BRECK. 10, rus | 1993.

13 février 1993.

PATRICIO CARRERA, JUAN USUE, Galeria, Tr., rue par Archives, 42-78-08-36. Lusqu'au 5 janvier 1993.

CANETTI. pare 15, 15, rue Guénégand (43-26-13-14). Jusqu'au 30 décembre.

SERGIO CECCOTTI. Galer un Blondel, 50, rue au Tample (42-71-85-88). Jusqu'au 31 décembre. 31 décembre.
CHAMBAS. Mes carretts. Gelerie Krief,
50, ne Mezarine (43-29-32-37). Jusqu'eu
5 jarvier 1991
CORDESSE 1992
Anastase (42-72-40-02). Jusqu'eu
23

23 in Pagaaggio. Galeria d'en interna-tional, 12, ma Jean-Ferrandi (45-48-84-28). Jusqu'au 16 jenvier 1993. RICHARD DAVIES. G. sie Besutte, 31, ma des Bergers 1 1 2-78). Jus-qu'au 31 décent ALEXANDRE LAT. 51, np. de Seine (43-28-91-10). Jusqu'ac 19 janvier 1983. 19 janvier 1993. ARAM DERVENT, Gelerie Saudum Labor.

38, rue Seinte-Croix-de-le-Bretonner (42-72-09-10), Juaqu'au 9 janvier 1993. JEAN D'IMBLEVAL Gelerie Lahumièn

19 décembre.
ERNANTA, ERRANCES DU SACRÉ. Galacie
Montanny, 31, rue Mazarine (43-54-85-30),
Jusqu'au 26 décembre.
JR. FISHER. Hannall RAETZ, DANIEL
TREMBLAY, Galacie Parideh-Cadox, 77, rue
dea Archives (42-78-08-36), Jusqu'au 2 janvier 1983.
JEAN LE BUT. by Jove. Galacie Tempion,
4, avenue Massan (47-20-15-02). Jasqu'au
31 januarie Massan (47-20-15-02). Jasqu'au
31 januarie Massan (47-20-15-02). Jasqu'au

de la Roquette (47-00-10-94). Jusqu'au 24 décembre. 24 décembre.
GASIOROWSIG. Galarie Masgire, hand la Rebours - 12, rue Saint-Merri (42-78-43-44).
Jusqu'au 16 jemèer 1993.
CHRISTIAN GATTI Galerie Carana (42-77-16-77).
Jusqu'au 16 jemèer 1 12.
GENTIGNANI. Sainte Ariel, 140, bd waarman (45-62-13-09). Jusqu'au 8 janvier 1994.

MARIO GIACOMELLI, Quiere Agethe Gel-d 3, rue du Pont-Louis-Philippe (42-77-38-24), Jusqu'eu 9 jenvier 1913 GILLIAM, REMINGON, T. SIGG.

JEAN-PIERRE GRENIER. Gelerie Queyras, 29, rue Guénégaud (48-33-79-74). Jusqu'au 23 décembre.
RENA JULIETA HANONO. Galerie
Lissemen. 111, rus Qui
(42-77-78-00). Jasqu'au 9 janvie 1
JEAN-MARC HAROUTIOUNIAN. Galerie
Gérard Deisci & Laurent Innocenzi, 18, rus
Charlot (48-87-41-63). Jusqu'au 6 janvier
1993.

Chriot (48-87-41-63). Jusqu'au 8 jamier 1993.
CLAUDIA HART. Guierie Lauge-Selomen, 57, rue de Temple (42-78-11-71). Jusqu'au 16 jarvier 1993.
HOMMAGE & LINGS GHIRRI. Mois de la photo. Galerie Contrejour, 96, rue Dequerre (43-21-41-88). Jusqu'au 24 décembre. JEAN-PAUL HUFTIER. Galerie Froment et Putman, 33, rue Cherlot (42-78-03-50). Jusqu'au 2 jarvier 1993.
ANN VERONICA JANSSENS. Galerie Jeruiter Flay, 7, rue Debelleyme (48-87-40-02). Jusqu'au 23 jarvier 1993.
ANN VERONICA JANSSENS. Galerie Jeruiter Flay, 7, rue Debelleyme (48-87-40-02). Jusqu'au 23 jarvier 1993.
MECHELE KATZ. Galerie Guy Crété. 121, rue Vieille-du-Temple (42-72-82-25). Du 17 décembre au 30 jarvier 1993.
KEMPEN. Galerie Potaris, 25, rue 14e-Comte (42-72-21-27). Jusqu'au 23

SAMIOS. Galarie Samy Ange, 54, the 59 Verneull (42-61-19-07). Jusqu'eu 24 Lean Morto. Galarie Gassaine Hiroshii SUGI-MOTO. Galarie Gassaine Hussaine 10 janvier 1993.

ANTONIO SEGUI, Galarie Marwan Hosa, 12. re d'Alger II 1-96-37-96). Jusqu'eu Leanbage II 1-96-37-96). Jusqu'eu Leanbage

Fanny
4, squ'ai
6, squ'ai
16, squ'ai
193.

Anton Solomoukha, Gelerie Philippa
Gravier, 7, ne Froiseart (42-71-55-01). Jusqu'au
10 janvier 1993.
Flerrie Soullages. Gelerie de France,
50-52, rue de la Verrenie (42-74-38-00).
Jusqu'au
1 janvier 1993.
Tony Soulule. Jazz. Gelerie Françoise Paluai, 91, ne Quincampoix (42-71-84-15).
Jusqu'au
1 dicambre.
Solvetitir DE VOYAGES D'Ust.

Boétie (45-63-51-52). Jusqu'au
19 décembre.

bre.
PAUL STRAMO. Le jardin d'Orgevel. Galerie Zabriskie, 37, rue Quincampoix (42-72-35-47). Jusqu'au 12 janvier 1993. HERVÉ TÉLÉMAQUE. Galerie Jacqueline Moussion, 130-123, nue Visille-du-l'ample (48-87-75-91). Jusqu'au III janvier 1993. ANNE TESTUT. Galerie Guthere Ballin, 47, rue de Lappe (47-00-32-10). Jusqu'au 3 janvier 1993. THEODOULOS. Galerie Claude Fein, 14, rue Debelleyme (42-72-09-17). Jusqu'au 9 janvier 1993. JEAN-PAUL THIBEAU. Galerie Keller.

IEAN-PAUL THIBEAU. Gelarie Keller, Tue Keller (47-00-41-47). Jusqu'au Ligaryier 1993. JEAN-CHARLES VI. 1-83-65]. VANTED, AVII DE RECHERCHE. Gelerie Michel Videl, 56, rue du Paubourn-Seint-Actoine (43-42-22-71). Jusqu'eu 24 décembre.

bra.
ANDY WARHOL. Polarold 1971-1986.
Galerie Durand-Dessart, 28, rue de Lappe
48-06-92-23). Jusqu'su 9 jamier 1993.
JOHN WELLINGTON. Gelerie Alain Blondal, 4, rue Authy-le-Boucher (42-78-66-67).
IRÈNE WHITTOME. Galerie de Tugny
Lamarre, 5, rue de Charonne 2 cour
48-05-84-16]. Jusqu'su 19 décambre.
ROBERT WILSON. Galerie Thaddeeus
Ropec, 7, rue Debaleyme (42-72-89-00).
Jusqu'su 14 jamier 1993.
VLADIMIR YARIKIEVSKI, Autoportraits.
Galerie Dins Vierny, 36, rue Jacob
42-60-23-180. Du 17 jamiers au 12 janvier 1983. vier 1883. ZABOROV. Patrice Trigano, 4 bis, rue des Besus A. (46-34-15-01). Josqu'su 30 janvier i

PÉRIPHÉRIA

BOULOGNE Lumières de Basse-Normandie. Esques départemental Albert-Kahn, musée, 14, rue du Port et 1, rue des Abondances (46-04-52-80]. 711, et lun de 11 h à 18 h. Fermeture axesptionnelle du 22 décembre au 2 février. Entrée : 18 F. Junqu'au 18 mai 1993.
CLAMART, Humbert, Fonderion Jean Arp, 21-23, rue des Chânsigniers (45-34-22-83). Van., sam., dm. de 14 h à 18 h et sur randez-vois. Entrée : 20 F. Jusqu'au 10 janvier 1993.

 $\sum_{i=1}^{n-1}\frac{(i+1)}{2^{n-1}}$

CLAMANT. Humanur. Protestant seat Asp.
21-23, rue des Chitaligniere (45-34-22-63).
Ven., sem., dim. de 14 h à 18 h et sur randez-vous. Ertrée : 20 F. Jusqu'au 10 jervier 1993.
LA DÉFENSE. Les Monuments de Calder. Pervis de la Oéfense. Jusqu'au 3 jervier 1993. Les Monuments de Calder. maquettes. Espace en Défense - Art 4, 15, piace de la Défense (49-00-15-96). Jusqu'au 3 jervier 1993. Mémoires d'Amériques. Hinéralines d'une conquête. Crit Peris I. Défense, pousage Benjemin-Franklin. 111, de 10 h à 20 h. Entrée : 45 F. Jusqu'au 28 léviter 1993.
EVRY. Les Anciens Comptoirs français de Finde. Photos de Guillemane Zuffi. Indétre de l'Agors. Aire Bus, 110, Grand-Piace (64-97-30-31). T.i. si dim. et lan. de 10 h à 18 h 30, sem. de 14 h à 18 h. Jusqu'au 9 jervier 1993.
GUIRY-EN-VEXIN. L'Ille-de-França, III. Colvis à Hugges Capet. Musée archéologique dépertemental du Val-d'Oise, châtese de Guiry-en-Vestin (24-67-45-07). Entrée : 10 F. Jusqu'au 30 mars 1993.
HERBLAY. Martine Diemer. Gelerie d'art contemmerain du centre Saint-Vincent, 40, rue où l'ameride Galle (39-78-83-63). T.I.; s' dim. et lan. de 16 h à 19 h. Jusqu'au 19 jervier 1993.
IVRY-SUR-SEINE. Le Credae fait son chafma. Alain Flaischer. Robert Longo et Jon Kessier, Rauf Ruíz. Centre d'art contemporain, 93, av. Georges-Gosnat (49-60-25-06). T.I.; si lan. de 13 h à 19 h. dim. de 11 h à 17 h. Jusqu'au 10 janvier 1993.
NOIST-LE-SEC. Les Impressionnistes d'Auvers-sur-Oise. Hüsel-de-Ville, selle des martages, pièce du Maréchal-Foch (49-42-68-00). T.I.; de 19 h à 12 h et de 13 h 30 à 19 h, dim. de 14 h à 19 h. Jusqu'au 10 jenvier 1993.
NOIST-LE-SEC. Les Impressionnistes d'Auvers-sur-Oise. Hüsel-de-Ville, selle des martages, pièce du Maréchal-Foch (49-42-68-00). T.I.; de 19 h à 12 h et de 13 h 30 à 19 h, dim. de 14 h à 19 h. Jusqu'au 16 jenvier 1993. Le Protographique d'ils-de-France, 107. éventile de la République d'au-de-France, 107. éventile de la République d'au-de-France, 107. éventile de la République d'au-de-France, 107. éventile de la République d'au-de-France,

THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS

1.1.; 37 mer. de 9 n 45 e 17 n. Jusqu'au 18 janvier 1983. EUGÈNE DELACROIX. Le voyage au Maroc. Musée Delacrobt, 6, rue da Fursten-berg (43-54-04-87). T.I.I. sf mar. de 9 n 45 à 17 h 15. Entrée : 12 F. Jusqu'au 4 janvier 1893. DESIGN: VIGNELLI, Munée des Arts décu-ratifs, 107, rue de Rivoli (42-60-32-14). T.I.j. sl lun. et mer. de 12 h 30 à 19 h, dim. de 12 h à 18 h. Entrée : 30 F. Jusqu'au 28 février 1993.

ECONOMIE

Les perspectives pour 1993 et la tension sur les marchés financiers

La «bonne nouvelle» Les banques relèvent leur taux de base de plus d'un demi-point

de la Banque mondiale Les banques françaises, à l'ini-tiative de la Société générale, ont amoncé mercredi 16 décembre qu'elles relevaient de 0,55 point La seule bonne nouvelle pour l'économie mondiale, ni d'année 1992, qu'elles relevaient de U,52 point leur taux de base (TBB) porté de 9,45 % à 10 % après l'avoir ramené de 9,85 % à 9,45 % en deux fois il y a un mois : ce relèvement était devenu inévitable missage les taux d'inévitable de la court fin de la crise de la dette? Dans les ∢ tableaux 📥 🖥 📥 mondiale», publiés ieudi 17 décembre, la Banque mondiale i livre i une analyse venant etait devenu mevitade puisque les taux d'intérêt à court terme se tendaient depuls une quinzaine de jours, atteignant un peu plus de 10 % au jour le jour, et retrouvant ainsi leur nivesu du mois d'août, avant le crise monétaire de sentembre. leçons 🖺 🖺 📻 1982 paiements du Mexique, Estimant crise a eessentiellement pris fin namiles banques Entre Maria taire de septembre. Pendant cette crise, les taux ont brutalement monté à 20 %, la Ban-III III TURNI AN III AN emprunteurs », les upper 🙃 l'organisme M Washington

34 6 S

WA MARKET STATE OF THE STATE OF

A STATE OF THE STA

The state of the s

A Company of the Comp

THE RESERVE TO SERVE THE PARTY OF THE PARTY

The State of the S

The second secon

- 44

 $-i \mathcal{M}_{A34_{AB}}$

LA DESIGNATION OF THE PARTY OF

Barry Tracks

William . HARBARE ...

SATE SATE

* ATM W.E.

The Second of

7 50 4 25

1 1 10 to 10 hours

d'investissements de

portefeuille. Cependant, in concerne

par les Etats étrangers. Dans les résultats sont ancore fragiles,

car investissemente sont

alléchames dans un monde

Industriel plongs deux

ans dens une

💮 🎫 crise de la dette, la Banque

ा ः व्याप्त्री blen moindre mesure » en raison de l'intégration croissante du

Certas, la connaissance des situations économiques blen

PIT 70, lorsque peu de

paiements, le Mexique III

Cachés sans que les

referme...

Investissementa étrangers chutent, que l'accès au marché

👊 🎏 Parmi les iscons tirées de fa 🗵

« la poursuite de politiques

déficientes est tolérée dans una

- monde financier. Les mauvais

des emprunts internationaux

temps avant in temps de

d'Amérique latine. Cependant,

industriels, leur expérience n'est

financer un déficit budgétaire

maintient im um imaigri

économique.

prudents de la mactions dans in tiers-monde, les into et

panques scale ne s'illustrent pas toujours par la

provisions liées

l'immobilier, ont remplacé 🔤

infirmières, dont les trois princi-

pales ont obtenu au total 7 % des

FRANCOISE LAZARE

🖫 📷 🛮 l'Amérique latine dans

aux préts I l'URSS, ou à

de chaque continent ou

pays fait exception aux règles habituelles

Brésil, la limina la Zaire m bien d'autres. Quant aux pays

toujours in toujours En

années 80, Etats-Unis ont · ... emprunté pour

grandissant; le Japon arc-bouté pour éviter l'ouverture

Et s'ils prudents prudents dans la riers monde, les les

leur bilan.

de marché; l'Allemagne

depit in integration

au meine un grand

😕 💚 élèves un peuvant plus rester .

mondiale souligne qu'aujourd'hui.

15 manual and dollars

portefeuille.Cependant,

454; la enté économique dépend toujours des sommes prêtées

regions du monde,

l'Afrique un l'Aubi du lies, dans

que de France élevant, de son côté, le taux de ses pensions de 10,50 % à rappellent que un sont marmali 13 %. Puis, après l'échec de l'offea-sive contre le franc, elle avait mracné aes pensions à 10,50 %, puis à 10 %. les remaines et les politiques internes aux pur minimum qui leur im permis un sortir du En même temps, le loyer de l'argent au jour le jour retombait à 9,25 %, «piège » il l'endettement. ce qui permettait banques L'affirmation est notamment les Erm d'Amérique deux étapes. Il tout il la grande latine, qui, 🗰 🕳 faction du gouvernement, qui 🞟 félil'assainissement de économies, ma attiré, and indispensable pour in entreannée 🚃 en 1991, 🕟

C'est un retour un an en arrière, et une très mauvaise nouvelle pour les entreprises, surtout les PME, qui,

Byolution II -/ du taux de base bancaire

pour la plupart, paient leur découvert au TBB majoré et 1,5 2 points, soit, maintenant, 12 %.

Quant aux
Quant aux
Quant aux
Clies paient leurs découverts voissinage du taux du marché interbancaire, au-dessus de 10 % aujourd'hui.
Plus grave encore, ces taux nominaux de 10 et 12 % sont désormais des taux réels, c'est-à-dire sans déduction de l'inflation, puisque les prix de vente des produits industriels, dans le meilleur des cas, n'augmentent pas et en général diminuent, sans oublier les pour leur défense. MM. Bérésovoy

Pour leur défense, MM. Bérégovoy et Sapin pourront dire que leur faute, mais celle villains spéculateurs qui ne leur faute, mais celle villains spéculateurs qui ne les marchés de changes, beauteur les marchés de changes, beauteurs moins viscourousement. les marchés changes, beaumoins vigoureusement qu'en septembre, mais plu sournoins i une sorte de fièvre maligne et rampante. Il jours-ci, le de la pendant la minur septembre, tout près cours plafond 3,4305 francs, retomber 3,38-3,39 francs après la crise, le la banque la Banque d'Allemagne la défendre la nouveau. La médecine nous qu'une

flèvre persistante dénote la présence d'un mal. Ce mal — conviction tenace, nourrie à Londres (la ven-que le gouvernement français, actuel ou futur, — pourra résister à — pression — ceux qui, — plus — plus, demandent la mise en liberte du franc par rapport — mark, de manière à permettre — baisse des taux d'intérêt, comme en Grande-Bretagne. Pour eux, il serait alors possible de — les entreprises, — défaut de relancer la croissance.

Contrairement — que l'un espé-

Contrairement que l'acspéman haut lieu, les marches, sur les marches, le pire cela pourrait durer
jusqu'en mars, date après laquelle du nouliné sur les du noufixé sur les du nougouvernement. En attendant, la
Banque de France, por crainte d'une
liquidités, alimente libéralement banques 10 %, de la liberalement banques 10 %, de la liberalement banques 10 %, de la liberalement céchéances plus longues 1 un
mois at trois mols, qui déjà
12 %, ceci afin de dissuader les
étrangers d'emprunter du franc pour
les vendre en espérant un décrochement. C'est l'horreur pour les banques qui financent promoteurs
immobiliers, avec des prêts en généd à un mois, qui grossit leurs
pertes déjà

FRANÇOIS RENARD

Les négociations du GATT

M. Dumas affirme que le projet d'accord agricole n'a pour la France «aucune valeur juridique»

L'espoir d'une conclusion rapide des négociations commerciales ile l'Uruguay Round semble rejet pur la France des propositions de réglement agricole présentées le même jour au GATT par la LEE

l'issue d'un reunte avec le directeur général du GATT, LI Arthur During le ministre des Dumas, indiqué que la la liste la liste chiffrés présentée par la Commission de la CEE qui négocie au nou les des Dourses aver les Etats-Unis. - nulle and avenue, im sans valeur juridique ».

Il ■ accusé, sans les nommer, M vice-président de la l'aminuse de Bruxelles, l' Frans Andriessen de Bruxeles, M. Frans Andriesen (qui va quitter son poste) et le commissaire à l'agriculture, M. Ray MacSharry, M. s'être com-portés en « mundutaires infidèles ». Selm Paris, l'avant-projet d'accord négocié Washington fin novembre est « totalement insa-

tisfaisant », 🚥 il 🚥 au-delà 🚜 🖹 politique agricole commune, révisée en mai arist

De son uku le minimu délégué au commerce extérieur, M. Bruno Durieu exprimé l'espoir que la déclaration le provisoirement la négociation sur le di agricole, en attendant que ce de a soit décanté ». fui, le problème ne pas de terminer que les négociations d'ici début mars selon le de la Constitut américain d'obtenir and mericain, avec le projet actuel.

permettre la reconversion des professionnels touchés af de rendre socialement adaptation l'effort pêche».

MARCEL SCOTTO

Au cours de les surriles avec M. Dunkel, MM. Dumas Durieux ont affirmé acco-clations totalement déséquilibrées, 🔚 Etats-Unis ayant obtenu que l'accont im mis essentiellerepresente 10 cchanges mondiaux, alors desagreed desagre

Constituant une provision de 7,7 milliards de dollars Ford supprimera plusieurs milliers d'emplois en Europe

Ford, deuxième constructeur automobile, avait annoncé en février la plus lourde de son histoire : 2,26 de de de (12,5 milliards de francs). Avec les de la cumulés de Jaguar et de Ford Grande-Bretagne, la branche européenne du groupe n'avait pas joué son rôle traditionnel de ma de pro-

Le constructeur audit on en tiré les conséquences, mercredi suppression 🦓 plusieurs 📶 🚐 d'emplois de ses activités euro-péennes (10 IIII de la sources américaines, 7 000 pour l'instant les filiales européennes).

Premier constructeur en Grande-Bretagne, Ford UK a prévu de réduire effectifs de 1 mm personnes, après avoir procédé à 1 mm

suppressions de postes cette

Toutes 🖿 catégories 🔤 💳 nel sont concernées. Parallèle-ment, Fant Werke, la filiale alle-3 DOU emplois dans ses Cologne M M Sarrelouis d'ici avril 1993.

Ces suppressions d'emplois s'accompagneront de m constitud'une provision de 7,7 mildo de la sur son exercice [PVI (plus de 41 milliards 41 francs).

Cette provision plongera les comptes du géant de Detroit rem le rouge. A hauteur probablement et 7 milliards le dollars, Ford n'ayant maint pour les neuf premiers mois de 1992 qu'un bénéfice un de 681,4 mit-lions de dollars.

M. Delalande (RPR) suggère une réforme de la protection sociale

🔟 - Frank ien supplément 🛦 300 milde frances d'ici à 2010 et que he régimes sociaux. Lors de confé- « dans neuf en l'acsurance,

la enterior la enterior la estate ticiens qui le médecine», de médecine», qu'il encore plus difficile de régler

La perte d'exploitation de TCE filiale du groupe Thomson SA g'alourdit

Thomson Consumer Electronics (TCE), filiale du groupe public Thomson SA, devrait connaître une nouvelle dégradation de son résultat d'exploitation en 1992 : celui-el qui avait in négatif in 228 millions de francs l'an passé, il pourrait négatif de 300 millions cette année. En revanche, perte nette de TCE devroit rester, il l'absence l'instant - d'importantes provisions pour restructuration, inférieure 🛚 2 milliards in [- 1,8 probablement) en 1992, contre 2,47 milliards de francs l'an dernier (ce chiffre comportait une provision pour res-tructuration de 1,5 milliard).

Le résultat net du importants limit financiers. - 17-14-1 d'un de 10 milland de francs. Cet endettement n'a 🛌 🔳 réduit par recapitalisation, contraire prévoyait la première du rapprochement Thomson in et de CEA Industrie présentée par l'ancien premier ministre, Mª Edith Cresson, décembre 1991 (le Monde du 11 septembre).

En 1993, 📺 revanche. 🗎 🎮 📥 TCE, M. Alain Prestat. sur un retour à un résultat d'exploitation amélioration, après un de d'année particulièrement mauvais. L'activité du groupe s'est m ella sensiblement redressée Etats-Unis, an appareil industriel a 🕮 restructuré 🗃 où 📻 marques 🚵 téléviseurs - RCA et General Electric - regagné des de mar-ché, La situation TCE en Europe, comme celle du nécelandais coup plus difficile.

Le Parlement européen soutient les propositions de Bruxelles sur la politique de la pêche

STRASBOURG

(Communautés européennes) in runn correspondent

Le européen appuyé à une large majorité, mardi 15 décembre, propositions de la Commission sur la sur la contrôle agrirle réduction 🗎 le contrôle 👛 activinautaires. Le conseil des ministres L'EE se prononcer sur le projet l'exécutif communautaire avant la fin de l'année.

Les Douze ont décide le dernier de réduire 10 % en moyenne des flottes nationales terme quatre prochaines afin d'établir un meilleur équilibre entre le prochaines afin d'établir un meilleur équilibre entre le prochaines entre le p le de captures et le réserves en poisson. Il s'agit maintenant d'adopter le mesures pour attein-le l'objectif de 1996.

Outre la misc la casse et l'arrêt temporaire de certaines unités, la Commission prévoit l'attribution pour la bateaux de plus de 10 mètres, dans le but mieux contrôler me prises. Les chalutiers de cette catégorie devront être équipés, selon Bruxelles, de man noires » desti-nées permettre un suivi continu chaque embarcation im au

long de sa campagne 💷 pêche. mesures proposées par la Commission was se traduire par la suppression d'emplois que l'hémi-Eycle curopéen ■ Maté de prendre en compte. I am avis, l'Assemblee demande aux Douze a d'accompagnement

Le Monde publicité financière 46-62-72-67

M. Jean-Pierre Delalande, député [assure par le RPR du Val-d'Oise, sent pas dans financement des retraites

mujorité fitture en l'immedia l règler» la problème 📠 financement rence I M. Delalande souligré mardi que « si plus».

N'est fuit aujourd'hui, budget social de la nation devra être majoré de 50

M. Delalande, qui propose notamment de modifier i règles calcul 📥 циінж 🛋 🛚 📥 веолоті condition le chômage pas ».

L' rapport présenté par l député la finances

problèmes, si 📫 attend davantage ».

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Mesdames, Messieurs, Actionnaires de MMB

vous conviés à participer ou vous faire représenter à

l'Assemblée Générale Mixte Extraordinaire, Ordinaire et à forme constitutive

de votre société qui 🔙 tiendra le mercredi 30 décembre 1992 4 10 heures 30 la Cité des Sciences et de l'Industrie 30, Corentin-Cariou, 75019 Paris

Dors de mili assemblée, vous mili invités à vous prononcer manufacture ur le projet de fusion-absorption de Arjil SA par MMB, ainsi que sur la transformation des manu de MMB en société en commandite par actions.

Nous vous avons récemment adressé une lettre afin de vous présenter de manière détaillée

l'ensemble M м opérations. Vous mun également reçu par courrier l'avis de convocation et les divers documents qui www permettront de participer ou d'être représentés l cette assemblée: demande de carte d'admission, formulaires il pouvoir ou de vote par correspondance.

li toutefois me documents ne vous étaient pas parvenus, vous pouvez vous les procurer en vous adressant à : ARJIL SOCIÉTÉS - 9, rue Beaujon, 75008 Paris - Tél. : (1) 47 66 01 36.



dans les hopitaux. - Malgré un léger recul, le CUT - manufa en des organisées dans les hôpitaux pour désigner les commissions paritaires. Avec 29,25 % woix (contre 29,75 % = 1988), la CFDT passe devant la CGT (26,91 %) - qui perd 4,5 points -■ FO (26,65 - qui abandonne 2,3 points. élections, quelles 62,5 inscrits participé, ont été marquées par l'entrée 🔳 🖼 de coordinations

L'OCDE estime que la croissance restera faible dans la plupart des pays industrialisés

I l'image de la plupart 📥 organismes internationaux M conjoncture, le rapport semestriel I'Organisation de coopération de développement économique (OCDE), rendu public mercredi 16 décembre, ne prévoit guère de reprise de l'activité 1194. Pour l'année prochaine, la unité devrait se limiter 1,9 % des pays 14 L'OCDE

« Les perspectives immédiates de croissance pour de l'OCDE relativement sombres. « Le dernier rapport de l'Organisation de développement économique – qui rassemble vingt-quatre principaux d'induspossibilité d'une possibilité ann arm d'une reprise économique (1). Selon l'OCDE, la croissance restera faible les principaux industriali-1993, atteignant sculement 1,2 dans Communauté écono-mique européenne.

Pour l'ensemble de l'OCDE, le rythme de croissance devrait s'établir 1,9 % en 1993, après 1,5 % seus année. En revanche, l'activité devrait reprendre l'année suivante : li rap-port prévoit : effet une croissance de 2,5 la pour la CEE en 1994 et de 2,9 % pour les l'OCDE.
Dans l'immédiat. n'attend guère de balzse du chômage », souligne document. A la fin 1993, le nombre des demandeurs d'emploi devrait passer 34 millions de personnes 31 l'OCDE, soit 8,3 % de la popu-lation active, contre 7,9 % cette

Cette proportion devrait grimper dans tous les pays du G7 - les pays les plus industrialisés - i l'exception des Etats-Unis, portal le Quant la croissance de l'écono-taux chômage la CEE à mie allemande, elle pourrait n'être

10,9 % la population active, tre 10,1 la lin de l'année 1994 que le martie fin de l'année 1994 que le marché de l'emploi pourrait bénéficier d'une légère amélioration. En dant, onze l'OCDE connaître procha 10%, contre seulement en 11%, contre seulement

Présentant le organisme, le chef département économique l'OCDE, M. Kumiharu Shigehara, a précisé, le décembre, qu'il revoyait certaines des arbaisions du carraines des prévisions du rapport, pour l'accentes partir l'accentes remontent au 10 novembre 1992. «Nous vivons dans un monde d'incer-litudes», a précisé M. Shigehara. lignant re Di sfluctuations » l'ac-tivité économique mondiale imposent la «modestle».

Trois pays ont ainsi he l'objet de révisions. Les États-Unis, d'abord, qui devraient finalement connaître, en 1993, un prévu. Les indicales plus récents que
s'activité économique de s'activité économique de projections », declaré M. Shigehara. Le
produit intérieur brut (PIB) américain pourrait ainsi croître de 3 %
l'année prochaine — un une prévi12,5 % le rapport, —
après une progression 1,75 % 1992.

A l'inverse, les deux «locomotives» économiques que la Japon l'Aliemagne devraient finalement évoluer dans un favorable. Au Japon, redémarrage jugé lent»: en dépit d'excédents commerciaux qui devraient de 12,4 % au cours des deux prochaines années, la devrait 1 2,3 en 1993, 1 1.8 % de hausse années à 3 % 1994.

permettre à la la dispisser and directeurs plus rapidement qu'escompté», a précisé M. Shigo-Time En 1994, la reprise de l'activité mamilian devrait in remode per-

miste», note le rapport, qui pourrai bien être aremis en question» si les

Les prévisions de l'OCDE

	Pourcentages de variation par rapport à l'année précédente			
	1992	1993	1994	
PIB en volume Etats-Unis Japon Allemagne OCDE Europe Total OCDE	1,8 1,8 1,4 1,0 1,5	2,4 2,3 1,2 1,2 1,9	3,1 3,1 2,9 2,5 2,9	
Inflation Etats-Unis Japon Aliemagne OCDE Europe Total OCDE	2,7 1,9 5,5 5,3 3,5	2,3 1,7 4,6 4,9 3,2	1,9 1,7 3,3 4,2,8	
Commerce mondial	4,7	4,9	6,1	
Châmage (en pourcentage de la population	7,4 2,2 7,6 9,9 7,9	7,3 2,3 8,3 10,8 8,2	5,9 2,4 8,1 10,5 8,1	
Balance des opérations couvantes (en miliards de dollars) Etats-Unis		- 65 132 - 25 - 50 - 17	- 75 138 - 25 - 44 - 15	

Le franc fort sur la sellette pour l'Allemagne le Japon, parle d'une le Japon, Suite de la première page Aujourd'hui, le relèvement 🖮 a France = 1993. Le gouvernement de M. Bérégo-

de base s'inscrit 🛮 contre-courant de la politique me gouvernement - qu'en Allemagne la gouvernement pour diminuer le loyer l'argent. Surtout, il péna-PME, toujours Non sculement elles paieront plus cher leur découvert bancaire, n'au-ront pas le ballon d'oxygène si nécessaire pour pepartir l'investissement. Le 15 décembre, le CNPF parlait d'une situation économiqu « catastrophique », ce qui pouvait paraître excessif.

même si les «fondamenéconomiques (comme l'infla-et le extérieur) bons et la croissance économique positive, im perspectives pour PTTI sont fort sombres. L'INSEE prévoit eroissance du produit intérieur brut in Time m rythme annuel au premier qui rend inac-cessible pour l'année l'objectif d 2.6 % du gouvernement... De son côté, l'OCDE, qui a la prévisions

COMMUNICATION

voy, m surtout celui qui lui succè-dera, sait que la croissance en [51] ne pourra plus Im im par les exportations, compte tenu du ralen-tissement économique en Allemagne et plus globalement en Europe. Les Investissements devraient continuer baisser, plus modérément, des déjà, la Société générale, de conjoncture, prises pour le PME risquent « de s'avèrer insuffisantes fer à la faiblesse perspectives de débouchés». les signes de reprise semblent se multiplier aux Etats-Unis, viendra-t-il d'une la France? L'INSEE n'incite guère l'optimisme, annonçant moindre progression de l'ammoindre progression de l'ammoindre progression de l'ammoindre progression de l'ammoindre des ménages au premier semestre 1993, en d'un ralentité du pouvoir l'ammoindre des plans les ficencies thents se succèdent à un rythme sou-cettreprises, le crise s'aggrave le bâtiment, déjà le

satiment redoute que be mises en chantier de logements neufs m retrouvent, avan 250 000, a un niveau inférieur la très mauvaise année 1954! Avec la clef 50 000 d'emplois supplémentaires. craindre explosion du chômase 1993, le seuit de 3 milquant d'emploi riscorrigées 13 variations saisonnières. Or c'est 13 variations l'utte contre la montée du châmage que le gouvernement pur jugé en bien plus que sur la bonne tenue grands équilibres

Ce climat in plus en plus este, qui risque in inquiétudes des ques - la psychologie jouant un grand leur comportement, opérateurs ur marche de changes semblent anticiper un décrochage du l'inclusion au l'inclusion système monétaire européen la question de la constitution de la constitu pourra tenir was y recourir

event mars, alors qu'il ioue toniour mand, ou si celui qui lui succédera après les élections législatives sera contraint de recourir à cette sol asin de provoquer une véritable détente des taux d'intérêt.

Alors que certains dirigeants d'en-treprise sont favorables à cette mise en liberté du franc – au point que le CNPF a dû monter au créneau pour défeudre la politique du franc fort et s'opposer à toute dévaluation, - ces s'opposer à toute dévaluation, — ces interrogations visent l'opposition. Or force est de constater qu'il y a, là aussi, plusieurs écoles. Dans un entretien au Nouvel Observateur du 17 décembre, M. Philippe Séguin, tête de file des opposants au traité de Maastricht au sein du RPR, affirme Misastricht au sein du RPR, affitme que «le SME est en crise, compte tenu de l'entétement de l'Aliemagne à ne pas tirer les consèquences européennes de sa résuification ». Conclusion de l'ancien ministre, qui appelle de ses vœux une baisse des taux d'intérêt pour relancer l'activité : «ll faut décrocher du mark, et vité!». Une position qui va à l'encontre de celle de M. Edouard Balladar et qui contraint la direction du RPR et l'ensemble des partis qui préparent l'alsemble des partis qui préparent l'al-ternance à clarifier leurs intentions, L'attentisme risque en effet de pese lourdement sur une situation éc mique déjà très dégradée.

L'INSEE ne prévoit pas de reprise avant l'été prochain

L'INSEE ne prévoit au de White reprise warm | Life prochain. Dans = note de conjoncture, publiée mercredi 16 décembre, l'Institut de la estime qu'au in premier 1993 la économique ne que 🖺 0,8 🖫 en rythme annuel. Curre attack s'expliquerait Ja baisse Ja investissements ainsi par une moinen Europe. Conséquence : l'amploi principalit de anti-

Il apparaît difficile d'envisager pour l'économie française : une croissance substantielle avant la mi-1993, "Depuis le deuxième trimestre 1992, l'activité française s'essoujlle (...). Le premier 1993 s'Inscrirait tendance second tre 1992 "In croissance n'atteindrait 1 % rythme lisé."

L'analyse l'INSEE manisombre. Les fonde manisombre qui s'étend au début l'année prochaine, et ma parfois jusqu'à l'été. Dans l'industrie automobile, branche la plus dynamique 1992, les perspectives se sont meu détériorées devrait être modérée manisombre de l'activité pour les prochains mois : stagnation la production des les de consommation et biens intermédiaires, faiblesse l'activité pour les biens d'équipoment juqu'à l'été prochain, baisse mises en logements, l'activité pour les biens d'équipoment juqu'à l'été prochain, baisse mises en logements, l'activité les travaux d'entretien se maintenant après avoir ment augmenté manises depuis la fin de norméer.

Grâce services qui est continué de croître un année un muite en 1991, mais de un rythme un peuralenti depuis duction nationale exprimée en termes de PIB marchael (produit intérieur brut) um augmenté de 2 % en 1911 après + 0,9 % l'année précédente. L'INSEE prévoit ses mestre 1993 suivie d'une faire reprise au anni (+ 11 % par reprise au premier). Ce qui il au premier (10,8 % en rythme sur le premier même si l'INSEE ae le dit pas, le de croissance le 2,6 du PIB, préva pour la prochaine apparaît I proprès la d'atteinte.

Les raisons de ce manuel tiennent à l'investissement à la mandépenses d'équipement des prises n'ont cessé de se réduire depuis le l'investissement public l'investissement public l'investissement public l'investissement public l'industrie aura de la 11 en volume mannée. Cette baisse devenit le consultation l'ennée acceptait devrait m poursuivre l'année prochaine, quoique plus lentement. On retrouve la

importantes capacités de produc-tion inemployées (20 %) la principale explication de ce mouvement, loin devant les taux d'intérêt ou l'endettement des firmes. demande intérieure et extérieure qui explique la faiblesse le l'inves-si financière entreprises in saine, a cerdégradation in manifestée
le comptes de sociétés le
partir de le entreprises ayant
freiné leurs de prix pouvoir rendre.

Pas Carrieration de l'emploi

Après l'investissement, l'autre Factivité me le monde, parti-culièrement Europe, depuis li Les exportations, important la croissance année (+ 5,7 % en volume par rapport à 1991), augmenteraient III sensi-moins vite au premier 1993 : + 1,8 par rap-port IIII 1992, soit au rythme annuel III 3,6 importations la la se se ralentissant (+ 1 = 1 rythme annuel premier tre) ill fait is la limited in investissements, la commerce extéricur resterait excédentaire de 15 milliards de francs sur in six premiers mois in l'année prochaine après un solde positif de il mil-liards de francs in cette

tion des ménages serait de I % en rythme annuel du semestre après + 2,6 % au deuxième semestre 1992. Ce freinage s'expliquerait par une légère accélération des prix II détail prévisible premier semestre 1993: + 1,7 % après + 0,9 % au deuxième semestre 1992. Accélération qui succéderait I la limit de 2,1 ou 2,2 % de 1992, II plus faible depuis viogt-cinq III.

disponible des ménages, les revenue tient compte impôts = des cotisations sociales. mation we le lant d'épargne ne et qu'il m produisait après une progression du pouvoir de du revenu disponible déjà moins rapide en 1 1 (+ 2 %) qu'en 1991 (+ 2,5 %).

Au total, donc, li iliani in Au total, donc, ménages ne dynamique pour compenser la dynamique des la faide de la mondiale. L'emploi s'améliorerait donc pas. La des effectifs serait l'ordre de 0,2 au premier semes 1993, ce qui représente environ l'ul emplois perdus. Le effectifs se mai particulièrement dans l'industrie et li bâtiment-tra-vaux publics. Le le de chomage vaux publics. Le se de chômage rapport la population la augmenterait d'un demi-point la fin de cette année et la fin du premier semestre 1993.

214 000 mises en chantier prévues en 1993

Londres bloque le plan de soutien la télévision haute définition européenne Numero de Pierre Lazareff (1).

sion haute définition européenne (TVHD), doté de millions d'écus (environ 3,35 milliards francs), qui n'a pu être adopté mardi 15 décembre Bruxelles (le Monde du 17 décembre) à de la seule opposition britannique, devrait figurer au menu du Conseil européen du 21 décembre, a indiqué in ministre de l'industrie français, M. Dominique Strauss-Kahn. En parallèle I ---démarche politique, les rem pays qui un d'accord sur m plan devraient essayer de faire adopter les crédits nécessaires pour sa pre-mière année le budget 1993

la Communauté. Pour justifier leur blocage, les Britanniques - dont l'industric électronique grand public n'est guère concernée par l'enjeu - ont mis en avant l'accivée prochaine a la télévision numérique. Cette perspective, qui peut prendre formes diverses, ne doit conduire à masquer l'enjou politique, m estimé mardi M. Raymond Forni, député 🔚 🔳 coauteur d'un

Le plan de soutien i in télévi- rapport um la télévision numéri-(le Monde du 12 décembre). Partisan d'une collaboration les Américains, M. Forni affirme que l'Europe doit négocier en position de force, dépasser divisions i intérêts i court terme » il certaines sociétés.

Q Les the prisci-■ rétabli, mereredi 🌃 décembre, l'essentiel des dispositions publicité prévues par le ministre la finances, M. Michel Sapin, nues dans le projet in loi un la transparence de 🖹 vie économique. Le Ham supprimé l'essentiel 🖍 u dispositif, qui prévoit que lui d'espace publicitaire in par un intermédiaire ne pourra l'être 🚚 🔤 le cadre d'un contrat 🛎 🚥 la rémunération 📟 🔳 l'annonceur. Un amendement du gouvernement étend ce dispositif publicité IIIII médias».

Le prix Pierre-Lazareff à Agathe Logeart

Logeart a recu, martindi nd martin in prix landari reff, qui lui a ind martin par Philippe Labro, président du jury, Come des submit du l'impedition de

Créé en 1988 - Il l'initiative de Marcel Desvaux, Later 11 Hoyos Emmission de La Telle - ru prix, perminé par la lacular Most in Chinada in 1986 in 2000 francs, and desired in récompenser «un journeliste de la révélant de grand qualités m à l'esprit France-Soir ». Le jury est composé il um vingtaine Il journalistes qui limit les colors Agathe Logeart a été récompen-sée pour un article intitulé «Le pacte de mort de Zoé et Julie a publié dans le Monde du 29 mai.

[Née le 29 mars 1956 à Paris, licen-ciée d'anglais et d'allemand, diplômée du Centre de formation des journa-listes, Agathe Logeart à travaillé au Matin de Paris, de 1980 à 1985, d'abord comme reporter puis comme ches du service des informations générales. Entrée au Monde en 1985 elle a été successivement reporter, ches de la rabrique justice et, depuis 1991, grand reporter.]

(1) Les laurênts des années précédentes sont Artenud Bion; du Journal du dimanche (1988), Christian Chaise de l'AFP (1989), Rémy Favret du Figuro (1990) et Olivier Weber du Point (1991).

le CLIM pour défendre la profrançaise. - Trois tions représentant de éditeurs de ques (le SNEP), interprétes (le SFA) compositeurs (la SACEM) de 💳 le 🔤 liaison inter-

professionnel de la musique (CLIM). Cette organisation s'alarme d'une baisse de la part des musiques françaises (42 %, point le plus bas jamais atteint) dans les ventes de disques, phénomène attribué notamment aux radios FM, qui ne respectent pas leurs engagements de diffusion.

Le billion s'enfonce de la mile : la constant de mile en chantier de logements neul de mile tomber en 1993 à 250 000, mil son point le plus de la constant d point le plus has depuis quarante «l'année noire» de 1954 (269 429), selon prévisions (FNB).

L'administration du ministère de l'équipement est un peu plu opti-miste, de 174 000 de chanmiste, chantier prévues pour l'an prochain.

Mais, dernière la par d'optimisme en que l'on 1992. Dans la réalité, elle est maintenant d'accord avec la FNB pour graite can de l'effe en heiste. réviser ce chiffre en baisse à 275 000. Les autres secteurs du bâtiment sont touchés par la crise, notamment tout ce qui concerne les bureaux, sectour en complète déconfiture compte tenu de l'importance des stocks due aux exeurs du passé. Et l'entretien, avec une croissance zéro pour la FNB et de 1,8 % selon l'adminimention, ae jouers pes un

rôle de locomotive. Ces prévisions se traduiront par une baisse de l'activité du bâtiment à - 1,9 % selon l'administration et

Le bâtiment s'enfonce dans la crise dernière, 50 000 emplois supplémen-taires devraient donc disparaître après les 30 000 perdus en 1992. La profession a les yeux tournés vers les pouvoirs publics, auxquels on prête l'intention d'annoncer incessamment des mesures en faveur du secteur.

TRANSPORTS

O Un pas de plus vers la fusion Air France-UTA. - Le conseil des ministres approuvé, mercredi 16 décembre, un line manufacture aux compagnies Air France UTA use compagnie unique dénommée Compagnie Me France. Com entreprise publique prendra la forme d'une anonyme à participation ouvrière. Ce décret intervient Land La assemblées générales extraordinaires d'Air France et d'UTA qui doivent un point final à l'opération 🚾 🔤 absorption. Le comité d'entreprise d'UTA, qui a assigné en muli de la fusion, qui évite la municipal de la fusion, qui évite la municipal de la fusion de la fus iles mails d'indemnités, - 4,8 selon la FNB. Selon cette par em à 700 million a francs.

idiagning effe Settle Property 350 W. 10 11

A State of the second Butter But State of States Ray C Antiques of the table !

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH And the second second

ÉCONOMIE

L'Argentine sans l'hyperinflation

Les prix valsaient à un rythme annuel de 20 000 \$\mathbb{s}\$ en février 1990. En novembre 1992, ils augmentaient de 6% seulement. Mais la lutte n'est pas finie

BUENOS-AIRES

M mw envoyé spécial

all n'est pas question dévaluer.» A chacune de ses interventions publiques, M. Domingo Cavallo, ministre argenim de l'économie, est obligé - lui aussi - de confirmer sa détermination à maintenir la stabilité du taux e change entre la monnaie son pays, le peso, et celle de son partenaire nord-américain, le dollar. Cette parité stable, fixée en avril 1991 à 1 peso pour 1 dollar, en fait l'ancre de la révolution économique engagée depuis presque deux ans maintenant par MM. Carlos Menem Domingo Cavallo. Lâcher cette l'Argentine repartirait la dérive. l'Argentine dévaluation fortes risquent une remont du fundament de la lacher la lacher cette l'argentine repartirait la dérive.

remonde du full.

L'hyperinflation mortelle. La leçon vant pour pays atteints aujourd'hui de ca terrible mal, comme la Russie ou le Brésil. A Buenos-Aires, les prix avaient connu des vitesses de pointe de 20000% en février 1990.

La révolution libérale engagée par le président péroniste, M. Menem, et son grand argentier, M. Cavallo, ont mis fin à cette valse endiablée les étiquettes. En novembre 1992, es prix à la consommation n'ont rû que de 0,5 % par rapport au nois précédent. Sur les trois dernières années, alors que l'activité onnaît une nette reprise, la décéléation a ainsi été spectaculaire.

Jour 1992, les prix n'auront finalement augmenté que de 24 % envi-on. L'indice officiel avait bondi de 081 % en 1989; de 1 344 % en 990 et de 171 % encore en 1991.

Les fermiers généraux

A l'origine de ce résultat? A l'ins-ur de... la France, l'Argentine a, en uit, adopté une stratégie de « désinur de... la Prance, l'Argentine a. en uit, adopté une stratégie de « désination compétitive ». En mars 1983, aris s'imposait une discipline éco-omique en accrochant le franc au eutschemark. La contrainte monétine a été l'amb de la vertu.

Dans des conditions blem III-entes, Buenos-Aires a suivi un chemin identique. En avril 1991, l'Argentine e choisi d'accrocher sa nounais nationale (l'austral devenu lepuis le peso) au dollar américain.

Contribuant à la création d'une réconomie bi-monétaire » (deux nounaies y ont valeur légale), cette lécision a permis l'amorce d'un profond assainissement, dont nort de l'hyperinflation n'est qu'un agne. Cet arrimage à la devise américaine était accompagné d'un plan dobal et cohérent visant à la recréation d'une véritable économie de

est faite de financer l'Etat | la planche à billets. Elle ne peut ém panene a olites, lue ne per emittre de la monnaie qu'en proportion des réserves en de du pays. Alors liberté des changes est instaurée, la loi de convertibilité d'avril 1991 fixe parle des la convertibilité d'avril 1991 fixe parle des la convertibilité d'avril 1991 fixe parle des la convertibilité d'avril 1991 fixe parle de la convertibilité d'avril 1991 fixe parle des convertibilités des changes est instaurée, la convertibilité d'avril 1991 fixe parle des changes est instaurée, la convertibilité d'avril 1991 fixe parle des changes est instaurée, la convertibilité d'avril 1991 fixe parle des changes est instaurée, la convertibilité d'avril 1991 fixe parle des changes est instaurée, la convertibilité d'avril 1991 fixe parle des changes est instaurée, la convertibilité d'avril 1991 fixe parle des changes est instaurée, la convertibilité d'avril 1991 fixe parle des changes est instaurée, la convertibilité d'avril 1991 fixe parle des changes est instaurée des changes est instaurée des convertibilités d'avril 1991 fixe parle des changes est instaurée des convertibilités des convertibilités des convertibilités des convertibilités de la convertibilité d'avril 1991 fixe parle des convertibilités des convertibles des convertibilités des convertibilités des convertibilités des convertibi

La politique monétaire, très restrictive, est accompagnée d'une politique budgétaire rigoureuse. Le retour à l'équilibre du budget est une priorité. « Il doit à terme dégager des excédents », de déclaré M. Cavallo. Le d'un fiscal, qui représentait 21,8 % du PNB (produit national brut) 1989 a aujourd'hui pratiquement disparu (2,1 % L. PNB en de contribué à ce rééquilibrage. Les autorités aoulignent, à ce sujet, l'importance des privatisations et de la lutte contre la fraude fiscale.

largement Mes Thatcher. Plus de quatre cent ciaquante sociétés quéjà été privatisées. L'objectif simple: «il ne doit plus y avoir une entreprise publique en 1993 en Argentine», indique le ministre de l'économie. Tout est privatisable, la compagnie pétrolière YPF comme. les trottoirs de le province de la capitale d'alleurs concèder à des opérateurs privés la collecte la impôts locaux : les de retour l'Avec ces privatisations, le pouvoir péroniste compte sur une amélioration de la gestion des entreprises. Il a déjà supprimer de lourdes subvenitons publiques. Les recettes tirées des mettent ensuite la dette.

Autre batalile menée avec suc-

Autre batalile menés avec succès : celle de l'utte contre la fraude fiscale. Maleré le régime d'austérité imposé à l'administration, la impôts obtenu un renforcement considérable de ses moyens : des effectifs supplémentaires, une informatique déveloprée des supplémentaires, une informatique déveloprée des supplémentaires. développée, des sanctions désormais sévères et réelles pour les fraudeurs. « En dix-huit mols, nous avons mul-

Complétée pu un ensemble de réformes structurelles d'inspiration

Sur le front privatisations, M. Menem a engagé le programme le plus gigantesque et le plus rapide jamais réalisé au monde, largement Mas Thatcher, Plus de

tiplié par deux la manuel des impôts collectés », raconte avec quelque fierté le ministre de l'économie. «Le taux de fraude a le ramené de 60 % 20 %», affirme-ron aujourd'hui au ministère.

libérale, la politique du couple Menem-Cavallo provoque une réac-tion de plus en plus négative dans

Premier piller et piller untral de ce plan : la monnaie. Une réforme radicale a été mise en œuvre. De 1990, la banque centrale avait acquis indépendance. Les conditions de action précisément définies. Interdiction lui de ficial de finances l'Este de finances l'est de fina tale degradation de la balance com-merciale du pays. Alors que l'Ar-gentine dégageait encore un surplus de 8,7 milhards de dollars en 1991, elle pourrait accuser en 1992 un déficit de près 🍱 🛮 milliards. La détérioration particulièrement sensible le voisin immédiat, membre Mercosur. Ce renversement inquiétant reste un très endetté.

> Les milieux industriels pour la dévaluation

Depuis plusieurs semaines, im milieux industriels plaident en faveur d'une dévaluation. Pour la dégradation la balance commerciale la limitation du peso. Malgré la chute de l'inflation, les prix ont crû la vite ici qu'aux Etats-Unis. L'Argentine la devenue l'un la pays la plus chers du monde. Les importations un explosé, Mira que exportations deviennent plus diffi-ciles. Les investisseurs étrangers qui avairer parie sur l'Argentine comme base d'exportation pour la région jugent « difficilement suppor-table » ce peuo fort.

Pour l'instant, le couple Menem-Cavalio résiste aux pressions, « l'i-dévaluation permettrait d'améliorer la balance commerciale, mais réenciencherait le cercle mais réenciencherait le cercle vicieux de l'hyperinflation », avertit. M. Cavallo. Plutôt que de dévaluer, il demande aux entreprises d'améliorer leur productivité et accepte de les aides, « Les coûts de production en Argentine sont trop élevés, le peso fort doit inciter les entreprises à réaliser des gains de productivité », amplique-t-il. Les entreprises ont, il est vrai, des marges. D'ores « déjà, lu prix de gros augmentent moins vite « « les prix de détail. Le gouvernement » en quitre pris des vernement en our pris des notamment l'eales, pour l'activité des exportateurs d'Nous ne dévaluerons pas, commente le ministre, mais nous prendrons d'Ispositions de maures (fiscale, financière et sociale) qui se traduiront pour nos exportateurs par une balsse du taux de change effectif du peso de l'ordre de 15 % à 20 %», confie M. Cavallo. Il évoque les réformes en préparation de la sécurité sociale et de l'organisation du travail.

Buenos-Aires pourra-t-il résister encore longtemps? Pour un pays dont le premier partenaire commercial est la CEE, la hausse du dollar et donc du peso – risque d'accroître les pressions en faveur d'une dévaluation. L'Argentine a pourtant aujourd'hui mis gros atouts. Tout d'abord, après le Chili et le Mexique, elle dispose désormais du autiliant de la unament de la nauté financière internationale.

Après un accord avec ses créanciers publics in début de l'année, Buenos-Aires d'obtenir de de dette dans le cadre du plan Brady. Les capitaux continuent à affluer. Avec couple Menem-Cavallo, le pays bénéticie ensuite d'une équipe de direction déterminée et efficace. Très différents, les deux bommes sont néanmoins complémentaires. « Le premier fait applaudir second assemblées du Fonds monéraire international », raconte avec ironie et pertinence un banquier français installé sur place.

Enfin, et surtout, la son ensemble ne plus d'un retour l'hyperinflation. observateurs in un profond Lar de stabilité économique, même chez in syndicalistes. En vingt ans, le pays a connu quatre changements de signes monétaires et la suppression de quatorze zéros!

« Comme in Allemands in les années les Argentins ont été vaccinés contre l'hyperinflation », affirme M. Frédéric Dard, patron de l'UAP-Argentine. Le vaccin a-t-il

"Dans le hall de la

Buenos-Aires, un livre
reste bien "évidence derrière la
vitrine de Les des
capitaux et l'inflation. Négligence

ERIK IZRAELEWICZ

NOÉMIE, ÉCRIVAIN NATHAN CETTE ANNÉE, "PLUME EN HERBE" RÉUNIT 4 HISTOIRES QUI FONT UN GRAND LIVRE. CLÔTURE LE 31 DÉCEMBRE. "Plume en herbe", c'est le grand des petites plumes. Organisé par Nathan, Le Monde Waterman, il existe deputs 🗖 💷 🖛 rassemble de plus 🗪 plus d'enfants autour du même plaisir d'écrire. Pour les y aider, 10 illustrations signées Zaü leur permettent d'imaginer ■ d'écrire leur histoire. Cette

année, pour la 1 ère fois, le jury sélectionnena 4 lauréats, deux chez les 9-10 ans et deux chez les 11-13 www. Ils seront édités chez Nathan dans un même livre. Pour faire vivre aux enfants una belle aventure... Livrets de participation disponibles gratuite-

ment un librairie ul un papeterie un chez Nathan, V rue Méchain Paris 14ème (Minitel 3615 code Nathan). Clôture le 31 Décembre 92.

Plume en berbe

NATHAN Se Monde WATERMAN DI

DANS UN MONDE **OÙ TOUT** EST COMPLIQUE, NOU5 SIMPLIFIONS.

Le Les Eurisys reunit des experts, des généralistes

des specialistes qui apportent ■ industriels des solutions innovantes, opérationnelles 🔳 compétitives. Le Réseau Eurisys accompagne projet, depuis l'expression des besoins jusqu'à l'assistance à l'exploitation. Dans le monde, il rassemble cinq mille personnes au sein de six pôles d'activités complémentaires: conseil, ingénierie, informatique, mécanique III maintenance, documentation et information, essais III assistance technique.

C'est parce que nous sommes plusieurs que nous **en la l**unique.

l'an Cit.

Boile Por I L'imprimante DeskWriter COULEUR: 3869F ht

94800 YELLEUF

COMPUTER BENCH 1500 M2

Invit cents look improve a look 1500 M2

135 R. Ambredist Crotzat D'EXPOSITION PARKING

FAX:(1) 46 78 19 11 4000 PRODUITS MAC & VISITEURS

Aven Ar Monde sur Minitel **ÉPARGNEZ AVANT LE 31/12**

ET PAYEZ MOINS D'IMPÔTS Arcalis, l'assurance-vie sur Minitel

36.15 LE MONDE Lipse/ LAPP

TABLES D'AFFAIRES

DÉJEUNERS RIVE GAUCHE -

PAVILLON MONTSOURIS 45-88-38-52

20, rue Gazan, 14

T.L.J. Parking

Sous sa 1900, en bordure du parc, avec sa cheminée au feu de bois, venez goûter les joies de sa cuisine hivernale. NOUVEAU MENU A 185 F. sa carté-menu à 255 F. REVEILLON 630 F. Salons de 12 à 40 personnes.

VIE DES ENTREPRISES

Malgré de bons résultats en Europe

Citroën table sur la Xantia pour doper ses ventes en France

Officiellement, M. Jacques Calvet fait contre mauvaise fortune

cœur. En 1992, les performances E Citroen ont été « très Inférieures a ce que je souhaitais », a reconnu le PDG a Peugeot Citroën, mercredi 16 décembre, fors d'une conférence im presse, Mais demeurées a convenables v : en Europe occidentale, immatriculations de la marque aux chevrons (véhicules particuliers petits utilitaires) ont augmenté de 4.1 % dans un marché III de 4,1 % dans un marché
baisse: 67 production a été
exportée, 1991 le 1991 et
exportée, 1990 européens voisins, les ventes progressé de 11,4 % Grâce, a assuré
PDG, « la XX, dont la pénètration atteint 1,6 %, devant l'AX, qui
maintient à 1,4 %».

il = a une contrepartic - = taille - progrès : la France. Avec 291 immatriculations. constructeur wu son taux de vente global tomber II moins de 12 %. Simi III véhicules utilitaires,

so part de marché in même des-cendue il 1 % (contre il 8 in dernier), loin, très loin, des 14 in que M. Calvet lui avait assignés. Le taux de pénétration de la marque and chevrons ar marché national al désormais inférieur l celui qu'elle réalise en... Espagne (11,3 %). Ce déclin, ininterrompu depuis ill années, s'était déjà traduit par III millions III francs III permen 1991, par multiples journées de châmage technique cette année. Illi janvier, quatre nouvelles journées d'ailleurs prévues dans les usines rennaises

du groupe. Pour expliquer cette contre-performance, PDG I Pcu-Citroën reconnu avoir fixe des objectifs tellement ambitieux qu'lls pouvaient être démotivants » avoir refusé la politique de rabais pratiquée par nombre la concurrents. Un refus qui devrait guère s'adoucir puisqu'en 1993, a poursuivi M. Calvet :

pas I man endettement i je n'ai, pourtant, pas l'intention de laisser I la charge de l'entreprise jusqu'à M fin des temps.»

Néanmoins, - 13 1 13.5 W the group and marked area Mr. Calvet espère obtenir l'an prochain en France. Grâce un développement dotée d'un coupé, - et grâce la nouvelle Xantia, commercialisée en mars pour remplacer la 🜃 (le Monde III III novembre). Tont III mis en œuvre, a assuré le PDG, pour num le lancement III II X pour laquelle Citroën a investi 6,5 milliards m francs - ne s'accompagne III défaillances techniques qui am lam nui la l'image la la XM. Le pari s'an-nonce, pourtant, déjà difficile à tenir Lam marché qui promet d'être mun plus rude l'an pro-

PIERRE-ANGEL BAT

CHIFFRES ET MOUVEMENTS

RAPPROCHEMENTS

■ British Airways a obtenu l'accord françaises pour prendre une participation TAT. – British Airways subtenu mardi 15 décembre l'autorisation des autorités françaises pour pren-dre une participation de 49,9 dans la compagnie acrienne regio-nale française TAT European Air-lines, a indiqué la compagnie acrienne britannique. La Commission européenne avait autorisé le 27 novembre la prise de contrôle de la compagnie française TAT British Airways sous réserve d'une série de concessions de la de la société britannique.

C Thomas Cook et Owners Abroad s'allent. - Le tour-opéra-britannique Owners Abroad et le voyagiste Thomas Cook, filiale du groupe allemand LUT, annoncé mercredi 16 décem-bre a conclusion d'un accord stratégique reposant sur des prises de participation croisces. Cette alliance repose principalement un important programme de coopération commerciale et confé-mi Thomas Cook ma partici-pation de 10,3 m dans le capital d'Owners Abroad.

O Croislères Paquet : rapprochement ea ma l'italien - La compagnie Paquet - détenue les groupes Chargeurs et Accor - va rapprocher du numéro un italien Costa Crociere « afin de constituer le premier groupe de croisières de le marché européen ». Le nouvel ensemble représentera une flotte de 11 navires mune capacité de 6 W couchettes et un chiffre d'affaires de 2,5 miliards in l'ancs, notent les Croisières Paquet. Les accords et les deux sociétés devraient être finalisés début 1993 et s'appliqueront au

■ catégorie (9.38 %*).

* source MICROPAL

Notée AAAm

CAISSE DES DÉPÔTS ET CONSIGNATIONS

l'année. Les groupes Chargeurs Accor devraient crire un premier temps augmentation de capital la Costa Crociere d'un montant de 80 milliards de lires (306 millions de (rancs) détiendraient dechange 23,8 % du groupe italien.

🗆 Akzo 📰 Harcros étudient la

d'une joint - Les firmes chimiques néerlandaise Akzo britannique Chimie, une filiale du groupe Harri-sons et Crossfield, étudient la création d'une filiale commune 50/50 pour le polychlorure vinyle (PVC) et secteurs apparentés. Les deux sociétés sont des stabilisants, plastifiants et autres additifs pour le PVC. Si projets réalisent, l'association aura un chiffre d'affaires d'envi-(1.7 milliard de francs) emploiera quelque i per-Elle regrouperait douze unités de production situées — Europe — Amérique du Nord, scion le communiqué.

— AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

FONSICAV

SICAY MONETAIRE DE CONTALISATION

GESTION CDC TRESOR.

FILIALE DE LA CAISSE IIII DÉPÔTS ET CONSIGNATIONS Avec une performance de 9,53 % réalisée

■ 31 décembre 1991 ■ le IN novembre 1992, FONSICAV 🔳 progressé 🖿 l'açon া supérieure 🗓 la moyenne 🖿

Sur un an glissant, www fin novembre 1991 at fin novembre 1992, la performance de FONSICAV s'élève à 10,45 % * (contre 10,28 ■ * pour la moyenne 💵 la catégorie).

Sur cette dernière période, la progression de l'actif de FONSICAV (+ ■ a 52,7 milliards de francs)

resulte d'un flux de souscriptions important.

expriment la satisfaction des institutionnels qui

utilisent FONSICAV pour

Trėsor public

gérer leur trésorerie.

RESEAUX PLACEURS:

M. Jacques-Henri III.
rejolut la M. Jacques-Henri David, quarante-neuf ans, président la Banque Pallas Stern. devenir, la dater du 1^{ste} janvier 1993, directeur général de la Compagnie générale des où il compagnie générale des la Compagnie de l'immobilier. Il rejoindra la de la Générale des M. Guy Dejouany, la let mans, président, l'Paul-Louis Girardot, administrateur directeur génédot, administrateur directeur gene-ral, cinquante-neuf un communique de la CGE, il chargé la supervision direc-tions fonctionnelles de compa-

gnie, ainsi que de suivi de martaines activités opérationnelles, notamment l'immobilier de la construction. M. Gérard Eskenazi, Vercambre et Patrice Vial leurs fonctions directeurs

D Rezault VI donne le détail m sen — La direction du constructeur national de poids lourds Webicules industriels communiqué, mercredi quinzième « plan d'améliora-tion de la compétitivité» (PAC), au d'une réunion exceptionnelle du comité central d'entreprise. Le chiffre des 1 348 sup-pressions d'emplois, cité par les syndicats (le Monde du # décembre), a confirmé. Il doit IIII obtenu en préretraite, un plan FNE interfacilitant les interriés de plus cinquante ans
volontaires au départ recevraient
allocation supplémentaire
30 francs. En décrivant interdirection de RVI a rappelé qu'elle a régler la les cas individuels lors a l'applica-tion de PAC de 1991 (829 suppressions postes) et qu'il ne subsiste plus 30 de de l'usine de Limoges en congé de l'usine de Limoges en congé de conversion, au titre du PAC [1] (1 008 suppressions d'emplois).

L'ois établissements [1] réductions d'effectifs (Limoges, usine de [1] de Saint-Priest et établissement de pièces [1] de Lyon-Feuillat).

Le Monde

de: Jacques Lesourne, Frant le Frappart la rédacuon Jacques lu de la ces Manuel Lucbers secrétare général

Rédacteurs en chaf :

Daniel Vernet. (threcteur beions internationales)

Jacques Fauver (1944-1983) André Estrona (1982-1985) Fontaine (1985-1991)

15. RUE FALGUIÈRE
75501 PARIS CEDEX 15
Til (1) 40-65-25-25
Tilicoppeur 40-65-25-99
ADMINUSTRATION ;
1.
1.
14. : 11
Tél. : 11
Tél. : 11
Télicopius : 48

PUBLICITÉ FINANCIÈRE 46-62-72-67

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS, 17 décembre

Selon Associés en finance qui réant cha-burges: d'analyse de la place, les résul-pour un échantillon de 135 entraprises secrient de 4,5 %, alors qu'il y a un

NEW-YORK, |16 dicembre 4

Wall Street s'est repliée mercredi 16 décembre, accélérent nettement ses pertes durant la demière heure d'écharges, il l'issue active, et melgré l'annonce d'une pro-gression 1,5 le des mises en chartier de locarregre et de 0.4 % de gression = 1,5 % des mises en chantier de logements et de 0,4 % de la production industrielle aux EtatsUnis en novembre. L'indice DowJones des valeurs vedettes a clôturé à 3 255,18 points, en helsse de 29,18 points, soit un repli 0,89 %. Le volume des transactions a étà très élevé avec quelque 241 millions de titres échangés, dont près de 40 millions dans la demière heure. Le nombre de veleurs en heisse a lergement dépassé celui des titres en hausse : 1 041 contre 736 alors que 619 ections sont restées inchangées. Le titre IBM a poursuivi se glassade, perdent 4-1/4 dollers pour tomber à 51-7/8, soit son plus bes niveau dépuis plus de dix ans. Le géant informatique avait annoncé la veille 25.000 passantes de 150 des la culture de la contra de 150 de 15

constitution d'une provision de 6 mil-liards de dollars contre ses rieutats du quatrième trimestre, ce qui a fait ressortir la possibilité d'une balesse

des dividendes:	CHAICE Q D	ne Deres
WALES	Cours de 15 déc.	Cours de 16 déc.
Alcae	71 1/8	201
Storing	34.34 27.18	3
Do Post de Nessoure Eastroon Kodek	W 14 41 38	21.5
Ford	81 1/8 41 3/8	50
General Berselt	의 1년 환 1년 영 3부	盟
84	8 1A	<u> </u>
Mobil (II	11 7A 14 14	911
Schribuge	67 1/2 60 1/6	
UAL Corp. se-Atlegis Union Circlide	117 100 111 338	
Wasterbourn	12.34	22

LONDRES, 18 décembre 1

Progression

Les valeurs ont suivi le marché à terme à la hausse mercredi 16 décembre au Stock Exchange. accumuant hours gains on fin d'après-midi après le publication d'indicateurs économiques encourageents music Etats-Unis. de 14,9 points, soit 0,5 %, à 1732,8 points, Le volume des échanges de vitres 539,2 millions le

L'annonce d'une progression de 1,5 % des mises en chentier de logements américains et de 0,4 % de la production industrielle en novembre a relancé les espoirs d'une reprise économique mondiale dans le sillage des États-Unis.

TOKYO, 17 décembre

Deudème sénne consécutive de hausse jaudi 17 cm. de 3 à la de Tokyo après une journée à nouveau dominée per les opérations à terme sur indice et les arbitrages des institutionnels. En clôture, l'indice bikkei s'adjuge 169,20 points, solt 0,98 %, à 17 437,91 points, avec un volume de 220 millions d'actions contre 250 millions mercred.

Dans un merché tenu per les prodes terrains importants.

WALFURS	Canta do 10 dás.	Cours du 17 déc.
Aginomogo Bidgottono Cancor Fagi Bank Handa Motoma Mazantina Electric Bituschich Humy Sony Carp Toyota Manas	1290 1129 1390 1790 1390 1390 1390 4 Cast 140	1 270 7 130 1 382 1 810 1 365 1 160 646 4 160 1 460

PARIS:

Second marché (additional								
VALEURS	Cours préc.	Ì	YALEURS	Cours préc.	Dernier			
Alcarel Cities B.A.C. Boster [Lyto] C.A.L. de-Fr. (C.C.L.) Catternon. Careff C.E.G.E.P. C.E.F.P. C.A.C. della Codenou. Conformen. Conformen. Creeks Durantin Durantin Durantin Durantin Durantin Durantin Durantin Durantin	4280 72 70 486 230 789 231 784 190 245 447 261 365 970 365 977 189 30	455 -455 -760 -784 	Interest. Computer I.P.B.M. Locamo Nation Nation N.S.C. Softwineager Publifripmobil Phone-Alp.Esu (Ly) Selbo Septe This Thursugher H. (Ly) United Y. St-Lawest Groupe Y. St-Lawest Groupe	124 50 36 128 10 305 133 60 750 383 10 317 90 135 315 10 381 316 226 115 479 90	715 382 365 90			
Editions Bellond	199 195	180	LA BOURSE	SUR N	INITEL			

MATIF

131

30 50

Notionnel 10 %. – Cotation en pourcantage 🚛 16 décembre 1992 Nombre 📠 🚃 📖 estimés : 61

COURS		ÉCHÉ	CHÉANCES			
COOL	Déc. 92	éc. 92 Mars 93		Juin 93		
Dernier Précédent	189,78 110,06	11	1,10 1,30 .	111,76 111,80		
	Options	sur notions	ol			
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE		
	Janv. 93	Mars 93	Janv. 93	Mars 93		
111 -	. 0,54	1,10	0,27	0,95		

CAC 40 A TERME

Volume: 17 017

COURS	Déc. 92	Janv. 93	Fév. 93
Dernite	1 756 1 765,50	1 769	-e -1 776 1 777

CHANGES

Dollar: 5,2820 F 4

Le dollar finit en légère à 5,2820 francs, jeudi 17 décembre, lors de premiers échanges anim banques à Paris, contre 5,3090 frame à la clôture des échanges interbancaires de mercredi. Le dollar ouvrait à 1,5450 DM _____ 1,5545

la 🛁 🖹 🖹 clôture. THAT THE TOTAL OF SEC. 17.66 Dollar (en DN) ___ LINH 1,569 TOKYO 16 dfc. 17 Dollar (ca yeas). IIII 123,12

MONÉTAIRE Peris (17 dốc.).......... 1 (1994) 1/36 16

BOURSES

WALL (INSEE, base 100 : 31-12-91) Home Wide (SBF, base 100 : 31-12-81) (SBF, Deam 1000 : 31-12-87)

Indice CAC 40 1 744,79 1 De la Marice Don Jones 上海河 77年月 115 déc. de déc. Mines d'or_ 1481,24 1472,87

TOKYO

Nove-York (16 dic.)

MARCHÉ INTERBANÇAIRE DES DEVISES

		a top mill		1020	
	COURS CO	DMPTANT	COURS TERME TROIS MO		
i [Demandé	Offert	Demandé	Offert.	
\$ E-U Yes (100) Ees Deutschemerk Frant: Suisse Live sterling Pearts (1000) Live sterling	\$3120 4,3158 6,6878 3,4175 3,8051 3,7896 8,3759 4,7920	5,3140 4,3193 6,6957 3,4185 3,3994 3,7928 8,3618 4,7982	5,4245 4,4045 6,6923 3,4396 3,7675 E,4771 4,7541	5,4315 4,4126 6,7147 3,4443 3,5678 3,7770 8,4926 4,7715	

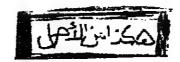
TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIES

ı		ZIOM MU		TROIS	MOIS.	SIX!	MOIS
ı		Demandé	Offert	Demandé	Offert	Demandé	Offert
i	S E-U	3 3/8	3 1/2	3 3/8	1 1/2	3 1/2	3 5/8
į	Yes (100)	J 21/16	3 13/16	3 5/8	3 3/4	3 9/16	3 11/16
ı	Destschessek	9 34	9 9/16	9 716	3 3/2	10 7/16 8 5/8	10 9/16 R 13/16
ı	Prince striker	6 1/4	6 3/8	6 3/16	6 5/16	6	6 1/8
ı	Lire kullenne (1800)	И	14 38	13 13/16	14 5/16	13 5/8	14 1/8
l	Lime sterling Peneta (100)	7 14	7 1/2 15 1/2	14 7/8	15 1/4	14 5/8	7 1/8
ı	FRANC FRANÇAIS	12 14	13 1/2	11 1/4	12 1/8	18 5/8	10 1/4
ı	Child I II also						

De creurs indicatifs, pratiqués sur le arriché hacttracteur des eclises, nous sont communiqués en fin de matinée par la Salle des marchés de la BNP.

□ Moody's abaisse les autes à long I la BNP I Crist tyon gements describ the connaît le mais. - L'agence de artilles line-Moody's a annonce, mercredi 16 décembre, l'abaissement des long terme I a BNP, I ALE AAI, et de Circle lyonnais, de AA2 & AA3; ces abaissements étant également appliqués à lair fitiales. francs de delles I long terres tend concernés pour la BNP et 34 mil-

BNP, Moody's invoque "les de bancaire français [qui] peu-Tal avoir un effet I long lerrer négatif sur les risques d'actifs 📺 🖹 BNP. d'exploitation et a capitalisation économique ». Pour le Crédit lyonnais, Moody's juge que «le profil d'ensemble de actifs : de marie du Com lyonnaix est de plus m plus affecté par liards de francs pour le Crédit le mise en mire d'une stratégie lyonnais. I actations agressive diversification d'ex-banques avaient de placées sous pansion. par la par la sarveillance en septembre. Pour la la qualité des actifs ».



second marché

•• Le Monde ■ Vendredi 18 décembre 1992 21

· -- -·.

MARCHÉS FINANCIERS

FRAME TOWARD							
SECTION OF SECTION AND SECTION OF SECTION ASSESSMENT	BOURSE	E DU 17 DÉ	CEMBRE				Cours relevés à 13 h 30
					_	I	
	Compea- sation VALEURS Cours Precid. con	nies Dernies %	Re	glement mens	suel	Compensation	VALEURS Cours Premier Dennier % cours +-
Maria San San San San San San San San San Sa	5340 C.N.E.3%	5050 - 0 58 Compes- 829 + 0 85 sation VALEURS	Coess Premier Bernier % Compe	VALEURS Cours Pressier Dervier priced cours	Courses VALEURS Cours	Premier Desnier % 225	Ford Motor 219 80 215 215 - 2 18 Freegold . 28 28 05 27 83 - 0 71
	822 B MP TP. 822 822 819 C Lyon TP. 813 813 1605 Remail TP. 1605 1605 1650 Recae Pool TP 1810 1610	- 031 P15 Odd Store		laten 365 365 360		10 1	Gen. Elect 445 446 50 444 90 - 0 02
A CONTRACTOR OF THE STATE OF TH	785 Thomson T.P., 759 760	1000 320 Crédit Loc France	224 224 2070	Lagrand 3920 3916 3831	- 1 29 710 St. Ressgrat . 783 - 2 27 305 Segs 340 - 0 47 535 Scoret Gert 578 0 - 1 38 33 Scoret S	237 10 237 20 - 0 82 300 576	Gén. Belgape .
	- 550 ACCOR	512 - 1 61 969 01 Credt Ret	1967 1980 1978 + 1 03 121 480 470 452 50 - 5 73 700	Legns Industries. 130 130 128.21		70 67 -428 45	Gd Métropol
	620 Akasel-Alsshom 660 655 1450 Aks.Superm 1425 1441 270 ALS.PL 250 250	652 - 1 21 3010 Derart	368 347 891 485	LV3UL 3379 3390 3348 Lyon Sear/Durnez 455 453 448 2 Majorges Ly. 37	- 0 92 1030 Soderic 1016 0 - 148 75 Sogersi [*] / _{1/2} 78	76 7760 - 184 / 50	Harson PLC - 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10
	1450 Als Supers 1425 1441	85 - 230 465 Degramost	180 180 5 + 2.22 37 1271 - 2.61 270 467 467 - 0.64 194	Mar Weedel	- 0 22 1110 Son-ASt 1074 0 - 5 83 370 SOPIA . 399	355 80 365 - 1 62 330 1974 1068 - 0 56 31 233 399 60 + 0 15 810 252 915 - 0 54 57 2 281 255 70 - 0 93 84 295 222 10 - 1 98 345 572 568 - 1 56 385 572 568 - 2 281 1141 1145 - 6 26 1 132 130 40 - 2 25 1 132 130 40 - 2 25	Hrach
A CONTRACTOR OF THE STATE OF TH	. 885 Aza (ez Ce McQ. 974 968 140 Basep	944 - 3 08 40 DevP-4.C.6.1 - 124 - 2 19 62 DevR.Sut-Est.	52 - 280 72 - 423 23:	Mesalearop 77 60 76 75 80 33 Métrologie In . 15 70 16 50 15 40	0 - 583 370 SOPLA	333 399 60 0 0 15 810 915 0 0 0 15 810 915 0 0 0 15 810 915 0 0 0 15 810 915 0 0 0 15 810 915 0 0 0 15 810 915 0 0 0 15 810 915 0 0 0 0 15 810 915 0 0 0 0 15 810 915 0 0 0 0 15 810 915 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	Homestal. 59 80 55 + 2 63 LCL 84 55 - 134
(a)	" BS Ball-Freinem 49: 47	90 48 417 290 DMC		## 177 70 176 50 ## 182 85 82 80 #2 90	0 - 2 32 900 Sevec	295 292 10 - 1 98 345 572 568 - 1 56 385	LB.M 279 10 275 80 - 1 18
	825 Ball Investion. 660 642 320 Barcaira. 364 80 358 610 Bazz HV 530 633 1220 Berger (M. 1248 1250 400 Bertraud Fauru. 355 336 910 Bec. 892 898	986 - 2 21 380 Docks France 349 - 4 33 81 Dynamon 2 38 1990 Eaux Glet 1225 - 1 94 750 E8 F 386 387 + 0 56 325 Elf Apptaine	- 068 770	Moulines 88 750 86 86 86 87 86 87 87 87 87 87 87 87 87 87 87 87 87 87	+ 1 14 246 Susz	229 226 - 221 161 1 1141 1145 - 626	to Yokade 49 40 + 154
	610 Bazar HV 530 639 1220 Berger 64	396 340 Emm	381 355 355 + 114 198 - 215 47	Nordon (Nyl . 205 202 202 Chipsc 39 40 2 60	- 146 230 Tozai 222 70	142.90	West
-6.24	1070 BBS 117 116	10/0 (Esanonecanon	225 225 225 325 580 590 160 220 334 178 +180 330	Otest 39 40 40 40 40 014 941	- 2.39 199 Tofact Fr	195 50 - 0 27 - 430 427 + 0 47 - 5 41 164 90 - 0 61	
	385 B N P (2) 403 405 480 Bollore Tech. 448 444 3120 Bongrain. 2970 2983	406 + 0.72 580 Entino Begin	225 225 225 . 325 588 590	Pechasey ICP 283 IIII 283 IIII 337 II	- 147 415 U.A.P	175 164 90 408 50 410	Mobil corp Akergen J.P 333 10 - 174 . Nestik 4227
2/	480 Bollore Tech	405 + 0 72 580 Endmo-Sephin. 436 - 2 88 370 Easilor. 2330 - 1 35 180 Easilor. 2330 - 1 35 750 Easilor. 330 - 3 27 1180 Earlineon. 50 85 + 1 87 440 Earo RSCs.	394	Pechnicy Int	1+018 470 UIF J 472 40	1 473 474 10 4 0 98 119 1	Norsk Hydro 116 50 117 117 + 0 43
	88 BP France 83 80 83 915	50 86 + 167 440 Euro RSCS	59 90 - 1 84 195	Plastic-Open 761	-079 670 Y≥66 845	760 766 - 1 30 66 0 388 366 30 - 1 23 1360 645 637 - 1 24 438 6 0 128 20 128 - 2 51 50	OFSU 60 50 80 20 80 05 - 0 74 Parolina 1244 1255 1245 1289 Philip Mores 409 408 408 10 - 0 71
	In Cab conveying the on 120	1055 - 2 50 840 Europe 1,	785 761 -372 800 27 80 -126 700 1480 1480 1450 545	Polent Ex.Lamb. Fr 180 W 780 Primages 799 780 782 Primages 650 660 780 880 880 880 Roman Fromnotes 506 607 Radiotecha 220 208	125 Valoure:	645 637 - 1 24 435 128 20 128 - 2 51 38 238 90 238 90 - 0 04 80 219 90 217 60 - 3 07 285	Philips
	775 Camastimenabox. 178 175 2380 Ourreforr	903	122 117 10 120 80]= 0 90 230	Primages 798 780 792 Primages 659 660 680 Prumodes 506 607 Radiotecha 220 208 Radiotecha 6110 5960 4711	- 8 00 1 1190 (Zodec	1306 1306 - 0 15 150	Proces Gamble 274 279 279 + 1 82 Qualmits 178 172 60 180 + 1 12
\$5 A 1 15	490 Control 1 488 10 488] 405]+U42] 3400 [TUNESS. DE	# BB #50 - 5 11 141	Reduces	- 1 31 880 Et Geten	83 15 85 30 + 2 15 270 F	Randforgen 14 13 96 13 80 - 1 43 Risone Poul. Roner 251 248 247 - 1 59
The second section is a second section of the second section of the second section is a second section of the second section of the second section is a second section of the section	200 C.C.F	206 30 - 0 86 1900 Gallafayette	1800 1811 - 1 52 41	Rosestal (64m)	122 Amer Express 130	131 70 129 80 - 031 440 1 256 10 256 10 + 038 49	RT Z] 62 80 53 15 53 45 + 1 23
Service Control of the Control of th	31 COMC Ly 22 28 38 20 C DAME 387 361 136 C EGUD 122 120 41 Courses by 48 48	20 381 20 - 1 80 366 Gascogna (5) 118 - 3 28 1160 Gaz es Easz 20 48 600 Geophysican	1290 1275 1-131 147	Rossel Light 410 398 IIII R Inpally 2750 2750 2750 Sode Phyl 133 USB Sagem 2450 2350 2440 Sant Gobel 498 50	89 Anglo Amer.C 96 50 - 2 28 163 Amgokl 180 - 0 41 192 Banco Sanzander. 205 20		Sax & Seech. 12 75 12 60 12 45 - 2 35 St. Helenz 18 18 60 17 16 - 4 72
6.7.7.1 6.7.4. 2.4.2.2	41 Centrest Phyl	20 48 800 Geophysique 296 - 0 34 620 Groupe André SA 30 89 70 - 1 97 405 Groupe Cipi	354	Sagern 2450 2250 2440 Sant Sobain 486 50 441 50 Sain Losa 1103 1120 1075	- 0 41 192 Barco Santander. 295 20 1 - 1 01 685 B.A.S.F 892 - 2 54 870 Beyer 857	0 200 10 208 + 1 36 340 5 880 980 - 1 73 45 8 868 880 + 0 35 1980 5	Schlumberger 308 308 90 306 30 - 0 55 Shell transp 45 10 45 36 48 20 + 0 22 Semme
Salar Sa	875 Cession 915 916 189 CF int. 287 292	916 + 0 11 300 6774-Esrap 280 - 2 44 1580 Grysone-Gas 276 - 1 39 95 40 Hacherze	334 429 423 . 1070 334 441 330 - 120 1410 1390 1370 - 144 275	Salomon Ly	- 071 38 Benhem Pic 37 50		Semms
	960 [CGIP,,	[BS4 (-230] 420 [Hanse]	75 20 76 71 05 - 5 52 1490 400 392 - 2 00 290	Salvespur (Hyl	- 200 142 Chase Maris 143	144 90 144 10 + 0 77 150 1 1745 1740 + 0 58 87 1	7 D.K 144 80 148 60 145 + 0 14
経済研究 を含まれた。 1	610 CGP 808 240 Chargeure S A 1180 1156	230 His	330 331 + 030 520	Schneider 583 580 IIII	- 0 65 58 Da Bers 85 90 - 1 42 2250 December Bank 2122	2120 2123 +006 550	Toshiba
Signature (The Control of the Contro	255 Christian Dior	206 - 5 53 118 Innruh, Phick - 5 38 130 Ingleico	128 80 128 125 20 - 3 54 315) + 0 14 Drefontein 34 50) 3480 3480 +087 (3 2 1	Uniterer
A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR	240 Chargeurs S A 1160 1136 255 Christian Dior 217 220 	- 1 80 415 Interted	6870 6870 6830 - 0.58 345 414 - 1.45 415 360 360 - 2.78 124	Scor a.s	- 1 22 Du Pons-Nem	220 90 220 - 0 92 980	Volkswegen 795 900 798 + 0.38 Volvo
The state of the s	793 798 798 216 Cot. Entreto	215 - 023 480 Kepers	771 788 -0.38 135 478 477 +0.21 565	Sextone A	- 3 82 Echo Bey 25 80	27 40 26 + 1 56 50 V	West, Deep 53 50 52 86 62 20 - 2 43 Xerox Corp 419
The state of the s	25 CPR Paris Rés. 235 235 7	1175 + 173 625 Labres - 1 28 300 Labres - 1 28 3	581 - 1 69 151 316 317 10 - 3 23 415	Seco 186 50	- 1 98 Bectrolps	125 130 - 0.46 110 1 324 80 323 80 - 0.08 3 28 2	Yamanguchi
FA: 4 A 7	EFVE	COMPT	ANT		01041/		40/40
		COMPT	AN (sélection)	,	SICAV 🖦	ilection)	16/12
	VALEURS du pom coupor		VALEURS Cours Cemier	VALEURS Cours Derrier	VALEURS Emission Rechet		Rachet VALEURS Emission
Section 2	VALEURS du nom. coupor	proc. Galax		VALEURS pric court	Print Link	Press most	Time and
Market Name of	Obligations	CIT.R.A.M. (5)	Promodile (C) 361 Publicia	Etrangères	Action	Fructi-Associations 37 03	37 03 Pro/Associations 30974 33 30974 33
	4 24	Cin industrials 3349 295 295	Rockeforation		Associa	Frushdor	82 Ouerz 131 04 127 84
CHANGES	10,80% 79/64	Concords	Plougue				
ALC: The second	Emp.Etat 13,4% 83. 103 60 111	Constr.Mir.Prov 10 90	SACER	A.E.G 472 385	Atout Fate		880 08 Réchysior
数 at the second seco	5 Emp. East 12,2% 84. 100 11. 10. 10. 10. 10. 10. 10. 10. 10	Constr.Mitr.Prov 10 90 Criticis Gén.Ind 94 94	SACER		Auracic	Fruccifrance tectors 0 851 III 8 GAN Randempor 8671 71 51	880 08 87 868 87 888 888 87 888 87 888 87 888 87 888 87 888 87 888 87 888 87 888 87 888 87 888 87 888 87 88
F1812 1 1	5mp.Exx 12,2% 94. 100 III	Constr.Mid. Prov	SACER	Alcan Number 2015 Alcan Aluminum 85 Amencan Brands 231 Arbed	Aureole 1048 67 MAIL III Avenir Alass. 1737 67 MAIL III Ave Coptal 178 78 MAIL III Ave Court Turms 8378 29 8378 28	Frucultance tector ()	880 00 Richyslor
£ 1827 1 8	FIDAT INSTITUTE 110 20 5 58	Corest-Mist_Prov	SALER	Alco No Sico	Aurole 1048 67 Avent Alexa. 1737 57 FUN 60 Aus Captal. 1787 8 HILL 18 Aux Court Turms. 8378 28 Aven Court Turms. 1822 58 Min 58 Aven 5p Fr. Ex Agency 757 57 Min 64	Fructivance action 0	880 02 Richyslor
£ 1827 1 8	Fing East 12,2% 84. 100 7. 57 10.26% recrs 88. 10.20 5. 58 5. 0AT 9.9% 12/1897 10.20 5.88 10.20	Coretr.Mist.Prov	SALER	Alco NV Sco	Aurole 1048 67 1148 10 1048 67 1149 60 Aug Captal 11737 67 1148 60 Aug Captal 11737 67 1148 60 Aug Captal 11737 68 1148 11737 67 1174 60 Aug Captal 1174 60 80 1174 60 Aug Captal 1174 73 1174 10 Aug Investments 1174 73 1174 1174 1174 1174 1174 1174 1	Fructivance action 0 851 III 8 GAN Randament 15604 11 1855 Gest Accordance 1228 06 HLM Modifians 1228 06 Indest Fisc Count T 1000 80 155	880 07 830 07 830 07 840 193 80 826 48 826 48 827 828 87 828 87 169 87 169 87 169 87 169 87 169 87 169 87 1136 29 1136 29 1136 29 1137 961 1138 29 11750 72 11808 11750 72
	FITE East 12,2% 84. 100 7 87 87 10,26% mars 88. 110 110 20 8 88 12,1887 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	Corest-Mist_Prov	SALER	Alco No Sico	Aurole 1048 97 147 65 1	Fructivance action 0 851 III 8 GAM Randament 851 III 8 GAM Randament 851 III 15604 11 1565 Gest Association 1225 06 III 16604 11 1655 Horson 1225 06 III 16604 11 1655 Horson 1225 06 III 16604 03 1465 Indicts 975 29 9 Indicts Fise Court T 100252 47 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105	880 07 830 07 830 07 Rentacc
	Emp Exit 12,2% 94. 100 7. 57 10.26% mars 88. 110 110 20 5 88 12,1892 110 20 110	Corest-Mist-Prov	SALER	Alco No Ston	Aurole 1737 57 184 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	Fructivance tection 0	880 0 Reinvitor
The second secon	Emp Esst 12,2% 94. 100 7 57 10.26% mars 88. 110 110 20 5 88 12,1892 12,1892 110 20 110	Corest-Mist-Prov	SALER	Alco Ne Sco	Aurole 1048 67 Avenir Almes 1737 67 Avenir Almes 1737 67 Ave Cont Turms 2378 29 Ave Co.E.O.T.Ine 18378 29 Ave Co.E.O.T.Ine 18378 29 Ave Co.E.O.T.Ine 1848 68 Ave Co.E.O.T.Ine 1948 68 Ave Except 1747 67 Ave Ob P. Except 1747 65 Ave Ob In Ex Mull. St. 134 38 Ave Pren Ex Agebre 121 22 Ave Selfs fr. Sele 1948 78 Ave Velture PER 118 16	Frucultance action 0 851 III 8 GAM Randament 851 III 8 GAM Randament 851 III 15604 11 15604 11 15604 11 15604 11 1560 11 15604	880 0
	Emp.Exit 12,2% 94. 100 7. 57 10.26% mers 88. 119 20 7. 57 10.47 8.9% 12/1891 10.20 5. 88 10.48 9.9% 12/1891 10.540	Corest-Mais-Prov	SALER 785 SALER 201 SAFIC Alein. 180 Sept. 348 Sept. 348 Sept. 513 515 Septiment M. 145 Sales de Mid. 513 515 Septiment M. 145 SEN 19 519 519 SEN 19 519 SEN 10	Alco No Sco	Aurole 1048 67 Avenir Almes 1737 67 Aux Cont Turma 8378 29 Aux Co.Es.Or. Inve. 8278 29 Aux Exp. Fig. Apapurg 757 57 Aux Exp. Fig. Apapurg 124 73 Aux Exp. Fig. Apapurg 124 73 Aux Investments 113 69 Aux O.P. Extrus 147 65 Aux O.P. Extrus 147 65 Aux O.P. Extrus 147 65 Aux O.P. In Ex. Mu.U.Sa. 134 38 Aux Prem. Ex. Agapre 121 22 Aux Sel Ex. Or. Sels 146 78	Fructivance action 0	880 0 Reinvitor
	Fine East 12,2% 94. 100 1.0 7. 87 10.26% nears 88. 110 20 8 8 8 10.0 110 20 8 8 8 8 10.0 110 20 8 8 8 8 10.0 110 20 8 8 8 8 10.0 110 20 8 8 8 8 10.0 110 20 8 8 8 8 10.0 110 20 8 8 8 8 10.0 10 8 10 8 10 8 10 8 10 8	Corest-Mist-Prov	SALER	Alco Ne Sco	Aurole 1048 67 Avent Alams 1737 89 Avent Const Turms 1822 68 Avent Eprope 1737 97 Avent Eprope 1737	Fructivance action 0	880 0 Relivitor
	Emp Exit 12,2% 94. 100 7. 57 10.20% mans 86. 11 10.20% mans 87. 12,1897 12,1897 14. 11 10.20% mans 10.00% mans	Corest-Mist-Prov	SALER 785 SALER 201 SAFAA 201 SAFIC Alein. 180 Sage 348 Sant Dominique (F.) 124 122 Salins de Midi. 513 515 Sevinerem M 145 143 S.C.A.C 600 Sensia 819 515 SEnd Fur (M.) 152 Site 550 54 10 SIPH 39 59 SAMCL 68 68 SOBI 475 Solid 775 Solid 775 Solid 980 980 Solid 975 Solid 980 980 Solid 975 Solid 980 980 Solid 980 980 Solid 980 987 Solid 980 987	Alco No Sco	Aurole	Fructivance action 0 851 III 8 GAM Randament 9871 71 51 Gestinot 15804 11 1885 Gest Association 1225 06 11 Horson 1225 06 11 Horson 1225 06 11 His Moodinaria 1884 03 148 Indicis 975 29 9 Indicis 108252 47 185 Internation Fra. 108252 47 185 Internation 1885 05 1885 Internation 1885 Inter	880 0
	First 12,2% 94. 100 1.26% rens 88. 100 2.26% rens 88. 110 20 5 5 8 8 8 10 10 20 6 6 8 10 10 20 6 6 8 10 10 10 20 6 6 8 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	Corest-Mist-Prov	SALER	Alco Ne Sco	Aurole	Fructivance action 0	880 0 Reintect
	Emp Exit 12,2% 94. 100 10,26% mans 88. 119. 7 87 vi OAT 9.9% 12,1892. 119. 119. 119. 119. 119. 119. 119. 1	Corest-Mist-Prov	S.A.L.E.R	Alco Ne Sco	Aurole Alams	Fucultance action 0 851 III 8 GAM Randament 851 III 1664 11 1555 Gestion 15604 11 1565 Horson 1228 06 IIII 1664 11 1655 Horson 1228 06 IIII 1664 11 1655 Horson 1228 06 IIII 1664 11 1655 Horson 1228 06 IIII 1665 Horson 100252 47 100 III 1665 Horson 100252 47 100 III 1665 Horson 100252 47 100 III 1665 Horson 1665 III 1665 Horso	880 0 Relivator
	Emp Exit 12,2% 94. 100 10,26% mans 88. 119. 7 87 vi OAT 9.9% 12,1892. 119. 119. 119. 119. 119. 119. 119. 1	Corest-Mist_Prov	SALER 785 SALER 785 SALER 201 SAFAA 201 SAFIC Alein. 180 Sage 180 Sage 180 Sage 180 Sale 180 Sale 180 Sale 181 Sale 181 Sale 181 Sale 181 Sale 182 Sale 182 Sale 182 Sale 183 Sale 184 Sale 185 Sale	Alco No Sco	Aurole	Fructivance action 0	880 0 Reintact
	Emp Ent 12,2% 94. 100 10,26% mens 88. 110 20 7 67 10 AT 188 12,1987 110 20 7 0AT 9,9% 12,1987 105 40 107 10,30% 88. 105 40 108 109 109 109 109 109 109 109 109 109 109	Corest-Mist-Prov	SALER 785 SAFAA 201 SAFAC Alein. 380 Sag. 348 Same Dominique (F) 124 122 Salins du Midi. 513 518 Secioreme M. 145 143 SACA C 800 Samela. 519 516 SECIPITE NO. 152 SECIPITE	Alco No Sco	Aurole Alams	Fucultance action 0 851 III 8 GAM Randament 15104 11 1565 Gest Association 15804 11 1585 Horson 1228 06 IIII Horson 1228 06 IIII Horson 100252 47 100 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	880 0
	Emp Ent 12,2% 94. 10,26% mens 88. 10,26% mens 88. 110 20 7 67 10 AT 188,9% 12/1987 110 20 8 58 10 AT 9,9% 12/1987 110 20 8 58 10 AT 9,9% 12/1987 110 20 9 7 77 11,2% 85. 105 40 101 105 1979 108 80 109 80 107 77 108 80 109 80 108 80 20 3 94 108 80 20 3 94 108 80 20 3 94 108 80 20 3 94 108 80 20 3 94 108 80 20 3 94 108 80 20 3 94 108 80 20 3 94 108 80 20 3 94 108 80 20 3 94 108 80 20 3 94 108 80 20 3 94 109 80 20 3 94 100 80 20 3 94 100 80 20 3 94 100 80 20 3 94 100 80 20 3 94 100 80	Corest-Mist-Prov	SALER 785 SALER 785 SAFAA 201 SAFIC Alein. 380 Sage Dominique F.J. 124 122 Salins do Midi. 513 518 Sevisionem M. 145 143 S.C.A.C. 800 Senda. 819 519 S.Ebd.Fur R0. 152 Site. 850 557 Softo. 152 Softo. 153 Softo. 163 Softo. 163 Softo. 163 Softo. 165 Softo. 165 .	Alco No Sco	Aurole	Fructivance action 0	880 0
	Emp Ent 12,2% 94. 10,26% mens 88. 10,26% mens 88. 110 20 7 67 10 AT 188,9% 12/1987 110 20 8 58 10 AT 9,9% 12/1987 110 20 8 58 10 AT 9,9% 12/1987 110 20 9 7 77 11,2% 85. 105 40 101 105 1979 108 80 109 80 107 77 108 80 109 80 108 80 20 3 94 108 80 20 3 94 108 80 20 3 94 108 80 20 3 94 108 80 20 3 94 108 80 20 3 94 108 80 20 3 94 108 80 20 3 94 108 80 20 3 94 108 80 20 3 94 108 80 20 3 94 108 80 20 3 94 109 80 20 3 94 100 80 20 3 94 100 80 20 3 94 100 80 20 3 94 100 80 20 3 94 100 80	Corest-Mist-Prov	SALER 785 SALER 201 SAFIC Alein. 380 Sign 348 Sum Dominique F1 124 122 Salins du Midi. 513 518 Suvignome M. 145 143 S.C.A.C. 800 Sensia. 519 519 S.Ebcl.Purt. \$40. 152 Sine. 850 657 Siren. 55 50 64 10 SIP.P.I. 98 59 SALC. 88 Solid. 475 Solfo 153 183 Solical 1018 980 Solical 1018 98	Alco No Sco	Auracia	Frucultance action 0 851 III 8 GAM Randament 15104 11 1585 Gest Association 15804 11 1585 Horseon 1228 06 IIII Horseon 1228 06 IIII Horseon 1228 06 IIII Horseon 1228 06 IIII Horseon 100252 47 1051 Internalistone Fea. 100252 47 Internalistone 100354 Internalistone 100354 Internalistone 100354 Internalistone 10037 40 Internalist	880 0
	Emp Ent 12,2% 94. 10,26% mens 88. 10,26% mens 88. 110 20 7 67 10 AT 188,9% 12/1987 110 20 8 58 10 AT 9,9% 12/1987 110 20 8 58 10 AT 9,9% 12/1987 110 20 9 7 77 11,2% 85. 105 40 101 105 1979 108 80 109 80 107 77 108 80 109 80 108 80 20 3 94 108 80 20 3 94 108 80 20 3 94 108 80 20 3 94 108 80 20 3 94 108 80 20 3 94 108 80 20 3 94 108 80 20 3 94 108 80 20 3 94 108 80 20 3 94 108 80 20 3 94 108 80 20 3 94 109 80 20 3 94 100 80 20 3 94 100 80 20 3 94 100 80 20 3 94 100 80 20 3 94 100 80	Corest-Mist-Prov	SALER 785 SALER 785 SAFAA 201 SAFIC Alein. 380 Sage Dominique F.J. 124 122 Salins do Midi. 513 518 Sevisionem M. 145 143 S.C.A.C. 800 Senda. 819 519 S.Ebd.Fur R0. 152 Site. 850 557 Softo. 152 Softo. 153 Softo. 163 Softo. 163 Softo. 163 Softo. 165 Softo. 165 .	Alco No Sco	Aurole	Frucultance action 0	880 0 Relativistor
	EmpExit 12,2% 94. 10,26% mans 88 10,26% mans 88 110 20 7 67 10 AT 8,9% 12/1987 0AT 10,9% 68 0AT 10,9% 68 0AT 10,90% 68 0AT 10,9	Corest-Mist-Prov	SALER 785 SALER 785 SAFAA 201 SAFIC Alein. 380 Sage Dominique F.J. 124 122 Salins do Midi. 513 518 Sevisionem M. 145 143 S.C.A.C. 800 Senda. 819 519 S.Ebd.Fur R0. 152 Site. 850 557 Softo. 152 Softo. 153 Softo. 163 Softo. 163 Softo. 163 Softo. 165 Softo. 165 .	Alco No Sco	Aureole	Fucultance action 0 851 III 8 GAM Randament 15104 11 1585 Gest Association 15804 11 1585 Gest Association 1228 06 IIII Horson 1228 06 IIII Horson 1228 06 IIII Horson 100252 47 1051 Internaliston Fea 100252 47 Internaliston 10037 40 I	830 0
	Emp Ent 12,2% 94. 100 1.8 10.26% nens 88. 10.26% nens 88. 110.20 8. 5. 88 10. 10.20 8. 5. 88 10. 10.20 8. 5. 88 10. 10. 10. 10. 10. 10. 10. 10. 10. 10.	Corest-Mist-Prov	SALER 785 SALER 785 SAFAA 201 SAFIC Alein. 380 Sage Dominique F.J. 124 122 Salins do Midi. 513 518 Sevisionem M. 145 143 S.C.A.C. 800 Senda. 819 519 S.Ebd.Fur R0. 152 Site. 850 557 Softo. 152 Softo. 153 Softo. 163 Softo. 163 Softo. 163 Softo. 165 Softo. 165 .	Alco No Sco	Aurole	Frucultance action 0	880 0 Rentact
	EmpEnt 12,2% 94. 100 10,26% mens 88. 110 20 7 67 10 AT USS STUDIES 110 20 110 20 8 88. 110 20 PTT 11,2% 85. 105 40 CF 10,30% 88. 105 40 CF 10,30% 88. 105 40 CF 10,25% nov 90 CMA 10 % 1979 CMS Baues 5000F. 98 30 2 94 CM 10,25% nov 90 CMS See 5000F. 98 30 2 94 CM 10,90% dec.85 CM 101 20 6 63 CM 10,90% dec.85 CMARS RCE 3% 100 CMA. 10 % 1878 CMARS RCE 3% 100 CMA. 10 % 1978 CMARS RCE 3% 100 CMA. 1048 CMARS RCE 3% 100 CMA. 2015 Aleast 8 % pow 89 652 Ly East or 6,5% 782 Thoras. or 9,2% 86 737 Applications Hydr. 1605 Actions Applications 255 BALP Intercent 299 299	Corest-Mist-Prov	SALER 785 SALER 785 SAFAA 201 SAFIC Alein. 380 Sage Dominique F.J. 124 122 Salins do Midi. 513 518 Sevisionem M. 145 143 S.C.A.C. 800 Senda. 819 519 S.Ebd.Fur R0. 152 Site. 850 557 Softo. 152 Softo. 153 Softo. 163 Softo. 163 Softo. 163 Softo. 165 Softo. 165 .	Alcon Na Ston	Aurole Alams	Frucultance action 0	880 0
	Emp Ent 12,2% 94. 100 10,26% mans 88. 110 20 5 5 88 10 ART 9.8% 12/1997 110 20 5 5 88 10 ART 9.8% 12/1997 110 20 6 5 88 PTT 11,2% 95. 105 40 110 20 6 7 777 CAR 9.8% 12/1999 100 60 7 777 CAR 9.8% 15/1999 100 60 7 777 CAR 10,2% 100 60	Corest-Mist-Prov	SALER 785 SALER 785 SAFAA 201 SAFIC Alein. 380 Sage Dominique F.J. 124 122 Salins do Midi. 513 518 Sevisionem M. 145 143 S.C.A.C. 800 Senda. 819 519 S.Ebd.Fur R0. 152 Site. 850 557 Solid. 475 Solid. 475 Solid. 989 SALCL 68 Solid. 975 Solid. 980 Solid. 983 Solid. 975 Souther Antogère. 560 S87 Souther Antogère. 1650 Tester-Acquista. 86 Trur Effel. 218 215 30 Urea. 1050 Vica. 445 Virgan. 1050 Vica. 1050	Alco No Sco	Aurole Alams	Frucultance action 0	Second
	Emp Ent 12,2% 94. 100 10,26% mans 88. 110 20 5 5 88 10 ART 9.8% 12/1997 110 20 5 5 88 10 ART 9.8% 12/1997 110 20 6 5 88 PTT 11,2% 95. 105 40 110 20 6 7 777 CAR 9.8% 12/1999 100 60 7 777 CAR 9.8% 15/1999 100 60 7 777 CAR 10,2% 100 60	Corest-Mist-Prov	S.A.L.E.R	Alco No Sco	Aureale	Fucultance action 0	880 0 Rentact
	Emp Ent 12,2% 94. 100 10,26% mans 88. 110 20 5 5 88 10 ART 9.8% 12/1997 110 20 5 5 88 10 ART 9.8% 12/1997 110 20 6 5 88 PTT 11,2% 95. 105 40 110 20 6 7 777 CAR 9.8% 12/1999 100 60 7 777 CAR 9.8% 15/1999 100 60 7 777 CAR 10,2% 100 60	Corest-Mist-Prov	SALER	Alco No Sco	Aureale	Fucultance action 0 851 III 8	880 0 Reintact
	Emp Ent 12,2% 94. 100 10,26% mens 88. 110 20 7 67 10 AT 188 12/1987 0AT 9,9% 12/1987 0AT 10,20% 88. 105 40 0AT 10,20% 88. 105 40 0AT 10,20% 88. 106 80 0AT 10,25% mov 90 0AT 10,25% mov 80 0AT 10,25%	Corest-Mist-Prov. 10 90 Cridic Gir. Ind. 94 34 34 34 34 34 34 34 34 34 34 34 34 34	S.A.L.E.R	Alcon Naminum	Aurole Alexa	Frucultance action 0	Second Prices Second Price
	Emp Ent 12,2% 94. 100 10,26% man 88. 110 20 7 67 10 AT 188 12/1987 110 20 7 0AT 9,9% 12/1987 110 20 7 10 20 3 3 40 111 20 7 11 12,9 55. 105 40 11 12 10 60 11 12 1	Corest-Mist-Prov. 10 90 34 34 34 34 34 34 3	SALER 785 BAFAA 201 SAFIC Alein. 180 Sag. 348 Sune Dominique (F). 124 Salins de Méd. 513 SECAC 800 Sanella. 519 SECAC 800 Sanella. 519 SECAC 850 Serem. 55 50 Set 10 349 SAM.C. 85 Sofio. 153 Sofiol. 152 Set 99 SAM.C. 85 Sofio. 153 Sofiol. 163 So	Alco No Sco	Aureole	Frucultumes action 0	880 0 Rentact
	Emp Ent 12,2% 94. 100 10,26% ners 88. 110 20 7 67 10 AT 188 12,1987 0AT 9,8% 12,1987 0AT 9,8% 12,1987 0AT 9,8% 12,1987 0AT 9,8% 1/1988 PTT 11,2% 85. 105 40 CF 10,26% ners 90 CP 10,26% ners 90 CP 10,26% ners 90 CP 20,26% ners 90	Corest-Mist_Prov	SALER 785 201 SAFAA 201 SAFAC Alein. 380 Sag. 348 Same Dominique F1 724 122 Salins du Midi. 513 515 Secionema M. 146 143 SALAC 800 Samela. 519 516 SECHPIT M. 152 Same 55 50 64 10 SPECT 55 50 64 10 SPECT 153 163 Sofici. 519 50 Sofici. 519 519 Sofici. 519 50 Sofici. 519 50 Sofici. 519 50 Sofici. 519 50 Sofici. 519 519	Alco No Sco	Aureale	Fuculturiza ection 0	Second Relation Second
	### Page 12 2% 94. 100 10 20 7 87 10 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20	Corest-Mist-Prov. 10 90 34 34 34 34 34 34 3	SALER 785 BAFAA 201 SAFIC Alein. 180 Sag. 348 Sune Dominique (F). 124 Salins de Méd. 513 SECAC 800 Sanella. 519 SECAC 800 Sanella. 519 SECAC 850 Serem. 55 50 Set 10 349 SAM.C. 85 Sofio. 153 Sofiol. 152 Set 99 SAM.C. 85 Sofio. 153 Sofiol. 163 So	Alco No Sco	Aurele	Fuculturiza ection 0 851 III 8 GAM Randoment 1500 11 1	Second
	### Page Page	Corest-Mist-Prov. 10 90 Critic Girt.Ind. 94 34 34 34 34 34 34 34 34 34 34 34 34 34	SALER 785 201	Alcon Naminum	Aureale	Fuculturiza ection 0	Second Revision Second
	### Page Page	Corest-Mist_Prov	SALER 785 201	Alcon Naminum	Aurenic Aleman	Fuculturiza action 0	Second
	### Page Page	Corest-Mist-Prov	SALER 785 201	Alcon Naminum	Aureale	Fucultance action 0	Second
	### Page 100 7 87 100 7 87 100 7 87 100 100 7 87 100 1	Corest-Mist-Prov	SALER 785 201 SAFAA 201 SAFAC Alean. 380 Saga Saga Saga Saga Sarciorem M. 445 .43 SEnd Part 140. 152 Sarciorem M. 55 50 Section Sarcio .	Alcon Naminum	Aurente Alame	Fuculturiza ection 0	Second
	### Page 12 1984 100 10 10 10 10 10 10	Corest-Mist-Prov. 10 90	SALER 785 201	Alcon Naminum	Aureale	Fructularance action 0	Second Revision
	### Page 100 1	Corest-Mist-Prov. 10 90	SALER 785 201	Alco No No	Aureale	Fucultance action 0	Section Sect
	### COURTS COURTS	Corest-Mist Prov.	SALER 785 201 SAFAA 201 348 201 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348	Alcon Naminum	Aureale	Fuculturiza ection 0	Second Revision
	### COLUMN STATE 100	Corest-Mist Prov. 10 90	SALER	Alco No Sco	Aurente Alama	Fuculturiza ection 0	193 0 Richyster 189 87 189 189 87 189 87 189 87 189 87 189 87 189 87 189 87 189 87 189 87 189 87 189 87 189 87 189 87 189 87 189 87 189 87 189 87 189 189 87 189 87 189 87 189 87 189 87 189 87 189 87 189 87 189 87 189 87 189 87 189
	### Page 12 1984 100 102 7 87 102	Corest-Mist Prov.	SALER	Alcon Naminum	Aurente Alama	Fuculturiza ection 0	193 90 Restrict

• Conventions internationales Le munere detegué aux affaires

dtrangères is presente an projet de loi automani s'approbation d'un protocole aggionnes à la conven-tion du 3 decembre 1976 relative à la protection du Rhin contre la pollution par les chlorures. Ce proto-cole définit les modalités d'exècution la et dernière phase de réduction rejets le Rhin prévue par la convention

3 décembre 1976. Il prévoit
notamment la réalisation de travaux pour un montant de 500 millions de francs, pris en charge par les parties, il apporte une solution définitive au problème posé par 🚃 rujets.

Le ministre a également présenté un projet la loi autorisant l'appro-bation de la convention d'extradition conclue entre Monaco II la France. Cette convention remplace une convention de 1876. Elle est conforme aux principes généraux du droit français de l'extradition comporte des dispositions très proches de celles de la convention européenne d'extradition II des conventions recomment conclues par la France en matière.

Le ministre « cafin présenté un projet de los maries i l'approbation d'une con ention relative l l'entraide judiciaire 📗 🛍 reconnaissance et à l'execution des décisions en mutière artile, siguée par la Mongotie et la France. Cette convention confection les dispositions traun ou aller en ce domaine.

• Comidie de la durée du cavait

Le ministre di la ani de l'emploi e de la formation professionnelle p presente un douter marif au contrôle de la parée de tativati. Les employees actions court &

jour un contain nombre de docu-ments relatifs à derganisation des horaires de tinicali. Ils sont aussi tenus à contries congaçions d'inormation sign to a tés en ce domaine. Les décements qu'ils établissent sont achtses notamment par l'inspection du travail, pour le respect des regles applicables à la durée un travail.

Leurs poligations résultent de textes réglementances ipares. Les principaus déprés not cet utablis en 1936 et 1957 et 1857 material d'est plus acupie : l'ordinare. Le lorganisation et l'archandia de la principal de l'ordinare de l'organisation et l'archandia de la principal de l'ordinare de l'archandia de ment de trà ali e sentes pardei di a la pratique d'horaires individuatises ou modules.

Nominations militaires

Sur la proposition du ministre de la détense M. Pierre Joxe, le conseil des animistres du mercredi 16 décembre y approuvé les pro-motions manominations suivantes : • Terre. - Sour promus : géné-

ral de division, les généraux de bri-gade Michel Billes, Roland Guil-laume et Jacobon Baton, général de brigade, ias cuichals season Catal.
Noël Lanasses, Michael Actual.
Jean Bouard, Tisauer School, Fon.
Garnin: Pictor Reneiro carquer
Kelter, Jacques Verras, Jean-Patti
Dellembark, van School Chaude
Bussie in the Timple Patticles Patois in Journ-Tioude Perfetier.

Sont tientweet his petitien at train to ger train to the stood felage. rice Bunillo din trado de décrite d'émismajo, la genera de brigade Jacques de Mayo, acquingadent les forces ture ontrius a Benial to gene ral de Griguos 1221 Bulling; dele qué départementa: de la Cote-d'Or, le général de brigge deseph Canal. · Marian · Es promu contre-

amiral it dagnarie de vaisseau Philippe de Bacalore · An. - Escarata genéral de

division aeticente, le genéral de bri-gade démando (Barro, Brion Atmement. - Sant profitus : ingénieur gérora de première classe, l'ingénieur genéral de deuxième classe de re biero lingé-

nieur genéral de dendiente cinso,

les ingénicars en their heire-Henri

Gourgeon Marie-Loreph de Mais-

Le décret adapte en conséquence travail, tout en les rassemblant dans un texte unique. Ce contrôle

 Commémoration débarquements
Libération

Le secrétaire d'Etat anciens combattants et victimes guerre a présenté une communication commémoration | débarquements de la Libération.

Il a présenté 🔤 grandes lignes 📖 programme commémorations prévues 1993 à 1995, de événe qui sc 1943

1. - L'année I'W/ mm consacrée au souvenir la Résistance au nazisme et régime Vichy.

L'action M Conseil national de la Résistance et de de Jean Mou-lin seront mises en relief. Le tous = remain = l'intérieur == souligné, notamment avec l'exemple du Nord-Pas-de-Calais, région entrée III tôt me la Résistance.

La Résistance extérioure M M place 🍱 forces françaises libres dans L commémoration L la libération de la Corse, qui syntale debut de la reconquete du territoire 2. - L'année 1944 🗰 celle 🛌

niers drames il la Résistance Vercors et an dernières tragédies warm celles d'Oradour-sur-Glane 🖪 d'Izieu. La commémoration du 1 juin 1944 revêtira en IVII un caractère interavec la présence des chefs d'Etat des ayant participé I la Libération.

3. - L'année 1945 est dominée par la victoire in azisme. C'est aussi celle de la libération prisonniers guerre de la décou-de l'horreur de la déportation.

Près de cinquante ans après la seconde guerre mondiale, la nation française, en particulier sa jeunesse, sera invitée à se souvenir du prix de la liberté et de la défense des droits de l'homme.

d'ordre individuel

Sur proposition du garde des Sceaux, ministre de la justice. MM. Claude Schneider, Michel Pinault | Christian Vigouroux, maîtres des requêtes au Conseil d'Etat, sont nommes conseillers ordinaire.

Sur proposition du secrétaire d'Etat transports routiers i flu-viaux. M. M. Solery, conseiller hors classe de chambre régionale des comptes, est nommé président du conseil d'administration de « Voies navigables 🔳 France».

M. Gilbert Santel est nommé directeur du personnel et des au ministère de l'équipement

M. Gilbert Santel, ingénieur en chef des ponts et chaussées, direc-teur du cabinet de M. Michel Delebarre, ministre d'Etat, chargé de la fonction publique et des reformes administratives, a été uonime mereredi 16 décembre itrottear du personnel et des sermant, au logement 🔳 des transports. Il remplace à ce poste M. Serge Vallemont.

Mil le 23 décembre 1948 à Pontaci (Pyrépècs-Atlantiques), M. Union Santel est monte de l'Etat. publics de l'Etat. il a commence a carrière a IIII 4 la général du comité interministé-riel pour le villes. En mai l'III il le conseiller technique au cabinet de M. Philippe Essig, secrétaire d'Etat logement, puis de M. Michel Delebarre (équipement). Il dirige ensuite, m mars 1989. M cabinet de M. Louis Besson, ministre délégué charge : logement. En mai il est aoname directeur : construction au ministère de l'équipement. la ville m de l'aménagement du terri-

CARNET DU Monde

Naissances

Delphine III Thitery III DOWN PERRU Nicole DUMPLET. beureux d'annoncer il naissance

Page 1

60, rue Charlot, Paris.

Anniversaires de naissance - Bon anniversaire

Heari GRATTARD, pour 📖 quatre-vingts 📖

number pour la justice continue

De un enfants ut petits-enfants. <u>Décès</u>

de ACHOUR, ancien Land d'Alger.

Pité le 7 septembre 1914 à Tiel-Ousse (Alphini, Youssel Achour, ficencié en droit, avait été successivement surveillent d'internet (1936), rédacteur au gouvernement d'Alger (1940), sous-préfet hors cadre (1948), sous-préfet de Negert-sur-Saine (1948) et détaché au gouvernement phairei de l'Algérie (1956), avant d'être élu sénateur d'Alger en mai 1955, mandet qu'il avait conservé jusqu'en juste 1962.]

ieur fille Nathalie. Boyer Jeanne

> M™ Andrée BLOCII. née Lieber, directeur la banque,

🚃 👊 quatre-vingt-sixième année. La cérémonie sera célébrée dans la plus stricte intimité.

 Le président ('université Lumière-Lyon-II, Lumière-Lyon-II,

Le doyen is des lettres,
sciences du langage et des arts.

Le doyen is de la faculté,
ont le de faire du décès de

M. Georges COUTON, professeur émérite de langue El françaises

survenu le 13 décembre 1992. écialiste du XVIII- siècle littéraire fran

Gourges Couton avait notamment dirigé l'édition dans la « Bhhiothèque de la Pélisse » des aurres complètes de Mollère et de Comelle. Il était également l'éditeur des curves de La Formaille pour les classiques Germierre et l'auteur d'un « Otre sais-ju ? » consacré à Conselle et le tragédie politique.]

M= GENDREAU

tient il préciser une la cérémonie reli-gieuse sera célébrée vendredi il décembre 1992, à 10 il 30, un l'église Saint-Louis-en-l'île, il Paris.

- avoes profonde douleur de part de de

survegu le 11 décembre 1992, à l'âge quarante et un ans, I la suite d'une

les cendres seront transférées à hampagné-les-Marais (Vendèc).

Die bij part did parents Marie-Louise et Jean sœur Marie-Hélène. Claude Weisz

groupe Medias et Régies Europe, Et les collaborateurs de Régie T, ont la tristesse de faire part du décès de

NUM DUMONT.

le 11 décembre 1992, à Paris.

FANFAN. Françoise HERVÉ,

le mercredi a novembre 1992, a l'hôpital Toky-Eder, a Cambo-

Depuis de manura années, génépassionnée, hattait, au sein de l'Association de l'Association palestinienne, pour le peuple palesti-nien, mm droit I III dignité III à l'indé-Elle nous a quittes, man son combat

Aujourd'hui, un arbre pousse cour, symbole in la Palestine, symbole in notre

Cet avis tient ini de faire-part.

him Fanfan.

The lous ses amis M l'Association

14, rue Nanteuil, 75015 Paris.

ses filles, Son frère, sa sæur,

Et toute la famille, font du décès in

professeur à la faculté de milli de Poitiers, chef is service siologie respiratoire applique

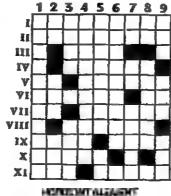
La cérémonie religieuse aura lieu le samedi 19 décembre, à 16 h 15, en l'église Saint-Martin, à Poitiers.

L'inhumation aura au cimetière de Chilvert.

La famille remercie dès à présent les personnes qui s'associeront à son deuil.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 5936



HOMEONT (HEALER)

I. Complètement toquée. ~ II. Un qui parle d'un i mandarin. - IR. Un du roi. - IV. de développe i Héliopolis. Bon. I à tirer. - V. i éventuel lement disparaître mouches. Terms - VIII. princes. propriétés du silicium. - VIII. Le chaume dans champs. - IX. De raison, n'a pas d'existença. En Angleterre, qu'on donne l souris. -X. Panier percé. - XI. Qui n'a circulé. I qu'on donun rejeton.

VERTICALEMENT

1. La dernière sevée. - 2. Symbole. Belle, donne plus de valeur il le pierre. Une figure héraldique. -3. Tribu. Parlé dans une ile. -l'eau. Élément de support aculpteur. Blanchit quand il est bon. – D'un auxiliaire, Utiles

Solution du problème nº 5934

I. Implicat - IL Inspiré. -- III. Do.

Évoé I – IV. Ernée, Ede. – V. Mur-murer. – VI. Gercer. – VII. Assura-ble. – VIII. Etier. – IX. As. Tulle. – X. Ecart. Verticalement

1. Bide. Garage. – 2. Énormes. Sac. – 3. As. Nurse. Lá. – 4. Uppercut. Er. – 5. Fi l Éméritat. - 6. Ore. Uraeus. - 7. Rêver, Brise. - 8. Ode. Lés. - 9. Béer. Été. **GUY BROUTY** - Nous apprenons le décès de

MARRÉ ancien 🚐 🚾 🖺 🗐

pile le 5 commiss 1900 à l'acception, e consider le la louis Marris, bôtelles, e consider le la Savoio) quand il suelle été la poelé à rampiese l'acception le la mai et et il était le commisse l'acception le la mai que d'acception le la poetion le la mai que d'acception le la nouveau randat de la consecution del consecution de la consecution de la consecution de la consecution de la cons

Bernard RADOFF,

le 15 décembre 1992, 1 1

Il mu incinéré au Père-Lachaise,

Que l'amitié. Li présence le soins Barney moi, le soient remerciés du du

- M~ Rémy Schlumberger,

Me temposer (T).

M. Emmanuel Schlumberger (T).

M. Emmanuel Schlumberger Seydoux,

M. M. Walérie Schlumberger Seydoux,

M. M. Me The Schlumberger,

M. Me I Schlumberger,

M. Me I Gor Schlumberger,

Ses enfants.

Marine, Noé, Ondine, Sébastien, Hadrien, Camille, Alain, Léa, Oscar, la tristesse 🏭 🕍 part 🚛 décès,

M. Rémy SCHLUMBERGER.

Il s'est endormi, I am domicile, I la paix du Scigneur, le dimanche 13 décembre 1 12. Les absèques III été célébrées le mercredi 16 décembre, dans l'intimité famillale au Val-Richer (Calvados),

16, rue Séguier, Paris.

- Me Jack-Henry Previt, .

M. Jack-Henry Prevot, M. Frank Prevot

M. et M≃ Prevôt et leurs enfants, M= Sylvie Prevôt

et am enfants, Toute au famille,

ont la tristesse de faire part du décès, à de quatre-vingt-troize Robert-Pierre TROQUEREAU, préfet Génic rural,

1914-1918 et 1939-1945, ancien sous-préfet de Manuel

ancien président du comité départemental de l'enseignement privé de la Gironde, ancien président du comité départemental d'hygiène

afficier de la Légion d'honnes croix de 1939-1945 avec paine la étoiles, médaillé la Résistance, d'argent

Greenvert, 33360 Cambianes. 22. Fouvettes

Pompes Funèbres Marbrerie

CAHEN & Cie

43-20-74-52

époux. = familk. ont la douleur 🛶 faire part du 🛲 🕍 de

Vistel,

Louise-Hélène VISTEL née Briceto, docteur en médecine l'Université du Chili,

cérémonie religieuse aura lieu en l'église Sainte-Foy-lès-Lyon,

avis me lieu a faire-part

in these. 47. Valioud, 1, Tourville,

- apprenons ld

Alfred WESTPHAL. ancien sénateur et ancien député 🖿 Bas-Rhin.

et ancien députe ill 839-kette.

(Né le 2 juillet 1907 à Ritternhotien (Bas-Rhia),

Ulfind Westphal, médecin, n'avait pas selicité,

an 1971, le renouvellament de son mandat de
maire de Discouriogen qu'il détenuit depuis 1969,

si en 1982 celui de conseiller général dont il écuit

falu dapois 1945. Conseiller de la République du

Bas-Rhin de 1946 à 1952, Alfred Westphal était
entré en novembre 1962 à l'Assemblée entionale,
Rééh député URR (Union pour la nouvelle Répuhôque, gaulliste) en juin 1968, il avait fité battu
un second tour des législatives de mars 1973 per
le candidat centriste, M. Adrien Zeiler, dans le

stobme circonscription du Bas-Rhin (Savume).]

Anniversaires

GT .5

TO U

- 12

Carles Williams

 $\mathcal{A}_{\mathcal{A}}^{(2)}$

- Il y a un an déjà, gai, plein d'es-pois un projets, confiant un in méde-Pierre SAINT-AURET

en l'hôpital — Grusse. Pourquol meilleurs d'entre

Je savoir. William III vannay. Strange Loyalties

De la part de Françoise, sa femme, Marc et Marina,

Résidence Emeraude. 54. avenue Riou-Blanquet,

Communications diverses --- A l'occasion de son-départ d'Aire

Alaia BOURDELON,

remercie tous qui Mont-béliard, Héricourt, Paris, Bruxelles, apporté travail.

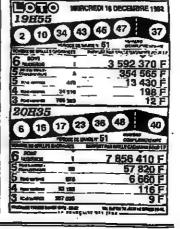
Aire inflame 2 (1886) other than (Dallace) 2000) Montachinesis

Soutenances de thèses

- Université - Paris-IV Surbonne, Victor-Cousin, Paris-V-, amphithéatre Guizot, M. Laurent : " Lien fixe et relations franco-britanniques, perspectives historiques (1856-1987). The mouveau

- « La pensée de Nictzsche sur le mai Par-delà le le le le le mai ». I le de doctorat philosophie « I le Pierre Héber-Suffrin, le samedi 19 décembre, à 10 heures. Université de Paris-Sorbonne, Paris-IV, amphithéâtre Descartes, 17, rue » Le

- Soutenance Sup'Aéro (spécialité informatique). Patrick Pieczon, le 8 décembre 1992, à 14 heures, d'accueil de Sup'Aéro, 10, avenue Edouard-Belin, III. Tou-Cedex (Haure-Garonne): méthodologie pour à l'opérateur. Application à conduite automobile. »



ENNEIGEMEN (O'A) STATION/HAUT SES THE

tre el Jacaces arcibio.

LES MENUIRES

VAL THORENS

LA PLAGNE

PEISEY/VALLANDRY

LES ARCS

141/370

TIGNES

LES GRANDS MONTETS

ARCS 20/26

DECEMBRE: 5 CONCESSIONE DE CHAMBRE.

Market -

4-3 Vale

والمراشين والمحافظة

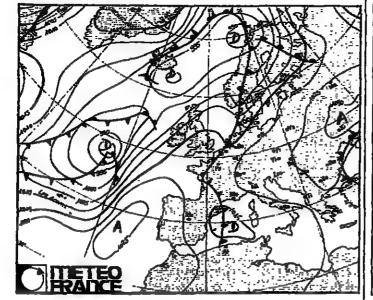
1.44 57 Tak _

120

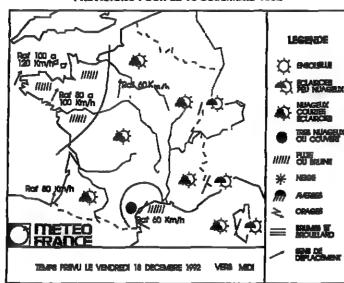
。 一种可以是一种的一种,是一种的一种,是一种的一种,是一种的一种,是一种的一种,是一种的一种,是一种的一种,是一种的一种,是一种的一种,

METEOROLOGIE

SITUATION LE 17 DÉCEMBRE 1992 A 0 HEURE TUC



PRÉVISIONS POUR LE 18 DÉCEMBRE 1992



: pluie et vent sur l'extrême Ouest. Assez beau ell-- Sur la Bretagne, il journée sere très médiocre, avec de la pluie et un vent de sud violent, qui atteindre 100 à 120 km/h sur les côtes, 80

Sur les pays de Limi m li Basse-Normandie, le pluie et le vant arriveront en le matinée, avec des rafales qui atteindront 70 li 80 km/h.

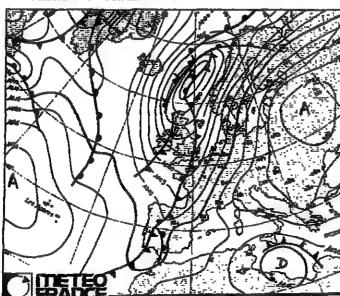
Sur le Poitou-Charentes, le Bussin Parisien et le Juril, après des écisircles metinales, les nueges deviendront ils plus en plus abondants ; le pluie arri-vers dans le ruit.

Sur le Languedoc-Rouseillon, le sera également médiocres avec

un cial gris, de la pluie et un vant de and toute in the de notre pays, le leaders

deles eu cours de la journée. Les températures matinales dans in normes de la seleon : de -2 à 0 i de le et le Centre-Est, entre 2 m entre et 10 en l'intérieur, et seront douces pour le salson : de 9 il degrés du nord-est vare le sud-

Prévisions pour 💵 19 décembre 🖼 🛊 à 🗈 Heure Tuc



TEMPÉRATURES Valours extri	imes relevées entre			ips ob: 17-12-	
FRANCE AJACCIO 17 5 N BIARRITZ 16 16 C BORDGRAIX 19 6 8 BOURGES 13 3 N BREST 12 1 D CAEN 9 7 B CHERBOURG 9 7 C CLEMONT-FER 14 6 C DAUN 9 1 N GRENORLE 9 2 D ILLE 19 5 C LINK 14 6 9 MARSHUR 15 12 7 C NORL 16 17 C NORL 16	STEASBOURG 1 TOULOUSE 11 TOURS 12 ETRANGE ALGER 18 AASSTERDAM 7 ATHÈNES 11 RANGEOK 33 RANGEOK 34 RANGEOK 34 RANGEOK 35 RANGELES 10 COPENHAGUE 7 DAKAR 22 GENEVE 3 HONGKONG 22 LSTANBUL 4 JÉRUSALÉM 6 LE CAIRE 22 LESONNE 14 LINDRES 13	3 D C C C C C C C C C C C C C C C C C C	MADRID. MARRAK MEXICO MILAN	BCH 16 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15	2 C B B C C C C C C C C C C C C C C C C
A B C ciel couver	D N ciel ciel nuageux	Q arage	P	T tempète	# nenge

TUC = temps universel coordonné, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nati

RADIO-TÉLÉVISION

IMAGES

DANIEL SCHNEIDERMANN

Vertiges

E jour-là, le Berry républicain titrait sur Hollywood en Somalie. C'était un jour comme IIII im jours ces temps-ci, apportant davantage 🖦 questions 🞹 🕍 réponses. 📥 Jean-Michel Berdou ul questions planétaires, vensit il lui signaler un hold-up II is married impaire. Demain, ce will une course-courpoliciers il un chauffard. Demain aujourd'hui, Jean-Michel Berdou, manne républicain irait tendre, du la la s à la gendarmerie, les grands filets de la chronique locale.

France 3, nous fasse partager quelques heures de l'ordinaire localier apporté davantage de questions que de réponses. Certains soirs, on almerait s'organiser un petit e 7 sur 7 » en projection privée. On convierait Jean-Michel Berdou. On sofficiterait son arbitrage sur tous les vertiges sans réponse qui nous assaillent soir après soir. Ce pathétique revirement im députés à propos de la Haute Cour, par exemple. Les députés socialistes fonctionnent comme

On était heureux que « Décryp-tages », le magazine des médias de tude du haut de la tribune leur 💌 été insoutenable, comme à d'autres l'image des enfants somaliens, de Jean-Michel Berdou. Parce que pour le reste, la soirée nous avait trop blen comment il sera accueill. Et la Bosnie? Y faire la guerre, ou pas? Ils ne sont pas beaux à

voir, les visages de l'impuissance phraseuse, les visages d'Elisabeth Guigou et Jean-François Deniau au «Point sur la table» d'Anne Sinciair, mais aussi nos visages tous. Ils ne sont pas relusants, nos courages cacochymes, nos aller et retour de girouettes écartelées entre l'élan et le reisognement, nos speut-être», nos di faut voir», nos tout le monde : l'Illiani La vue «il ne faut pas perdre de vue

bles de mieux. Même Rony Brauman, président de Médecins sans frontières, invité-surprise d'Anne Sinclair, ne se posa pas en va-t-en guerre. Il raconta seulement une histoire. Il subsiste miraculeusement, dans les grevats de Sarajevo, un journal multiconfessionnel. multi-ethnique, honnête. Ce journal va fermer, faute de papier. Or 35 tonnes de papier attendent à Split, d'où partent les convois. Mais ceux qui chargent les convols jugent le papier moins urgent que les vivres et les médicaments. Ca se discute. Encore une question, en tout cas, que l'on eût pu poser à Jean-Michel Berdou.

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles > signalé dans « le Monde radio-télévision » ; D Film à éviter ; E On peut voir ; Es Ne pas manquer ; Es Chéf-d'œuvre ou classique.

Jeudi 17 décembre

TF	1	

20.45 Série : Les Aventures PAUL.

23,35 Divertissement : Le Bébête Show. 23.40 Journal, Météc et Bourse.

23.50 Série : Chapeau runn et limbe de cuir.

FRANCE 2

20.45 Nusquestre : Enveyé adélei.
Les enfants du mende : les pres ebendennée, de Jean-Jecture Berneux et Jean
Le Quertier : Le l'Assacre des inno applicationels, de Frédéric Mitterrand et Paul
Albertini Les, armée aux, de Régle Wargnier et l'hilippe Luzzi.

22.50 Cinéma : Vent de sable. nu Film franco-algérien de Mohammed Lakh-der-Hamine (1552) 0.30 Journal, Météo et Visages d'Europe. 0.50 Le Cara de minuit.

FRANCE 3

20.45 Cinéma : Bras de fer. me Film français im Gérard Vargez | Illum

22.40 Journal Météo. 23.05 Cinéma : Le Samouraï. E E Film français de Jean-Pierre Meiville (1967).

CANAL PLUS

20.35 Cinéma : Les Arcandiers. s Film français de Manuel Sanchez (1991). 22.00 Flash d'Informations. 22.10 Cinéma : Coups pour coups. a Film américain de D. Saratien (1990) (v.o.). 23.35 Cinéma : Tutti Frutti. w Film américain de Michael Dinner (1985).

ARTE

20.40 Soirée thématique : Espagne (s) permanente (a).
Sorté conque par ley Morgensztem et pré-sentée par Cermen Maura.

20.41 Cinéme : L'Esprit de la ruche. u u u

Film espand de Victor Erica (1973) (v.c.).

22.20 Documentaire: On ne vit qu'une fois.
Abécédaire de la Movida 1975-1985, de T.
Calai et Diego Mas Trelles. 23.20

Cinéma: La Terreur des gladiateurs. 22 Film Italo-français de Giorgio Ferroni (1963).

Documentaire : Sierra de Ancares. De Jose-Maria Sermianto. 0.00 Musique celtique de Gallos. Concert donné au Théâtre Vigo. M 6

22.30 Cinéma :

Celles qu'on n's seuss. se Film français de Passal Thomas (1980). 0.25 Informations : Six minutes première heure.

0.30 Magazine : Fréquenetar.

FRANCE-CULTURE

20.30 Dramatique. L'Ombre mendiante, 21,30 Profile perdus. Jeen Nohaln. 22.40 Les Nuits magnétiques. La Bestille, côté faubourg (1).

Du jour au lendermain.
 Avec Chantal Dagron et Mohamed Kacimi (Nelssence du désen).
 Musique : Coda.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 30 novembrs au Châtelet) : Konzertstuck pour quatre cors et orchestre en la majeur op. 88, Concerto pour violoncelle et orchestre en la mineur pour victoricase et ormeers en a miner op. 129. Symphonie re 2 en ut majeur op. 61, de Schumann, per l'Orchestre philise-monique, de Radio-France, de Marek Janowski ; sol. : Paul Minck, Jean-Paul Sen-tez, Jean-Yves Bernard, Isabelle Leroy, cors, Heinrich Schiff, violoncalie.

23.09 Almal la nuit. Quintette pour clarinette et Arians à Naxos, Sonate pour planoforte, de Haydn.

0.33 L'Heure bieue.

TF 1

15.20 Série : Hawall, police 16.10 Club Dorothée.

17.25 Jeu : Une famille en or. 17.55 Série : Hélène et les garçons. 18.25 Feuilleton : Santa Barbara.

18.55 Magazine : Coucou, c'est nous l' invité : Fabrice Lucchini. Divertissement : Le Bébête Show (et à 0.40).

20.00 Journal, et Traffic infos. Jusqu'au 24 DÉCEMBRE.

- 20 % sur des milliers de cadeaux DANS TOUT LE MAGASIN.

- 30 % sur une sélection DE GRANDES MARQUES DE MODE. ouvert dimanche 20 décembre.

SAMARITAINE

20.45 Magazine : Les Marches de la gloire. Présenté par Laurent Cabrol. La tuite de gaz : La courage à quatre béton ; La geste qui sauve.

22.25 Que faire ce week-end? 22.30 Magazine : En quêts de vérité. Présenté par Jean-Pierre Foucaut. Les Français du gouleg, reportage de Gilles

23.40 Arthur, émission impossible. 0.45 Journal, Météo et Bourse. 0.50 Documentaire: Histoires naturelles

FRANCE 2

15.30 Variétés : La Chance aux chansons. Emission présentée par Pascal Sevran. Le top des téléspectateurs. 16.25 Jeu : Des chiffres et des lettres,

16.50 Feuilleton : Beaumanoir. 17.15 Magazine : Giga. 18.25 Jeu : Le Téléjack (et à 19.55). 18.30 Le Jeu! Animé par William Leymergie. 19.20 Jeu : Que le meilleur gagne plus. Anmé par Nagui.

20.00 Journal, Journal des courses et Météo. 20.50 Série : Les Cinq Dernières Minutes. Le Faux Nez, de Jean-Dominique de La Rochefoucauld.

Vendredi 18 décembre 22.25 Sport i Boxe. Chempionnet d'Europe des poids plumes : Febrice Sénichou contre Meurizio Stecce, en direct de Clermont-Fer-

23.45 Journal des courses, Journal, Météo et Visages d'Europe. 0.05 Cinéma : Made in USA. mm Firm français de Jean-Luc Godard (1966),

FRANCE 3

15.35 Série : La crolsière s'amuse. 16.25 Magazine : Zapper n'est pas jouer. 17.55 Magazine : Une pêche d'enfer. 18.25 Jeu : Questions pour un champion.

18.55 Un livre, un jour.

Le Petit Garpon, de Philippe Lebro.

19.00 Le 19-20 de l'information.

De 19.09 à 19.30,

journal de la région. 20.05 Jeu : Hugodélire (et à 20.40). 20.15 Divertissement : La Classe. 20.43 INC.

20.45 Magazine : Thalassa. Manhattan Parade. Nannatuan rarage.

21.50 Magazine: Caractères.
Présenté par Bernard Rapp. Trois cent quatre-vingt-dix livres plus tard: kaléidoscope des meilleurs moments de « Caractères ». 22.55 Journal et Météo.

23.15 Traverses. L'Erreinte du samoural ou le Défi Japonais, de Jean-Claude Burger, d'après le livre de Dominique Nora. 2 L'Oc-cident sous influence. L'Eurojoumai : l'inta en v.o.

CANAL PLUS

15.35 Documentaire : Les Allumés. Side-Car, de Jean-Jacques Berner 16.05 Téléfilm : Amour et chocolet. De Josés Dayan. 17.35 Le Journal du cinéma. 18.00 Canaille peluche.

18.30 Le Top. Présenté par Yvan Le Bolloc'h.

19.20 Magazine : Nulle part ailleurs.
Invité : Sruno Peyron.

20.05 Sport : Football.
PSG-Merselle. March de la 19 journée du championnat de France de D1, en direct.

22.30 Magazine : Les KO de Canat. 22.50 Flash d'informations.

23.00 Cinéma : Présumé innocent. D Film américain d'Alan J. Pakula (1990). 1.00 Cinéma : The Field. # Film idandais de Jim Sheridan (1990) (v.b.).

ARTE Sur le câble jusqu'à 19.00 :-16.50 Documentaire : Années folles, armées d'ordre. La regerd de Danus Milhaud (rediff.). 18.20 Documentaire : Musicarchives, Arthur Honegger. De Georges Rouquer (redif.).

19.00 Documentaire : Je suis fou, Je suis sot, je suis méchant. Autoportait de James Ensor, de Luc de Heusch.

19.55 Série : KY TV. 20.30 8 1/2 Journal.

20.40 Magazine : Transit. Les petits et grands événements de le semaine commentés par une famille allemende et une famille

22.10 Téléfilm : Les Enfants du dragon. De Peter Smith (1- partie). 23.45 Documentaire : Lueur d'étoile, Moni-que Loudères, de Dominique Delouche.

M 6

14.15 Magazine: Destination musique. 17.00 Variétés : Multitop.

17.30 Série : Les Aventures de Tintin. L'ile noire (2° partie). 18.00 Série : Equalizer. 19.00 Mari : Les Routes du paradis. 19.54 Six minutes d'informations, Météc.

20.00 Série : Cosby Show. 20,35 Magazine : Capital (et à 0.55). 20:45 Téléfilm :

Mannaguin sous haute protection. De Neal Israel. 22.30 Série : Mission impossible,

vingt ans après. 23.30 Magazine : Emotions. 0.00 Magazine : Culture rock. La saga de Neil Young.

0.25 Informations: Six minutes première heure. 0.30 Magazine : Rapline. Shinehead, Wailing Souls, Audio 2.

FRANCE-CULTURE

20.30 Radio-archives. Marie Noti (2). 21.30 Musique : Black and Blue. Talkin that Talk. Avec Jeen-Paul Levet. 22.40 Les Nuits magnétiques. La Bastille, côté faubourg (2).

0.05 Du jour au fendemain. Dans la bibliothèque de... Michel Chaëlou.

0.50 Musique : Coda. FRANCE-MUSIQUE

23.09 Jazz club. Par Claude Cerrière et Jean Del-mas. En de Jazz Club Lionel Hampton à Paris : Jean de Regues Philips avec The All Star Jazz Band et Mariehke Philips.

1.05 Papillons de nuit. Par David Jasse.

Le gouvernement s'interroge sur les hypothèses « pessimistes » retenues par Usinor-Sacilor réunir e dans la leu prochains Jours » M. Francis Mer, PDG

Le medili central d'entreprises d'Unimétal devait se réunir jeudi 17 décembre pour examiner les intentions du groupe en matière période 1993-1994-1995. Uniprévoit de différer l'installa-d'une aciérie électri-que Gandrange (Moselle) et programme d'em-plois supplémentaires 1995. Interpellé par M. La Drouin, député socialiste de Moselle, le l'industrie, M. Strauss-Kahn, sur la surprise mercredi gale, en indiquant que gouvernement n'avait donné graf à plan e.

Cette « précision » un peu qu'une déclaration

M elle ne annoncer
infléchissement du plan restructuration retenu Usinor-Sacilor pour in filiale pro-

Le ton, mercredi, w voulait conciliant. «Il ne s'agit pas d'un désareu», indiquait-on m minis-

ne s'oppose plan plan par Usinor-Sacilor», affirmait-on le sidérurgiste fran-«L'Etat demande, comme il a droit, précisions

Les divergences de me portent, en fait, un l'appréciation le la conjoncture, l'efenropéen de l'acier et une pro-le pro-le longa, Usinor-Sacilor reporter certains in con-

Les éius : syndicalistes lorrains qui redoutent, depuis le
tabl : 1989, un désengagement
progressif du groupe français
l'est la profit
i outre-Rhin, réclament éclaireissements. Le
ministère l'autre-l'est

M. Sapin annonce cinq mesures en faveur de l'immobilier

inances. M. Hickel Sapin, annoncé jeudi 17 décembre cinq mesures en faveur de l'immobilier, plongé dans crise profonde. La première mesure prévoit la sion de l'agrément applicable aux utilisateurs de bureaux ** lle-de-France pour une durée de deux ans; la deuxième ouvre la possibilité aux sociétés immobilières pour commerce et l'industrie (SICOMI) d'intervenir de nouveau le marché de l'immobilier

Afin professionnels 'immobilier à s'adapter un retournements de conjoncture, a d'épargne-logement.

jusqu'à li fin 1996 pour hari les immeubles acquis le le jan-vier le la périe d'exonéra-tion des droits de mutation.

En ce qui concerne la logement, M. Sapin a décidé d'accroître de 15 000 1 30 000 meet le montant maximum intérêts pris compte pour les réductions d'impôts en cas de limite d'impôts en cas de li der logements anciens. Enfin, il désormais possible de financer l'acquisition de la la SCPI (sociétés civiles de placement mmobilier) spécialisées in le logement au moyen de plans

SOMMAIRE

Vichy: «La République n'est refuge d'une usurpation»,

ÉTRANGER La réunion de Genève sur l'ex-You-

Tadjikistan : chasse aux opposanti Alternagne : 🔤 🗯 🚾 🚾 jeudu -

Washington et la 🛌 🖷 ('em-

POLITIQUE

L'affaire du sang contaminé 🔳 🗐 Haute Cour de justice...... 7 et 8 Les réintroduisent l'Agence l'Isur le projet l'Isur le L Chirac m me pour une nouvelle approche 🛌 problèmes economiques .

SOCIÉTÉ

M. Pierre Botton entendu per le L'utilisation d'un fichier médical per des chercheurs du CNRS suscite plaidoiries Didier Gentil l'application sur 🔳 tabagisme ___ 12 Nouvelles mesures d'aide sociale Intégration : un la la natio-

Théâtre : Sainte Europe, d'Ademov 14

remis aux nouveaux

Cinéma : Mr Hughes ve à Holly-Grock, de Carl Bosse..... Peter Sellars met en scène Saint François d'A à l'Espa

base de plus d'un demi-point ... 17 prévisions in l'OCDE et L'Argentine sans l'hyperinflation.. 19 Citroën pour doper ses ventes en France 20

LE MONDE DES LIVRES

a La lardin de Goethe a Libovetsio acciologue postmodeme e Histoires littéraires, par François Bott : «Le capitaine Théophiles e Pascal : Pen-sées ou Discours? e Policiers : le mai wampires • D'autres mondes, par Nicole Zand : «Un cau-

Abonnements.....

Annonces classé Carnet... Marchés financiers 20 et 21 Métégrologie Mots croisés ...

La télématique du Monde : 3615 LEMONDE 3615 LM

Ce numéro comporte un cabier «Le Monde des livres» folioté 25 à 34 Le numéro du « Monde » daté 17 décembre 1992 a été tiré à 472 870 exemplaires.

Demain dans ∎ le Monde ■ ■ Sans visa » : l'enfer de Salo

Sur les bords du lac de Garde, en Italie, la ville où Mussolini résida pendant les dix-huit mois de la République de Salo a été mise en vente. Les hauts lieux où se déroulèrent les exactions de l'Etat fasciste ne sont pas pour autant lavés de leur

Dans même supplément : Pékin, tout bouge, rien ne change. Enfin, Managociations du GATT (1000 les vins blancs 1000 les vins blancs semente. Depuis plusieurs années, sans qu'il y person ces derniers ont su s'imposer de plus en plus nombreux sur les tables du monde, mais sur celles de France.

L'Elysée rend public le bilan de santé de M. Mitterrand

Le service de l'Elysée public, jeudi 17 décembre, la lla de mais semestriel du président de la République. Le communiqué, signé par la communiqué, signé par la communiqué :

«Le président de la République

» 🖾 👫 a été effectué 📥 un din multidisciplinaire un-

» Sur le plan général, aucune n's tol strate.

et explorations confirment l'intégrité du système,

- Sur In plan carcinologique, investigations permettant d'apprécier l'extension loco-régiod'apprécier l'extension loco-repo-nit ou générale ont ell faites dans ce cas. La examens clini-ques et l'imagerie n'ont pas roul de localisation secondaire, phosphatases seine et alcalines manormales, le dosse et l'autre gène spécifique qui a d'iminué après l'intervention et acore après l'intervention el encore

l'exercice d'un pessimisme systèmo tique», indiquait-il.

d'Usinor-Sacilor, et les parlemen-

III généralement, M pouvoirs

publics s'interrogent

des hypothèses économiques

. M. Francis Mer . I IIII ...

scenario tres noir pour les trois

Le plan d'Uni-

prend compte

duction de l'aliemme Klockner-

Werke, place in the call judi-

Par ailleurs, croit-on savoir rue

main en fin de somme dernière.

Bercy, is sidérurgistes

Irr les réductions de capacités réclamées de Bruxelles. Interve-

I sidérargie mercredi soir, PDG d'Usinor-Sacilor s'est

d'avoir une vision trop

l'avenir. a Dire les dans la gravité de problèmes, un pas des considéré

gnols senione un la point d'accep

Usinor-Sacilor.

tarm irmin.

subi, a uma mois de um intervention chirurgicale, un permet-ioni d'apprécier un état santé.

techniques of l'imagerie et al la biologie pris au unu la pha com-plet du terme.

» Sur le plan urologique, la disperu

A propos du • totalitarisme » du RPR

M. Peyrefitte interpelle M. Bérégovoy

au gouvernement de la législature a la marquée, man 16 décembre, par un la premier ministre, M. Pierre Bárégovoy, Peyrefitte, député RPR) Seine-et-Marne.

a derrier, reprenant Circum he proper them this jours auparavant 🖂 🗎 premier minister Christ his bestehrte tives in the second bre), a déclaré : «La France l'honneur d'appartenir victorieuse des prochaines éleccions, a a limit le député de Cale at Where Et umm well namer in carrows (M. Lau-Fabius] renchérissait en parlant de enfantalire licima. Et pourquoi chemises brunes? n'y avait aucun gaulliste parmi les députés du Front populaire qui ont abdiqué la République pour le régime de Vichy?»

A ce rappel historique quelque peu imprécis - puisqu'il n'y eut de gaullistes qu'après l'ap-pel du 18 juin 1940 du général de Gaulle, - M. Bérégovoy a pathies de quelques-uns des membres de l'opposition d'aujourd'hui pour l'OAS, MI moment in in d'Algérie.

Le premier ministre a confié sa jeunesse, I gaulliste en misseau. all y a day horners qui ont répondu 🌡 l'appel du général 🛥 premier immer M. Aliciel Diese, kus illi careplot d'Alger (en min 1961), a-t-il Je ne regrette 🗯 m'être rendu, alors, 📖 Motorieur un l'intérieur sur Charles Harres >

ale RPR a um helman MATRICE & ADMINISTRATION OF pouvoirs», a affirmé W. voy, en missis ur un risque que l'ineit courir au saya la ration d'un in parti sur l'apparel im l'arra. Le premier ministre, qui ma le alla 👪 « totalitarisme » 🖦 🛶 🐚 a accepté de renoncer il ce mot man lui préférer « de d'« hégémonie », qui a un employé par M. Un d'Esteing ».

ALL PARTY

CHELLY IN THE

1,354

26 07 1

1335 0

and the state of the

Sec. 22. 4. 4.

5 57. -

Section .

4.7 % %

~ a

10 de 20 de

1

354 mg + 1 g

Carrier de la company

\$15,000

J-141

Désaccord entre le patronat et les syndicats EN BREF sur les retraites complémentaires

sitions de CNPF visant L réduire miveau de revalorisation des pensions servies par l'ARRCO (Association des régimes de = r= 1: complémentaire).

Alors que la valeur du point ils retraite AULLI progressé en moyenne de 3,75 % par an de n'atteindrait que 2,46 5 en 1993. M. Jean Domange, président de la Commission de la CNPF, indiqué que au dispositions rendues nécessaires par le « manque de milli de l'avenir économique» et préconisé un

Tous he syndicats out refusé, « accord d'une durée de deux

La plupart ilm syndicats, Vill ne contestent pas la manda de réduire le « rendement » des retraites complémentaires, estiment que les « sacrifices doivent être supportés à la fois per les actifs, le remaine et les mirprises ».

dollate il noter in 4 % à 6 % la cotisation mumer des eriprises (répartie entre l'employeur et le salarié). L'es museus réunion doit avoir lieu lund

Après le rejet du pourvoi formé par la famille de l'ancien ministre

Le dossier de l'« affaire Boulin » est clos

La strentes criminelle de la Cour de cassation a définitivement ran «l'affaire Boulin» en déclarant irrecevable, mardi 15 septembre. Il pourvoi formé par la famille 🖮 Robert Boulin, à l'issue d'un dossier judiciaire supert mind and plus life.

Le 30 Le 1979, le ministre du travail du gouvernement de Raymond Barre avait été retrouvé mort riam un étang 🍱 ia l'am 🛎 Rambouillet. Une première tise médico-légale avait conclu la miu du suicide. Hah [32 econde expertise pratiquée 🚥 1911 avait, an infirmer the

La Boulin provoquant, le 7 juin 1983, l'ou-une information judi-

Au cœur de la matière:

THE INCOMINE **UNIVERS**

ciaire nous a homicide volontaire». Huit années direct trois juges s'étaient messel par ire une minuticuse instruction concluant au suicide de l'imperie d'Etat Le main de ces magistrats instructeurs. In Launance Vichnievsky, avait rendu une ordonnance de «non-lieu à poursuivre» le 20 septembre 1991 (le Monde du 11 septembre

Enfirmer la thèse du suicide e réclamant un supplément d'infor-mation, la famille de l'infein avait fait appel. Mais la chambre d'accusation non refusé, le I runt d'ordonner de nouvelles investigations. La famille avait alors porté l'affirm devant Cour de cassation, dont la cham-bes criminelle vient de définir ce demier pourvoi mineralle

Des élus de l'Isère condamnés pour incitation a la kaine Le manufacture de Charvieu-Chavagneux (Isère), M. Gérard Dezempte, I de la ville de Grenoble, M. Memoz-Rajot, mule président départaments du prodicte de d'Union in la l'Isère aux cantonales de mars 1992, ces troishommes étaient doursuivis 📭 document électoral indiquant que eles mosquées, l'islam, représentent un véritable danger pour notre société et n'ont rien faire notre pays ».

O M. Le Guen (abandome san mandat de député de l'ini. -M. Raymond Forni qui présidait. mercredi soir 16 décembre, la séance de l'Assemblée nationale consacrée 🛘 la 👫 🚣 l'examen 💼 la mise en tion de la Dufoix et de M. Hervé devant la live Cour, 2 marie la démission la M. Jean-Marie Le Guen. Ce dernier était devenu député de la 9 circonscription de Paris (partie el 13 arrondissement) la de l'entrée an ment, en juin 1911 de M. Paul Quilès de l'était le suppléant, Proche de M. Lionel Jospin, M. Le Guen, premier secrétaire de la est candidat I même circonscription aux élections de men prochain (M. Quilès ayant toull in se présenter dans le Tarn), s'est mis 📺 conformité 🕬 la 🔤 limiter le cumul des mandats. Conseiller du 13e arrondissement Paris depuis 1983, and delu conseil régional d'île-de-France on The

Le grix a l'alle le l'alle Louis Harris » à Laurent l'alle mer 🗷 Daniel Schneidermann. – Le premier prix & Profession Politique-

L'HISTOIRE DES SCIENCES

1953: NAISSANCE DE

LA PHYSIQUE GÉANTE

Objectif: casser les particules

fondamentales de la matière.

LES CAHIERS

LES GRANDS PROJETS SCIENTIFIQUES DU XXº SIECLE

Louis Harris » récompense deux collaborateurs du Monde, Limitel Greilsamer H Dill Schneiderpour le la les juges parieni, publié chez Fayard (le Monde le loctobre). Ce prix, remis mardi 15 décembre par le président du Sénat, M. René Monory, M. décerné par un jury comprenant des éditorialistes de la presse régionale un panel le lec-teurs selectionaé l'institut Land Harris

Trois nominations d'ambassadeurs

Trois aominations d'ambassadeurs ont été annoncées le

- M- Joille Timsit en Suède - Mas Jottle Timsit en Stiède

l'École nationale d'administration,

centrale comme délégnée
fonctions de sous-directeur d'Enpuis directeur adjoint
(1978-1986). Elle a été ambassadeur en
RDA (1986-1990), puis directeur des
affaires politiques (1990-1991). Elle
fonctions (1990-1991). Elle
depais 1991.

- M. Philippe Bernard see

(Né en 1931, breveté de l'École natio-le de la France d'outre-mer, M., l'inpe Bernard à été en poste il Anhura (1975-1980) et l'(1980-1983), directeur adjoint il Amérique (1983-1960), il a jusqu'en juillet représentant permanent de la commission de engagnique représentant permanent à la auprès de la commission économique pour l'Amérique latine et les Caralbes.] - M. Antoine Fransato aux Bes Marshall

li s'agit d'une création de poste, avec de la Hono-lulu (Etats-Unis).

[Né en 1936, M. Francato était ambes-sadeur en République centrafricai depuis 1990. Il avait occupé auparavant plusieurs postes de responsabilité aux ministères et socrétariats d'Était de l'éta-cation, de la recherche, de la coopération et des allaires étrangères.]

HOPSALL IS IN LIN

The same of the sa ****

Le Monde

Le jardin de Goethe

Il • vécu comme il • écrit, de tout son esprit, de tous ses sens, de toute son imagination mais dans une perpétuelle exigence de la forme et de l'harmonie

Service of the service of

But the second second second

Printing the man

The Artist Adjust Special Control of the Control of

The state of the s

g Board na

高端 かんけいかん こう

en contact de la contact de la

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Burge was to the

23 California de la cal Tagran Se

Maria Salaharan Salah

連続の場合 (本語の)

Pietro Call Traduit 🕍 l'italien par la place l'étallen Gallimard, . L'arpenteur . 540 p., 145 F.

DANS UN JARDIN DU MONDE L'Europe selon Goethe Textes de Goethe choisis par Claude Roëls. Maren Sell-Calmann-Levy, 100 p., 82 F.

POÉSIE ET VÉRITÉ Souvenirs de ma vie

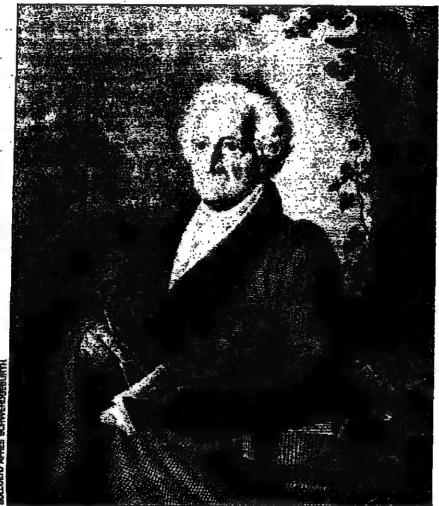
Traduit 👪 l'allemand Aubier, 510 p., 149 F.

Gallimard, 308 p., 65 F.

MAMANI du numero III2 (mars 1932) de la « Nouvelle Revue française ».

Dans première partie de Foèsie et vérité, l'autobiographie de sa jeumesse que compose Goethe sexagénaire, l'écrivain raconte son apprentissage des langues, notamment celui de l'anglais. La scène se passe en 1762, il a slors treize ana. e Mon père se donna un nouveau souci, celui corporer convenablement l'anglais la sèrie de nos autres études linguistiques. Or j'avoue que j'étais de plus de l'anglais la sèrie sujet de l'anglais de plus de l'anglais la sèrie de sujet de l'anglais de plus de l'anglais de sujet de l'anglais de plus de l'anglais de plus de l'anglais de plus de l'anglais d leurs impressions.

L'un écrit en bon allemand, une autre dans un style spécifiquement féminin, un troisième en latin, « avec quelquefois un petit post-scriptum grec.», un autre en anglais, un cinquième en français, un fière musicien en italien, et le plus jeune yiddish, qui a mettait les autres au désespoir par son effroyable jargon.». Pour mieux m glisser dans la peau de ses multiples personnages, Goethe étudie la géographie pays ou résident ses héros et ajoute sortes d'événements humains imaginaires, ayant quelque affin M avec le caractère des personnages et leurs occupations. De cette facon. mes cahiers d'exercice devinrent de plus en plus volumineux; mon père fut content, c'est plutôt moi qui m'aperçus u qui me manquait en richesses personnelles et



Goethe : classique, romantique et moderne.

train, n'ont ni fin ni borne ». Et le jeune Goethe cherchant à assimiler le yiddish et à l'écrire aussi bien qu'il savait le lire se rend compte qu'il n'y parviendra 🌬 manière - dalarata qu'en étudiant Malarrat Ce cu'il in immédiatement.

Oth pourrait stim qu'une anecdote édile l'enfance d'un génie précoce. Goethe, qui ne doute pas un seul instant d'être un élu parmi parsème lui même and a white 💵 petites histoires où manifestent,

comme naturellement, la supériorité la ma

talent, l'emprise de sa personnalité et l'ampleur inégalable 🛍 son imagination. Et ses contemporains, 🖿 foule 🚃 admirateurs qui l'a accompagné tout au long de sa longue vie, n'ont pas manqué d'ajouter à ces récits d'infinies guirlandes in souvenirs ébahis, transformant une vie d'exception en légende

Mais l'histoire du roman en sept langues de la découverte de l'hébreu peut se lire comme une métaphore de Goethe tout D'abord, en effet, de la certitude qui

d'avoir reçu une grace du destin - Goethe parle III a mérite inné ». Ce fils III bourgeois Franciort se sent noble par essence, incapable métaphysiquement d'être autrement. Ce qu'on pourrait parfini prendre chez lui pour de suffisance ou il la la la la

simple reconnaissance de 📖 grâce que 👊

vie 🖃 👊 œuvre 📉 peuvent 🚃 décevoir, L'épisode, ensuite, indique que chez Goethe la création littéraire un un sépare jamais ... vie. Ce qui rend l'entreprise biographique particulièrement difficile. Les deux marchent ... rain, sur les hautem et le sallam au cours de sa jeunesse, Phomme mûr 🗷 chez le vieillard. 🕔 📖 sait jamais ce qui compte le plus pour lui, d'avoir une belle vie ou d'écrire sus sait œuvre. On plutôt, il sait très vite que sa grandeur tient précisément dans cette fusion des deux principes – l'art, la vie – qui exis-tent si souvent de manière antagoniste chez les artistes. Lui, veut faire 🌆 sa vie une œuvre d'art et sait qu'il n'y parviendra qu'en se voulant écrivain.

Il vit comme il écrit, de tout son esprit, de tous ses sens, de toute son imagination, de tout son inépuisable appétit, mais dans une perpétuelle exigence de la forme et de l'harmonie. Son amour de la ... infini, comme est infini son besoin de beauté, de tout, un les les langues, les civilisa-tions, tous les langues, toutes les sensations. Il me poète et le politique, naturaliste et dramaturge, diplomate et zoologue, phi-losophe et minéralogiste, historien et lin-guiste. Il sait parler avec les rois et avec les boutiquiers, il aime les femmes et les des la name et dieux. Il dilater son être requ'à em le monde lui-même; et le plus heau, reque souvent il y parvient.

Dans l'hommage à Goethe publié en l'III par la NRF, Thomas Mann écrit : « On le disait un possèdé, à qui il n'était pas permis d'agir avec arbitraire. Sa dépendance tellurienne se manifestalt par une du qu'il lui-même : «Je mil décidément un baromèmême: «Je alli décidément un baromètre», et qu'il n'y a pas lleu de croire que d'être ainsi M - ce mi implique qu'il était aussi relié - ha ait jamals paru comme une servitude dégradante pour sa personne, qu'il alt jamals mis sa volonté à hui faire résisme La volonté ne paraît d'ailleurs pas pour grand-chose dans la construction de cette vie et de cette œuvre qui parais-sent mues par une force venue d'ailleurs, par l'acceptation d'un ordre des dont aurait den im le mant

Lire la suite page 33 | Page 33

HISTOIRES LITTÉRAIRES

par François Bott

Le capitaine Théophile

De Sainte-Beuve Goncourt, and contemporalns n'ont is all avec Théophile Gautier, Les deux frères lui trouvaient ∢une lassitude

d'hippopotame » 🔳 🛚 🗷 syntaxe bête a. Mais Baudelaire voyait an lui « un poète impaccable ». 🔳 Morand www styliste exquis ». Page 🔣

Pascal : Pensées ou Discours?

Pascel était-il un maître de l'écriture fragmentaire, comme m i soutient depuis Fromantisme? Ou bien ces fragments étalent-ils destinés à être rassemblés sous forme de discours? C'est la thèse contestés - d'Emmanuel Martineau qui publie les Pensées sous le titre de Discours sur 🖿 religion. Réunis autour de Michel Contat, Jum spécialistes Jean Mesnard, Pol 🚃 Philippe Seiller, Vincent Carraud) IIII débattent avec Emmanuel Martineau.

D'AUTRES MONDES

par Nicole Zand

Un cauchemar américain

Une superproduction 🖮 pius de mille pages signée Norman Mailer, avec Kennedy, Fidel Castro, Marylin Monroe, Edgar Hoover, etc. Méditation sur la présence de 🗎 CIA dans la vie des Etats-Unis, Harlot et son fantôme est un roman d'éducation chez les

Lipovetsky, sociologue postmoderne

Une description savoureuse de la morale néo-individualiste

LE CRÉPUSCULE DU DEVOIR de Lipovetsky. Gallimard, 292 p., 120 F.

Il y a au moins mu bonnes raisons de lire de Gilles Lipovetsky. La première tient au plaisir que procurent une écri-ture toujours claire et une pen-Lipovetsky, depuis l'Ere du vide et l'Empire de l'éphémère, tente de comprendre les mutations intervenues I i codes sociaux moraux des sociétés postmodernes.

La troisième enfin, plus futile étonnamment en phase avec

morte sans entraîner trophes que redoutaient Nietzsche ou Freud. La morale laïque 📉 enfin émancipée 🔤 dogmes religieux nous sommes nim insensiblement, depuis manées 50, dans l'âge de l'après-devoir, en abandonnam allègrement in notions comme elle dette infinie ou de devoir absolu.

A ceux qui appelleraient de leur vœu ou redouteraient un retour de la «bonne vieille morale », Lipovetsky dit clairement qu'ils se trompent de combat et d'époque. Désormais, dans notre culture individualiste et hédoniste, les bréviaires religieux, idéologiques et politiques n'ont plus cours, et la voix de l'idéal est atone.

Minimalisme

Mais laissons l'auteur décrire ce qu'il entend par société postmoraliste : « Elle désigne l'époque où le devoir est édulcoré et anémié, où l'il de sacrifice du moi socialement délégitimé, où la morale n'exige plus on temps.

de se dévouer pour une fin supérieure à soi-même, où les leçons

médiatique. . Les esprits chagrins déploreront ce minimalisme éthique, Im politiques feront une croix sur leurs uto-pies, se reconvertiront pragmatisme qui commande l'organisation de nos plaisirs.

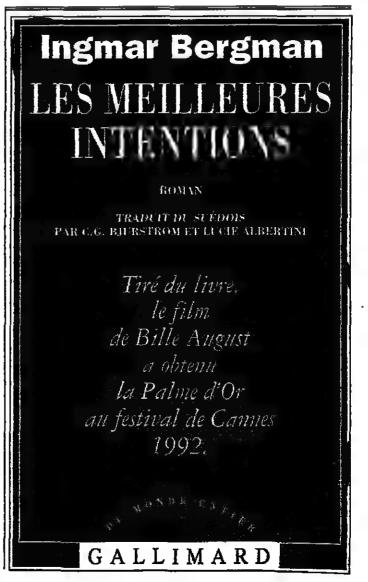
Le néo-individualisme est aussi allergique aux impératifs sublimes de la morale qu'il leurs transgressions. Prod'excès! pourrait am son mot d'ordre.

Rien voir donc avec le nihilisme ou le flottement intégral des valeurs. L'intérêt l'un compris de chacun implique un esprit de tolérance, la vertu dinale si l'on en croit les statistiques dont Lipovetsky saupoudre son essai, tolérance souvent synonyme d'indifférence.

On pourrait objecter à Gilles Lipovetsky que le processus ma pacification des comportements individuels qu'il Ment correspond en tous points au style de confort (la société postmoraliste avec ses shows manufact caritatifs apaisant en douceur les reliquats de mauvaise conscience), mais peut-être un peu moins de ceux que guettent le chômage, le racisme, la délinvetsky, c'est une bonne nouvelle: la culture sacrificielle du les spots du mieux-vivre, le soleil
devoir est morte. Et elle est des vacances, le divertissement quance, la marginalisation

regimber, précisant Partout, l'individualisme gagne en prenant de visages antagonistes : intégré et salvante gestionnaire mobile pour la grande majorité; « paumė », ėnergumène, mui minorinous dit-il man, l'âge postmorulde unume un achaos organisateur ».

Un peu trop chaotique pour im uns, un peu trop organisé pour la autres, serions-nous initiale de répondre. Et sans doute là la principale la blesse de l'essai de Lipovetsky: affirmer qu'il n'y a point de tâche plus cruciale que de faire progresser l'individualisme responsable, mais ne per se l'amor les moyens théoriques d'ailer au-delà de ces lumme paroles. On pourrait enfin se demander si I une théorie minimale nu vie il la bourgeoisie installée correspond pas une pensée minimale 🖪 si une 🔤 🛍 à électrocardiogramme plat et 🛔 haute tension narcissique n'induit pas une pure culture de la pulsion in mort. Mali in serait outrepasser les limites d'un essai l'optimisme conciliant a limit pour séduire.



see jamais péremptoire. On pourra contester la de son auteur, pas son honnêteté. La deuxième raise de la deuxième eu apparence, mais en apparence seulement, est qu'on brillera facilement sur les campus ou dans les salons pour peu qu'on y grappille quelques idées sur la famille, le sexe, le sport, la charité ou le management.

Excepté Baudelaire, justement, qui Was Fleurs du mai de Gautier e le qualifie de « parfait magicien », 🖦 « poète impeccable », les contemporains du capitaine Théophile ne furent toujours indulgents trouvait que 📰 littérature м 📶 une mauvaise haleine, ce qui n'était almable. Gus-Flaubert, qui l'appelait « mon vieux Théo », disait, derrière um dos, que c'était un gros homme, fort pacifique 📢 putain ». I la palme 📟 la méchanceté revient www Goncourt, ce qui n'étonnera personne. « Gautier, face lourde, les les tombés, (...) les lassitude d'hippopotame», écrivaient le cher Edmond III N cher Jules en 1857. 📭 essayèrent, par la suite, de se rattraper. Il faut voir in quelle manière : * Théophile Gautier, un grand ertiste, mais une syntaxe En 1942, dans ses Propos des cinquante-deux semaines, Paul Morand fit, heureusement, l'éloge de 🖃 homme. Il était temps : Observateur éveillé, styliste exquis, vivant dictionnaire, Théophile Gautier avait im dons de l'écrivain voya-

geur. » NNE UBERSFELD raconte A l'existence 🛍 Gautier. C'est l'occasion de savoir s'il méritait les portraits que l'on de lui. Théophile naquit le HISTOIRES LITTÉRAIRES par François Bott

Le capitaine Théophile

1814, son père fut nommé ului ulu bureau dans l'administration des octrois de Au collège Charlemagne, le petit Gautier fit la connaissance M Gérard Labrunie, qui trois ans im plus et qui m s'appelait pas Nerval. In étaient Mi même génération que Pétrus Borel (1809), Xavier Forneret (1809), Maurice 🚟 Guérin (1810) III Alfred 📥 MINIM (1810), C'est la manie de époques d'organiser de rendez-vous ***** prévenir gens. Mais on pourrait dire aussi le contraire : que c'est la marotte M certaines perd'organiser de ren-dez-vous à l'insu de épo-

Durant son adolescence, Théophile pratiqua divers sports : la latin, la natation, la peinture et (bien sûr) la poésie. Le 27 juin 1829, il l'examen de passage III la jeunesse romantique : son ami Limitel le présenta à Victor Hugo. L'ansulvante, il fit 🗪 débuts littéraires au moment 💵 😼 révolution. Il choisissait la période M moins favorable. parurent, en effet, 28 juillet 1830, pendant Trois Glorieuses. Quelle idée l C'était | lyrisme de l'Histoire qui sollicitait les esprits. Et non in livres. Les plus révolutionnaires les changements de régime lorsque ceux-ci la publication 🐸 leurs OUVIRGES...

Les plaisirs 🍱 Gautier, à vingt ans, c'était de 🖴 baigner dans la Seine, de manger des macaronia m de courir les dames, il n'etatt blus Il maiin l'art man longtemps, car, m pas man l'art l'ant l'art man valeur suprême ».

que décrivent les Goncourt. Quant im femmes, in première s'appelait Lucile. Elle avait dixhuit ans 📠 plus que Théophile et s'occupa de son éducation sentimentale. Il aimait Eugénie d'une man façon. Elle était de ma âge. Il ne couchait encore was elle. I se promenaient ensemble...

Avec Borel Merval, Gautier faisait partie du « Petit Cénacle ». On se réunissait « une boutique 🐂 🔭 » 🗷 l'on passait existence à comploter. La jeunesse conspire toujours. C'est son métier. Contre quoi? C'est une autre affaire. Théophile gre » contre les mœurs de 🖫 bouradolescence. Il mail quitté m geoisie louis-philipparde. Ils condition in gringalet, mais le menaient ce qu'on appelle jeune homme qui m trempait vie d'artiste. Leur programme 1D août 1811, à Tarbes. Il n'y dans le fleuve m ressemblait se résumait à «la défense 🕩

Gautier beaucoup d'humour, au milieu 👫 🗪 chimères. En 1833, les Jeunes-France, il fit la 📖 👊 cette marchitica de riversa li dépeignit les « précieuses ridicules i romantisme ». A vrai dire, il n'aimait pas nécessairement la vie de bohème. Il préférait parfois 🛚 calme des hommes d'intérieur. La compagnie de ses chats. Et les rêveries confortables. Les siennes of the quand mann quelque chose d'inquiétant. Car, dans Maupin, Théophile allait vanter le charme des androgynes et proclamer le man de l'exis-Wan un pur man pour la bourgeoisie louis-philip-

■ Quel temps hall that Gérard de Marval. On chamal des bals, des soupers, des fêtes costumées. » Dans la vie l'Egypte en IIIAD. Théophile

de Gautier, il y avait Cydalise et Victorine. I'm grisettes ou Cydalise mourul très vite. Elle remplissait l'emploi de la man fille roman-tique. Victorine également, car elle avait « un air un reine qui s'ennuie ». Celle-ci coexista pre La candide Eugénie, que Théophile « dépucelée ». Il utilisa 🖿 💻 dans um lettre, mais, par 🖿 suite, il reconterait la limit d'une manière : « Elle vint un jour, sans compagne, 📹 ma chambre fut l'Alhambra. » Après, il y Grisi, la ballerine, al sa para Emesta, la cantatrice. La première ... prénommait Caroline-Adèle-Marie-Joséphine. Rien de moins. Di l'appelait Carlotta pour abréger. Entre 🔚 deux sœurs, quelques passa-gères surent de Lord de rôle: Narcisse, Aimée, Régina,

C'est en 1843 que Théophile s'éprit d'Imme = lia (pour longtemps) mun de ils avoir de filles, Judith Estelle. L'alnée (1) saint un petit chef-d'œuvre, selon Théodore de Banville... Anne Ubersfeid med trie MM in climat il l'époque. L'air que l'on respirait m l'air que l'on prenait. Elle insiste sur les rêves féminins de Gautier. « rêves de pierre », car un drôle de type menh les statues. Il le luxe, la beauté et 🖺

L faisait 触 journalisme afin de gagner III vie. Il voyageait aussi, malgré ses répugnances pantouflard ou de casanier. Il viam la Belgique en gérie en 1845, Cologne, Amserdam et Londres en 1846, Venise et l'Italie en 1850, Constantinople et Athènes en 1852, la Russie en 1858,

renforça la mode de la prome-ێgotiste». L'un des buts du voyage, c'était m surveiller III propres d'âme. Souffrant d'∉une Lumm maladie » qui lui donnait le sentiment de l'exil à Paris, Gautier and voir ailleurs s'il éprouvait la même chose. Il lui antin di consommer du haschisch, afin de mieux assouvir d'Orient. Ce qu'il appelait sa « nostalgie d'Asie mineure». See filles, Judith Estelle, au el el um e lanqueur orientale », d'après lu Goncourt. Ce n'est === éton-

Théophile rencontra Marie Milli à Londres, en 1849. s'aimèrent à Venisa, m 1850. « Demi-italienne, demi-corse », voyageuse étemelle y un air triam at fou ». Elle lit son métier, qui 📥 🖮 s'enfuir. Elli se milli comme is jeunesse. Et quand Gérard de Nerval trouva la mort rue de la Vieille-Lanterne, durant une nuit d'hiver, le troupe du capiman Théophile commença de terriblement s'éclaircir. Un croit arrests intransical los builts de la fête et, soudain, on se remune entouré d'ombres... Pour se consoler, Caram écrivit le librari de la monta un la Capitaine Fracasse, longtemps Lorsqu'il entreprit ce deutsirem ouvrage, il fit earns l'a dit. Dal il y matthetish ca I spoque Louis XIII, qu'il anni partagé mun harval

Il regarder peindre Les choses. Il immi et l'appétit pour III monde visible». Ét sa syntaxe n'était pas « bête » du tout: Cependent, les amis continuèrent 🍱 mourir, 🗷 🝱 tier les imita le 23 octobre 1872. Ce jour-là, d'après Eumuni illi Goncourt, iii capitaine Théophile in l'air d'«un le le ensommeillé de néant »: C'était gentil, pour irm live

(1) Le Castor Astral réédite une partie des souvenirs de Judith Gantier, sous la sitre Visites à Richard Wagner (présenta-tion de Christophe Loncen, 186 p., 38 F). Signalous également l'Œuvre fantastique de Théophile Gautier, en deux volumes, dans les « Classiques Garnier » (édition présentée et annotée par Michel Crouzez, Rordes).



Tahar Ben Jelloun répond A Philip Roth à propos de la solitude du romancier

Dans Monde du 3 novembre, interrogé par Josyane Savigneau, l'écrivain américain Philip Roth parlait notamment de la solitude de l'écrivain dans la société américaine : « Il est ords awailing the trouver quelqu'un avec qui avoir, pendant une heure, une conversation précise sur un livre. Je ne si c'est uni pour le manie entier, mili je peux certifier que c'est vrai en Amérique, Mew-York. Tahar Ben Jelloun lui répond : l'écrivain du tiers-monde, lui, n'a pas le sentiment d'être isolé.

A Philip Roth, qui convaince d'être parmi de der-rem romanciers de proque, moins aux Etats-Unis, je voudrais dire matie il es stimulant d'être un écrivain apparte-nant à un dit du tiers-monde. Non seulement on est respecté, mais on 📺 lu, sollicité, critiqué, décortiqué, rejeté, célébré ou massacré. L'écrivain souvent de les ou un mythe, man un mythe enraciné lim le manual Même s'il m l'a ma voulu ou décidé, I mi perçu comme un porte-parole, celui qui rapporte les parte de qui n'ont pas accès à l'expression; il 🖼 celui qui mune us histoires, qui les invente, ou 🕍 prend dans l'imréservoir populaire puis ment un créateur mais aussi un avocat, sociale, un justicier, un amuseur, im pédagogue, un confident a professionnel 🎩 🖺 dénonciation.

Yacine, le plus grand écrivain maghrébin, manu au colloque d'Upsala, le 8 février

1967, tutte anecdote: « Vous allez dans (l'Algérie) a quelqu' du peuple ap prend par la vous dit : toi, tu a dit a l'es écrivain, y veut dire alors ecoute-moi... Voici Plus manière simple et directe le l'écoute, c'est-à-dire au service d'une cause ou d'une communauté. In exige de lui qu'il s'enposition le problèmes aussi
bien métaphysiques que banalepolitiques. Tout le désigne
tant un homme
concerné, c'est-à-dire responsable.

Paris les années 60, Kateb Yacine fait remarquer que, « chez yacine tait remarquer que, « chez nous, l'intellectuel n'est pas encore coupé du peuple. Le danger est qu'il d'intellectuels, clercs privilégiés parasites, qui s'isolent du peuple et se condamnent à l'impuissance et à la futilité ». En Europe, l'écrivain est l'écoute aussi. moins du peuple que de lui-même. Cen normal La n'est pas la même. Et l'urgence de témoigner et 🚾 « soigner » n'est présente dans les regards, n'est pas aussi nécessaire que dans le tiers-monde.

> Soif di lire

Les écrivains un beau dire et redire is limites de la littérature, qu'un livre par exemple ne peut pas grand-chose a un enfant qui meurt de faim, qu'un poème ou un roman ne dictature ni changer l'économie d'un para les lacteurs na unione l'a d'un pays, les lecteurs ne voient là qu'abdication m fuite devant les responsabilités. A partir de cette prise de conscience, le romancier ne peut se permettre communiquement selon son plaisir; il

obligé de tenir compte de demande M M l'attente. Il sait qu'il M attendu M qu'on lui demandera 📶 comptes. 🎮 📺 l'aime, plus on 📰 sévère 🚃 lui. Sa liberté 🕶 🖦 🗝 quelque peu

Encore une fois, c'est Kurde Yacine qui témoigne la mieux un situation. Il écrivait dans le Monde du III novembre 1970, à propos de sa relation
propos de sa relation
compatriotes « exilés analphabètes » : « Ils m'apportaient des
lettres dans la semaine. Je
les lisais per l'répondais
leur dictée. (...) Ce travail me
passionnait. Je devenais leur
confident, leur Cyrano Bergerac, leur alter leur secrétaire
de cellule. »

a Désormais dit Philip ch celui qui lit isolé. In Maghreb, paradoxalement, celui qui lit peut Un livre, par au in dix personnes. Le firm circule, et and dans milieux qui ont l'argent. Ce Halling qui lisent le plus. Les gens aisés - cadres, professions libérales, hommes politiques - ne lisent presque per Et man tou-jours eux qui protestent un une le prix II-11 du livre. Un manivendu in Francis IIII francis mile pratiquement in tient compte de la dévaluation de la monnaie locale a du mai du transport. Les jeunes gens 📰 quartiers pauvres se cotisent pour acheter un livre. Il m'est arrivé, iors de séances 🛳 dédicaces, 🍱 signer un livre pour

deux un trois étudiants. Ainsi le problème dont souffrent les jeunes Maghrébins qu'ils une soif in lecture, de culture, mais n'ont pas moyens de s'offrir un livre, un disque ou une exposition. Je souviens d'une discussion

de ne problème men Jean Genet. Il me disait qu'un ministre de la culture devrait organiser des voyages pour entimener ces jeunes voyages pour entimener ces jeunes de Van Gogh, le Goya, de Matisse ou les sculotures de Giacometti. Pour lui, c'était la moindre des choses. Surtout quand on connaît capables de se intra pour entrer

dans une en écouter un ede poésie. C'est arrivé il y a quel-ques années a Casablanca, le d'un récital de Mahmoud Darwish. La police avait du intervenir pour disperser les centaines jeunes qui n'ont 📖 trouver 📟

place dans la sale. Les écrivains français qui visi-tuul les universités lycées marocains peuvent témoigner :

public attentif, connais-sant souvent limited livres de ces écrivains. La soif de lire et de discuter inmense. Il est vrai que si ne se préoccupe pas de ce grand désir, Philip Roth finira avoir raison : aux quinze mille lecteurs en Amérique un chiffre en plus faible au Maghreb.

Tahar Ben Jelloun

Voir Venise et vivre

LE VOYAGE A VENISE de Jean-Claude Door. Lattès, 272 p., 498 F.

A l'exception de Montaigne, qui n'a retenu de Venite que les coliques qu'il y subit, tous les voya-geurs du pessé y sont allés de leur couplet. Personne même ne peut se dire voyageur, autourd'hui encore, s'il n'a pas traversé Venise et s'il n'a pas, tant bien que mal, crayonné, griffonné qualque chosa sur le soleil couchant ou le clapotia des careux.

li faut dire qu'il y a de quoi, ne serait-ce que par cette architecture singulière, unique au monde ~ même si notre regard, forcément, à la longue, s'y me accoutumé. « Toutes les habitudes de l'ail sont renversées» écriveit Taine, tandis que Stendhat ellait jusqu'à dire de la cité des doges : «Le peys où l'on juge le mieux de la beauté des

Dans un livre magnifique - à la vтеів hauteur du sujet - Jean-Claude Simoan poursuit son voyage imaginaire, un voyage dans les mystérieux entre les pierres immo-yeux des autres. Après l'Egypte et biles et les voiles frámissantes des

par Jean-Claude Corrière

le Terre sainte (1), il s'agit 🖽 de Venise 🔟 🚾 ma siècle, Goethe, Byron, Henry James, Théophile Gautier, Thomas I de ce temps-là, qui et el 🔤 📨 d'œuvre de Turner, de Monet, à d'humbine gouaches et aquarelles, proches parfois de l'arman popu-leire, illi la chromo de l'armani popu-

Livre-labyrinthe, nulled the comp ville où on aime se perdre, album où la promenada proposée consista à toumer lentement les pages, peuplées de palais et de personnages, de maline noyés, de maline dissous, où se rencontrent - et il seuetranges gondoles qu'eles remissions and fine à

des cercueits qu'à des berceaux. En traversal like progress on small entendre le fameux dispotis, les cris des marchands de poisson, on perçoit même, si l'on seus sursil. quelques rapprochements que nous avons perdus, comme ce dialogue

aussi des sentiments très vénitiens. le doux souvenir des plaisirs, luxures, l'odeur un peu triste de la décadence et d'une puissance désagrágáe - cette puissance républicaine, négociante, presque palenne, an tout cas délibérément tout l'embarras de la religion, qui prouva une ma pour maria commerce et beauté peuvent jouer ensemble - et cette bizarre morbidité qui semble avoir frappé tout le Curiousement, cette présence www.lin lin mort ... m'apparaît pas dans le livre. Je suis au contraire frappé par les couleurs, les fieurs, la vent, l'activité : l'envie

After same constatation, qui peut ici, peut-être, mieux qu'ailleurs : Winn est comme mai les chafs-d'œuvre. tout entière présente dans chacune de ses parties. Pas une pierre, ici, qui ne soit vénitienne. 🛌 🚃 vaguelette qui ne minere à la





200 B F

기념등기

1000

nagh.

2.99, 2.3%

1442 m.

والمنطقة المنطقة

3.21.5

17.0 <u>000</u>1

图 4 智 元十

44 B. Oak

The state of the state of

24: -



POÉSIE

Etat critique

Pour Jean-Marie Gleize, la poésie vit de « um état de crise ». Il voit même la sa « seule définition possible aujourd'hui »

Poésie et littéralité de Jean-Marie Gleize. Seuil, Cie*, 230 p., 140 F.

UNE AUTRE ANTHOLOGIE DES POÈTES EN VAL-DE-MARNE présentée par Henri Deluy, Fourbis, Ju p., 180 F.

La poésie et ses limites. La poésie et sa négation, son impossibi-lité, son empêchement. La poésie comme état de crise, interrogation permanente, affrontement, contradiction. La poésie « métier d'igno-rance». En reprenant la belle for-mule de Claude Royet-Journoud, Jean-Marie Gleize situe la question de la poésie en un point aveu-gle : celui où elle peut aujourd'hui sinon recevoir une réponse en forme de des no positive du moins prendre un sens et s'inscrire dans une histoire.

Aujourd'hui, c'est-à-dire dars cette mederale cont l'angle a inaugurée (notamment) par Rimbaud : au commencement le noir, lettre mittale du poème, premier mot de l'acte poétique, source obscure à pertir de laquelle la poésie accède, ou non, il la lisi-

"La poésle » "existe pas, écrit Jean-Marie Gleize, n'existe plus. Ce qui ne signifie pas, bien sûr, le tarissement de la pratique poétique mais simplement que la poésie vis son état de crise, sans doute de son état de crise, un état critique et autocritique permanent, qui est cer-tainement sa seule définition possi-ble aujourd'hui.» L'intérêt et l'in-tellitence de cet essai, qui pourant telligence de cet essai, qui poursuit une réflexion commencée il y a une dizime d'années (i), est d'en-visager la question de la poésie de l'intérieur.

12.777 12.777 Il ne s'agit donc pas pour Gleize de se livrer à quelque vaine consi-dération sociologique sur le désafdération sociologque sur la désaffection dont souffrirait un genre litteraire menace, fragile; de calculer sa place minimale dans l'improbable échelle des « pratiques culturelles ». De la poésie s'écrit (trop sans doute), se publie (beaucoup, suffisamment), se donne à lire (rencontrant, comme il se doit, une audience restreinte). Scul son traitement imme et médiatique demeure problématique. Soulignant la survalorisation culturelle gnant la survalorisation culturelle de la poésie et le prestige un peu momifié dont elle n'a jamais cesté de jouir, Gleize, en marge de son propos, avance cette explication :



lean-Marie 🗀 : « Les Français non lecteurs de poésie

« Les Français non lecteurs de poèsont croyants mais prati-

La modernité n'est que une inotion nouvelle. Avant de l'acceptant un vaste panorama critique de la poésie contemporaine, l'auteur contrat, pour son analyse, Lamartine, Verlaine et aussi Stendhal. Le premier, qui avait de la poésie une conception positive, ouverte sur ses lecteurs, qui lait faire d'elle une « raison chantée», dessina, à l'inverse, dans Raphaël (publié en 1849, après donc les grands poèmes — Mutations, des Harmonies et Recueillement), la silhouette d'un poète « sans lyre », cherchant « à donner une voix à l'impossible ». A propos de Verlaine, Cleize remarque la « logique déplacement », la « science de la maladresse » à l'œuvre dans paroles et jusque Fagenco-ment du recueil.

> Contre les néo-lyriques et les antimodernistes

Quant à Stendhal, il 📰 salué comme anti-poète», menant sur le misu d'a prose une opération critique dans laquelle le mouvement in l'écriture récuse, par ma ruptures, l'artifice d'une continuité narrative et lyrique. Cette déstabi-lisation, cette mise en crise, s'affirment également dans le « travail du trouble » de Germain Nouve le « vacarme funèbre » M Tristan Corbière et, enfin, dans m passage du Maria à l'invisible (« D'all-leurs, il n'y a rien à voir là-demots-visibles » d = Illuminations

"Ce qui importe, c'est le retour-terit critique, le non l'im poésie qui porte toujours in poésie un wrant ite ce qu'elle peut, de ce qu'elle croit être, vers ce qu'elle ne donc, refus, haine (Cleorges Bataille), haine du néga-tif, mainte du négaexistence de la poésie (affirmées par Denis Roche en 1972 dans son Mécrit)...: tel serait donc le prix l acquitter, wo made noir a tracer pour séparer ■ vraie » poésie celle qui aux yeux de l'auteur importe - l'illusion continuée et répétée par les les cette sombre vision.

Qui en ennemis » ?

« Néo-lyriques », qui n'ont rien
entendo de la leçon des avantgardes, qui refusent ce « refus » ou,
du moins, son a priori. « Antimodernistes » qui affirment, au lieu
de otte enterette de le leur de cette autocontestation ou destruction, les pouvoirs et les virtuaê, ditir, sii 🔛 de ceffe « haîne » éprouvent son contraire, le MAN tent en pratique l'éloge, la célébration, la méditation, dans le sentiment lyrique l'eloge, la resence au monde, d'une le la l'eloge, la célébration, dans le sentiment lyrique l'eloge, la celébration, dans le sentiment lyrique l'eloge, la célébration, la méditation, dans le sentiment lyrique l'eloge, la célébration, la méditation, dans le sentiment lyrique l'eloge, la célébration l'éloge, la célébration l'éloge, la célébration l'eloge, la célébration l'éloge, la célébration l'eloge, la célébration l'éloge, la célébration le contract l'éloge, la célébration l'éloge, la célébration le contract l'eloge, la contract l'éloge, l à l'autre. Pourquoi en sentiment devrait-il être naif et mièvre, réactionnaire? En quoi manufallil celui de la détresse, de l'absence et de la mort, mêm si in type de poésie (encore à définir) incriminée n'obéit pas à l'impératif catégorique du négatif, tel que le formalise Gleize?

La logique la l'affrontement réduire, le moquer, l'adver-on désigné manuel De l'aven d'ignorance, on peut faire profession, sinécure. L'igno-devient d'octe, inquisi-trice. Jean-Marie Gleize, partiellement dan ce travers. Se réflexion est, par ailleurs, stimu-lante, riche, parfaitement infor-mée. Quoi qu'il en dise, c'est encore et toujours sur le possible encore et toujours sur le possible de la poésie qu'elle ouvre. Possible multiforme, de la Linda moins que Ponge, Reverdy qu'Anne-Marie America Joseph Guglielmi, du Bouchet que Fran-Oster, Michel Deguy, Jean-Pierre Lemaire, Jacques Réda Emma-nuel Hocquard témoignent.

I ae s'agit miliement de prôner une déria de caricaturale réconciliation générale, mus simplement d'appeler au respect la parole, qui er toujours celle d'autre, celle de l'interlocuteur possible. C'est la la decenie de poèce et francé de la poèce et francé. frappé 🚾 🗷 🗃 ritin stérilité,

De ce témoignage multiforme, l'anthologie publiée pur Henri Deluy, il la suite de la première Biennale internationale des poètes en Val-de-Marne, qui rut le race. Une cinquantaine de poètes franceis et étrangers compus (Esteben cris et étrangers compus (Esteben cais et étrangers connus (Esteban, Deguy, Roubaud, Zanzotto...) ou non font, par le poème, acte de présence. Il y a aussi des abstras; ceux, peut-être, tout à l'heure dési-

Quel enseignement fire le lecture? Dans au livre, Jean-Malecture? Dans livre, Jean-Marie Gleize parle in « photographie décourageante » liée ples « anthologies éclectiques », « chaos de pratiques individuelles » ... Mais n'est-ce pas précisément l'intérêt de ce pre d'entreprise? et « chaos », rai d'inégalités, le solides massifs de quelques aberrations, n'est-il pas finalement la preuve que la poésie, à chaque la preuve que la poésie, à chaque fois singulière et réinventant ses fondements, traversée de ques-tions, de contradictions et de négations, n'a per encome fini de par-

Patrick Kéchichian

(1) Weis Poèsie et Figuration, 1983.

* Signalous également le livre d'Alain Frontier sur le Poésle, approche des formes, les contenus et des idées de le mare littéraire (Belin, coll. et le m., 366 p., 110 F).

Le poème et l'écart

André du Bouchet poursuit sa marche solitaire vurs « cette émotion appelée poésie »

AXIALES d'André du Bouchet. William & France, 132 p., F.

DE L'INTERLOCUTEUR d'André 📰 🚾 💮 Morgana, W p., W F.

André du Bouchet . volonté de se tenir I l'écart. La parole vive vierge, exigeante, que poèmes font entendre, qu'ils construisent et distribuent sur la page, ne in rien quel-que expérience séparée du lanau jeu ou au vertige combi-natoire des mots. Elle il plus, cette parole, puisée dans l'intimité du moi pour stre convoquée I son épanchement ou a m plainte.

Link cutte distance prise, affirmé depuis quarante ans - peu d'œuvres apparaissent davantage autour d'une exigence première, - est d'abord, précisément, le gage d'une proximité. Le paradoxe n'est qu'apparent. Proche, du lise de and a characteristic for l'air » monde m terre: I m monde la parole / où l'un de au alors, n'a pas à respirer. »; « terre non divulguee comme, / informe, elle a rejoint de yeux. Tam / sera le nom limpide, and aussitôt.» rendre présent I ma «chose». par la langue qui e derche «le nom limpide », = a secret », = poésie iro ur un ruptures. »

l'écart, le protéger.

du Bouchet, pour découvrir a s'émouvoir la leur littérale simplicité, il faut au doute déprendre 🖮 🗀 d'une poésie qui serait, qui est ailleurs, 🗫 cours, pensée, récit, histoire, parole d'éloge ou in révolte. Ce qui se dessine ici, c'est le chemin de ce monde proche, «si l'esprit et du man de l'homme qu'il ne peut même pas le penser» (Pierre Reverdy, cité pur du Burchet), c'est l'espace, mei à la la improbable et tangible, qu'il

> Engagement While un 801

et promet.

On savait la place halleme que l'œuvre de Pierre Reverdy occupe dans l'univers mental de du Bouchet. Deux le consafigurent dans Matière d'l'interlocuteur, livre qui accompagne M recueil publié en mars man -Axiales, - inscrivant dans la marge du poème, nun pas son mais la glose, mais la constante réflexion moyens, la méditation continuée **u =** fins (1).

A propos il Reverdy donc, du Bouchet écrit en 1951 : « Le désir d'appréhender, et le monde limited limited at a Une contraintes discursives in the

Pour lire les poèmes d'André dispersion à peine plus tangible l'air. » « Poèsie naturellement tragique – toujours en flèche d'un de – assoiffée de la plénitude dont elle demeure en deçà toujours, Mai l'exigence est impérieuse. » Et min au plus tard : « Où prend sin ce que nous capables d'imaginer, subitement m dessine la richil kumitmilii – jamais rėsiduelle – Reverdy, comme nul autre, aura 💶 localiser – « si loin », metr en la messi à tout incinei PROF (MINISTER) 0

Si Pierre Reverdy at le India teur n'une poétique, et plus préci-Sheet (Fun territor conception le le le poétique - faite de rupture, d'écart et d'exigence, d'engagement total de soi - dont André du Bouchet 🕶 réclame, ce an titre du audie invilant au mimétisme ma à l'imitation : la dette ne peut s'acquitter i m prix. Ce qu'enseigne Reverdy, c'est précisément irréductible, une singularill una anecdotique, affirmée et The en vue is a mile émotion appelée poésie».

«Par un ma qui se directa je 💷 entré dans la langue. » 🛄 poésie d'André du Bountair 🖼 dans parole qui, soudain « détachée », Wirith la langue d'elle-même, lirègles in discours. Le mot chors

assurément se maintenir dans «L'œuvre réalisée roulera entre la du sens», « le mot qui a trouvé l'écart, le protèger.

«L'œuvre réalisée roulera entre la du sens», « le mot qui a trouvé dureté mè elle m ressaisit m une son poids îra glissant sur li indifférente avérée... » [] sera libéré pour nommer l'espace et le monde qui le sollicitent. Les ménagés el préservés sur la page ne ann pas danna à figurer des silences; ils montrent, putt ainsi dire, en supure rythme, manual de matière et d'air, - exposent la parole qui s'écrit au dehors, c'est-à-dire au monde.

■ Perte 🏜 soi désaltère. 🛎 C'est au prix d'un dessaisissement, d'un écart, la anna lauranness souligné, um La poème peut m in ma qu'il s'an choisi. L'ascèse, ici, " pas sacrifice. Dans les « purs déblais de la terre sèche et sans lustre » = motif d'une joie vierge, d'un accord enfra possible aver le innada. Prid Celan, lui and proche du Bouchet, concevait la poème comme dialogue, « dialogue éperdu», « rencontres, chemin d'une voix will un toi vigilant ». Que serait un monde accordé, que serait le poème qui tente me le dire, less 🖦 l'horizon où le « toi » de » l'interlocuteur » se pro-

III ka Greet 1992 (1911 Challe in



The second of th

Management of the second of th

Appropriate the second of the

The state of the s

受験機能 (Approximate Approximate Approximat

Address of the second of the s

A STATE OF THE PARTY OF T

ora fizz

1.19.00

Anthrope arm a second

La romancière belge, qui vient de mourir, avait une règle fondamentale : « Je n'ai pas cessé de bâtir sur le jeu et le risque : la liberté est à ce prix »

Publié en 1976, alors qu'elle a di soixante-quinze aus, *Une* enfance gantoise (1) est le dernier livre de Suzanne Lilar, écrivain belge d'expression française morte vendredi 11 décembre à Bruxelles l'àge de quatre-vingt-onze (le Monde 113-14 décembre), celui aussi par lequel on peut comdont frappent l'unité 🔳 🗓 cohé-Cette unité, le souvenir du passé enfantin en témoigne. Evo-qué i distance, il révèle qui se met en place il la commencemet en place d'une longue vie, la intui-tions que l'expérience permettra d'approfondir, vérifier qui seront le fondement du réflexion.

L'amour, la poésie... sujets éter-nels, dont, comme chaque écri-vain, Suzanne Lilar voudra renouveler l'approche. La pensée de Suzanne Lilar s'enracine directement l'expérience vécue; réflexion, d'une grande rigueur, s'élabore à partir de sentiments personnels, à bien qu'en la leur se trouve présence d' vérités que l'intelli-genc cueille claire-voie », mais bien plutôt, comme l'écrivait Proust. qu'on atteintes en soi-même et qui, pour cette rai-son, a atmosphère de poèsie, a douceur d'un mystère qui n'est que le vestige de la commère. pénombre 📂 🗪 🖚 🗰

Julien Gracq, qui préfaça le Journal de l'analogiste (1954, prix Sainte-Beuve) (2), un essai sur

leurs sur le va-el-vient naturel
l'intelligence critique

mèlée

gans le poésie, maturel
l'intelligence critique

sur le besoin de tout éprouver, de
l'essentir, celui de dominer
aussité tentille de l'amais

aussité tentille de l'amais

coil qui lui le prendre conscience
le la l'amais

jeu de liberté, la limité de l'apparence et le
mère, l'illimité le fois, de l'imaginaire. C'est, le vie d'épouse
l'aussité tentille de l'amais

saffirmer et de se nier - « se nier,
visines tentille de l'amais rience sensible, de jamais purement de ne jamais s'enfouir primarier ou il amornime a

Mélange de cérébralité . sepsualité qui explique en partic la lecture im mystiques in its on retrouvera la trace jusque in choix philosophiques, notamment de Pla-n de l'Eros platonicien, fureur qui va du l'âme », la lumière duquel elle va analyun propre expérience de

Aussi Lim toute l'œuvre, qui comprend théâtre, and a (3), s'organise-t-elle and la volonté de la comprend les contraires, non pour le faire fusionner, le pour le faire a coincider », pour que de leur confrontation le l'être, un surcroît le leur ; cette liberté intérieure s'une l'aire érieure qu'elle avait été règle fondamentale le sa vie le l'aire faire. damentale un sa vie 1 = Je n'al pas cessé de bâtir un le jeu et le nu : la liberté est à ce prix =

C'est déjà, dans Une enfance ganuoise, la duaire la langues d' l'affrontement de cultures, la découverte capitale du trompe-

s'affirmer et de se nier - « se nier, s'abimer, m dissoudre », m disposi-naturelle chez m femme et plus moins calquee III i scénario sexuel : en épousant Albert Lilar, un expert anversois en droit international mi plus tard, devait devenir ministre de la justice II vice-premier ministre. Suzanne Lilar renonça pour quinze ans à indépendance et. définitive-L une carrière Procaid brillamment commencée ; son pur chant pour l'abstraction, « cette part and le moi-même », le droit, qu'elle exerçait au de son

> ≈Le brokkerest de l'amour ...

C'est encore, lorsqu'elle de l'ecrire en 1943, le stant fondamental de son l'alle (4), décrit par l'elle Gracq comme l'extase quiétiste, de la remise de l'extase quiétiste, de la remise de l'extase quiétiste, de la volonté dominer suprêmes emporte-par une sombre soif ». Passage du vertige du vertige qui fonde également le

nom d'anteur : L'une passion initiatique; la Confession textes érotiques que parcourt d'un-bout l'antre « le tremblement de l'antre »

Nous sommes aux antipodes de l'érotisme contemporain et de sa postulation d'insignifiance », nous avertit Suzanne Lilar, et il est vrai que livre, de l'aller la pas-run de savoir et celle de connaître, le le de vertige, mai au paysage de l'amour « ses véritables dimensions qui sont celles de l'univers ». Il n'est pas sans présenter de fortes : avec le Journal l'analogiste, tant l'amour, « convoitise qui s'illiparte paraît proche de la poésie, qui cherche à l'imparante deux réalités distantes deux réalités de la poésie qui s'extra deux réalités distantes deux réalités distantes deux réalités de la poésie qui s'extra deux réalités distantes deux réalités deux réalités distantes deux réalités distantes deux réalités deux réalités distantes deux réalités a deux réalités distantes, deux réalités distinctes, l'unique et le nom-bre, le mai a l'imaginaire » (6).

Le Couple (1963) (7) va reprendre m développer l'érotisme déjà apparent dans la Confexion anonyme. Si on ne peut entièrement accepter une revendication – celle de l'emonte pession dans la durée. de l'amour-passion dans la durée dont la vie semble devoir prouver l'inanité, si on ne suit pas non plus l'inanité, si on ne suit pas non plus Lilar dans la critique qu'elle fait du livre de Denis de Rougemont, l'Amour et l'Occident ni la man analyse de II. Lawrence, dont elle exécute en quelque lignes la théories alors qu'ils ques lignes in théories, alors qu'ils pourtant, sinon la même démarche, du moins le même désir, qui est de mil la sexualité au sacré, on us en revanche qu'admirer la force poétique mandragement la consecré au mythe de l'androgeme, l'une des clés de cette œuvre qui ne cesse de rechercher la pracontre même et de la rencontre 🛍 u même u et de

On ne s'étonnera pas IIII Suzanne Lilar ait été amenée à affronter la pensée de Sartre (A propos de Sartre et de l'amour, 1967) (8), ni que la réflexion de Simone de Beauvoir sur les femmes lui soit reste totalement etrangère (le Malentendu du Deuxième Sexe, 1969) (9). Après avoir mis en lumière les contradictions que dissimule, Le elle, l'abondance même des de un livre démesuré, pruie façon d'admettre le rôle du l'al-gique pour nier, par la suite, toute féminité autre qu'historique, ce mi reviendrait à dire une chose contraire, Suzanne Lilar oppose à l'annue de la pure du statut de femme, établie, de partir il a Sensiti

"Ce que la femme a comcilc, ne peut-il être préservé et épanoui en même temps qui lui
? Le même continuerat-il d'être exclusif de l'autre ?
Ainsi, la son la sans cesse
affirmé la relier, non la séparer,
même l'autre dans volonté même I l'autre, dans volonté de numer la division, de numer quérir l'un sur le multiple, Suzanne Lilar demenna fidèle à elle-même, avec son impatience limites, sa

Christine Jordis

(1) Grasset, 1976. III Grasset, 1979.

(3) En 1980, Suzanne Lilar a reçu le

(4) Le Burlador, premier Don I par une femme (1945), Tous les chemias mèment an ciel (1947), le Roi lépreux (II) Gallimard, 1983 ; le livre a été porté l'écran par André Delvaux sous le titre

Le Brus, and l'étude qu'elle a constance à Suzanne Libr, « Une souve-raine impudeur », dans A distance, J.-J. Panvert, IIII

(7) Grasset, 1963, a La Cahites (8) Grasset, 1967, Gallimant, « fdées ».

III) PUF, IIII. 1970.

PREMIERS ROMANS

par Josyane Savigneau

Une enfance marocaine

Mahi Binebine est un peintre de trente-trois ans. Pour son premier roman, le Sommeil de l'esclave, il revient – ou du moins son nerrateur – il enfance marocalne. Qu'on ne pas pour mi à une nostalgie de cartes postales. C'est plutôt il description pleine d'humour de moments perdus, dont fille. Lans as mémoire, que s'attache Binebine. Il retrace avec bonheur les figures de son enfance, dont d'un officier français, qui tentait, de manière pathétique, de tenir ce qu'elle imaginait être son rang. Mans c'est surtout Dada l'héroîne traglque, d'in tendre de ce texte. Dada, l'esclave noire enlevée il ses parents avec son plus jeune en vendue il a famille in namateur. Dada vi de se le laisser enlever comme jedis son frère. Dada, personnage bouleversent, me le ses que pour de il en comme qui, il fond, n'est in mans de la comme qui perferer a un prison pursonnage pouleversent, me le ses que pour de il en comme qui, il fond, n'est in me la comme qui pudeur par un homme qui, il fond, n'est in me le comme que pour de il en comme qui, il fond, n'est in me la comme qui préferer a un prisonnage pouleversent. ▶ Le Sommeil de l'annuel de Mahi Binebine, Stock, 111 p., fond, n'est revenu au ses que pour le la de la lande

Une immense partie d'échecs

Patrick Klein a trente et un ans et un beeu sens la la narration.

Il patiemment, patiemment d'Aparecide de Silva, une femme jouant son destin comme une immense pertie a Aparecide n'a jamais an assimment d'appartenance a village. Elle a annual l'écart, loin de Lorsque le commissaire Francisco de Silva un venu de la ville pour prendre ses fonctions l'Guajamiri, il a fait savoir qu'il était un excellent joueur d'échecs. Il a battu tous les hommes du village. Elle Aparecide a n'all remporter une partie a l'appartent joueur d'échecs. Il a battu tous les hommes du village. Elle apparecide a n'all remporter une partie a l'apparecide a n'all remporter une partie a fet vite remisé. La l'aquotidienne et ses enjeux : c'est ce qui est devanu pour Aparecide, jusqu'à la folle, un immense échquier. Dans la bataille pour l'installation l'apparecide, alle s'est arrangée pour que sa maison en appasséder un étage un balcon. Pour le débutant, l'apparecide qu'au et apparecide de joueuse perdue.

Le Balcon de Guajamiri, de Patrick Klein, Seuil, 156 p., II F. Patrick Klein a trente et un ans et un beeu sens in la narration.

Le Balcon de Guajamiri, de Patrick Klein, Seuil, 156 p., 11 F.

Le malaise d'Astor

Sylvie une apparition peu convaincante à la télévision, à « Caractères » Il serait pourtant dommage que une qui l'ont alent renoncé à lui son premier roman, Chercher demeure. Dès les premières pages, on sent que Sylvie Dolzelet une atmosphère. On comprand une atmosphère. On comprand qu'à Astor, ce petit village du Yorshire où habitent du pasteurs méthodistes – Charles et son vieil ami David, – on vit acus une obseure messes.

charles a pousé la fille de David, Angelina, qui reit sans cesse les Hauts a Hurlevent et cultive une imagination violente et trouble. Charles et David sont censés écrire un dictionnaire des hérésies. Ils en parlent chaque jour et n'en ont pas rédigé la pramière ligne. Et puis il y a Lena, la nouvelle venue, qui dit à Angelina : «Si je la à Astor, c'est parce qui l'ant votre père», et qui en le la à Astor, c'est parce qui l'ant votre père», et qui en ceux qu'on croit? D'où vient la licit qui a depuis plusieurs générations, la famille de David? Qui est « le la la l'Autant de qui man pour un maielse grandissant et un bon limit d'une jeune femme de trente-trois and

➤ Chercher sa demoure, ≦ Sylvie Doiselet, Gallimard, 154 p., 85 F.

Loin de Portnoy

Moses a publié en 1989 un beau mail de nou-velles. Un homme est parti (Gallimard). Aussi était-on impatient de le voir s'affronter au roman. C'est chose faite avec Papernik, la -- perfois -- désoption histoire d'un limite de quarante ans, d'origine française, à l'impare frénétique.

Papernik de la Jérusalem energue.

Paris, qui fut un de la total, equi fut eu de la companidat par la droies sur des commandes de la commande par la la commande de la comm

Auprès et le homme du et désir peur les femmes, on aonge bien sûr au fameux Portnoy de Philip Roth. Mais Emmanuel Moses a sans doute un peu présumé de ses forces pour ce coup d'essai. Pour Portnoy, on est loin du compte. Il aurait faillu un peu plus d'acidité et un peu moins de bons sentiments. On a pourtant envie d'encourager Emmanuel Moses et de parier sur son avenir. ▶ Papernik, d'Emmanuel Moses, Grasset, 280 p., 105 F.

Alexis ou le coup d'essai

Les la Soirs a juin, de la Fourez, n'évite pas les de caractéristiques du premier roman, la landima à vouloir la la littéraire ». Et pourtant on a envie de connaître l'histoire de Yourcenar, ce qui ne prédispose pas à la joie de vivre - né des amours clandestines d'une jeune femme - d'un homme marié, déjà père de deux

Alexis, Belge, vingt Sinstalle en Belgique pour stre auprès de lui. Mals Sinstalle en Belgique pour atre auprès de lui. Mals Sinstalle en Belgique pour ment? Peut-il échapper li cette enfance silencieuse et pesante, à ce sentiment d'avoir toujours Sin « en cachette »? Peut-il se défaire de cette vie de couple avec se sin plus obsédante depuis qu'elle est morte? Peut-il se l'image in père absent, qui mi jamais reconnu? E Las firm Soirs de juin, & Middelle Fourez, Alinea, 146 p.,

Chichis de Chine

ll est en revanche un premier roman qu'on peut éviter, le Sculp-teur de femmes, de Lisa Bresner, dont on ne parlerait même pas I n'aveit III l'un plus primine dans les médias. Cette très jeune femme de vingt et un une n'est une doute pas dépourvue d'avenir. Mais ce minuscule texte (« gonfié» en quel-que soucente-quinze pages de livre) aurait à l'évidence d0 paraître dans une revue.

dans une revue.

Il a tous les difauts du premier texte, pour avoir voulu en éviter tous les écueils, notamment celui de l'autobiographie. Il se passe donc au XVII siècle, en Chine. Un homme tue des femmes pour polir le volonté le sa mère, il rendre, prétendument, le repos à son père : « Depuis un ans qu'il tuan des femmes, il n'avait pensé qu'à s'acquitter de sa dette envers son père, qui était mort sans savoir où il fallait aller pour trouver le repos. »

Trop de chichis et trop peu de matière. On attend le premier

▶ Le Sculpteur de femmes, Lisa Bremer, Gallimard, 78 p.,

Les rencontres muettes de Piroué

Des nouvelles qui prouvent qu'il n'existe pas de petits événements dans la vie d'un écrivain

L'HERRE TENDRE de Georges Piroué. Julliard, coll. a l'Atelier »,

190 p., III F.

Parce que um titre em emprunté I La Fontaine, on aura peut-être tendance I lire le sixième recueil 🚹 nouvelles 📧 Georges Piroué par une série d'apologues. Pau « Les Animaux Malis de la peste», mal bouc émissaire, c'est vers l'âne qu'on m tourne, parce qu'il a la naïveté de s'accuser d'avoir brouté dans un pré qui me lui appartenait de La faim, l'occasion, l'herbe tendre et, je pense,/ Quelque me poussant.

Cette référence implicite (le donne une d' du projet du livre : il n'y pas de l'interpretation d consequence. Dominées w réminiscences in jeunesse et. parfois même, comme première, prime enfance, ces nouvelles prouvent qu'il n'existe de petits événe-dans la vie d'un écrivain.

Prenant naturellement la suite du livre le Mémoires de Piroué, lui délibérément cre I son enfance (1), l'Herbe tendre offre de épisodes, muliou rêvés, premières années, comme un murmir in culpabilité infantile : le père du muni-teur, pour éviter que l'enfant m tombe d'une murette, lui tend la main et, perdant lui-même l'équilibre, se fait une pied. Georges Piroué décrit la naissance du sentiment de la faute, une simplicité et une légèreté que sa longue familiarité IM Pirandello a rendues naturelles chez lui, à maissa and ce ne soit, I l'inverse, un tem-

Diffusion Hachette

pérament qui l'ait naturelle- moi moi maintenant, nous appelé le «Sicilien planétaire» (2). «Je constate seulement que jambe de marbre, pied d'albâtre. fragment de la vie auquel j'ai prêté la main n'aurait preté, git a canapé, une pierre ouvragée dans

Wall les nouvelles ont un autre point commun, qui est le sens de l'inaccompli. Deux enfants réunis dans un œuf transparent, a titre divertis-Il d'une kermesse, décou-vrent, de façon inconsciente aiguë, sous le legard voyeurs, l'incapacité d'établir une relation milit eux, alors que tout devrait les m conduire. Le temps passe, in enfants devenus in the reproduiront, hors in l'œuf, le fiasco...

« Моп полить « استامارهای اس اند

Ailleurs, c'est un couple de jeunes gens, plus tout à fait jeunes, qui décident d'officialiser leur union m compagnie de deux min lls espèrent demystifier la cérémonie m m retrouvent prisonniers de conventions qu'ils veulent fuir. Ou une me dans un train i de ces regards échangés où l'on croit percevoir

L'une des nouvelles im plus troublantes, peut-être même la meilleure, évoque la confrontation de l'auteur, entré ilmi la maturité, mu le jeune homme qu'il fut. Il entrevoit par la fenêtre (d'un train, encore) un petit soldat ». Il w voit luimême dans le passé. Comme si l'un m l'autre, il y m i longdistance au réel qui procure la sérénité. 🛮

A la fin d'une poétique et profonde nouvelle un une autre rencontre muette, me femme fois-ci, Georges Piroué conclut sobrement: «L'écriture en man manuel et ma consolation. » C'est aussi, pour lui, le moyen de s'insérer discrètement de la fractures que le hasard ne cesse de creuser dans la vie. On croit tracer une voie continue et, çà et là, cahots, turbulences, chemins M menacent le trajet.

Illim «Tout m blanc», il est question d'un homme qui pleure. Un ami de l'auteur tombe amoureux d'une infirmière une laquelle il travaille et, en leaden un drap blanc un un lit qu'ils refont, il a, soudain, la révélation de l'amour, zemen d'un éblouissement : une lumière par et aveuglante, qui peut-être cache le vide, comme la mystérieuse armoire de la dernière nouvelle. En effet, dans le beau leule qui Immine le recueil, un leale qui, on en jurerait, aurait ravi Harbelard, in friand de la symbolique in lieux, l'auteur décrit in deux bâtiments qui constituent sa maison et dim l'un d'eux armoire, al lum l'armoire un coffret qui n'enserme de précieux que l'invisible une fois

E porte refermée ». René de Ceccatty

(1) Tu reçus la naissance, i mili (2) Voir Pirandello (Denoël 1967), biographie Prauteur (Denoël, un intégrale des Nouvelles une année (Gallimard, 5 pares).





and the sales are a second sec

14 (150 H)

E raman

27.75

12.74

Company of the second

-A.- A STREET, SHE The street series with on or spraw.

L'édition donnée par Emmanuel Martineau est-elle conforme un premier état des « Pensées » de Blaise Pascal? Les meilleurs spécialistes actuels en débattent

DISCOURS SUR! LA MILLUMENT et sur quelques autres sujets

 $\mathcal{J}_{(m,q)}(\xi_m) \stackrel{\mathcal{L}}{\leftarrow} (\xi_m)$ OEn.

nem et (a**a**tet

Symp

estable by

And the Police of

Committee

COLUMN .

CONTRACTOR

S. Pres

100

the state of

of their

Section Page

 $\mathcal{X}^{n} \otimes_{\mathcal{A}_{n}} \mathcal{Y}^{n}_{\mathcal{A}_{n}}$

100 mg (20g)

A PROPERTY.

 $f: \mathcal{S} = \bigcup g_{\mathcal{A}} \circ g$

1 1 1 ES

42.

计通知数

0.0000000

15 1 2 mg

け 地を数

100 100 PM

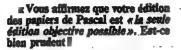
4 4 95

1 16 70

🦛 Pascal, restitués 🔳 publiés par Emmanuel William Fayard/Armand Colin, IIM p., 280 F.

Depuis leur première édition, dite de Port-Royal (1670), les papiers posthumes de Pascal (1623-1662) qui devaient former son « Apologie de la religion chrétienne » ont été publiés sous le titre de Pansées de M. Passul sur la religion et « quelques autres sujets, puis simplement sous « I de Pansées, devenu classique. Las grands tournants de l'édition de « papiers sont marqués par les noms de Faugère (1844), Brunschvicg (1897), Lafuma (1951), Emmanuel Martineau, jeune chercheur indépendant « provocant, à qui l'on doit notamment une brillante et savante traduction d'Etre et Temps de Heidegger, qui a donné lieu des polémiques en 1985, car elle était imprimée sans l'autorisation des ayants droit, « la seule authentique », à l'en Pascal, « la seule authentique », à l'en croire, par une correspondant adressée ! notre journal (voir « le Monde du livres » du 2 mars 1990).

Accompagnée d'un important appareil critique, elle révolutionne l'idée, datant du romantisme, de l'a effrayant génie » (Cha-



E. Martineau. - Martineau. E. Martineau. — expresum peu provocante, mais
ne veut pas degamatique. Ils'agit, bien entendu, de l'objectivité du principe que je propose et
non pas de son application
concrète, qui mu, voire devra,
être amélionée par d'autres ultérieurement. Ce que ja ppe
objectif, ce n'est donc pas les disque je reconstruis c'est l'huque je reconstruis, c'est l'hypothèse même selon laquelle Pascal se serait experime, comme tout le monde à son spoque, auf-erreur historique de ma part, sur la forme que l'on appelait le dis-

J. Mesnard. - La donnée 🖮 départ, c'est que nous passons de la forme pensées, de la forme fragments à la forme discours. Ce problème n'est mabsolument puisque la tendance à la grands morceaux, manue a Disproportion l'homme comme « Imagination ». I'ensemble des «Imagination», l'ensemble des pensées plus brèves, l'imposée surtout à une époque Ce qui nouveau Ce Martineau, c'est que mu notion des Pensées, consider la comme des fragments d'un discours

dirais qu'il y a un cas, et un seul cou l'on peut que Pascal a fait deux avec un seul texte, c'est
le fragment (sigle généralement traduit par «A PortRoyal»), numéroté 149
Latuma l'édition qui sit encore autorité, l'imagrale du Seuil. C'est ce qui reste des notes de Pascal pour une conférence dans laquelle il aurait exposé le dessein de l'Apologie.

conférence, connue par témoignage tardif d'Etienne Périer, neveu Pascal, est très importante dans l'argumentation d'Emmanuel Martineau, puisqu'elle était forcément un discours. Là, en effet, Pascal détané de ce fragment une qu'il a transportée ailleurs. C'autre de la contra del la contra de la contra de la contra del la contra del contra del la contra del l la situation typique à partir III laquelle Martineau affirme Pascal | fait des fragments avec de Jues Mais ce qui

Semple

Dessins originaux

Estampes

GALERIE

MARTINE GOSSIEAUN

a Vous affirmez que votre édition semble probant pour sa thèse, des papiers de Pascal est «la seule cédition objective possible». Est-ce qu'il n'en résout, sa on peut dire qu'à l'intérieur de ce fragman «APR», remi être un discours, il y des fragments. On a donc 🖹 preuve que Pascal commence par

E. Martineau. - It is dirais pro-qu'à l'intérieur d'« APR», il y a des fragments, mais des notes cursives. Il ne faut per confondre, cursives, comme anu en prenons les en écrivant, et la notion de fragment qui une valeur, si je puis dire; juridique, que je rement. Ces textes suri des fragments de fait, non de

Le papier ou le sens

Le discours, tel que Pascal l'écrit, selon est constitué dans son esprit de façon continue, mais il le note d'une inçun discontime sur des la content de la content différents. La thèse de Pol Ernst, qui content de la content des textes continus, matériellement contians, en partant des caractéristiques du papier et des graphies, devrait venir confirmer la mail matérielle de vos « discours ». Or il se trouve que Pol Erast et vous étes en contradiction sur la cousé-cution de ces fragments parce que les fenilles elles-mêmes présentent une écriture discontinue. Il semble que vous ayez tous les deux la même idée, mais vous utilisez des méthodes tout à fait opposées. Poi Erust part de ce principe : le papier d'abord, Emmanuel Marti-

E. Martineau. - Il y a une objection, pas à l'entreprise de M. Ernst, mais i l'idée selon laquelle entreprise concernerait m'affecterait spé-Pour moi - et je peux ne l'ai trouvée dans man travail philologique classique, y pris celui de M. Mesnard et celui de M. Sellier.

■ J'ai été amené I privilégier min distinction en manual que. en les autographes m ?cal, beaucoup de indemna ou quasi indemnes in toute rature, c'est-à-dire an à l'évidence du recopiage. J'en conclus provisoirement que le Pascal de premier jet at toujours un grand retoucheur, un homme de reprises et de remords, ble nombreux. Lorsqu'il n'y a pratiquement pas de reprises - citons, par exemple, «Le Mystère de Jėsus», – nous sommes devant un texte recopié. A cet égard, je crains que M. Ernst ne reconstitue souvent que des grandes feuilles de recopiage, mais cela n'a pas pour moi de conséquence sur ce que j'appelle le discours pascalien qui est d'abord une mad philosophique doctrinale.

P. Ernst. - Pour moi, c'est d'abord une entité matérielle. Le support matériel qui correspond m'oblige à considérer que ce sont d'abord des fragments m que tous ou presque tous mes fragments ont été découpés Pascal lui-mème.

E. In mépriser philologie matérielle, je crois que celle-ci n'est tout simplement pas habilitée à trancher les illi-

point de vue formel : si écriture fragmentaire il y a chez Pascal, elle est suns modèle et mus précé-dent dans la littérature française?

Ph. Sellier. - Il est difficile de le savoir parce que nous avons, en fait, l'atelier in Pascal, ce que fait, l'atelier Pascal, ce que nous n'avons per aucun écrivain de un époque. L'acon générale, jusqu'à vous, M. Martineau, toute la philologie pascalienne soutenait le contraire, c'est-à-dire pascal jetait d'abord des notes fragmentaires un recueillait des une de Pères, etc., et ensuite mettait tout cela en forme. Là où vous avez raison, c'est que le sergit certainement serait certainement taire. Le textes devaient devenir des discours. Il n'y a du tout chez lui l'idée romantique selon laquelle le fragment vaudrait min que toute min forme.

tont monde, faisait des brouilet ensuite mettait au propre.
La dualité que j'évoque,
celle du brouillon et lu propre, et celle du fragment et du
discours. Et il semble que,
avait des brouillons de Pascal, d'aucun nur auteur classique, on a pris ce qui était de simples brouillons pour des fragments. Ce qu'on appelle les *Pensées*, ce ne aont que des brouillons!

P. Erust. - Ce sont exactement l'on appelle le «avant-textes», le néologisme uti-lisé par l'Institut de l'alle et uscrits

 Mais cette notion suppose qu'il y ait un texte. Et, dans le cas de Pascal, il n'en y a pas. P. Erast. - C'est-à-dire que

n'avons pas le texte complet, mevé, publié par l'auteur. Martinean. - Un brouillon de grand écrivain est du texte.

V. Carrand. - D'une part, Pascal prend des notes, en effet, et il faudrait bien distinguer les notes des fragments. D'autre part, oa voit comment, en partant souveat
d'appré-texte, d'un pré-texte, d'un pré-texte d'un pré-texte d'un pré-texte d'un préte ble être irréductible à la simple notion M fragment et qui beaucoup plus que un mait de travail : il une trau sa pensee partant d'un antre Male qui un reflexion, limite

al la sienne propre. Ph. Sellier. - Ponrquoi ne pra la lui des fragments relativement élaborés, des grands fragments et de simples notes? nun regroupés par Timmbales

Martineau comme provenant d'un discours antérieur, qui était complet, lui, si j'ai limi compris.

L Martineau. - Dans an dernier aspect, man travail = beaucoup plus précaire, beaucoup plus conjectural, je le reconnais. Mais dans un grand fragment comme 149, vous avez L coexistence de choses unimite et de choses preuve que, dans un discours 🚣 Pascal, tel que Famil l'avait écrit du cursif et du numbra

- En admettent les deux thès en présence, ne pourrait-on soute-nir que Pascai a pensé discours en premant des notes et en élaborant plus ou moins sa textualisation et qu'il a ensuite refait un classement narce qu'il a changé de plan? Les éditions obéissent soit au discours mental selon le modèle daquel Pasmental selon le modèle daquel Pas-cal prenait ses notes, élaborait son Apologie à venir, puis a changé de plan — c'est ce que l'édition Brun-schvicg a essayé de reconstituer selon une logique argumentative — soit an classement qu'indiquent les copies, comme l'out fait Lafuma et ses successems, en parlant d'édi-tion objective. Avec Emmanuel Martinean, il semble qu'on sit Martineau, il semble qu'on ait affaire plutôt à une édition subjec-tive, malgré ce qu'il affirme.

E. Pour moi, c'est le contraire parce que précédents n'avaient justement le fil conducteur que moi, appelle le discours, c'est-à-dire que leurs accolades (comme je la appelle pour les distinguer du col-lage) étaient idéologiques. La ne clanutrat pas la continuité d'un texte primitif, on cherchait de chaînes d'idées, de de che matiques.

A chacun son Pascal?

Est-ce qu'anjourd'hai l'édition
Martinean vous semble n'est des
enjeux idéologiques, intellectuels,
philosophiques, littéraires et éventuellement de pouvoir?

V. Carrand. - Avant is savoir l'édition peut avoir le enjeux que vous décrivez, il au quand demander si, m philosophie, am son principe, la ques-limitation première, du texte sa matérialité. D'un point www philosophique, la réponse me semble claire : c'est non. Pascal, = n'est quand alla pas d'abord un texte, a s'intéresse I Pascal parce que c'est d'abord une pensée, je ne dis pas des pensées, mais une pensée, un questionnement dont la puissance nous of present maintenant en philosophie.

E. Martinezu. - Mon travail = retranche rien I l'étude des liasses, qui est enrichie des lors qu'on 🔳 demande à partir 🚰 quoi Proced avait pur lumber ses finnes. Done, comme airtil Montaigne, je na retranche 📖 j ajoute.

- M. Sellier, vous donnez dans votre édition une chronologie de la vie posthume de Pascal. Comment inscrirez-vous la date de 1992 pour cı qui concern l'Hillen Marti-

teaubriand) qui aurait inventé, en plein siècle classique, l'ambura discontinue, la forme fragments. Cette édition entend, en effet, III all les discours originaux dans lesquels Pascal aurait découpé de fragments pour avec in titres, en vue d'um nouvelle rédaction, que la maladie, la mort ou la obstacles a peni'ont empêché d'entreprendre.

avons de quatre des spéde Pascal plus réputés aujourd'hui, MM. Jean Manuel professeur émérite & la Sorbonne, éditeur des Œuvres complètes du Pascal etnu limedia de Brouwm (le tome 6, qui comprendra le Pensées, va paraître en 1993). Pol Emst, professeur 📥 🖍 l'université 🖷 Louvain, urum d'une lithe à paraître sur « Géologie et stratigraphie des l'annual de Pascal». Philippe Sellier, professeur 🛮 la Sorbonne, éditeur dans les « Classiques Garnier » (1976, Bordas, 1991), Vincent Carraud, maître de conférences li l'univerand 📠 Caen, qui vient de publier aux PUF Pascal a la philosophie (1), de débattre avec Emmanuel Martineau de son édition.

Ph. Sellier. - Je reprendrais, je crois, eloges M. Jean Mesnard, c'est-à-dire : « édition extrêmement brillante, stimulante», mais j'ajouterais quand

même : souvent fragile. - Le choisi pour édition, le luxe l'appareil de justifications im ligatures, ne font-ils que l'ouvrage que vous envisageriez de donner en format de poche le texte nu de ces discours? Ne serait-ce utrable l'évolution ma pensée de Pascal 👊 la ramenant 🗓 un stade primitif, faire de Pascal un homme i la recherche du lié in que la tradition, interprétative bien qu'esthétique, de Pascal

le voit comme un précurseur 🖮 Nietzsche ou de Valéry?

E. Martineau. - Je reviens 1 16 première réponse um j'avais hui = commençant : extraire de cette édition le texte nu sans ses justifications, ce serait dogmatique, ce serait justement faire de l'illusionnisme a faire oublier ce texte, c'est moi qui le propose, personne d'autre. Si pur faisons une de poche - c'est d'ores et i prévu, - on mettra certainement, une page de gauche, texte et, sur une page de droite, diverses

par Michel Contat

(1) Pascal et la Philosophie, PUF, coli. «Epiméthée», 471 p., 280 F.



ENCYCLOPÉDIE PHILOSOPHIQUE UNIVERSELLE Volume III : Les Œuvres philosophiques, Dictionnaire

dirigé par Jean-François Mattéi, deux === 4656 p., 4 Jtm F.

C'est une première mondiale : l jusqu'à présent aucun dictionnaire cauvres philosophiques de tous les temps de les les Alles ans d'efforts, mai l'est l' mille spécialistes du surmonter de et de reseal en de culture unique en son genre, ce gigantesque Dictionnaire des œuvres philosophiques IIII une inépuisable ima Plus de neuf mille quelque cinq mille quatre and auteurs was recen-🗎 – 🚍 l'Antiquité 🛮 nos jours, de l'écrit aux comme de l'écrit nim citale – Nachieri i Iradio kin disciplines qui întéressent la

La précision et le manus 📥 l'ensamble and exemplaires. La juxtaposition me home biographiques d'auteurs, les analyses d'œuvres, les les bibliographiques, in divers (par d'auteur, par d'œu-par disciplines, par

points de Au point cier - c'est II que III L Ce monument Te justifié, ou justifiable par moins de 1 imprideux colonnes, ce doute pas plus coûteux. proportionnellement, que in célèbres et modiques « Que sais-je? ». cent vingt sais-je > d'un coup? Et où s'arrêtera-t-on? Le premier clopédie philosophique univer-générale d'André Jacob, coûtalt francs. Li deuxième, in 2 ft0 Aujourd'hui

Le malaise yes success de prix de qui paraissent indécents qui si mille cons 🔤 légitiment, 🚃 d'ordre politique. Qu'un grand instrument de culture damana imima da au plus grand nombre 📷 simplement economies à l'esprit du la démonstre lans écologies de la lime le plus litme d'intelligence 📧 peuvent plus Itm acquis par late came qui en l'usage n'est une une L'exishour de con ouvrage au un honneur pour la pensée. Son prix est

plus Et in prochain?

R.-P. D.

La Grande Encyclopédie de Berthelot rééditée

Après avoir republié la Canal Larousse la dix-neuvième la cal un un relle certain - il même dû procéder à un retirage, - M. Lacour, libraireni d'audace, vient de nte Activical un mare facicite dictionnaire, le rival, I l'époque, III clopédie 🖿 Berthelot, qui n'ambitionnait moins au de reprendre, in pleine révolution scientifique, le l'annual Didenu et d'Ahmidair.

Paru en 1885, l'ouvrage, La grande tradition la l'humanisme scientifique, pe prétend pourtant prendre parti II cherche, au contraire, I rendre compte d'un point le rue qui mini alui de l'impartialité de la science. Un manufer exceptionnel donc sur la pensée et les savoirs du siècle, sur l'éclosion la minima de l'homme, sur l'inthéoriques qui agitent les milieux savants, === 🖿 antagonismes plus immédiats qui opposent, zu exemple, partiadversaires de colonialisme, mais wird un modèle de ulini pédagogique et de parfaite vulgarisation : Marcelin Berthelot, chimiste de premier plan, fut aussi ministre de l'instruction

L'édition Lacour, un peu plus

HILIPPE CRÉPEL

TRACES

Us message d'Amour

192 p. 96,00 F

BASSE DE TOSTE

SUR MA VIE

d'un

in p. FL p. F

HILI ASSI

D'OÙ JE SUIS,

JE VENIE

LE PRINTEMPS

NETTE LECLERO

FAUT-IL

grande rue l'original (ce qui amé liore la qualité de

planches), paraît en 11 volumes,

soit plus de 3000 mars. Elle MI

Les volumes commenceront

paraître m février prochain à rai-

prévoir l'achèvement de l'aven-

ture peur le lie de 1915. La col-

17800 F. (Lacour, libraire-édi-

nun 25, bil in l'Amiral-Courbet.

MUTO Nimes. Tél: (16)

D Prin - In prix Chateaubriand,

Marrie par le Carall du rayonne-

ment français, a été muma à

Pierre Hebey pour son ouvrage

Revue française des années

sombres 1940-1941 (Gallimard). Le

prix Jean-Giono a III Marrie au

romancier et critique François

Nourissier Par l'ensemble de son

l'occasion it la publica-

tion 🎮 was roman N Friedlik 🕪

nummi (Grasset). La bourse Giono a

attribuée & François Bontem-

pelli pour l'Arbre in manuel

(Grasset). Le 63º prix III

Chatrian, qui récompense chaque

année un limitation ou un livre lor-

rain, a été attribué à la romancière

66-21-63-57.)

L'Italie à Sète

Poètes et romanciers dans la ville de Valéry

On an pouvait choisir ilm plus propice | légitime | littérature italienne. Organisées | le | régional de Langue-doc-Roussillon dirigées par Bernard Simeone, in quatre jour-it (12-15 décembre) qui a sont vendue en souscription jusqu'au 31 mm 1993 au prix de 9 900 F. déroulées and la ville 📥 Paul Valéry - auquel - him rate a mi consacrée - un permis, i trason d'un per mille Ce qui land wars follows at lectures, die amilia ter la vitalité et la diversité de la illustration et paritain de la poésie lection entière vandra alem

Poètes (Luciano Erba (1), Franco Buffoni, Guiseppe Conte, Valerio Magrelli...), romanciers Sebastiano Addamo, Daniele Del Guidice, Fallacta Nigro...),

Régine Demand pour la Quatrième Orange (Julliard). Le prix d'histoire a été diament à François nomique a sociale de la Lorraine (Ed. Serpenoise). Le prix de Pen Club français a del calcural il limit le Dealdie pour l'emmisse de sen Le prix du Levant, créé par le conseil général du Var, a du attribué à samula Prou, pour l'ensentific de son murre. Links le prix Europa, institué en IVIII pui la conseil me ministres de la culture de N CEE, a attribué a l'écrivain espagnol Manuel Vasquez Montaiban Galintraducteurs universitaires (Stefano Agosti, Pascal Gabellone. Jean-Paul Manganaro, Jean-Baptiste Para, Mel Orcel, Franc Ducros...), im de que-tions touchant le man de la from the ports of the la mer. on du rapport mereloni par 🖢 italiens ave la langue française. Me c'est surtout le profond and the little littéraires d'abord, mais philosophiques = politiques - et m propos qui a pu frapper l'au-

Avant l'hommage à Umbeno Sali (avec anti-Venaille) a la présentation le Danube par 📰 📹 🖼 🔾 🖂 🖂 🗠 Magris, Philippe Jaccottet africa un «salut» à care plete qu'il contribua. traductions d'Ungaretti, I fur connaître u France. reme n'était rien 🖦 plus que l'évocation 🏜 🗷 longue fréquenlative the linera at the poètes italiens, de Pétrarque I Leopardi, de Sandro Frant I was and Luciano Erba, Mais 🖦 🕬 🕬 créer une nimité et profonde qualité d'émotion.

(1) Bernard Simeose vient de traduire un premier recueil d'Erbe, l'Hippopotam préfacé par Philippe Jaccottet (Verdier).

LA PENSEE UNIVERSELLE



115, BOULEVARD RICHARD LENOIR 75540 PARIS CEDEX 11 TEL.: 40 57 74 74



PATRICK IOS

uco ebsnemoro

ET LES GOUTTES

TOMBENT

e percute le 96 p. F ALEXANDRE

SOUVIENS-TOI, MAXIMES ET PENSÉES

Une se mieux

KLEIN

MISERÉRÉ

Un amour fou une juive 📰 un 64 p. 51,70 F YVES GAZZO

PARFUMS DE SABLES

libération



- OVERDOSE DE

ALPHONSE MAYIMONA

LE RETOUR TRIOMPHAL DE Un seemed au

Congo 112 p. F SYLVIA WALCZAR

SALADE .. Un roman

■ CONFESSIONS EN d'atmosphère où les 112 p. 54,90 F

BRUNO FONTAINE

« CES CHOSES-LÀ... » vie... ou la quete protonde d'un auteur qui se cherche

80 p. 53,80 F

PAUL MOYNE

« ÉMERGENCE D'UNE Réponse

grandes question

VICTOR IVIN

LE MOULINET

Un 📥

BERTHILLIER espoirs d'un

. POUR UNE RÉFORME HUMANISTE DROIT DE

p. 105,50 F

DÉTRUIRE LA Un kabyle

D. 68.60 F BON DE COMMANDE Commande | La PENSEE UNIVERSELLE

Non ____ Adresse ———— - exemplaines + 14,00 F par livre pour le porz. LM1292 « J'AI JETÉ LES

Un appel désespéré vers ce cui n'est

MORT .



The It tracks

MAURICE SERRES HISTOIRE D'UNE FAMILLE

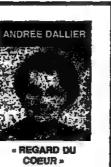
The passionnents saga sur quatre générations 1TE p. 60,10 F

POÉSIE FRANCIS CLUZEAU

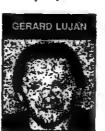
RÉALITÉ D'UNE VIE MODERNE

96 p. 61,20 F

MORCOS THE POWER REASONING



32 p. 44.30 F



« LES ANNÉES LUMBERES » 84 p. 52,80 F



- MAINTENANT ET JADIS -96 p. 61,20 F



« DES RIMES SANS RAISON : 64 p. 52,80 F



EN POCHE

Histoire d'initier

Dévoiler le Proche-Orient antique, mistit, le faire multinos yeux, telle I l'ambition M l'ouvrage Marie Avenue l'Orient ancien, de Sumer à la Bible, présenté par Jean Bottéro. La vénérable civilisation mésopotamienne; Sémiramis, reine 📗 légende ; l'énigmatique cimetière royal d'Ur ; l'épopée de Gilgamesh... autant de signes III M traces du limitali ancien. III la série d'articles and ordonnés de l'ou-

Tirées de la mana l'Histoire, aux contributions ann précédées d'une orientation bibliographique ou d'une note explicative. permettent au lecteur de se les mythes bigarrés et 🗎 patrimoine 🏣 📠 l'univers assyrien. De l'astrologie au culte religieux, a l'art culinaire au ma de l'emour, de l'épopés littéraire à la liment de la femme, Babylone suspend le propo Sumer livre ses - Live saveur dégageait la plus des cuisine du monde? Quelle place | l'amour | l'arrique Mésopotamie? Unité liens unissent man bibliques et écrits anni la cas questions. et à d'autres, ma réponses de la précises.

laitiation à l'Orient ancien, de Sumer à la Bible. présenté par Jean Bottéro, Point-Seuil Histoire (nº HS 170).

e Le Livre de Poche pré-Réfé-Dictionnaire des fran-gaises des Moyen Age. d'Alexandre Magellan. de Jean Favier (nº 2934), La conquérante de l'est s'est aurent plie per les grandes décou-Paru au 1991, ca livre épisodes de ce mouman métuei des peuples et hommes.

e En Point-Seuil, and Youvrage | Jean-Pierre Vernant ancienne, et transgressions (n° 256). L analysent I transgression l'ordre institutionnel à l'âge adulte, tissage 1 de

Thomas IIII Maller public marrymana and have 1798. Jean-Paul Maréchal, traduction intégrale 1805, présente bu édition (la première en poche) III la III la GF-Tammarion > (n= 708 m 722). La la croissance population 🔳 🖥 fragilité subsistances, and dangers gu'alle entraîne terrogation première de 🗷 🗫

■ Le Livre ■ □□■■ publie ■ Encyclop6-

pages de came mum de syn-thèse. Les quatre volumes du célèbre manuel d'histoire 📥 Iniri al Mari (Rome al la Moyen Age, l'Age classique, 🔤 Révolutions, 🔟 💹 du monde moderne) sont repris en bout. Le la laseca, d'en-seignement d'ihistoire, a formé des générations 🗗 🖳 👢 français.

 Quatre titres, parmi publications, dans le collection & Découvertes-Gallimard > : André Kaspi, la Guerre (nº 157); Marius, Briant, Darius, I l'empire (nº 159); Christiana Eluère, l'Europe des (mº 158); Vic De Donder, le Chant de la sirène (mº 152).

Ce condensé de la Moyen Age.

médiávale, paul chez Favard en

a été manura i anni

jour sous la direction ma Gene-

viève Hasenohr et Marie Inc.

cla Pochotèque ≥ i Livre

de poche. Firmer de meta mar-

d'articles et

d'une bibliographie

ouvrage une une

médiévale. Est mille articles,

ou analyses Time II

place river in mile cing cents

a Le livre l'Homme. aux prises avec l'inconscient, d'Elic Franco M Stefano Borsi sur Paolo près l'article de la Jaccard

L'autre visage Jung» (« le

Monde des livres» du 11 de l'italien par

Adriano Gubellini Michel

Luxembourg G. Humbert,

n Précision. - Le livre de

Ca essi

The same of the sa

The state of the s

the the second second Marie & Park Marie Marie

THE PARTY OF THE P

of the last offered

The same of the sa The second of th a mag when the seas of the season

The delication of the second o

karing s

4_e

the many

100014

F 16194

the state of

Table 2

1000000

.

1 to 5 Ban

1 1 20 1 2 3

The second second

10 miles 10

⇔ಿ. ಹಚ್ಚ

1993

The second second The interpretation . . 100 Make the same of The structure of the st . . . Act of Andrew Comments Telling State of the State of t THE PARTY OF THE P 17.0 And the second s 100 Carried Control of the Control of th Action Library 11.11.21.2 A Property of the second

ीर्ज अस्ति समान क्षेत्र मान प्राप्त है। Parties in the state of the हेरे**स्थर स्थान** प्रतास Francisco Service Contraction 強調がする。 SHIP ROBERT OF The same of the same

EN POCHE

The state of the s 1000 The second of th

...

Tradition, transition, transformations sous la direction de Jacquez Dupâquier et Denis Kessler. Fayard, 529 p., 185 F.

LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE

AU XIX. SIÈCLE

LE PEUPLE DES ATELIERS Les artisans au XIX- siècle de Jean-Michel Gourden. Ed. Créaphis, 167 p., 190 F.

LA VIE DES CHEFS D'ENTREPRISE (1830-1880) de Jean Lambert-Dansette. Hachette, 302 p., 235 F.

Premières loges Paris et ses concierges au XIX- siècle de Jean-Louis Deaucourt. Aubier, 261 p., 145 F.

MÉDECINS, MALADES ET SOCIÉTÉ DANS LA FRANCE DU XIX+ SIÈCLE de Jacques Léonard.

Sciences en situation (51, rue d'Orsel, 75018 Paris), 287 p.

UEL orage et quel arc-en-ciel! Les bous livres sur notre XIX siècle tombent et sonnent depuis deux mois comme grêlons sur l'ardoise. C'est peu une que pluie savante est bienvenue. doise. C'est peu dire que cette Voilà qui devrait donc redonner du cœur au ventre à tous ceux qui pensent qu'on ne fait pas l'économie d'une étude du social pour rendre compte de l'avenir (1). Et à ceux qui déplorent aujourd'hui le triomphe insolent de l'individualisme et de l'argent sur fond de crise des valeurs et de crise tout court, la découverte de l'entregent de bonpapa et bonne-maman sera sans doute un reconfort. Car, vraiment, on aurait grand tort de songer à désespérer d'un pays qui fut jadis si vif, si plein d'espoirs et si indus-

La vie, justement, la voilà qui fourmille dans le travail d'équipe très austère et méti-culeux dirigé par Jacques Dupâquier. Songez donc! Quelques centaines d'haltérophiles du registre d'état civil et de monomaniaques du contrat notarial et de la mutation après décès, tous historiens de métier ou généalogistes amateurs, embus-qués dans les 37 000 communes de France sous les ordres du général Dupâquier, ont suffoqué dans la poussière depuis douze ans. Leur but? «Observer au microscope, de 1803 à nos jours, un échantillon de 3000 lignages représentatifs de la population française à travers tous les actes de leur vie civile et patrimoniale.» Au point de décet 3000 retroptemes commencent per départ, 3000 patronymes commençant par

L'HISTOIRE par Jean-Pierre Rioux

TRA - et donc 3000 familles en puissance, - soigneusement ventilés par région géographique, dont est reconstituée en chiffres et graphes l'humble saga domestione. Il a fallu tenir compte des nobles, soupeser la disparition du nom des descendants des jeunes TRA nubiles qui convolaient, enregistrer les nouveaux venus par naturalisation. Au point d'arrivée - provi-

soire, car d'autres livres vont suivre et bientôt notre XX siècle va être revisité, - le résultat est impressionnant. Principal enseignement de ce marathon? « La société française du XIX: siècle, dit Jacques Dupâquier, apparaît comme beaucoup plus mobile qu'on ne l'Imagine généralement, » Certes, l'énorme masse paysanne a toujours ses pesanteurs. Mais, quand les propriétaires du soi se font plus discrets et que les artisans et les ouvriers agricoles commencent à battre les taillis, c'est bien elle - et non pas la concentration du travail industriel - qui est à l'origine de « la grande fracture, celle qui devient i visible en ville, dans l'affrontement des bourgeois et des prolétaires ». Ce sont nos campagnes surpeu-plées, incapables de supporter tout nouvel excédent humain,

qui ont lancé la mobilité sociale en déversant vers le ville leurs garçons et leurs filles. En milieu urbain, la flexibilité professionnelle était restée assez forte depuis que la Révolution, en abolissant les corporations, avait ouvert d'anciens métiers fermés l'énorme surmortalité et la faible fécondité des élites avaient créé déjà de vifs courants

d'appel. Ce fut assez pour que les campagnards débarqués puissent eux aussi prendre goût à la mobilité. Cette dernière, il est vrai, fut surtout un bienfait pour les mâles. Car l'enquête sur les 3 000 familles confirme ce



Le XIX^e siècle

entrer plus vite dans l'affreuse économie de la dévalorisation féminine qui marque le XIX^e siècle.

CETTE mobilité est le maître mot qui surgit encore d'un lot d'études bien renouvelées portant sur certains groupes sociaux qu'on croyait autrement corsetés. Les artisans scrutés par Jean-Michel Gourden, dans un livre clair, sans chichis et fort bien illustré, montrent qu'on a eu grand tort de projeter l'ombre du prolétzire selon Marx sur ce peuple de l'atelier. Les très petites entreprises qu'il hante sont, à vrai que nous savions déjà : les femmes ont dire, increvables et utiles parce qu'elles sont des cuites de suits de ce une de ce utiles parce qu'elles sont de ce utiles concierges. Ces descendants des Suisses barrant l'accès aux hôtels huppés avant la Révolution, devenus les êtres qu'elle aux et le utiles parce qu'elles suisses barrant l'accès aux hôtels huppés aux et le neure de ce utiles parce qu'elles sont de c que nous savions déjà : les femmes ont dire, increvables et utiles parce qu'elles sont malléables, qu'elles résistent aux crises

grâce à ces conservatoires du métier que la lutte des classes restera longtemps « en deçà et au-delà des représentations politiques » qui mobilisent les militants, bien isolés, du « mouvement ouvrier». On peut des à présent redessiner aussi, avec la même fermeté, le monde patronal de l'entreprise moderne née de la révolution industrielle, qui sut si vite se différencier par l'orgueil et la hardiesse dans cette société à pâte molle. Jean Lambert-Dansette, luimême descendant d'une solide dynastie du Nord, s'est fait depuis de nombreuses années l'historien de ces futurs «bourgeois», très souvent sortis du peuple de l'atelier ou de la glèbe, qui se lancèrent à corps perdu dans la création et l'exploitation de mécaniques, de fabriques et d'entrepôts.

Sa description à ras du sol, pleine de méandres, bourrée de détails piquants, traque des centaines de jeunes capitaines d'industrie du berceau à la mort, en famille et au bureau, elle les suit ahanant, minés ou conquérants, sensibles aux honneurs, tyranniques au besoin et pourtant si fragiles. Elle dit avec une précision élégante de vrai stendhalien, leur jouissance à créer, leurs motivations polymorphes au sein desquelles l'argent ne fut pas le premier vrai bonheur.

Il conclut sur «l'extraordinaire dynamisme d'une génération qui semble fascinée par une aventure qui la dépasse. Pour beaucoup, le romantisme de 1830 prend la figure – qui n'est point si triviale - d'ambitieuses cheminées qui éructent des torrents de vapeur, de murailles bientôt noircies résonnant du halètement des premiers moleurs».

Le plus piquant peut-être dans ce vaga-bondage au fil du XIX- siècle est qu'on pourrait retrouver, en forçant à peine le trait, presque autant d'entregent chez les « savoureuses ractures » qui l'ascinaient

l'imagination de leurs locataires et surtout, parmi eux, des plumitifs et des artistes aussi prompts à déménager à la cloche de bois qu'à ciscler la satire.

Jean-Louis Deaucourt consacre en effet à ces cerbères pleins d'humeurs, tour à tour bête noire et providence de leurs ouailles, un petit livre ébouriffant, nerveux, joliment écrit et parfaitement informé. Il aurait pu se contenter de relire en diagonale Balzac ou Eugène Sue et de feuilleter Daumier. Il a eu le réflexe d'aller plonger dans des archives vierges pour mieux enchaîner la pipelette des deux sexes à cette évolution impétueuse qui fit de nos grandes villes un océan d'immeubles où l'on vivait dans la gouaille et la gêne un mélange détonnant d'enfermement et de liberté, de surveillance étroite et de franche entraide. Son travail est aussi plaisant que «la concierge revient de suite». Il est si riche et si euphorisant qu'on s'essuie les pieds avec respect sur son paillasson.

NOUS voici très loin, on le voit, des redoutables leçons du professeur Marx sur la lutte implacable des classes et la configuration précoce du prolétaire et du bourgeois. Tous les auteurs de cette jeune histoire sociale qui montre si sièrement le bout de son nez ont plutôt eu quelque jour en tête Michelet et Foucault.

Ce Michelet du Peuple qui est au cœur de deux livres de juteuse mythologie sociale, si nets et si probes qu'on a houte de les mentionner en deux lignes (2). Foucault, qui stimula la réflexion, ientre autres, d'un de nos très grands historiens, trop méconnu et trop tôt disparu, Jacques Léonard, dont les amis viennent de rassembler une gerbe des articles les plus incisifs qui touchent à son domaine de prédilection : le monde mouvant et attachant des officiers de santé et des médecins au temps de Bénassis et de Madame Bovary. L'un de ces textes, «L'historien et le philosophe», est à mon sens ce qu'on a jamais écrit de meilleur sur les bons usages en sciences humaines des trouvailles de l'auteur de Surveiller et

(1) Ils se conforteront à la lecture du précis bienvenu de Pierre Guillaume, Iniliation à l'histoire sociale contemparaine, Nathan, 128 p., 49 F.

(2) Alain Pessia, le Myshe du peuple et la Société française du XIX siècle, PUF, 280 p., 148 F, et bitchel Laroy, le Mythe Jésuite, de Béranger à Michelet, PUF, 468 p., 249 F.

(3) Il faut signaler aussi Véronique Leroux-Hu-gon, Des saintes laigues. Les infirmières à l'aube de la IIF République, Sciences en situation, 225 p.; le XIX siècle et la Révolution française, Créaphis, 172 et 1905 milli

ROMANS POLICIERS

Le mal des vampires

LES MORSURES DE L'AUSE de Tonino Benacavista. Rivages-Noir, 216 p., 49 F. REVUE « GUILLIVER » Un monde très noir № 9, 281 p., 120 F.

N fond de désiliusion sociale, un doigt de culture, un zeste de flemme, une mesure de cynisme et une bonne dose de rêves juvéniles » : secouez le tout, en y ajoutant, de l'aven même de l'intéressé, « un souncem de remanche » et voue soupçon de revanche», et vous surez le portrait d'Antoine, le héros du dernier roman de Tonino Benacquista. Sans doute, aussi, un peu du portrait de l'auteur, qui peu du portrait de l'auteur, qui construit tranquillement une ceuvre marquée par l'expérience vécue, dans la diversité et les marges de la vie. On l'avait comu incollable sur le monde des metimen — la Maldonne des sleepnings, — familier des milieux de l'art et du jeu de billard — Trois carrès rouges sur fond noir, — « nial » nostalgique, champion de la cuisson optimale du spagnetto — la Commedia des ratés (1). Le voici nar héros internosé, en nunce voici, par héros interposé, en prince fauché des nuits parisiennes.

Les Morsures de l'aube, c'est un joli titre. Et un titre juste. Car Antoine ne craint rien tant que les premières lucurs du jour, celles qui significant la fin des rejouissances et le retour à de prosaiques occupa-tions diurnes ; errer de bar en bar, chercher un toit de rencontre pour abriter sa fatigue, et attendre. Attendre le retour du crépuscule et recommencer le grand jeu : traquer la bonne information, celle qui vous lancera sur la piste fiable jamais aussi vivante que lorsqu'elle

grand soir que des petits matins, qui a fait du parasitisme son mode de vie. Un fantôme furtif et pacifique qui se coule dans l'ombre des autres, s'immisce dans «les parols graisseuses du système». Les Morsures de l'aube pourrait ainsi se lire. Berlin comme la terrilea enfants de l'aube pour de l'a Par les enfants de que qui se coule dans i omore des autres, s'immisce dans « les parols graisseuses du système ». Les Mor-sures de l'aube pourrait anns se lire comme un précis de survie dans la jungle citadine à l'usage de qui ne se veut « ni truand, ni dealer, ni clo-chard, ni rien, juste un petit profi-teur au jour le jour, et rarement le lour ». jour ».

Mais, dans cet entre-deux noc-

nans, dans cet entre-deux not-nane, il arrive aux fantômes de croiser des vampires. Car il est des heures de la mut où les repères se brouillent, où les limites entre réa-lité et fiction se déplacent insensi-blement. C'est dans cet espacetemps que Benacquista a installé son roman. Et rendu, du coup, cré-dible, vraisemblable, l'invraisem-blable : l'apparition de Violaine et Jordan, jumeaux pervers, couple désaxé qui partage le lourd secret d'une enfance saccagée et n'hésite pas à mordre – au sens propre – quand le monde extérieur l'agresse. A leurs trousses, un couple de tueurs mafieux et un richissime et ambigu psychiatre. Entre les deux, Antoine. Et le conte voltairien – ironique et philosophique – bascule dans une fable cruelle, aux frontières du fantastique.

Avec ce Nosferatu revisité par Frend et Fredric Brown, Benac-quista a pris tous les risques. Tout an long des deux cents pages, il évolue aux limites de l'improbable avec la grâce inquiète du funam-bule, Mais sa fongue et sa sincérité l'emportent. Jusqu'au bout, l'artiste reste droit sur son fil. Chapeau!

d'une fête ou d'un cocktail ambassades, centres culturels, boîtes, résidences privées, tout est bon, - tromper la vigilance des cerbères de service, dénicher les cultées secondaires et s'adapter, tel un caméléon, au milieu investi.

Antoine est un aventurier du quotidien, moins préoccupé du d'une petite boursambassades, centres culturels, L'éditorial du dernier numéro de la gade du Montana, Un trop plein de l'une rare épaisseur humaine (2).

On englobera, dans cet éloge, deux autres parutions récentes de la vie d'une petite bourgade du Montana, Un trop plein de ciel est d'une rare épaisseur humaine (2).

On englobera, dans cet éloge, deux autres parutions récentes de la vie d'une petite bourgade du Montana, Un trop plein de ciel est d'une rare épaisseur humaine (2).

On englobera, dans cet éloge, deux autres parutions récentes de la vie d'une petite bourgade du Montana, Un trop plein de vieu d'une petite bourgade du Montana, Un trop plein de vieu d'une petite

San-Pedro de La Paz, les enfants de Puteaux comme les fous des rues new-yorkaises, la rencontre d'un étrange auto-stoppeur un soir d'hi-ver en Caroline du Nord comme l'osmose entre les Navajos et leur terre. Toute la palette en somme d'un genre universel, d'un genre-protée, plus que jamais témoin, par-deià les frontières et les cul-tures, des convulsions d'un monde

crui se cherche. Dans le texte d'ouverture, Patrick Raynal raconte drôlement sa découverte de Missoula, Montana – au nord-ouest des Etats-Unis, – «la ville de James Crumley et d'une cinquantaine (le chiffre varie selon le degré d'ébriété de l'interlocuteur) d'autres écrivains». Traverse ainsi son récit Robert Sims Reid, un flic, un vrai, chief detective de Missoula, mais aussi « un type passionné par l'écriture » a Reid, précise Raynal, n'est pas un écrivain ordinaire. J'ai lu ses livres. Ils seront tous publiés dans la Sèrie noire. » Aujourd'hui, c'est déjà chose faite pour au moins l'un Dans le texte d'ouverture, chose faite pour au moins l'un d'entre eux.

Paru au début de l'automne, Un trop plein de ciel est centré sur l'amitié de deux flics ordinaires, l'un bavard et raisonneur. l'autre silencieux, instinctif, hanté par ses souvenirs du Vietnam. Une amitié qui ne se relèvera jamais tout à fait du meurtre d'un clochard que le second a commis en croyant défendre le premier. Roman sur le malaise de la culpabilité, chronique sensible de la vie d'une petite bour-

façon années 50, physique, à l'esto-mac, avec femme fatale et journa-liste solitaire, victime de sa pas-sion; et les Rues de feu, de Thomas H. Cook (4), qui évoque, avec finesse, l'époque des grandes luttes pour les droits civiques dans le sud des Etas-Unis et vient de recevoir le prix Calibre 38 du meilleur roman policier.

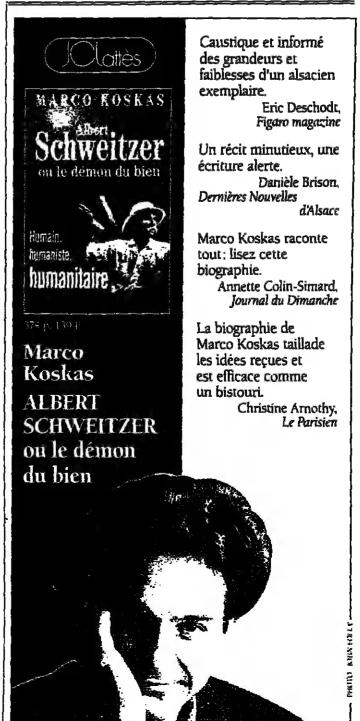
Pour terminer, comment ne pas signaler le travail de Claude Mes-plède, déjà coauteur de Voyage au bout de la noire, et qui propose, chez Encrage, le cadeau de Noël idéal pour les amateurs : le recense-ment, sous une luxueuse présentation, des cinq cents premiers titres de la «Série noire», avec, pour cha-cun d'entre eux, un résumé et un commentaire, voire la mention de certaines curiosités, le tout agré-menté d'une histoire de la collec-tion entre 1945 et 1959 et de petits échos - souvent savoureux - des «pionniers» (5). D'autres volumes suivront. Mais nous serons en 1993.

Bertrand Audusse

(1) Tous trois à la «Série noire». Un premier roman, Epinglé comme une pin-up dans un placard de GI, avait paru un Fleuve noir. (2) No 2303, traduit par Freddy

(3) Nº 2298, traduit par Frank Reichen, et Philippe Garaier. (4) No 2299, traduit per Tom Nicuwen-huis.

(5) Les Années « Sèrie noire », volume à 1945-1959, 315 p., Encrage édition, BP 0541, 80004 Amiens Cedes, 250 F. * Signalous également la parution d'un dossier « Polar » dans la Revue nouvelle, avec des articles notamment de Michel Amelin, Robert Deleuse et Gérard Delteil



Le peintre et son biographe

LE PAYSAGE ABSOLU de Takis Théodoropoulos. Traduit du grec par Gilles Decorver. Actes Sud. 250 p., 120 F.

Le Paysage absolu est le quatrième roman - le premier traduit en français - de Takis Théodoropoulos, né en 1954. et considéré comme l'un des grands talents de la nouvelle génération. Le narrateur - un journaliste - enquête sur un peintre, Georges Galanos, qui vient de mourir, oublié de tous. D'abord réticent à l'égard de cet artiste qui s'est fortement compromis avec le régime des colonels, il se prend au jeu et tente d'élucider la personnalité complexa de celui que l'on nomma « le peintre du Péloponnèse ».

Georges Galanos a été toute sa vie hanté par une seule idée : peindre le « paysage absolu » qui résume à la fois l'essence du paysaga grec, dominé par la lumière, et celle de l'hellénisme. Cette obsession, alliée à une grande exigence intellectuelle et à un caractère hautain, l'a isolé du reste du monde; elle l'a aussi amena à se compromettre avec la junte militaire, dont il s cru pouvoir se servir pour réali-ser son idéal. Le journaliste dispose du témoignage de ceux qui ont bien connu Galanos, en particulier Théodora, sa compagne, et Panos Thersite, son ami, ainsi que des Notes autographes, sorte de journal artistique du

Mais il s'aperçoit vite du caractère trompeur de ces éléments : Panos Thersite, le faune grimaçant, défend bec et origles une certaine image de son ami, sans doute pour se protéger luimême, et Théadora se révèle un personnage ambigu, à la fois figure de la fidélité et déesse primitive de la féminité, au silence impénétrable. Quant aux Notes autographes, alles disent beaucoup mais n'expliquent rien, leur prolixité ne faisant que souligner le distance irréductible qui existe entre le discours sur la peinture et la peinture ellemême. La remarque pourrait s'appliquer au roman lui-même - comment donner à voir la peinture, comment en parler? s'il ne s'agissait manifestement de tout autre chose. Le narrateur, en effet, s'identifie peu à peu à l'objet de sa recherche, at, sous la question « Comment peindre l'inconcevable?», s'inscrit en filigrane cette autre interrogation : « Qu'est-ce qu'écrire, sinon rendre compte de l'indescriptible?»

Le Paysage absolu est une réflexion sur la création, mais aussi sur le sens de l'hellénisme et ses dérives politiques. L'auteur y fait preuve d'une grande maîtrise formelle, jouant avec subtilité de tons très divers : le ivrisme échevelé de certaines citations s'oppose à la vulgarité volontaire d'un Panos Theraite et à la froidaur objective de la narration. Dans cette œuvre très représentative de la nouvelle génération littéraire, Takis Théodoropoulos porte un regard différent sur l'histoire récente de la Grèce et les rapports ambigus que cette dernière entretient avec son passé.

L. Fa.

LE PEINTRE ET LE PIRATE de Costas Hadziaryiris.

Traduit du grec par Sophie Goldet et Michel Volkoivitch. Ed. du Griot. 175 p., 105 F.

LA CITADELLE DE LA MÉMOIRE

d'Aris Fakinos. Traduit du grec par Roselyne Majesté-Larrouy. Fayard, 341p., 120 F.

C'est une chance, les éditeurs nous proposent cet automne plusieurs textes traduits du grec. Parmi ceux-ci, le plus original est sans doute l'œuvre d'un écrivain resté quasiment inconnu dans son resté quasiment inconnu dans son propre pays, Costas Hadziaryiris, mort en 1953 à l'âge de cinquante mans. Le Peintre et le Pirate est un so livre étonnant. L'auteur malmène le lecteur, il lui fait gober mille minvraisemblances, tout en lui grecommandant de ne pas trop de croire à ce qu'on lui raconte : «El pour tout dire, avoue-t-il vers la fin. nous n'avons jamais eu de fin, nous n'avons jamais eu de sources, mais de vagues rumeurs qui ne valaient pas blen cher. Nous nous sommes fiés à notre imagination, mais la malheureuse, elle aussi, est maintenant soumise à rude epreuve. » Par ses interventions désinvoltes, il saborde la narration, interrompt brusquement le récit pour reprendre l'action ailleurs et avec d'autres personnages, bref, il fait tout pour nous désarconner, et pourtant on avale d'un trait les cent soixante-quinze

Le récit nous entraîne à un rythme endiablé dans ladite « légende de Costandis » (c'est le titre original), où l'on voit de terribles pirates se faire doux comme des agneaux et mille autres merveilles : un corsaire, terreur des

Portrait

Aris Fakinos : l'écrivain doit préserver les « citadelles de la mémoire ».

têtes, qui découvre le mystère de l'amour de Dieu et ne rêve plus que robe de bure et mortification, un peintre qui s'évanouit devant les scènes d'abordage et de massacre qu'on lui demande de peindre, un docteur français rendu impotent et incontinent par la frousse, trimballé dans une caisse par deux Barbaresques. Le tout est d'une cocasserie irrésistible, comme cette scène où les pirates repentis entonnent un psaume sur l'air d'un chant guerrier.

On rit beaucoup à la lecture de ce roman, et pourtant ce n'est pas une simple farce. Le livre semble se transformer sous nos yeux, prendre sans cesse un nouvel ispect. Cela commence comme un roman d'aventures mais on s'apercoit vite and l'an se trouve prata sur la scène d'un théâtre d'ombres à la Karagheuz, revisité par Alfred Jarry. Il y a quelque chose d'ubuesque dans ces personnages outrés jusqu'à n'être plus que des marionnettes, de simples silhouettes grotesques animées de mouvements frénétiques et saccadés. Les gestes et les sentiments sont excessifs, on tue, on tombe à genoux, on s'évanouit de terreur et l'on pleure d'émotion avec le même emportement et le même

Comme au théâtre, on quitte un décor pour un autre et on se retrouve tout à coup en Angleterre. « ou ailleurs », précise le romancier qui n'y tient pas plus que ça. On finit dans un petit village grec où ont atterri nos heros. C'est là qu'apparaît la troisième facette du roman. Costas Hadziaryiris donne alors libre cours à une verve satiri-

n'en fait 1800 ...
Pierre Lance "L'ERE Nouvelle".

dédain de la nuance.

mers et incorrigible coupeur de que aussi grinçante que réjouissante. Les villageois, qui ressemblent à des paysans de Molière, seront bien sûr les dindons de la farce car le diable - ou le Bon Dieu - tire les ficelles et tout se termine très mal, dans une accélération folle de l'histoire.

> Ce livre, qui n'a eu aucun succès dans son pays, est paru en 1951, alors que la Grèce sortait tout juste du cauchemar de la guerre civile pour entrer dans celui de la réaction. On peut n'y voir qu'une façon de fuir une situation insupportable par la création d'un univers fantaisiste, mais c'est surtout une satire plus lucide qu'il n'y paraît d'un monde régi par la violence et la ruse où la peur, cette trouille verte que connaissent à un moment ou à un autre presque comme le principal ressort des actions humaines.

C'est au contraire comme un hymne au courage que se présente le dernier livre d'Aris Fakinos, la Citadelle de la mémoire, monument littéraire dressé en l'honneur de la Grèce. Dans cette somme imposante où des pans entiers de l'histoire tourmentée de ce pays sont évoqués, l'auteur veut rendre justice à tous les anonymes qui se sont battus, à diverses époques, pour l'honneur et la liberté de leur patrie. La construction en est très travaillée : trois fils narratifs s'entrecroisent dans le roman, correspondant à des époques ou à des points de vue différents.

Le premier nous fait vivre le siège conduit vers 1790 par l'ar-

tants, menés par ienr valeureux chef, le capétan Costa Békas, jusqu'à la défaite inévitable. Le second nous ramène à l'époque contemporaine : un Grec d'aujourd'hui, dont nous comprenons qu'il est l'écrivain, séjourne dans le monastère du prophète Elie, voisin de Paliokastro, afin d'y consulter des témoignages anciens sur l'his-toire de la ville, et en particulier une chronique écrite dans les marges d'un vieil Evangile par le moine Isidore, qui a assisté au siège. La retranscription de fragments de cette chronique constitue le troisième fil narratif en même temps qu'un autre regard porté sur les événements racontés dans le récit principal.

Dès les premières pages du roman, où sont évoquées l'arrivée de la gigantesque armée ottomane et son installation dans la plaine on songe au roman d'Ismaīl Kadaré, les Tambours de la pluie, qui raconte lui aussi le long siège d'une cité par les Turcs, en Albanie cette fois-ci, au quinzième siècle. Mais Fakinos ne cherche pas tant à nous faire frissonner d'hor-reur au vu de l'inégalité du combat qu'à nous rendre sensible la continuité de la lutte des Grecs pour la liberté. Le capétan Costa Békas, c'est l'empereur Constantin sur les remparts de Byzance ou l'higoumène Gabriel au monastère d'Ar-

Le scribe et les photographes

C'est pourquoi chaque person-nage est à lui seul une « citadelle de la mémoire», qu'il s'agisse de Békas, de son ami l'instituteur Photis, du moine Isidore ou encore, à l'époque contemporaine, du vieux Mélétios, le bibliothécaire du monastère. C'est le souvenir des luttes et des souffrances passées qui nourrit le courage des vivants et donne un sen actes, depuis la résistance du peuple à l'envahisseur ottoman jusqu'à l'action de ce vieux communiste qui regrette les temps

héroïques de la clandestinité. L'équipe du patrimoine qui envahit durant quelques jours le monastère pour répertorier les tré-sors qu'il contient représente au contraire les dangers de l'amnésie culturelle et historique. Ce que ces gens photographient n'a plus de sens pour eux, ils ne voient dans les icônes saintes « que » des œuvres d'art dotées d'une certaine valeur marchande, des objets morts. A côté d'eux, mais dans un autre monde, l'écrivain, penché sur ses vieux grimoires, se prépare à donner vie, pour la dernière fois peut-être, à ceux que la mémoire

Lucile Farnoux

Paradis perdu

Le livre-fétiche de la jeunesse des années 40

EROKA

de Kosmas Politis. Traduit du grec par Henri Tonnet. Ed. du Griot, 304 p., 138 F.

Eroïca, paru en 1938, a été le livre-fétiche d'une génération. La jeunesse grecque des années 40 s'est reconnue dans cette description idéalisée et gans cette description idealisée et pessimiste à la fois de l'adolescence. Il faut dire qu'à l'époque, dans les années qui ont suivi la catastrophe d'Asie mineure, le mythe du paradis perdu était lourd de sens. Bien que Kosmas Politie se servie de toute afternation. Kosmas Politis se garde de toute allu-sion historique ou géographique, on ne peut s'empêcher de lire, en filine peut s'empêcher de lire, en fili-grane des aventures des jeunes hêros, le regret du pays perdu et du bonheur envolé. Il y a d'autres exemples dans la littérature grecque de cette associa-tion entre l'évocation de l'Asie mineure, comme terre d'élection désormais inaccessible, et le récit idéalisé de l'enfance – le plus célèbre est sans doute Terre éolienne d'Ilias Vénézis (1).

L'originalité du roman de Kosmas Politis – qui est né à Athènes mais a vécu jusqu'à l'âge de trente-quatre ans à Smyrne - est de taire l'un des deux éléments. Rien ne permet de situer la petite ville qui sert de cadre à l'histoire. Seuls demenrent, comme métaphore d'un autre âge d'or et d'une autre perte, l'évocation de l'en-fance beureuse et le récit des événements tragiques qui précipitent sou-dain les jeunes héros dans le monde imparfait et décevant de l'âge adulte.

Ces jeunes garçons, agés de qua-torze ou quinze ans, se livrent à des jeux dangereux et s'efforcent de se montrer dignes des héros homéri-ques. Leur chef, Loïzos, exerce une forte influence sur eux, grâce à son

OÙ TROUVER UN LIVRE ÉPUISÉ?

Ecrivez ou téléphonez : LIBRAIRIE (service 18)

LE MONDE DU LIVRE 17, Bd ARAGO - B.P. 21 91321 WISSOUS - CEDEX **會 60.13.54.4**1

Code Minitel: 3615 MDL

audace et au mystère qui entoure sa vie familiale. Tout à coup, l'amour et la mort font irruption au milieu de leurs jeux guerriers et de leurs rêves d'héroïsme : l'un des leurs, Andréss, d'heroisme : l'un des leurs, tan-dis que deux des garçons de la bande, Alékos et Loïzos, font la connais-sance de la fille du consul d'Italie, Monica Celle-ci tombe éperdument amoureuse de Loïzos, qui la dédaigne, tandis qu'Alékos et son cousin. Paraskévas, le futur narra-teur, s'éprennent d'elle sans espoir.

On songe au Grand Meaulnes: même oscillation entre le monde des enfants et celui des adultes, même entants et cent des admites, neinte intimité avec le mystère jumeau de l'amour et de la mort, même carac-tère symboliste du roman. Eroica s'en distingue cependant par la dou-ble dimension héroïque et musicale à laquelle le titre fait allusion. Loïzos, c'est Achille. Il en a la force, la beauté et l'irascibilité. A la mort d'Andréas, son ami, nouveau Patro-cle, il organise des jeux funéraires auxquels il assiste en déplorant à

haute voix la perte de l'ami cher. Mais l'aspect le plus original de l'œuvre en est sans doute la structure musicale. Au début du roman, les deux thèmes majeurs, l'amour et la mort, sont exposés, puis développés, ensemble ou séparément, avec des variations, pour culminer dans la variations, pour culminer dans la scène finale où Alékos meurt, juste après avoir fait l'amour, pour la première fois, avec Monica, à l'endroit même où il l'avait rencontrée quel-ques mois plus tôt. Ainsi le livre se clôt-il sur la réunion des deux thèmes initiaux, annoncée d'ailleurs au cours de l'histoire par diverses images et

C'est à ce caractère musical, peut-être, qu'il faut attribuer l'aspect très elliptique de la narration. Les liens entre les événements ne sont pas tou-jours explicités, la chronologie est souvent bousculée et les personnages gardent jusqu'au bout leur mystère. Eroica est une œuvre déroutante, où l'auteur se plaît à égarer le lecteur en le lançant sur de fausses pistes et en se jouant des exigences tradition-nelles de cohérence et de continuité dans la narration. C'est là que réside sa modernité, dans la place accordée au silence, à l'ellipse, et dans ce détachement à l'égard de l'illusion narra-

L. Fa.

(1) Gallimard, 1947.

éclaté

PRESQUE NOIR

de Thanassis Valtinos. Traduit du grec par Bertrand Bouvier. Hatier, coll. « Confluences», 84 p., 89 F.

Voici enfin Thenessis Valti-nos traduit en français. Son œuvre mesurée, lentement mûrie depuis le premier récit paru an revue en 1963 jus-qu'à son dernier roman sorti en 1989, fait de lui une des grandes figures de la littéra-ture grecque actuelle. Bieu nuit presque noir, paru en Grèce en 1985, est un travail sur la mémoira : une femme se raconte, s'adressant, sur le ton de la conversation, à un interlocuteur muet qui se contente d'enregistrer ses

Issue de la grande bourgeoisie grecque, elle a connu une enfance aisée et cosmopolite entre la France et 'Egypte. Elle a beaucoup voyagé, s'est mariée trois fois et a eu des enfants, pour se retrouver finalement seule, ayant congédié le dernier homme de sa vie.

Ces souvenirs sont évo-qués pêle-mêle, au hasard des associations d'idées, comme si la narratrice ne par-veneit plus à saisir le fil conducteur de sa vis. Le sentiment d'avoir été le jouet du hasard, de s'être toujours trompée, renvoie le passé au néant. Seule demeure une immense fatigue devant ce gâchis et la vie qui continue, malgré tout, absurde.

Dans ce monologue féminin, cette confession désordonnée qui a toute la spontanéité du langage parlé, Valtinos est aussi habile à camper en quelques lignes une figure ou une scène qu'à nous rendre perceptible le poignant sentiment de solitude et d'échec qui habite son personnage. C'est finale-ment un très beau portrait de femme qu'il nous livre, un portrait éclaté.

L. Fa.

Jacques Darcanges Contre le chômage :

"Une vision planétaire pessimiste mais Économie et Environnement"

"Mondes et Cultures" A. MARTIN-SIEGFRIED

de l'Académie des Sciences d'Outre-Mer

mée ottomane contre une petite cité d'Epire, Paliokastro, et la résistance héroïque de ses habicollective a déjà oubliés. DISTRIBUTION distique 5, rue de la Taye - B.P. 65 - 28112 LUCÉ LES PARADIS PERDUS V LES GRANDES FÊTES D'AOÛT (1938) l'écologie au pouvoir L'alternative : Redéploiement mondial d'Industries nouvelles et **JACQUES** d'Agricultures propres **RCANGES** Les Editions de Wime Les Editions de Winc En ny Proust? Ungus Mediusily OJENSEN constructive: Réconcilier Hommes, Extraordinaire Saga ...

de Norman Mailer Traduit de l'américain par Jean Rosenthal Robert Laffont, 1044 p., 189 F.

UELLE distribution! Quelle richesse de situations dramatiques! Coppola avait pris une option pour le film... Au générique, des prési-dents, des directeurs de la CIA, des gangsters, des politiciens, des espions. Les Kennedy, Allen Dulles, Edgar Hoover, Fidel Castro, Frank Sinstra, Sam Giancana, Marilyn Monroe et Judith Campbell Exner, entre autres. De la guerre froide à la mort de Kennedy, en passant par la baie des Cochons et l'affaire des missiles de Cuba. Les années où Norman Mailer, le libéral, le démocrate, s'engageait dans la politique. Où même il s'était présenté à la présidence des Etats-Unis! Plus de deux cents personnages, historiques ou moins historiques, avec l'impressionnante liste de leurs noms de code répertoriés à la fin des mille et quelques pages de ce roman épique (à la typographie si serrée qu'il est, paranent, plus épais en anglais qu'en

Non pas un roman d'espionnage à la manière de Le Carré. Mais un «bildungsroman », un roman d'éducation chez les espions («Je portais à mon père un amour démesuré et j'eus donc une enfance pleine de frayeurs, d'inquiétudes, de tensions et de froid intérieur. La plupart du temps, je n'étais pas loin de le détesser parce que je le décembre.

L'adolescence dans les meilleurs collèges, puis les dix premières années de la vie d'un eune homme à la CIA, évoquées trente ans plus tard avec une sorte de nostalgie sarcastique pour une CIA d'un autre âge, issue du maccarthysme, qui savait où était le bon combat et qui se livrait, dans le monde entier, à la chasse aux sorcières. Une compagnie d'aventuriers, WASP (white anglo-saxon protestant) et mafia mêlés, en lutte contre le Mal. Tout cela, dans un monumental feuilleton, avec la vigueur, la verve, l'énergie, la santé, le débordement d'un auteur dont on sait qu'il ne fait ni dans le lapidaire ni dans le psychologique. Le sujet? La guerre secrète pour la conquête du monde. Tout simplement. Mais l'essentiel est ailleurs.

« Par un soir de fin d'hiver, en 1983, alors que je roulais dans le brouillard le long de la côte du Maine, des souvenirs de vieux feux de camp commencèrent à défiler dans la D'AUTRES MONDES par Nicole Zand

Un cauchemar américain

brume et je pensai aux Indiens Abnakis de la tribu des Algonquins, qui voici mille ans vivaient près de Bangor »... Ce début à la Mark Twain, à travers la nature sauvage de l'île de Mount-Desert, n'est qu'un hors-d'œuvre à une narration planétaire. Dans la tentative de toute son existence d'écrire «le grand roman de l'Amérique», depuis les Nus et les Morts (1948), puis avec Un reve américain, les Armées de la muit, et même le Chant du bourreau, l'homme de gauche qu'il est resté, a « médité sur la présence ambigué et fasci-nante de l'Agence dans la vie de (son) pays au cours des quatre der-nières décennies».

Il ne faut pas forcément prendre au sérieux la vision de la CIA qui finit par le fasciner. Un Etat dans l'Etat, auquel l'initie patiemment le parrain de Harry, Harlot, qui l'a recruté dès le collège : « Les gens qui comptent, ce sont les cent, deux cents, tout au plus cinq cents qui constituent la moelle épinière de la Compagnie. Tous ces milliers d'autres ne sont que l'isolant dont nous avons besoin, ils forment notre corps de bureaucrates qui sont là pour nous prolèger des autres bureaucraties de Washington. Mais quand on est au centre de l'organisation, ce peut être magnifique.»

Qu'importe si le modèle de Harlot a été le mystérieux James Jesus Angleton, mort en 1987 (dont une biographie (1) a paru l'an dernier), le chef du contre-espionnage américain, fou d'anticommunisme, au point d'espionner les membres de l'Agence au risque de détruire ses propres services, qui fut révoqué en 1974 pour son zèle intempestif. Aurait-il pu être aussi fou que Harlot, qui voit dans l'univers « un système de désinformation superbement conçu pour nous faire croire à l'évolution et donc nous



détourner de Dieu » et qui, faisant confiance à sa propre création, affirmé avoir pris la précaution de s'inventer une couverture pour cacher qu'il se prend pour Dieu?...

E livre commence par la fin, vingt ans après les faits, et, puisque nous savons l'avenir, nous allons suivre les complications de l'intrigue à travers trois personnages principaux qui sont le sang bleu des services secrets : Hugh Tremont Montaigue, qui s'est choisi le pseudonyme de Har-lot (ce qui signifie en anglais «la pute»); sa jeune femme, la belle Hadley Kittredge

élève des bons collèges de Nouvelle-Angleterre; et Herrick (Harry) Hubbard, fils d'un des fon-dateurs de l'Agence, le filleul de Harlot, le parrain de son fils et, plus tard, le man de sa femme.

Entre-temps, le jeune fils de Harlot et de Kittredge est mort dans un accident de varappe, et son père, la colonne vertebrale brisée, est condamné au fauteuil ronlant. Harlot a-t-il vraiment été tué et nové dans la baie de Chesapeake, comme on l'apprend en cette nuit d'hiver, quand com-mence le livre?... Et s'il était à Moscou, comme ses amis Philby et Burgess, devenu un respectable collègue du KGB? se demande

C'est une drôle d'idée pour un homme de cinquante ans, agent de la CIA, après une année passée à écrire ses souvenirs dans une chambre du Bronx, que d'empor-ter les microfilms de ses écrits dans le double fond de sa valise pour les lire dans un hôtel de Moscou... A quoi bon discuter. C'est, en effet, ce que fait Harry, et nous lisons sur son épaule ce qu'il veut bien nous raconter de sa formation à Lan-

gley, de ses premiers pas à Berlin en 1956, puis de ses missions en Uruguay et à Miami, pour organiser un débarque-ment à Cuba et l'assassinat de Fidel Castro.

Mêlant les personnages vrais sous leur nom réel à des êtres de pure imagination, Norman Mailer maiste sur le fait que Harlot et son fantome est un ouvrage de fiction, même s'il a lu, pour les réinterpréter, une bonne centaine d'ouvrages non romanes-ques dont il nous donne la liste. «Tai pro-duit au long des années assez de travail négligé et j'ai passé assez de temps à me demander pourquoi c'était mauvais pour pouvoir aujourd'hui lire le livre d'un autre

auteur et deviner à l'occasion ce qu'il dit ou, ce qui est encore plus important, ce qu'il ne dit pas waiment, explique-t-il. Cela ressemble à cet exercice de contre-espionnage où l'on tente de faire le bi entre mensonges et vérités dans les propos de l'adversaire.»

D'où la forme hétéroclite de ce mastodonte, vrai comme la vie, faux comme un roman, où l'anteur mêle, sans se soucier vraiment de la composition, dans une débauche de retournements extraordinaires, de métaphysique, de stupre et de whisky, tout un attirail de littératures, boursouflures comprises : descriptions lyriques sur la beauté de la nature ou sur le courage du varappeur, évocation du fantôme du château de famille, correspondances plus ou moins intimes, écoutes téléphoniques, messages transmis par la valise diplomatique on par l'ordinateur relié au QG par des codes d'accès, retours en arrière, considéra-tions philosophiques, aphorismes maile-riens («Il y a plus de métastases dans le remonts que dans le cancer hi-même», «un mort a moins de raisons de devenir fou », etc.), sans oublier un lot de références culturelles à Spinoza, Martin Buber, William Fankner, Dashieli Hammett, Lilian Hellman, lan Fleming, Jean Daniel L.

C'EST le bonheur des gros romans que de s'y enfouir, un grand jour d'hiver, en perdant le sens du temps qui passe, en sachant qu'on y fait connaissance de personnages qu'on va rencontrer pendant longtemps. Qu'on voudrait ne pas quitter. «A qui tout cela profite-t-ll?», nous prévient-il, citant Lénine, « Peut-être ne termineral-je jamais le livre sur les aventures de Harry Hubbard et ses années à Saïgon, ni son passage à la Maison Blanche quand on vivait dans les séquelles du Watergate; je n'évoquerai pas davantage le début de mon histoire d'amour avec Kittredge. Contrairement à Dieu, je n'avais pas su présenter l'ensemble de ma création. J'étais à court de documents, j'étais livré à moi-même, et ma vie était plus exposée que jamais car j'étais en train de faire le plus long saut de ma vie.»

« A suivre », écrit l'anteur à la dernière page. Il ne faut pas forcément croire qu'il a l'intention d'écrire une suite à la poursuite de cette «pute» d'Hariot. Après sept ans d'immersion profonde au cœur de la CIA. attendons nous à le voir, tel ce Dieu qui l'obsede, réapparaître dans de nouvelles métamorphoses.

(1) The Cold Warrior, par Tom Maingold (1991).

Le jardin de Goethe

Suite de la page 25

Tous les grands artistes sont inépuisables, mais Goethe l'est d'une manière qui n'appartient qu'à lui : il ne détruit jamais rien et il ne se détruit jamais. D'où, comme Faust, son éternelle jeunesse. Pietro Citati l'a bien compris en essayant de ressaisir l'existence de Goethe à travers les Années d'apprentissage de Wilheim Meister et surtout par la lecture minutieuse du second Faust. entrepris à partir de 1800 et dont l'élaboration suivra désormais toutes les péripéties de sa vie et de sa pensée, jusqu'à la veille de sa mort en 1832. Il fallait ce fil d'acier pour donner une forme à ce qui, vu de trop près, pourrait apparaître comme pure dispersion, explosion de l'être, abandon



aux fluctuations incessantes du plaisir, qu'il se nomme savoir, poésie ou expérience.

Mais le biographe, maigré cette précaution n'a pas échappé au gigantisme de son modèle. oethe l'a mangé tout cru; et du festin que nous promettait la ren-contre entre le célèbre biographe et le plus grand des écrivains, il ne nous reste que des miettes. De belles miettes, souvent : Citati est un lecteur inspiré des œuvres qu'il soumet à des analyses subtiles, savantes, aiguës, et son écri-ture possède toute la souplesse et la vivacité nécessaires pour suivre les caprices et les métamorphoses de la pensée, les embar-dées de l'imagination et les jeux de contraste d'un style qui se joue de toutes les classifications -à la fois et dans le même souffle, classique, romantique et

Mais si, visiblement, le biographe jubile, s'il est plus ébloui par le trésor qu'il doit compter qu'Ali Baba dans sa caverne, le lecteur, s'il n'a pas déjà une connaissance intime de la vie de Goethe et de ses livres, risque de se perdre sans espoir de retour dans les méandres de la glose. Bien sûr, le génie de Goethe est mystérieux, bien sûr, il est impos-sible d'en éclairer d'un coup toutes les facettes, ni de les énumérer sans que disparaissent leur sens et leur unité supérieure. Mais à force de le suivre et de subir tous les effets de sa fascination, plutôt que de prendre de la distance, le Goethe de Citati n'est plus mystérieux, mais obscur; plus olympien mais écrasant. L'odyssée s'achève dans un dédale. Tant de savoir, tant de talent pour, en fin de compte, manquer sa cible, on enrage. Même si Citati, à n'en pas douter, a joui de son tête-à-tête avec le dieu de la vic.

L'absence d'une grande biographie moderne en langue française – celle d'Emil Steiger, en trois volumes, parue entre 1952 et 1959, n'a toujours pas été traluite - ne doit pas empêcher de découvrir le continent Goethe, même en absence de guide. Goethe est complexe sans jamais cesser d'être abordable, savant sans la moindre aridité. Ses com-

mentateurs rivalisent d'érudition paralysante, lui nous promène dans les paysages les plus abrupts avec sûreté et bonhomie. Le meilleur biographe de Goethe reste donc Goethe lui-même.

Poésie et Vérité, même si le récit autobiographique s'arrête à la vingt-sixième année du poète, même si la réédition photographique qu'en donne aujourd'hui Aubier – d'après une édition parue... en 1941 – agresse les yeux, livre sous la forme d'un récit apaisé l'histoire d'un jeune homme fou de lui-même et de ses dons et celle d'un monde qui se livre à lui autant qu'il s'y offre.

Sous le titre Dans un jardin du monde, Claude Roëls a réuni une sorte de pot-pourri des textes de Goethe consacrés à l'Europe. Comment Goethe peut être à la fois l'écrivain allemand par excel-lence et, au-delà du cosmopolitisme et de l'avidité à connaître tout des autres, le penseur d'une civilisation européenne dont la tête est en Grèce, le cœur à Rome, la langue à Paris, l'imagi-nation dans cent villes alle-mandes et dont la vocation est encore de s'ouvrir, vers l'Inde, la Chine, l'Amérique.

Et puis, la métaphore du « jar-din du monde » convient bien à la perception que Goethe a de son œuvre : accueillir la nature, toute la nature sans discrimination, mais l'ordonner en un jardin, composé, harmonieux, beau. En quoi il est conservateur. En quoi aussi il répond sans cesse à une question : que peut faire un homme?

Pierre Lepape

Antres parations: Hermans et Derpthée, écrit par Goethe en 1796, est le grand pobler épique de la maturité. Il est donné ci en édition blitigue, dans une traduction d'illippolyte Loiseau (Auhier, 198 p., 100 F); Les éditions Circé poblent l'Indéputité des Nouvelles de Goethe. Beurong d'alatoires échercéées de fautômes, et la marche de Corté control en la control de la control d'histoires échevelées de fantémes, et la messe et Coethe savait assai s'amesse et ausses (traduit de l'allemand par Jacques Porchat, 240 p., 110 F); Signalons messi le Serpent vert, trois coutes ayuboliques de Goethe, traduit par Jean-Jacques Brin (Ed. Eale, col. « les Européennes », 130 p., 90 F); Les deux munis d'Urant Cassiporrésals sous le tire Rampesen, Kant et Goethe sous enouve luédits en allemand. Ils avaiant été publiées par l'université de Princeton en 1945, quelques nous mant le mort du philosophe, qui s'était exilé d'Allemangue en 1933 (traduit de l'anglais par Jean Laconte, Belia, 144 p., 28 F).

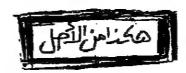


CETTE ANNÉE, "PLUME EN HERBE" OFFRE 10 ILLUSTRATIONS OUI FONT ÉCRIRE COMME 4. CLÔTURE LE 31 DÉCEMBRE.

> "Plume en herbe", c'est le grand concours des petites plumes. Organisé par Nathan, Le Monde et Waterman, il existe depuis 6 ans et rassemble de plus en plus d'enfants autour du même plaisir d'écrire. Pour les y aider, 10 illustrations signées Zaū leur permettent d'imaginer et d'écrire leur histoire. Cette année, pour la l'ère fois, le jury sélectionne-ra 4 lauréats, deux chez les 9-10 ans et deux chez les 11-13 ans. Ils seront édités chez Nathan dans un même livre. Pour danner aux enfants l'envie de découvrir...

Livrets de participation disponibles gratuitement en librairie et en papeterie ou chez Nathan, 9 rue Méchain Paris 14ème (Minitel 3615 code Nathani. Clôture le 31 Décembre 92.

NATHAN SEMENTERMAN DE



CHAMOISEAU

no livre qui vons dirait le monde. mue un geau. La livre qui charrierait amelia Texas a

"Une rante formidable traverse ce roman querras el un especient qui requier de son lecteur de souffle... Le Concourt send justice à un remacier brillautissine mais aussi à une culture aux meines melanete d'Afrique, d'Indices d'Asse M.-L. Rouband/La Dépache

"Un grand livre, grave et drôle and l'on n'oublie pas parce qu'il vibre de la viaie vie des gens, de leurs déchirares, de leurs coling de leurs sentiments, de leurs manques, de leurs élans. De leur amour aussi."

"Texaco" est comme un ch melent poésie, didestisme picaresque et mys avec le songre et di D. Sandodik Côte

Texaco a expanyracques alles apple tense epopes historique il Papt actine d'une que myriade de poems, d'incamatique, de ieux et de récits de revall de remainierer apparente ici à un tricologe de formas qui rassemble les decembres bareques du sa se "Texaco n'estada yrai Feristence pour bâtir non pas une monstruosité en belon, mais une petite gaihedrale de lettres en l'houneur des existants."

Laurent Nicolet

Le Nouveau Quatidien (Suisse)

"Un grand poème épique, d'aspect plutôt compact, mais porté par un généreux souffle lerique et pimenté par une écriture où abondent les expressions et l'inspiration czeolcz."

L.Ph. Mestrell'Independent

Il sant d'une puissante fresque historique et sentimentale. Une somme de mémoires dividuelles, de chants tantôt funebres tantôt prens et qu'une scule voix tamise et raconte. Celle de Mario Seglie Laborieux." ibert Selemila Indune de Canon

Aver uprami Raphael Contiant, Chamoisean approprie de rostème génération du roman antilisme desse un asérée Aimé Césaire et Edonard Chesta cassa trans d'inventer and langue de alegne médicale, charovaute langue solaire min sous la mais lécuelle par la la serve de la mais lécuelle par la la serve de la langue de

d'un Rabeles qui osa tout, Patrick Chamoiseau nous convie à une fête des mots, des rêves, des joits et des souffrances de toute une communauté qui devient rapidement par la puissance évocatrice de son récit, celle de tons les oubliés du bonheur."

"Il fant, comme Chamos

hybride qui evoque l'aig

langues et les 'enfrares ou

Teraco est l'esseure meme de coste alchimic

engendrée par le bouillon de culture du

savent increase.

seau sont pépites

n'il chierie comme un

Henre incountable : l'au-tiene ast un dictionnaire que l'on ouvre avec une

L'inscensor callectif de

tout un quared, son his-

américain."

etissage. D'où un livre bondlint, qui mêle à

Jean-Rémi Barland/Le Provençal

"Patrick Chamoiseau voulait d'abord préparer une maîtrise et c'est devenu plus qu'un roman : une vraie petite bible où se cotoient les genres littéraires et les destins." Paul Gravillon/Le Progrès de Lyon

belles réussites du "réalisme magique" sud-

"En véritable marqueur de paroles, à l'égal

Pierre TransylSud-Ouest Dimanche

"Comme l'oiseau fait son bonheur et son nid de tout ce qui lui tombe sous le bec, Chamoiseau fait sa langue de toutes les langues et ses comans de mille et use vies. Avec lai - et quelques autres - la créolité, brillante à l'oral, passe l'écrit avec succes. Dominique Mondoloni/Nice-Matin

Surtout ne pas feuilleter ce livre, ne pas enter de s'y faufiler an hasard des pages. Ce serait eussi vain que de vouloir remonter le cours d'un torrent. Commencer simplement par le commencement, suivre le courant, se laisser porier quand il musarde et ne pas resister aux remous." Anno-Marie Pirard La Cité (Belgique)

"C'est comme une saga racontec le son par les anciens sur la place du village, qui inviterait les jeunes à ne pas oublier leur passé et leurs profusion le mot nouveauen baroque, la racines. C'est comme un negro spiritual saveur inégalable d'une exactation créole, la padinodié à l'église, qui dirait les souffrances racines. C'est comme un negro spiritual et les espoirs d'un peuple, sa lutte pour l'enancipation, ses desillusions face au monde d'aujeurd'hui."

Jean-Claude Perrieri Jenne Afrique

Toute une histoire, la vie d'une population Peri-de France, entière, se trouve décrite dans ce livre en l'esprit toutes les forme de légende vraie qui nous fait comastre

Pierre Maury/Le Soir (Belgique)

TEXACO A DESA ETE VENDU

DANS NEW PAYS

Lists-Unis : Pantheon

Angleterre : Jonathur Cape Allemagne : Piper Verlag Italie : Einaudi

Repagne : Anagram Danemark : Gyldendal

Norvège : Aschehoug

Pays-Bas : Ambo

Suède : Bonnier

mentalisticoles, et donc pour nous "C'est ansai fort que les pronesses d'un Guetti inclois mysterioux, on autres, les mots de on d'un Astorias, détournant la langue de

l'envahisseur espagnoi pour remodeler les 91sages et rendre leur t bre de voir." Raphael Sonnitely L'Express (Brandles)

Une bouffée d'eur pur passe cet automne sur les roman français, Ellemo romancier martiniquais

toire, ses personnages forment la trame de ce fivre qui, par moment, fait penser aux plus de la nouvelle génération." Alain Fasargerile Liberté (Suisse)

> "Il y a chez Champseau un don formidable pour les portraits roluptueux, une verte inépuisable pour degrise les charpentiers on les journaleux, les afficients et les servantes les marina d'occasion. Le parmés qui tombent fous, les marmailles d'estants et les innocents persécutés, les miracules du destin et les amants. Tous les déshératement trouve la leur Hugo, leur conteur, leur mage." Jacques-Pierre AmettelLe Pa

"Dans une langue réinventée dehaque ligne langue incantatoire et foisognante, le marqueur de paroles rend justice à tous les anonymes de l'histoire antillaise."

Odile Le Bihan/Le Républicain Lerrain

"A coup sûr, "Texaca" n'est pas un de ces livres qui, sitôt lus, s'effacent. Il passera inépusablement d'un lecteur à l'autre, à l'exemple des grands textes, qui fondent nos mémoires littéraires."

Nicole Mauricella Quinsaine Littera

"Ce livre est un jaillissement de mots, un tourbillon de paroles, un déluge d'images. Si l'on est sensible à la force haroque du Chanquiseau, à ce qu'il véhicule dans ce récit, on s'enchantera de Texaco"." Françoise Giroud/Le Journal du Dimanche

"Un opera de quat sons version caralbe." Christian Giudicelli Le Figuro Magasine

"Gloire à Chamoiseau pour greffer ces essences fleuries dans notre prose si La Fayette frigide, pour la fortifier, la vaniller, foutre un madras et une cuite au rhum à la princesse de Clèves."

Patrick Gramville/Le Figure Littéraire

"Cette superbe fresque est aussi un torrent de mots inventifs, crequants, chands comme des punents rouges, drôles et imagés." Annie Coppermium/Les Echos

Chamoiseau a reusa la pronesse d'écrire le corps et la terre crécles dans la langue de la France, magiquement fécondée." Lette SebbailMagasthe Littéraire

Il serait absurde de chereher à tacontet "lexaco", comme tent livre qui dit autre chose come des anecdotes. On est emporté par un flot de paroles, de sensations."

vient des Antilles et d'un Jaspana Saugnemalle Monde

"One Texaco" soit ou non le point de départ d'une nouvelle littérature créole, la question fait deià l'objet de détails passionnés en Marinique."

Gérand Mendall Libération

"Terace" is a work of care power and ambition, applicagely likes he for its rich mature of emotion and humour. It is also a impostic debeloate, a poyous affirmation of literatures. The can only applicable quality and variety of Chamossessi's prose."

Charles Penkingen the European

"Texaco", e consess l'un des plus beaux portraits de la see de la littérature de ces dernières aunée. À travers la guerelle de Marie-Sonie, Che

GALLIMAR